13

<u>:es</u>

de.

n : .g.,k

DE BANTRY EN IRLAM

marins frança

andais sont tu

and un pétrolie

LIRE PAGE 30 L'ARTICLE DE DANIEL VERNET



CAMBODGE

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1,20 DA; Marce, 1,80 dir.; Tanisis, 130 m.; Allemagne, 1,20 DN; Antriche, 12 sch.; Balgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,55; Göte-d'Ivoice. 155 F GFA; Bauemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pex.; Grande-Brutegne, 25 g.; Grèce, 25 dr.; 12m, 50 ris.; Italie, 400 l.; Chan, 250 p.; Luxemburg, 13 fr.; Bouregn, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Paringal, 27 sec.; Sénégal, 150 F GFA; Sedéde, 2,80 kr.; Suinae, 1,10 fr.; U.S.A., 75 ctx; Yougeslavie, 13 dis.

Tarif des abonnements page 12 5. RUE DES ITALIENS 7H27 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4297-23 Paris Titlex Paris no 650572

Tel : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Pérou a genoux

L'expérience nationaliste et récolutionnaire engagée en octobre 1968 par les militaires péruviens avec resolution, mals anssi avec quelque naïveté, continue de se désagréger inexorablement dans un pays aux prises avec d'inextrica-bles difficultés économiques et sociales.

Le mouvement de grève géné-rale de trois jours déclenché le mardi 9 janvier à l'appel de plusieurs organisations politiques et de syndicats d'une gauche blen divisée n'est qu'un nouveau cri de colère de larges secteurs popu-laires sacrifiés à la tentative de redressement économico-financier imposé par le Fonds monétaire international et accepté à contrecœur par le gouvernement du général Morales Bermudez.

Celul-ci, qui est aussi un expert financier, a qualifié le FML d'«organisme désnet et anachronique », tout juste capable de « manipuler l'arithmétique économique ». Mais le chef de l'Etat a dû également admettre qu'il « n'avait pas le choix ». Le Pérou, contraint de passer sons les fourches caudines du Fonds monétaire dix ans après le défi conrageux Iancé par le général Velasco Alvarado, est, après tant d'autres nations du tiers-monde, un pays à genoux.

Avec ses populations indiennes misérables des hautes terres, une capitale. Lima, submergée par un exode rural nourrissant sans trêve les sinistres bidonville (« barriadas ») de la périphérie, un chomage andémique qui touche la moitié au moins de la population active, un grave sous-développement culturel des masses paysannes, le Péreu est une pou-drière virtuelle. Qu'elle n'ait pas encore explosé s'explique sans-donte par l'accontumance à la misère et à l'oppression que M. Haya de la Torre, lesder charismatique mais vieillissant de l'APRA (Alliance populaire pour la révolution américaine), for tion actuellement majoritaire dans le Parlement, définit non

sans cynisme de « qualité » péru-

Pourtant, ce pays audin possède des richesses naturelles très importantes, en particulier du petrole et tous les minerais, et peu de nations latino-américaines disposent d'une telle capacité de diversification de Jeur économie Mais, pour des raisons analogues à celles qui ont causé en 1973 la perte de l'Unité populaire chilienne de Salvador Allende (fortes pressions exté-rieures, hostilité des classes dominantes, erreurs nombreuses d'administration et de jugement, projets trop ambitieux et désordonnés), le Pérou des militaires «de bonne volonté» doit renoncer. lui aussi, à ses désirs légitimes de conquête de la souversineté économique et de

l'indépendance politique. Tenace et populaire, le général Velasco Alvarado voulait « libérer » l'Indien asservi depuis des siècles. La réforme agraire, saluée en son temps par Fidel Castro, a certes sensiblement modifié les structures traditionnelles, particulièrement dans le Nord (domaine du sucre et du coton), mais elle n'a pu corriger vrai-ment l'insondable désespoir glacé de l'altiplano. Le général, chassé en 1975, voulait aussi e moderniser» une société dominée par l'oligarchie terrienne. Il a remplace quelques grandes familles liées à l'étranger par une bureau-cratie étatique dans les coopérative du Nord et du Centre, accéléré le processus d'industrialisation, esquissé des mesures de « socialisation » parfois géné-reuses, souvent broullonnes, et tenté de mettre en place un vaste système de « participation »

populaire. Ses successeurs militaires affirment rester fidèles à l'e esprit» de la révolution de 1968. Sous la ression des événements et des bailleurs de fonds, ils ont du depuis trois ans rogner les « acquis » sociaux et le volontarisme nationaliste de la «première phase : du régime. Encouragés par les Etats-Unis, ils ont également décidé de remettre progressivement le pouvoir aux civils. Il est donteux que ce transfert s'effectue, d'ici à 1980, sans constat de faillite.

(Lire nos informations page 5.)

M. Bakhtiar est convaincu que le chah quittera le pays «dans les prochains jours»

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

M. Chapour Bakhtlar, premier ministre iranien, a affirmé mardi 9 lanvier au micro de France-Inter que le départ en « vacances » du chah étalt pretiquement « chose falte » et que le souverain quitterait l'iren « dans les prochains jours » ; au même moment l'A.F.P. Indiquait de « source gouvernementale » à Washington que les Etate-Unis avaient conseillé au chan de quitter l'Iran au moins temporairement, sa présence interdisant le retour à l'ordre.

M. Hodding Carter, porte-parole du Département d'Etat, s'est toutefois reluse à confirmer cette information. Il a seulement relevé que des « vacances » Impliqualent un retour ultérieur du souverain dans son pays. il semble que le gouvernement américain ne considère plus le chach comme un garant de l'avenir politique du paya.

Le Pentagone a d'autre part fait savoir mardi qu'une fiotte américaine croisait dans l'océan Indien. On a apprès mardi à Téhéran que le chah avait ordonné le transfert

d'une partie des biens de sa famille à la tondation Pahlevi qui serait chargée de les utiliser à des fins de bienfatsance et qu'il avait fait libéres

Enfin le rial iranien a été dévalué ce mercredi 10 janvier d'environ 9 % par rapport au dollar américain par la banque nationale Melli pour ses opérations de comptes courants. Toutelois la banque aurait conservé cienne parité du rial pour toutes les exportations traniennes

De notre envoyé spécial

Têheran. — Prenant la parole devant pius d'une centaine de journalistes entassés dans deux pièces exigues de sa villa de Niavaran, M. Karim Sandjabi, secrétaire général du Front national a lancé mardi 9 janvier une pal a lancé mardi 9 janvier une nal, a lancé, mardi 9 janvier, une véritable déclaration de guerre contre le nouveau gouvernement de M. Bakhtiar, qu'il a qualifié d' a illégitime ».

«Le chah et ses protecteurs, a-t-il dit, n'ont pas compris que

AU JOUR LE JOUR

JEUX INTERDITS A dater du 1et décembre prochain, la vente des joueis

guerriers sera interdite en Suède, et ce à la suite d'une décision spontarée des fabricants et des commerçants. ter leurs instincts agressifs les enfants devront-ils se passer des mitraillettes, des jusils, des pistolets, bref de toute la quincaillerie accompagnant d'orlinaire les panoplies des tueurs ou des justiciers en

Evidemment, une telle décision risque de propoquer une crise des vocations au royaume des supermen. Mais que les marchands d'armes se rassurent : il coulera chcore beaucoup d'eau sous les ponts avant que ce genre de jouets soit également interdit aux adultes.

BERNARD CHAPUIS.

La Roumanie condamne l'intervention du Vietnam

L'U.R.S.S. et plusieurs pays de l'Est reconnaissent le nouveau régime

Après le Vietnam et le Laos, I'U.R.S.S., imitée par la R.D.A. la Pologne, la Hongrie et l'Afghanistan, a reconnu le nouveau régime cambodgies. La Roumanie, en revanche condamne — par un éditorial paru dans « Scinteia », le quotidien du parti — l'aide au Vietnam à « des éléments qui se sont levés contre la direction de leur propre pays ». Selon Scinteia », cette « ingérence dans les affaires d'un autre Etat » constitue un « coup

Les dirigeants yougoslaves sont pour leur part embarrasses, indique notre correspondant à Belgrade, Paul Yankovitch. La presse yougoslave donne des informations sur le Cambodge, aussi bien de source chinoise que d'origine vietnamienne. L'attitude de Belgrade dépendra probablement de celle du prince Sihanouk — grand ami du président Tito — devant le Conseil de sécurité, qui devait examiner ce mercredi 10 janvier la question cambod-

De notre correspondant

Moscou. — L'Union soviétique a laissé au Vietnam le soin de reconnaître le premier le Conseil reconnaître le premier le Consell révolutionnaire populaire installé à Phnom-Penh par le Front uni de saiut national du Kampuchéa (FUNSK). Quelques heures plus tard, Tass diffusait le message adressé par MM. Brejnev et Kossyguine à M. Heng Samrin. Les dirigeants soviétiques affirment solennellement que le Consell révolutionnaire est « le seul gouvernement légitime du Kampuchéa et le porte-parole authentivernement légitime du Kampu-chéa et le porie-parole authenti-que du peuple cambodgien ».

La victoire du FUNSK, écri-vent-lls, marque « le triomphe de la juste cause des patriotes du Kampuchéa qui se sont levés pour luiter é ergiquement en javeur de la idecté et de l'indépendance de leur patrie. Il met jin aux de leur patrie. Il met fin aux fours sinistres de la tyrannie et aux sonfrances auxquels les dic-tateurs réactionnaires avaient voué le peuple du Kannuchéa. (...) De nouvelles perspectives javo-rables s'ouvrent pour le rénjorce-

gion, sans aucune ingérence de l'extérieur o. Recevant les dirigeants de la revue Time, M. Brejnev a déve-loppe, mardi 9 janvier, les mêmes thèmes, mais avec des paroles très dures contre la Chine « Un régime pro-chinois existait au Kampuchéa, a-t-il déclaré, autrement dil. il existait un modele chinois quant à la structure politique. Or l'extermination massive des gens au Kampuchéa n'est rien d'autre qu'une « révolution culturelle » à la chinoise appli-quée sur le territoire d'autrul. » Tass. déclare que le secrétaire général du P.C. soviétique répongeneral du P.C. soviendes repon-dait ainsi à une question de M. Cave, rédacteur en riser de Time. Ministrious les héspecta-teurs soviétiques ont pu voir, lors du bulletin d'information du soir, que M. Brejnev lisait une réponse solgneusement préparée.

nationales des peuples de la ré

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 3.)

LA MULTIPLICATION DES PLANS RÉGIONAUX

prioritaires Tous

Aujourd'hui le Nord, l'Aquitaine, la Lorraine; hier le Massif Central, l'Ouest, les Vosges_ Chaque

le vocu du peuple iranien n'est pas de changer de pion ou de premier ministre, mais de trans-

former fondamentalement le pou-

roir et de rendre à la nation sa souvernineté. Il faut que le des-tin de l'Iran soit déterminé à Téhéran, et non à Washington, Londres ou Moscou.» M. Sand-

jabi a ajouté qu'il était prêt à prendre la tête d'un « gouver-

prendre la tête d'un agouvernement provisoire » répondant
aux exigences de la a situation
répolutionnaire », « si le peuple
le lui demandait et s'il avait
l'accord de l'ayatollah Khomeiny », il n'a pas voulu donner
davantage de précisions sur ce
sujet, qui apparemment n'est
pas à l'ordre du jour.

Le secrétaire général du Front
national a tenu cependant à
préciser qu'il faliait auparavant
que « le chah parte pour de bon »,

que « le chah parte pour de bon »,

(Lire la suite page 4.)

JEAN GUEYRAS.

région aura bientôt son plan. Ces plans régionaux ont au moins un mérite : ils obligent les Français à réviser leur géographie. Le Lot-et-Garonne est-ce encore l'Aquitaine, capitale Toulouse ou Bordeaux? L'Allier est-ce déjà le Massif Central et l'Auvergne? Ils ont aussi deux vertus plus sérieuses, puisqu'ils sont l'occasion de dresser des

par J.-F: SIMON

ment de la paix en Indochine, conformément aux aspirations

blians et de manifester des soli-Dans ces temps de longues

récriminations, il n'est pas mau-vais de mettre toutes les cartes sur la table, de refaire les additions, de réviser les révisions. Les régions nées à la veille de la crise ont souvent été tentées, lorsqu'elles ont programmé leur développement, d'anticiper sur la prospérité. Sont venues les difficultés nationales, internationales ; restructuration et chômage, changement d'horizon, qui obligent à calculer au plus juste ce qui manque, ce qui est souhaitable et possible. L'avenir des Aquitains doit désormais s'évaluer de ce côté-ci et de l'autre des Pyrénées, où l'Espagne piétine à la porte du Marché commun. L'effondrement de la sidérurgie européenne soulève des séismes jusqu'au tréfonds'de la Lorraine ou du Nord. Des plans nouveaux, c'est-à-dire des évaluations nonvelles et des moyens nouveaux pour les prendre en charge, sont indispensables.

Ces plans offrent aussi une excellente occasion de se compter pour défendre ce qui compte. Le bon ton est aujourd'hui, à l'exemple du président de la République - et si possible en forcant le ton, - de brocarder les régions telles que les a instituées la timide loi de 1972. Cadre artitificiel et donc vide, lieu des non-pouvoirs... La commune, le département, voilà des collectivités anciennes et vivantes. Pourquoi s'entêter à créer un échelon administratif supplémentaire qui ne peut que dérouter et retar-

La crise de l'emploi - et la crise tout court - a montré qu'elle ignorait ces frontières vénérables mais trop étroites. Ce sont des régions entières - même

toujours avec celles des établissements publics - qui sont frappées par jes conversions ou les restructurations. Impossible de traiter isglément les « poussières de situations » qui, ici ou là, demandent des traitements collectifs. Les deux départements du Nord-Pas-de-Calais existent ensemble et, quels que soient les commentaires politiques que sa démarche a pu susciter, il n'est pas sans intérêt de voir le président du conseil régional prendre le bâton de pêlerin pour défendre des idées qu'il présente depuis

des années. (Lire la suite page 27.)

La pénurie d'électricité

E.D.F. demanderait à des entreprises de produire leur courant

M. André Giraud, ministre de l'industrie, a laissé entendre, le 9 janvier, lors d'un déjeuner de l'Association des journalistes économiques et financiers, qu'Electricité de France étudiait la possibilité de demander aux industriels qui disposent de moyens autonomes de production de courant (groupes électrogènes) de s'en servit pour soulager le réseau en période de pointe. Plusieurs milliers de mégawatts (3 ou 4) pourraient ainsi être laissés à la consommation des autres usagers.

La C.G.T. a immédiatement réagi aux propos de M. Giraud en dénonçant une a déclaration » qui « n'est pas celle d'un ministre qui a le souci de l'intérêt général ».

Quelle que soit la rapidité des décisions qui seront prises pour permettre à l'EDF, de répondre pendant les prochains mois à sa mission de service public, ces mesures n'auront pas d'effets avant. 1981-1982. La construction de tur-bines à gaz — le moyen de pro-duction le plus facile à railer au réseau — demande en effet près de deux ans et demi. Il est donc nécessaire de trouver les quelques milliers de kilowatts-heure qui permettront d'éviter que ne se reproduise la panne du 19 décembre.

Trois catégories de « produc-teurs » d'électricité peuvent, en fait, « soulager » le réseau d'E.D.F. M. Giraud n'a évoqué que l'une d'entre elles : les posses-seurs de groupes de secours fonc-tionnant au fuel. Il est vrai que les cliniques (pour les blocs opé-ratoires), les tours (pour les ascenseurs) sont tenues de dispo-ser de movens autonomes de proascenseurs) sont tenues de dispo-ser de moyens autonomes de pro-duction et que 'de nombreux industriels s'en sont équipés. Mais nul ne sait quelle puissance cela peut représenter. Il faut donc, dans un premier temps, recenser tous les groupes, avant de négo-cier des contrâts avec chacun de leurs détenteurs. Car le bilowatt. leurs détenteurs. Car le kilowatt-heure d'un groupe électrogène est

cher.

Si E.D.F. demande aux gros industriels de s'en servir aux heures de pointe, elle devra rémunérer le coût de démarrage des groupe et celui d'une partie de la consommation de combustible. C'est donc un contrat indépendant de celui qui le l'entreprise nationale à son client pour la fourniture d'électricité (contrairement aux contrats dits « interment aux contrats dits « interment en contrairement en contrai fourniture d'électricité (contraire-ment aux contrats dits « inter-rupibles » par lesquels des indus-triels — une vingtaine — accep-tent d'être coupés lorsque cela arrange EDF, en échange d'une haisse notoire de leur prime fixe). Une telle politique coûtera quoi qu'il en soit de l'argent à l'entre-prise publique.

BRUNO DETHOMAS (Lire la suite page 29.)

LA MORT DE L'ARCHITECTE PIER LUIGI NERVI

Un technicien visionnaire

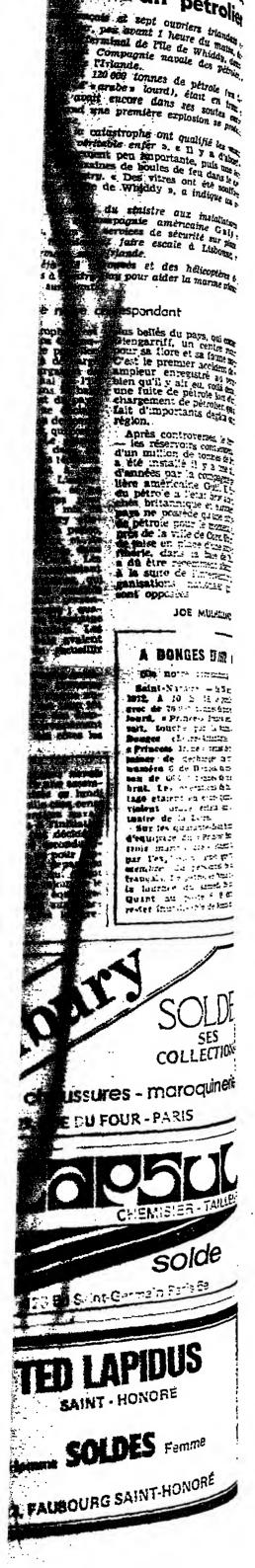
Nous apprenous la mort, mardi, à Bome, de Pier Inigi Nervi. Il était âgé de quatre-

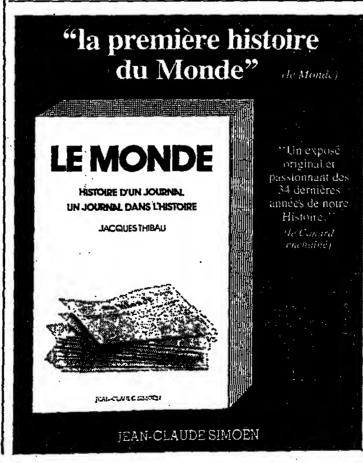
C'est un des plus grands plonniers de l'architecture contemporaine oui disparalt avec Pier Luigi Nervi. Ses constructions appartiennent à la tradition des architectures structurales de béton, ingénieur de formation, grand technicien inspiré du « ferro cemento », dont il est l'inventeur, imprègné de la culture de son pays, il a réalisé le paradoxe de poursuivre, dans un langage moderne et dans des programmes nouveaux de la civilisation industrielle, la lignée des Bramante et des Sorromini. Chez Pier Luigi Nervi, la technique et l'économie d'un édifice si leurs limites ne coincident pas i vont toujours de pair avec sa beauté.

Ce grand technicien est un poète qui a réussi à rendre aimable l'aspect rude et brutal du béton. Ses et d'exposition industrielle, des hangars d'avion, des entrepôts d'usine, des gares toujours de grandes dimensions. Ici les calculs de statique, de résistance des matériaux à leur propre poids et aux effets du vent, à leurs coûts également, ne leisse quère de place à la fantaisie. Il faut que la forme solt logique et la structure nécessaire. En un certain sens, l'ingénieur doit en retrouver les lois fondamentales, mais l'architecte, l'artiste, doit leur donner une forme qui appartient d'une manière significa-

JACQUES MICHEL.

(Lire la suite page 21.)





Comment utiliser l'année de l'enfant ?

Le France, pour sa part, a choisi pour thème de réflexion le sujet sulvant : « Comment répondre aux besoins d'épanouissement, de sécurilé et d'autonomie des entants, en dehors des heures scolaires » (le Monde du 2 lanvier).

Le choix de ce sujet est regrettable parce qu'inefficace. En effet, avant - comme pendant - comme après - l'année de l'enfant, l'épanouissement des enfants en dehors des heures scalaires est directement, sinon exclusivement, fonction du milleu socio-économique des parents. Avant - comme pendant - comme après l'année de l'enfant, les enfants des quartiers péri-urbains continueront de passer leur temps non scolaire aur les parkings et dans les caves des (en face des préaux et des cours d'écoles vides, mais interdits), et les enfants des milleux aisés continueront de fréquenter les groupes de loisirs éducatils mais La plupart des responsables tra-

valileurs sociaux eussent almé que l'on parlât de l'enfance en danger. Celle qui remplit les permanences sociales et les services d'aide à l'enfance, celle qui est si mai connue du public, parce qu'on évite d'en parier. Après l'année de la femme, nous

avons l'année de l'enfant. Que cela plaise ou non. Alors, essayons d'en user intelligamment. Après tout, peutētre ce folklore n'est-il pas infanti-Ilsant par nature, mals par l'usage qu'on en fait. Essayons de tirer les

(*) Auteur de l'Aide sociale d'au-jourd'hui.

lecons des précédentes manifesta-Internationale de l'enfant.

Lions et notamment de l'incubilable année de la famme pour essayer d'éliminer dans la forme ce qui a a conflé la responsabilité à l'UNICEF. fait que ces manifestations n'ont pas été prises très au sérieux par celles et ceux qui mênent ces justes combats, et pour cholsir, sur le fond, les thèmes qui meritent une réflexion

Comment faire pour la forme?

Eviter de donner la parole à ceux qui l'ont déjà prise. Ce sont toujours les mêmes qui parient et qui écrivent. On questionne sur les ondes ceux qui se sont déjà exprimés par des livres. Et comme ces privilégiés de l'information ne sont pas d'une fertilité intellectuelle à la hauteur des sollicitations dont'ils sont l'objet, ils se répètent, quand ils ne répètent pas ce que le voisin a dit la veille. Pendant toute l'année de la femme, J'ai attendu que la télé braque une caméra sur la vie d'une paysanne du Cantal, que l'on tende un micro à une ouvrière de Moulinex, que l'on fasse écrire une journée de sa vie avec ses mots à elle par une mère de famille, à la double journée de travall. Je n'al vu, entendu et lu que des héroines de Brêtecher dans leur phase ascendante et pré-dépres-

Eviter aussi de tendre micro, caméra ou colonne des journaux sérieux à celles (éventuellement à

ceux) qui ont trop visiblement des problèmes personnels à évacuer. Pour liquider ses névroses, il v a. depuis quelques années, un tas de livres souvent blen écrits, des magazines dont on sait qu'ils sont faits pour cela et qu'on n'est pas obligé d'achster. Il y a aussi, pour les riches, les psychanalystes. S'ils sont fatigués, et s'ils ne servent à rien,

au moins n'embêtent-ils personne. Eviter encore de parler pour ne rien dire. C'est fou ce qu'on peut mouliner de mots inutiles dans l'air délà chargé de bruits. Un déluge de mols sur un désert d'idées. Quand on voit tout ce qui s'imprime, on comprend que l'importation de pâte à papier mette en péril la balance des palements. Ce mai affecte même l'administration, naguère sobre et laconique (Robert Catherine) mais dont il faut maintenant résumer les circulaires pour les comprendre.

Enfin, cemer les problèmes, déceler leurs causes, et agir sur elles. Cela yeut dire agir sur les causes et non sur les effets. C'est tellement bête qu'on a un peu honte de le dire: Et la cause du problème, ce n'est par forcément « l'autre » l'autre sexe (s'agissant des femmes) l'autre âge (les adultes, s'agissant des enfants), l'autre éducateur (les enseignants pour les parents et réclproquement). De toute manière, rien de durable ne peut être fait qu'avec l'accord de « l'autre ».

Les vrais problèmes

Armée de beaux principes et. plus sérieusement, de l'expérience individuelle ou collective que peut donner une vingtalne d'années d'action sociale en faveur de l'enfance, le dresserais volontiers la liste des vrais et des faux problèmes des enfants de ce pays (et non pas des

petits Français - : les enfants étrangers sont proportionnellement plus nombreux et socialement plus dignes d'intérêt). Risquons donc un début de catalogue.

Adoption. — Le drame de

voulant adopter, mais qu'il n'y a pas d'enfants adoptables. Pour qu'un enfant soit adoptable, il faut, soit qu'il alt été expressement abandonné par un parent ou par les deux, soit qu'il ait été déclaré abandonné par le tribunal. Il peut être déclaré abandonné, lorsque ses parents ne s'en sont pas occupés pendant plus d'un an. Mais l'acte d'abandon physique et écrit est jugé comme une faute, alors on ne l'accomplit pas : on confie l'enfant au service de l'entance, mais sans cèder ses droits sur lul. Et la déclaration d'abandon par le tribunal, qui devrait alors intervenir au bout d'un an de désintérêt manifeste des parents, Intervient peu, tard et mai, car les tribunaux, malgré les lois de 1966 et 1976, n'ont pas encore compris.

Abandon. - Le mot est affreux, en l'occurrence, car, s'agissant d'enfants, c'est la mise en élai d'adoptabilité, par un parent ou par les deux, d'un enfant qu'ils ne pourront élever (pour des raisons qui ne regardent qu'eux). C'est donc, pour eux, un choix lucide et généraux qu'il faut respecter (dans les maternités), car ce bébé, que vous croyez abandonné affectivement, est attendu depuis de longues années par de nombreux et beaux couples de parenis jusque-là sans descendance.

Aide sociale à l'entance. — C'est l'ancien nom de l'Assistance publique. On ne devrait plus entendre parler d' - assistance publique ». En fait, il n'y a plus que les Marseillais et les Parisiens, ces bavards. qui emploient ce mot pour désigner leurs höpitaux. Mais, alors que l'Assistance publique des - enfants assistés - s'occupait, jadis, de l'enfance abandonnée, elle a maintenant la charge de six cent cinquante mille enfants en difficulté. La moltié l'adoption, c'est qu'il y a des couples d'entre eux sont maintenus dans leur

famille avec une aide financière et éducative, et l'autre moitié en est rebrée pour être confiée à une famille d'accueil. Il faut trouver les bonnes familles d'accueil, et l'Année de l'enfance pourrait être une occasion de faire connaître cette activité éducative et sociale, qui est maintenant

Par AMÉDÉE THÉVENET (*)

● Entance inadaptée. — Ce fut la tarte à la crème des années 60. Le rapport Bloch-Laine faisait le point, mais les associations de parents d'enfants inadaptés ont fait la politique en la matière. Résultat : il y a trop d'établissements et ils sont trop chers. On est en train de faire la même chose pour les handicapes adultes, habitués des l'enfance à être parqués dans les cages dorées. La loi de 1975 proclame l'intégration sociale et il faut la faire. Accepter les handicapés physiques et mentaux parmi nous, des l'entance, à la matemelle, toutes les fois que leur état le permet, et Il le permet beaucoup plus qu'on se le croit. l'Année de l'enfance peut être une occasion de le réaliser largement

• Gardiennes d'enfants ou « nourrices -. — Depuis la loi de 1977, la profession a été légalisée et réglementée sous le vocable d' - assisfante matemelle -. Celles qui élèvent alnsi les enfants des autres sont au moins cing cent mille, mais la moltlé seulement est en règle à l'égard de la lol. Il faut savoir que huit cent milia enfants de moins de trois ans sont gardes, au moins pendant la journée, par une autre personne que leur mère. Les modes de garde collectils (crêche, garderie, etc.) ne peuvent en accuellir qu'un sur dix. Et les nouvelles assistantes sont trop Avant de dire aux jeunes couples de faire des enfants. Il faut leur

donner la possibilité matérielle de les élever.

 Prostitution juvénile. — C'est un problème dont on ne parlera pas. La prostitution fait rire les hommes, et elle met les femmes mal à l'aisa (pourquoi ?). Alors on a enterré le rapport Pinot », (le Monde du 26 mars 1976), qui préconisait un ensemble de mesures sages, mesurées et humaines (comme son auteur).

Les Services de prévention et de réadaptation sociale (S.P.R.S.) des directions des affaires sanitaires et sociales qui doivent prévenir la prostitution juvénile sont aussi rares et aussi dépourvus de moyens qu'en ce sujet, comme sur celul des suicides d'adolescents.

Sovez rassurés : on ne vous parlera pas de cela pendant l'Année de l'enfance. Vous aurez, en revenche, des sourires publicitaires d'aniants gavés de chewing-gum et de télévision (alors qu'il y a 52 millions d'enfants au travail dans le monde) (1). Vous aurez des discours et des sourires officiels. Notre principal moyen d'inculture, toutes chaînes en cela confondues, traite les adultes comme des enfants et les enfants comme des débiles (je me demande ce qu'ils pensent de nous).

Le style - Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil . est nocif. Il nous entretient dans l'Illusion d'une société facile pour tous. Il taut dire que c'est laux à des gens qui seront intelligents et courageux si on les traite comme tels. Ils trouveront alors des solutions à leurs problèmes et cesseront de se conduire en perpetuels

(1) Selon un rapport du Bureau international du travail (B.I.T.), voir le Monde du 12 août 1978.

peur de l'imagination?

sortie de l'ordinateur Univac 1 et signe les débuts de l'informatique. Un ordinateur, cela se voit. Personne donc, n'ignore la naissance de cette impressionnante quincaillerle. Comme il s'agit d'automatiser la pensée dite « logique » et que cette pensée est assez familière, tout le monde comprend de quoi il retourne et on se jette avec frénésie sur ce nouvel outil, sur ce nouveau business.

Cette même année, 1950, un livre est publié. Il s'appelle The relation of intellectual factors to creative thinking in Science. Son auteur, J.-P. Guilford, n'est pas le premier à avoir abordé le sujet mais, à la différence de ses prédécesseurs plonniers, lui se fait vraiment entendre par ses confrères. La psychologie de la créativité devient une discipline à part entière. En gros, cette science se propose de comprendre comment se comporte et pense l'homme qui imagine de nouvelles formes dans les sciences, les arts et les techniques. L'homme qui cesse de reproduire les schémas connus sort des automatismes de la perception et de la réllexion, se comporte en être pensant et non en machine. Voici ce que ces chercheurs vont mettre en évidence :

humain est, peu ou prou, apte à l'expression et à l'expression créative, c'est-à-dire apte à transformer ses représentations et à inventer des langages. Il ne s'agit pas là d'un don ou d'un surdon. 2) On observe que la société - l'animal humain est grégaire - exerce de puissants contrôles sur la créativité de ses membres. La répression est fréquente, puisque la nouveauté bouscul normes fixées par les grands prétres. La stimulation existe aussi. Le plus souvent, la société oriente,

1) Il apparaît que tout être

aussi que l'expression créative devienne le privilège d'un sousgroupe (politique, académique, etc.) qui énonce : « Nous, on pense pour vous. » D'où des manœuvres plus ou moins raisonnées, plus ou moins raisonnables, visant à s'approprier la gestion et la promotion du changement.

3) Nos chercheurs considèrent l'homme créateur, celui dont la créativité n'a pas été bloquée par les pressions sociales décrites cidessus. Voici, très rapidement, son portrait. Intelligent, il l'est bien sur, au sens traditionnel du terme (c'est-à-dire que son cerveau mémorise, préfigure, associe de façon satisfaisante). Toutefois, ce n'est pas le grand champion du Q.L C'est blen normal : sa forme d'intelligence échappe à peu près complètement a ces tests qui s'intéressent plus à l'intelligence restitutive cu'à l'intalligence joueuse, fluide « casseuse » du connu, de

Non, l'individu créatif n'est pas un super-ordinateur, c'est une personnalité complexe, paradoxale où domine la part affective a Je n'ai pas d'aptitude spéciale, disait Einstein, tout ce que j'ai, c'est que je suis passionnément curieur. » Cet esprit est particulièrement souple, flexible. De plus, il est « tolérant au désordre », accepte la perte de repères qui advient lorsqu'un schema est détruit et n'a pas encore été remplacé par un autre schéma reconstruit autrement. L'ambiguité ne le dérange pas, car, pour lui, rien n'est vraiment noir ou blanc, mais tout est noir et blanc. Enfin, on le décrit comme autonome, capable de défendre sa vision du monde - souvent minoritaire - contre les forces du conformisme établi; capable de prendre des risques intellectuels.

Le « collège invisible »

Lorsque l'on a compris tout cela, une révision déchirante de notre conception de l'éducation e. A l'éducation traditionnelle, basée sur l'acquisition des connaissances, se superposera une seconde éducation orientée vers le questionnement, la conversation ouverte avec le monde et avec soi, la gymnastique de l'imagination, l'exercice de la réverie, l'audace de tout remettre en cause. Il ne s'agit plus ici d'acquisition de savoir, mais d'acquisi-tion d'attitudes. Des attitudes mèmes qui peuvent inciter l'individu à devenir plus libre. Vaste

Le Français est individualiste c'est bien connu. Félicitons-le de gisme et de fuir les tentatives d'endoctrinement. Cette position défensive a du bon. Elle limite les dégâts que cause le groupe, vu comme une puissance suspecte et parfois malfaisante. Cependant, cette position devient absurde iorsqu'elle exclut, pour ainsi dire a priori, une autre perception du groupe vu cette fols comme un champ de forces positives. Ainsi, un petit groupe qui fonctionne bien peut devenir un lieu d'échanges et de création collective. Le

taire (parité et diversité des participants, animation fonctionnelle et non dominatrice, accueil à l'originalité, bonne communication). Au surplus, les membres de ce groupe très ouvert communiaient sous les espèces de la taquinerie et de la gastronomie. Sur ce dernier point, les Français atteignent un niveau respectable. Pour le

Qui ne se souvient de réunions de réflexion dont la productivité intellectuelle était fort médiocre, en dépit de la qualité personnelle des participants? Qui ne se souvient de réunions de travail opérant dans un climat de parfaite confusion? Pour éviter ces désastres et ce gaspillage de ma-

sée. Pourquoi ? D'abord, parce les Français en conçoivent que mal l'utilité (ils ont la science infuse...); ensuite parce qu'ils affublent cette formation d'une image douteuse (il y a du psychosociologue là-dessous et l'on sait bien que les « psy » vendent du vent ou soufflent sur les foyers de contestation). Il y a aussi ceux qui protestent vertususement au r.om de la spontanéité et qui, en situation de groupe, s'arrangent pour juguler la spontanéité des petits camarades. C'est dommage, car bien utilisé, le groupe est un instrument de travail remarquable. Les Américains, eux... Chut! Il est hors de question de recevoir des leçons de civilisation de ces gens-là.

Pour ne pas manquer la suite

Pour en revenir, quand même, à ces Américains, il faut admettre qu'ils ont, aussi, diablement réfléchi au problème de la dissemination des idées. Une étude de

(1) Qui est à l'origine des mathé-natiques modernes.

l'université Columbia s'intitule : «Comment un chercheur trouve-t-if l'information utile ? a. En dépouillant cette étude, on s'est aperçu que le chercheur dépend largement de ses amis, de ses collègues et de ce réseau de



TERS les années 50, deux canalise la créativité. Elle dit : célèbre groupe Bourbaki (1) aptière grise, certains ont conclu relations informelles que l'on mineures, telles que rechercher révolutions ont lieu outre- « Sovez créatif lorsque vous pour partient à ce true Caux qui l'ent curit faillet canalise la créatif lorsque vous pour pour l'ent curit faillet canalise la créatif lorsque vous pour les que l'on mineures, telles que rechercher révolutions ont lieu outreAtlantique. Une révolution invisible.

Atlantique of lieu outrevisible et une révolution invisible.

La première est marquée par la aux structures sociales, a l'arrive règles de la démocratie élémen
Tage de téléphone ou étavivre allait enseigner le savoirvirre et le sav un processus humain. Quand on est convaincu de cela, il est loisible de réfléchir à tous les moyens d'améliorer ce processus humain. Et il y en a

Quantité d'experts en la matière

Par FLORENCE VIDAL (*)

sont même prêts à expliquer comment faire. Dès la fin du dix-neuvième siècie, la France était en possession des principaux concepts qui lui eussent permis de poser les fondements d'une science de la psychologie de la création. Les réflexions de Pasteur, de Bernard, de Poincaré, de Hadamard, de Bergson, de Valéry ailaient très loin. En 1894, Paul Valery pressent l'importance de ce qu'il nomme une « logique méconnue », devine les jeux de la sensibilité

et les aventures de la perception

du peintre-inventeur Léonard de

Vinci. Il trace un profil de l'indi-

vidu creatif, celui-là même que

décriront, en termes plus pesants

les psychologues américains.

Pourquol n'y a-t-il pas eu de suite? Peut-être parce que la pensée française était bloquée sur concept de génie, d'exception, Les Angio-Saxons, eux, eurent une vue plus démocratique et pratique de l'affaire. Ils jouèrent (pour la plupart) sur les conditions d'environnement et sur la progressive formation d'une per-sonnalité. Ces petites différences allaient leur permettre de sauter le pas. Les Français d'aujourd'hui vont-ils être capables de surmonter le sentiment de rejet qu'ils eprouvent à l'égard du monde Reste à casser quelques mythes qui ont la peau dure.

• LE MYTHE DU SURDOUE. Ah! le surdoué. On fait tout pour laisser entendre qu'on laisse dépérir d'ennui des enfants prodiges. Fort abusivement, confond aliegrement leurs facilités avec la créativité. Le petit Einstein était un mauvals élève : cependant, on raconte qu'il demeura des heures fascine devant une boussole qu'on venait de lui offrir. Qui est capable de mesurer cet étonnement ? Des enfants dessinent, à douze ans, comme de petits Michel-Ange. Tant mieux. Mais quand comprendra-t-on qu'un vrai peintre peint, avant tout, avec son regard, avec ses emotions. A-t-on tout vu. tout ressenti à douze ans? • LE MYTHE DE L'ORDINA-

TEUR-SORCIER. Un autre surdoue, celui-là, auquel on attribue, en plus, des pouvoirs magiques. Il faudrait être sérieux. Que fait-il re magiclen? Il est capable de s'adonner à des activités

un terrain experimental (simulation); d'effectuer des développements programmes impossibles à faire (vite) par vole traditionnelle (équations, etc.). Cela posé, pour l'instant du moins, ses limites sont grandes. L'ordinateur ne peut aider l'homme que dans le domaine que, dans leur fargon, les informaticiens qualifient de descriptif-répétitif. De plus, il n'admet que les situations à « causalité parfaite ». Conclusion : ce surdoué est un ignare pour tout ce qui touche au qualitatif; il n'est pas, par essence, fait pour éclairer ou décrire un phénomène unique en son genre. Il n'est pas prêt de remplacer l'esprit humain qui découvre, pour la première fois, une étrangeté ou qui sent, intuitivement, l'existence de quelque chose de radicalement

■ LE MYTHE DES GROS SOUS. - Les budgets de recherche sont une chose. La façon dont on les répartit et les utilise en est une autre. Il existe des assortis de clauses d'affectation raides comme l'administration courtelinesque. D'autres sont attribués à des directeurs de recherche que l'on traite en adultes, que l'on considère responsables de gérer leurs affaires en souplesse. Peut-on avoir raison de ces

quelques mythes? Peut-être. Sur les points que nous venons d'évoquer, il est possible d'argumenter et, faisant montre de quelque patience, de convaincre.

Mais, au-delà des mythes, n'y auralt-il pas des peurs?

Les houveaux citoyens, plus imaginatifs, seront moins faciles à manipuler, ils n'écouteront plus, bouche bée, les discours ronflants, les arguties technocratiques, les slogans primaires. Ils vont démasquer le fond sous la forme, contester les objectifs. Est-ce blen raisonnable politiquement parlant? Et notre administration, si sagement gérée selon les normes du mandarinat, que va-t-elle devenir si nous accordons le droit de parole à quelques jeunes fonctionnaires remuants? Quant à cette histoire de travail en groupe, elle est a priori sus-pecte. Nous allons tout droit à la participation et à l'autogestion. Nos grands chefs tiennent-ils ce raisonnement de petits chefs? S'il en est ainsi, leurs peurs s'appellent peur de l'intelligence, peur de la démocratie.

(*) Malire de conférences à l'ENA-Auteur du livre Savoir imaginer (lai-font, 1977).

Le Monde

APRÈS L'ÉTA

Period of the restriction of the second man de marient en able is pareire present de la conforme de la con paure in Cambourt per urus Mi The same of the same forest o promer menuse that a

nepril creat toutefrie a mad era gur er beente min the cambridges to THE THE THE THE TRUE APPRECATE THE mitters and the man matter than a man and the state of th the party of the state of the s Company of the contract of the

u um tēk siestradus abbi

ARRIVE A NEW

le prince Sihanouk veut que ordonnent aux Vie de se retirer de s

ringin grasitri da da im

Turb abad believe in

5 585

Th. 7. 20 80.00

....

3 4.5 if 4

T. ..

1 40 mg

ACCEPT.

Kindbers ra

gratten in erimin eine die delte material a statistical and Come of page South they a Market to 140045 magnik som i miller de filmerholde i søgnete magnik som i Silvanduk i Amidius i deliget amen in a los sintens raugen i mich with it. committeet so deter te processes as Vietnam de peletra er a forcer ou Demonage est. Cor san som er Combbagent hoger, webe de FREE BONGS 1

somer trablème du lan base a thin an or ext polifice at The strong participation of the Province that in a plant du depart in the force Til Giam I marran arawa ing wali ili Armi infe The organism of Assembles, A To pureral of the Consess de An se promotoent inschin.

THE UNS SEE PURITE AND INC. Pia teprésenter. . . Promise a committee parties we taken Court & store - 1750 Ten -- ---- --- -- -- --- ---7.717 P# 50.848 American at grown The country of the sentence

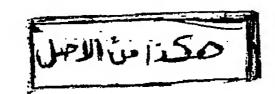
TOTAL COUNTY SPECIES The state of the s The second property of the second THE BOTH OF THE 2. 1- 73:3: 3 Mpm C 017000. 1 894 72.2 is monther ₹15g $\Phi_{A_{\overline{A}_{\overline{A}_{1}},A_{1}}}$ t Garage A. 6 philema. De service The state of the s

73 E2-1

The street person The Section 11 12 TO 2 ACCORdant, a " in light des Service of the control of the contro and the second second

PARTIE IN Total me Den. 101 de TENE AM. the steers of cools and pour la P Consul Elate-O

LES LIVRES



Les rumeurs les plus contradictoires circulent d'autre part sur le sort des anciens dirigeants. Mercredi matin, des émissaires du ministère cambodgien des affaires étrangères du régime Poi Pot ont remis au poste frontière thallandals d'Aranya-Prathet un message de M. leng Sary, ancien ministre des affaires étrangères, destiné à son homologue de Bangkok. M. Upadit avant de regagner leur pays. On ignore la teneur de ce texte mais, selon certaines rumeurs, M. leng Sary pourrait demander l'asile politique en Thailande. D'autres informateurs font état de la mort de M. Pol Pot: toutefois, le prince Sihanouk, qui vient d'arriver à New-York, a affirmé que celui-ci et M. leng Sary se trouvalent toujours au Cambodgo où, selon l'ambassade khmère à Pékin, ils dirigent la résistance.

La radio du nouveau régime, qui émet

désormais de Phnom-Penh, a violemment attaqué le prince Sihanouk et mis en garde Pékin contre toute tentative d'ingérence dans les affaires du Cambodge. L'agence de presse du FUNSK indique que, dans la province de Kom-pong-Cham, les Cambodgiens regagnent leurs villages d'origine, quittant les coopératives créées par le pouvoir précédent.

Les Etats-Unis ont réagi aux - actes d'agression - vietnamiens au Cambodge en suspendant les conversations américano-vietnamiennes sur le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. «Il n'est pas question que les Etats-Unis reconnaissent Hanol - aussi longtemps que les troupes vietnamiennes resteront au Cambodge, a déclaré mardi un porte-parole américain. Une délégation parlementaire amé-ricaine qui devait se rendre mercredi à Hanoï a annulé son voyage.

A son arrivée à New-York, le prince Sihanouk, qui entend représenter son pays aux Nations unies lors du débat sur le Cambodge. a annoncé son intention de se rendre à Washington pour y rencontrer M. Cyrus Vance: selon un porte-parole du département d'Etat. une telle requête serait prise en considération.

:3

es

`..:n

: 1:..

. :

0...

Enfin, les ministres des affaires étrangères des pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thallande) se réuniront les 12 et 13 janvier à Bangkok pour examiner la situation de la région à la lumière des événements du Cambodge. Le vice-premier ministre malaisien a déclare mardi que son pays condamnait le soutien apporté aux -rebelles cambodgiens - par Hanol Les Indonésiens annoncent leur intention d'augmenter leur budget militaire. — (UPI, A.F.P., Reuter,

ARRIVÉ A NEW-YORK

Le prince Sihanouk veut que les Nations unies ordonnent aux Vietnamiens de se retirer de son pays

M. Mills (Jamaïque), président du Conseil de sécurité des Nations unies, a déclaré, mardi solr 9 janvier, que le Consell se réunira - dès que possible -, sans doute ce mercredi, pour examiner la situation au Cambodge. A. son arrivée à New-York, du douvernement des Khmers rouges, a déclaré qu'il demandarait au Conseil d'ordonner au Vietnam de retirer ses forces du Cambodge - et de laisser les Cambodgiens régier eux-mêmes leurs affaires ».

dans certains secteurs.

Le premier problème qui se pose aux Nations unles est celui de la représentation cambodgienne. solution pèsera sur la suite du débat.

L'organisation internationale comporte trois organes : l'Assemblée, le secrétariat général et le Conseil de demment les uns des autres eur les questions de représentativité.

● A l'Assemblée slègent des délégations spéciales. A chaque session. le bureau de l'Assemblée se prononce sur la représentativité de chacune. L'Assemblée n'est pas salsie du problème cambodgien et, actuallement, elle ne siège pas. Mais lundi, exceptionnellement, elle re-prendra sa trente-trolaleme session suspendue fin décembre. Or l'ambassadeur, M. Prasith, qui siègealt pour le Cambodge à la première partie de la session, est revenu mardi à New York avec le prince Sihanouk. Il est vraisemblable qu'il voudra réoccuper

M. Waldheim, beaucoup d'Etats memmanentes. C'est le secrétaire général lui-même qui décide ou non d'accepter ces accréditations. Cependant, à cet égard, le cas du Cambodge ne se pose pas puisqu'il n'entretient pas de délégation permanente.

Le Conseil de sécurité est formé de cinq membres permanents et de dix membres non permanents au nombre desquels le Cambodge ne figure pas. Les membres non permanents ont capendant le droit de se faire représenter aux débais qui

Lorsqu'une plainte est déposée, it appartient au président du Conseil de prendre deux décisions : 1) Doit-Il réunir effectivement le Conseil (ce qui implique que, pour lui, la plainte est recevable ? : 2) Qui doit-il admei tre au débat? En admettant un délégation comme celle du prince Sihanouk, le président ne se pro nonce pas nécessairement sur sa représentativité. N'importe quel témpi gnage jugé utile peut être accepté même s'il n'émane pas d'un gouve nement. Dans les cas litigieux. It président consulte les membres du Consell avant de se décider, d'abord séparément puis ensemble. Rappe lons que le veto des membres per manents n'est pas admis pour les questions de procédure.

Dans la pratique, lorsqu'un cour de force survient dans un Etat mem bre de l'ONU, deux cas se pré sentent : 1) Lorsque l'autorité du nouveau régime est indiscutable, sa représentativité est a d m i s e après elques tractations plus politique que juridiques ; 2) Lorsque deux gouvernements se disputent ou se rtagent un territoire, la controverse peut durer. Elle a sévi vingt ans pour la représe différait de ceiul du Cambodge parce que le gouvernement de Formose occupalt le terrain avec une représentation permanente et un siège au Conseil de sécurité.

Dans le cas présent, l'U.R.S.S. (comme le Vietnam) estime que le Elle opposera son veto aux résolutions de fond, oubliant qu'elle avait appuyé, il y a quelques années, l'admission du gouvernement des Auprès du secrétaire cénéral. Khmers rouges qu'elle récuse aulourd'hul. Les Occidentaux, au nom de bres accréditent des délégations per- l'intégrité territoriale et de l'indépendance des Etats, appuleront ce même gouvernement, qu'ils prenaient violemment à partie il y a quelques semaines

MAURICE DELARUE.

Dix résugiés vietnamiens parmi les deux mille trols cents se trouvant à bord du cargo Tung An, aucré en baie de Manille depuis le 27 décembre, ont quitté, mardi 9 janvier, les Philippines pour la France, qui a accepté de la caracille. Sir autres deminer les accueillir. Six autres devaient gagner la Nouvelle - Zélande. Israël, la Grande-Bretagne. les Etats-Unis, l'Allemagne fédérale se proposeraient d'en recevoir plusieurs centaines. — (A.F.P.)

Le Japon suspend son aide à Hanoï Moscou et ses alliés ont reconnu

De notre correspondant

en plus préoccupó par la situation en indochine qui pourrait » déstabi-tiser l'ensemble de la région », écrit. en particulier, te journal Asahi dans un éditorial. - La crise n'a jamais été sussi aiguō en Asie du Sud-Est depuis la guorro du Vietnam », poursult le quotidien, soulignant le renforcement du dispositif militaire chinois à la frontière du Vietnam et la possibilità d'une extension du conflit aux provinces septentrionales du Laos où l'influence de Pékin est

Une action commune avec les pays de l'ASEAN

Le gouvernement a annoncé que le Japon agirait de concert avec les pays de l'ASEAN pour décider de sa politique et que, pour l'instant, il n'étalt pas question de reconnaître le nouveau régime de Phnom-Penh. Les Japonais ont notamment donné cette assurance, mardi 9 janvier, au prince Sihanouk au cours de l'escale qu'a faite, à Tokyo, l'ancien chef de l'Etat cambodgien en route pour New-York, M. Sonoda, ministre des affaires étrangères, s'est cependant refusé, su cours d'une conférence de presse, à préciser si le Japon continueralt ou non à reconnaître le régime Poi Pot. Le gouvernement japonals a, ces deux demiers jours, durci sa position à l'égard de Hanol. Alors que, au lendemain de la chute de Phnom-Penh, Tokyo n'avait fait aucun commentaire officiel sur la Consell n'est pas compétent et qu'il eu Cambodge, le gouvernement présence de troupes vietnamiennes dénonce aujourd'hul l'intervention de Hanol et fait du retrait de ses forces une condition du règlement du

Le Japon, après avoir annonce lund! (le Monde du 9 janvier) qu'il réexaminait sa politique d'assistance à Hanoī a décidé de suspendre celle-cl, falsant valoir que les Vietnamiens n'avalent pas tenu leur angagement de trouver une solution pacifique à leur différend avec le Cambodge, condition mise par Tokyo à son aide lors de la visite au Japon en décembre de M. Nguyen Duy Trinh, ministre des affaires étran-

gères du Vietnam. En revanche, le Japon compte accroître substantiellement son alde à la Thailande et aux autres pays de l'ASEAN en leur accordant en particulier des préts en yens afin d'assurer la stabilité de la région. Le général Kriangsak Chamanand, premier ministre thallandais, est d'ailleurs attendu le 16 janvier à Tokyo. Les Japonals voient dans la main-

Tokyo. - Le Japon paraît de plus mise du Vietnam sur le Cambodge une conséquence de la normalisation des relations sino-américaines. Line aggravation de la tension en Asie du Sud-Est, et en particulier en Indochine, avait été la crainte maieure de certains observateurs au lende main de la décision de M. Carter d'établir des liens officiels avec Pékin, mettant ainsi la demière touche à ce qui peut passer pour une « alliance » de fait entre les Etats-Unis, la Chine et le Japon contre l'U.R.S.S. (le Monde du 19 décembre).

Blen que le gouvernement ne se soit pas encore prononcé officiellement sur ce point, le sentiment prévaut, à Tokyo, que les Nations unles doivent intervenir: « il est temps, écrit l'Asahi, que l'ONU sorte de la réserve qui tut la sienne pendant le guerre américano-vietnamienne et essume pleinement son rôle pour le maintlen de la paix du monde. » Cet éditorial peut être rapproché de celui du Nihon Keizai, le journal économique japonals. Commentant la réunion des - Quatre - à la Guadeloupe, il écrit que la politique occi-dentale paraît pour le moine - ambivalente ., se fixant à la fois comme objectif la détente et l'anti-hégémonisme z. - Ces deux objectifs son mis à l'épreuve en iran et en indochine : les développements dans ces deux régions chaudes risquent, en fait, de mettre en cause la stratégie

PHILIPPE PONS.

le nouveau régime

La Roumanie condamne l'intervention vietnamienne

(Suite de la première page.)

Ce n'est pas un hasard si Tass n'a diffusé de l'entretien accordé par le dirigeant soviétique aux journalistes américains que la partie consacrée au Cambodge.

Trois thèmes

Il y a trois thèmes dans les propos soviétiques :

Le régime qui vient de s'écrouler était un régime san-guinaire, voire fasciste. Alors qu'il y a un mois les Izvestia faisaient état de deux millions falszient état de deux millions de victimes de la « clique Poi Pot-Ieng Sary », Tass parle maintenant de trois millions de Cambodgiens exterminés. Or le Kampuchéa n'a fait que suivre « l'exemple tragique » de la Chine qui elle-même « bajoue les droits les plus élémentaires de l'homme ». Ce raisonnement permet sux Soviétiques de dénoncer une nouvelle fois l'hypocrisie des « déjenseurs patentés » des droits de l'homme qui « ferment les de l'homme qui « forment les yeux sur les atteintes grossières à la dignité de l'homme en Chine » pour pouvoir jouer la carte chinoise.

- C'est le peuple cambodgien qui s'est soulevé contre un régime « abhorré sans ingérence aucune de la part du Vietnam ». Les ac-

cusations contre Hanol ne sont qu'une « tentative grossière » de la propagande chinoise de « dénaturer l'état réel des choses ». & dit M. Brejnev à ses hôtes américains.

M. Brejnev à ses hôtes américains.

— La victoire du FUNSK va permettre le développement de rapports de bon voisinage et de coopération en Asie du Sud-Est. Selon les Soviétiques, c'est vrai non seulement des trois pays indochinois (Vietnam, Laos et Cambodge), mais sans doute aussi de tous les pays de la région. Appendice de la Chine dans le Sud du continent, le Cambodge apparaissait comme l'un des principaux obstacles à la création d'une zone de prospérité, de neutralité et de paix, que M. Pham Van Dong, le premier ministre vietnamien, soutenu par Moscou, avait prônée lors de sa tournée dans les Etats de l'ASEAN (Association des Nations d'Asie du Sud-Est). Mais ce thème est pour l'instant traité tions d'Asie du Sud-Est). Mais ce thème est pour l'instant traité discrètement par les Soviétiques, qui ne veulent pas avancer trop vite leurs pions. Après les évêne-ments du Cambodge, il est peu probable que les pays de l'ASMAN souscrivent volontiers à la thèse de Morcer pour qui la solitique de Moscou pour qui « la politique de bon voisinage, de coopération pratiquée par le Vietnam est une entribution de taille à la cause de la paix et du progrès social sur

DANIEL VERNET.

Les réactions en France

● LE COMITE POUR UN CAMBODGE NEUTRE ET IN-DEPENDANT (45 bis, rue des Acaclas, Paris-17*) lance un appei Acacias, Paris-17") lance un appei à a tous les Khmers à l'intérieur du Cambodge pour qu'ils n'écoutent pas la propagande ennemie inci-tant à la vengeance et aux repré-sailles dont seront victimes leurs frères de sang ». Ce Comité, for-mé le 5 janvier, regroupe un cer-tain nombre d'anciens membres de muvernements cambodeigns de convernements cambodelens Khmers rouges, notamment MM. Son Sann, ancien premier ministre, Nhiek Tioulong, ancien vice-président du conseil des ministres et ancien ministre de la défense, Sim Var, ancien président du conseil des ministres conseil des ministres, Nong Kimmy, ancien ministre des affaires étrangères, Chay Thoul, ancien ministre des finances.

emandé « le retrait immédiat de toutes les jorces étrangères du Cambodge », déclarant : « Le caractère odieux du régime de Pol Pot, son mépris des droits de l'homme les plus élémentaires, expliquent son effondrement brutal. Ils ne peuvent justifier l'occupation d'une partie du territoire cambodgien par l'armée toire cambodgien par l'armée vietnamienne ni l'entrée de blindés étrangers dans Phnom-Penh. Le respect de la souverai-neté et de l'intégrité territoriale du Cambodge s'impose à tous les

M. PAUL LAURENT, secrétaire du comité central du F.C., a qualifié, lundi à Nice, les évé-nements du Cambodge de « succès des patrioles cambodgiens désireux d'en finir avec le génocide ».
« Nous ne voyons pas de raison,
a-t-il souligné, de mettre en cause nos camarades vietnamiens. Ce qui se passe au Cambodge peut apparaître, a-t-il ajouté, comme la chute d'un gouvernement et d'un régime qui offraient une ca-ricature odieuse et sanglante du socialisme, qui n'avaient en fait socialisme, qui n'autent en intrine à voir avec un régime socia-liste. » M. René Andrieu, rédac-teur en chef de l'Humanité, a, d'autre part, déclaré à TF1 que les Vietnamiens avaient e sans doute aidé les Cambodgiens comme ils les ont aidés hier dans leur lutte contre les régimes im-posés par les Américains ».

Tribune internationale —

Sombres perspectives par M. SIM VAR (*)

A INSI donc, comme cela était prévu depuis longtemps, le Kampuchéa démocratique de Pol Pot est tombé comme un fruit mûr sous la coupe du Nord-Vietnam. En effet, au lieu de songer, an lendemain de la victoire sur les républicains de Lon Nol, à panser les blessures et à s'atteler à l'immense tâche de la reconstruction nationale, les révolutionnaires Khieu Samphan, Pol. Pat, leng Sary et Son Sen se sont ingéniés à touler aux pieds les droits les plus for mentaux de l'homme pour détruire toutes les forces vives de la nation khmère, effoçant en quelques jours deux mille ans d'histoire du Cambodge. Ils savaient pourtant tous que le Nord-Vietnam n'attendait que le moment propice pour santer sur la proie khmère. Mais ces étranges révolutionnaires n'en poursuivirent pas mains tranquillement leur sinistre besogne, en exterminant sans jugement ou en vouant à la mort lente plusieurs millions de leurs compatriates, alors que rien ne sourait justifier une telle hécatombe.

Mais ce qui aggrave davantage leur cas, c'est que, étant respon de la défense du territoire national, ils ont honteusement abandonné leurs postes. On peut aisément deviner ce qui va se produire après lear fuite : la prise du pouvoir par le FUNSK de Heng Samrim, dont on ignore tout jasqu'ici, sera probablement suivie de sanglants règlements de comptes entre compatriotes.

Comme personne ne connaît ses véritables desseins, on pense généralement dans les milieux des réfugies klumers en France que, pour avoir obteau l'appui d'assui puissantes traupes du Nord-Vietnam, cet homme a certainement dû faire la promesse de placer le Cambodge dans l'orbite d'Hanoï, car il semble difficile d'admettre que ces troupes se soient battues uniquement pour ses beaux yeux.

UELLES que soient les dénégations de l'ambassadeur du Vietnam à Paris, ces troupes s'incrusteront dans ce pays aussi longtemp que la nouvelle équipe dirigeante de Phnom-Penh en aura besoin pour consolider son pouvoir. Elles se camoufleront en un tour de main en troupes khmères, comme sous l'effet d'une baguette magique, exocte-ment de la même foçon que celles mises en mars 1970 à la disposition du prince Manufon Change du prince Norodom Sihanouk, quand ce dernier venant d'être destriué de son poste de chef d'Etat pour avoir autorisé l'implantation des forces de Hanoi sur la territoire du Cambodge. Et si, d'aventure, cette nouvelle égaipe s'avisait de résister à son tour à la satellisation du Cambodge, une fraction ne manquerait pas d'entrer en dissidence, à l'instigation

Ainsi de suite, jusqu'à la disparition complète de ce pays de la carte du monde. Comme on le voit, le peuple khmer n'est pas encore arrivé au bout de ses peines. Tous ses malheurs proviennent du fait que son pays a, par la fante de ses dirigeants, quitté sa position de neutralité pour épouser la querelle des grandes puissances, se dressant à la state de Pékin contre les deux plus grandes puissances nucléaires monde : les Etats-Unis et l'Union soviétique.

On ne voit pas comment il pourra s'en sortir indemne. Car, depuis qu'elle se sent menocée d'encerclement par les pays de l'axe Pékin-Tokyo-Washington, l'Union soviétique essaiera probablement d'appayer dayantage son allié, le Vietnam, dans sa tentative de satellisation du

(*) Personnalité cambodgienne viant en France, ancien conseiller de l'Union française.

..... Le modèle défiguré: l'Amérique de Tocqueville à Carter. puf Le modèle défiguré Par Thomas Moinar: 59 F LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

RENCE VIDAL (*) mineures, telles que sur

PHEVENET (#)

dosiner la possibilité meléneta

Prostitution juvénile. Co.

problème dont on ne harier à prostitution fait rire les horts et els femmes mai et et en marier ?

(pourquoi?). Alors on a male to respont Pinot a (in Moone 1978) and a menu

26 mars 1976), qui précouse ensemble de mesures lages :

ensemble de mesures sage, à révenire control de révenire.

Les Services de prévention le réadaptation sociale (S.P.R.S.).

directions des affaires santales

sociales dni dolasut bigasuli il

sociales du descrit prevent le constant le

1975. C'est le silence conne

co sujet, comme sur colui de

teres saves dr.il A s 5

Bone d'enfants au travail de Bong (1). Vous aurez des je et des sourires officiels. Noire par moyen d'inculture, toules or

er cela confondues, Irelie is to

commo des entants et les to

Softime des débiles lie me 32

guile pensent de nous.

Le style « Tout le monde : en pensent de nous.

Seau, tout le monde : en pensent le mo

set nocil. Il nous entrenen

tous. Il faut dire que :ent

courageux si on les inte

tela. Ils trouverant alors can

Mons à leurs propiettes e se

de se conduire en pay

des gens qui seront mande

Physion d'une société leur

cides d'adolescents. Soyez rassurés : on ne rou. lera pas de cala pendani fi de l'enfance. Vous aurer en pendan l'acrès des sourires publichare l'acrès de chewingoun s'acrès de chewingoun

ber un compte compa hoper des activites men henque de données aran un berrain experiment tion); d'effectuer en man ments programmes mans faire (vite) par vois minne fequations, closs Ceapar Prostant du moiss at al agest grandes. L'orangemen sider Phomme and an demaine que, dins su A m on his bes informaticans prize gradmet que .- alle a cansalité purimité Crust ce surdout fut im gant tout ce que tourne se talil n'est pas, pur monte la éclairer ou distant de la Aufdresen men beute tinge

prét de remplater immi main qui dictaire. Na i miere fols, and missing sent, intrativement levens direction opper de parie GOUYERU. · IE MYTH DES

SOUS - Les ratera bet the cont ure case is a Bent in its terumi e al-42 B: 250 : 250 : 455 15-7712 de cause 14-5 MATTER COMMITTEE DISCUSSION and the same less than SECURE TO ALL SECURE soupleur? · Peut-on and Turn # Control of the second of the s

THE SECOND STATE OF THE SECOND da. F.t Marie and the trade of the same of the sam The state of the s R DOUE or or table Are & State of the The second secon ALC: PUTS THE The state of the s The second secon The second secon

in the pot: Frist 6 ELEN GOVERN Brail de !.. -Con telents gratiant de A Company of the Comp Section Training Section

4-0-MASON AFTER -And Mari DISA-

ASST. 2454 2454 The second secon

MARIN CAS

SUR LES DROITS DE L'HOMME Pékin (A.F.P.). - Pékin n'en-Pékin (AFP.). — Pékin n'entend pas donner un droit de regard à l'étranger, même au président Carter, sur sa politique à l'égard des « droits de l'homme » en Chine. C'est ce qu'a indiqué clairement le vice-premier ministre. M. Deng Kiaoping, mardi 9 janvier, à la délégation du comité des forces armées du Sénat américain en visite à Pékin, « La Chine ne croit pas que la discussion entre nations sur les droits de l'homme soit utile», a fermement déclaré le vice-premier ministre. cité par

vice - premier ministre, cité par les sénateurs américains, M. Deng Xiaoping était interrogé sur ce sujet, après que plusieurs dazi-baos affichés à Pékin ces der-nières semaines eurent fait appei au président Carter pour qu'il s'occupe de la question. En revanche, le dirigeant chi-

nois s'est prononcé en faveur de la poursuite de l'actuelle cam-pagne pour la démocratisation en Chine.

● L'ancienne ambassade des Etats-Unis à Taipeh continuera à fonctionner sous le nom d'« Institut américain de Talwan a a-t-on appris mardi 9 janvier à Talpeh, de source bien informée. La direction de cet te nouvelle organisation sera confiée, apprend on de même source, à M. David Dean, qui avait été le premier directeur adjoint du bureau de liaison américain à Pékin. et avait également exerce la fonction de conseiller politique à l'ambassade américaine de Taipeh

Afghanistan

Selon l'opposition

L'ARMÉE RÉGULIÈRE **AURAIT EU DE LOURDES PERTES** DANS DES COMBATS

Peshawar (A.F.P.). - Plus de mille soldats afghans ont été tuês ou faits prisonniers, le 7 janvier dans des combats les opposant aux guérilleros musulmans et à la tribu Saft, indique un communiqué publié par le mouvement d'opposition au régime de Kaboul « Jamiat-Islami Afghanistan » réfugié à Peshawar, au Pakistan. L'affrontement s'est produit à Shunkry, à 30 kilomètres de Chagabsaye, au nord-est du pays, affirme le communiqué, qui précise que plus de mille fusils-mitrailleurs Kalatchnikov et italiens ont été saisis, deux chars totalement détruits, mais ne donne aucun bilan des pertes des rebel-

DIPLOMATIE

LA VISITE OFFICIELLE DE M. MAAROUF

La coopération avec l'Irak n'exclut aucun secteur d'activité

déclare M. Barre

Les entretiens franco-irakiens, qui se déroulent dans le cadre des consultations régulières entre les deux gouvernements, ont débuté à l'hôtel Matignon, mardi 9 janvier, entre les deux chefs des deux dédégations. MM. Taha Mohiedules de l'Araba de l'Arab dine Maarouf, vice-président de la République d'Irak, arrivé le jour même dans la capitale francaise, et Raymond Barre. Ils se sont élargis ensuite aux autres membres des deux délégations, d'une part MM. Hàssan Ali, membre du Conseil de comman-dement de la révolution et ministre du comerce extérieur. Saadoun Hammadi, ministre des affaires étrangères, Saad Kassem Hamoudi, ministre de l'information, et Latif Nassif Jassem, ministre de l'agriculture, et, d'autre part, MM, Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères. nistre des affaires étrangères. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, Jean-Phi-lippe Lecat, ministre de la culture et de la commulcation, Pierre Méhaignerie, ministre de l'agri-culture, et Olivier Stirn, secré-taire d'Etat aux affaires étran-

souhaite que les relations se déve-loppent « au profit des relations arabo-française et ultérieurement au bénéfice des rapports arabo-Tin autre entretien entre MM Maarouf et Barre est prévu pour jeudi soir avant la publica-tion du communique commun. Il a lancé un avertissement aux pays qui traitent « avec l'entité sioniste. entité artificielle, fondée sur l'agression. l'expansion. l'annexion de terres d'autrui par la force.. Alors que nous apprécions, a-t-il dit encore. l'attitude française à l'égard des problèmes arabes. Nous aspirons à ce qu'elle se rattermisse et « correlité

Au cours du premier entretien restreint avec M. Maarouf, M. Raymond Barre a aborde les relations bilatèrales économiques et culturelles entre les deux pays. Il a rappelè que la France était le premier acheteur de pétrole en Irak, et que les achats fran-çais augmenteralent encore en 1979, par rapport à 1978. L'Irak est ainsi le deuxième fournisseur de pétrole de la France après l'Arabie saoudite. Le souci de la France d'équilibrer ses échanges avec l'Irak est donc légitime. d'autant plus que les ventes françaises en Irak plafonnent

françaises en Irak plafonnent depuis 1976.

Le premier ministre français a cité quatre grands axes de développement pour les ventes françaises : l'équipement pétroller de l'Irak, (raffineries, usines de traitement du gaz), son équipement nucléaire (l'Irak veut construire une centrale nucléaire de 600 mézawalts) le dévelon-

construire une centrale nucléaire de 600 mégawatis), le développement et la modernisation de l'agriculture, enfin les transports et communications.

M. Raymond Barre s'est adressé ensuite au ministre irakien de l'information pour se féciliter de la part que la France prenait déjà dans le développement des techniques audiovisuelles en Irak (procédé Seram, etc.).

visuelles en Irak (procédé Seram, etc., etc.).

Dans sa réponse, M. Maarouf a réaffirmé que les relations de l'Irak avec la France conservaient un caractère spècifique, et il a rappelé que la visite de M. Raymond Barre en Irak, en juin 1977, ainsi que la conclusion récente en novembre dernier d'un accord-cadre de coopération nucléaire.

nucléaire. A sa sortie de Matignon. M. Maarouf a déclaré aux jour-nalistes qu'« une grande simili-tude de vues s'était dégagée au cours de son entretten avec M. Raymond Barre, que les deux

AVEC DES TRIBUS REBELLES

Selon le communiqué, ces combats ont sulvi une attaque par trois mille soldats de l'armée régulière contre les villages de Safi et Shunkri, les 3 et 4 janvier, au cours de laquelle six chars ont détruit cinquante maisons, tuant vingt-cinq villageois, dont des femmes et des enfants. Il s'agit du plus grave incident annonce à ce jour par les combattants musulmans du « Jamiat Islami » depuis le début des combats contre le régime révolutionanire prosoviétique de Kaboul, au cours de l'été 1978.

Le premier ministre a offert, mardi soir, un diner au qual d'Orsay, en l'honneur de la délé-gation irakienne. Dans son toast, il a déclare que de telles rencon-

tres étaient indispensables au progrès d'une « coopération qui se veut globale et dans laquelle la France n'a voulu exclure aucun secteur d'activité».

M. Barre qui a au passage, rendu hommage au recent sommet de Bagdad, a déclare partager « l'espoir que l'Irak réussira plet-nement son développement car,

a-t-il dit, nous avons, aujourd'hui

plus que jamais, la conviction qu'un Irak prospère et puissant est indispensable à la stabilité du Proche-Orient ».

Dans sa réponse. M. Maarouf a indiqué que la France occupe une place de choix en Irak et

Il a lancé un avertissement aux

se raffermisse et se consolide dans le but de renfarcer la jus-

européens, en général ».

tice et la stabilité ».

• LE PROJET DE TRAITE DE

PROCHE-ORIENT

LA CRISE IRANIENNE

M. Bakhtiar est convaincu que le chah quittera le pays «dans les prochains jours»

(Suite de la première page.) A ce propos, il a exclu toute participation d'un représentant du Front national au conseil de du Front national au conseil de régence qui pourrait être mis sur pied avant le départ du souverain, et a suggéré plutôt la formation d'un conseil national et avec l'accord des autorités religieuses ».

Par la suite, M. Forouhar, le Par la suite, M. Forouhar, le porte-parole du Front, nous a précisé que ce conseil ne serait formé que si le chah partait et qu'il serait désigné par l'ayatoliah Khomeiny « en qui nous avons toute conjunce ». Il a indiqué qu'il n'était nullement question que ce conseil puisse coexister avec un éventuel conseil de régence émanant du régime.

L'incertitude subsiste

« Il faut, a-t-il dit, que le régime actuel disparaisse ou se soumette à la volonté populaire. C'est alors à la volonté populaire. C'est alors que sera constitué le conseil national dont la première tâche sera de former un gouvernement provisoire à qui sera confiée la mission de superviser le choix du futur système de gouvernement par le truchement d'une Assemblée élue au suffrage universel. »

En attendant, l'incertitude la plus totale continue à entourer les « projets de vacances » du souverain, entretenant dans le pays un climat de malaise. Cer-tains des proches du palais lais-sent entendre qu'un éventuel départ du chah ne saurait intervenir avant que les deux Cham-bres du Parlement n'aient accordé leur confiance au nouveau gou-

PAIX ISRAELO-EGYPTIEN. - Le président Sadate a déclaré mardi 9 janvier que « 95 % de la voie menant à la paix sont déjà parcourus ». Le président Sadate, qui s'adressa!t à la presse après la visite d'une ferme pllote située à une dizaine de kilomètres d'Assouan, a ajouté : « La paix sera faite en dépit des hésitations de M. Begin. n - (AFP.)

At Mondt

dossiers et documents

Numéro de janvier

L'ALGÉRIE

L'AUTOMOBILE

Le numéro : 3 F

Abonnement un an (dix numéros) : 30 P

Avec CLEF-MONDE ARABE

Pariez l'Arabe

Méthode audio-visuelle

CLEF: « Communication, Langues et Formation », Assoc. 1901, 43. rue des Bourdonnais, 75001 PARIS - Tél. 281-78-50 Permanences Lun.-vend. 14-18 b.

vernement, c'est-à-dire pas avant lundi. Ce n'est cependant un secret pour personne que d'autres membres de l'entourage royal font tout leur possible pour convaincre le chah que son départ serait « catastrophique » pour l'avenir du pays Selon le Journal de Téhéran, M. Zahedi, ambassadeur d'Iran à Washington, et ami per-sonnel du souverain, aurait affirmé catégoriquement que « le

Le nouveau chef du gouverne-ment a confirmé mardi soir la défection de son ministre de la defense, le général Djam. Ce dernier n'a pas encore rendu publiques les raisons de son geste, mais l'on croit-savoir qu'il a été motivé par une divergence sur les compétences du ministre de la

MONSIEUR PAHLAVI LA CONJONCTURE ECONOMIQUE VA PEUT ETRE NOUS OBLIGER A VOUS RETIRER VOTRE POSTE જ્ય

(Dessin de KONK.)

roi ne partira pas s. M. Zahedi, qui, depuis l'aggravation de la crise en Iran, il y a quatre mois, se trouve plus souvent à Téhéran qu'à Washington, aurait fait savoir à ses proches qu'il envisageait de démissionner de ses frontiers d'appassadeur pour se fonctions d'ambassadeur pour se consacrer entlèrement au service

En revanche, le général améri-cain Robert Huyser, qui effectue depuis une semaine une mission qui serait liée au problème de la réduction des consellers milital-res des États-Unis en Iran, s'efforcerait, si l'on en croit cer-tains milieux bles informés de tains milieux blen informés, de persuader les militaires iraniens que seul le départ du chah peut préserver le régime et sauver . l'apérience Bakhtiar ».

Jean - Claude De LUCA

Christian AUJARD -...

ETC...

ouvert de 10 h à 19 h.

BERCHER Thierry MUGLER

son mot à dire en ce qui concerne les nominations et les activités des commandants des trois armes qui seraient ainsi placès directement sous ses ordres. Le chah, pour sa part, désire garder pour lui — ou pour le conseil de régence s'il quittait momentanément le pays — le contrôle de l'armée. Cette querelle avait, il y à quinze jours, contribué à l'échec de la tentative de M. Sadighi de former le gouvernement. Le chah vient d'ailieurs de nommer l'un de ses fidèles au poste de comdes commandants des trois armes de ses fidèles au poste de com-mandement en chef de l'armée

de terre, c'est le général Abdolali Badrehi, commandant de la garde impériale, et partisan de la ma-nière forte (le Monde du 9 jan-

Les rumeurs sur un coup d'Etat militaire se multiplient. Elles ont mème envahi les colonnes des journaux. Etelaat écrivait mardi soir, dans un article intitulé
«Le coup d'Etat : le plus important problème du jour », que ces
rumeurs prenaient de plus en plus l'aspect d'une « mise en garde » et les prendre au sérieux.

L'avertissement semble avoir été entendu aussi par les ayatoliahs et les diverses associations laiet les diverses associations lai-ques de l'opposition, qui multi-plient les appels dénonçant les attaques contre les maisons des membres de la SAVAK et des militaires, ainsi que les exécu-tions sommaires et les méthodes de justice expéditive. En ache-tant mardi leurs journaux, les Iraniens ont eu la désagréable surprise de voir, en première page, la photo d'un Afghan pendu à un poteau au-dessus d'une a foule en colère » à Karshak, à une dizaîne de kliomètres au sud de Téhéran. Sou poonné d'avoir commis un vol. il avait été condamné à mort par un « tribunal populaire » et aussitôt pendu en place publique. Trois autres Afghans auraient subl un sort identique dans les quartiers sud de la capitale.

Sans se référer à ces nouvelles exécutions sommaires. M. Bakh-tiar a révêté mardi au journal Etelaat que deux cents « com-munistes » afghans avaient été arrêtés au cours des récentes manifestations antigouvernementales dans le sud de la cepitale, alors « qu'ils incitaient la popu-lation à commettre des actes de pillage et de violence». M. Bakh-tiar a ajouté qu'il ne « permettra pas à un groupe d'Afghans d'im-porter dans le pays la révolution rouge, la mort et la terreur ». Les Afghans seront-ils les nou-veaux boucs émissaires de l'Iran?

JEAN GUEYRAS.

La présence de l'ayatollah Khomeiny dans un gouvernement démocratique est « souhaitable »

déclare M. Bakhtiar à France-Inter

M. Chapou Bakhtlar, premier ministre iranien, c'est déclaré convaincu mardi 9 janvier dans convaincu mardi 9 janvier dans l'émission de France-Inter e le téléphonne sonne » que le chah quittera l'Iran « dans les prochains fours ». « Le roi n'abdiquera pas, d'ailleurs je ne le lui ai pas demandé, a-t-ll poursuivi, mais il quitte le pays pour permettre à la Constitution de fonctionner à plein, alors qu'elle a été violée pendant des années. » « Un conseil de régence sera constitué

maepenaance, son integrite et son unité ». « Il y a une immense coniuration menée par des spécialistes communistes pour désintégrer le pays : contre eux, je lutterai jusqu'à la fin », ajoute le premier ministre. Il a encore estimé qu'in coup d'Etat militaire. estimé qu'un coup d'Etat militaire serait la « pire des choses qui pourrait arriver pour l'Iran ».

M. Bakhtiar a encore déclaré qu'il « respectait l'ayatollah Khomeiny » et estimé que sa prèsence

serait a souhaitable a dans un gouvernement démocratique Ainsi que le prévoit la Constitution ironienne aucune loi, au-

manifeste mardi 9 janvier au carrefour des boulevards SantaMonica et Wilshire, à BeverlyHills, à Los-Angeles (Californie); pour demander le départ du chah. La propriété de la sœur du souverain se trouve à environ l'élomètre de ce expisement La souverain se trouve à environ 1 kilomètre de ce croisement. La mère et la sœur du chah rési-dent actuellement, sous la pro-tection d'agents de la sécurité du département d'Etat, dans une autre maison, à Palm-Springs. — (U.P.I.)

liquidation du stock

Blouson cuir 950 Blouson fourré 1000 3/4 Peau lainée

2500 1900

Pelisse doublée 500 Hamster amovible doublée Hamster 3500 1900 590 Pantalon cuir -850 **500**

Pelisse col renard -6500 3900 doublure différentes

fourrures 7500 4500

155, Fbg St-Honoré PARIS - Tél. 56119.71 M° St-Philippe-du-Roule



L'Association de Solidarité Franço-Arabe organise une soirée placée sous le hout patronage de S.E.M. Ashour Gargoum Ambassadeur de la Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste

Le lundi 15 janvier 1979 à 20 h 30 très précises Salle du Musée de l'Homme - Palais de Challiot - place du Trocadéro - PARIS Projection en avant-première du film

« Au nom de la civilisation »

consacre à la résistance libyenne de 1911 à 1932 Un débat suivra la présentation du film Invitations à retirer au Secrétariat de l'ASFA 12-14, rue Augereau - 75007 PARIS 535-27-52 - 705-81-45





MEREDITH cure disposition ne peut être voice de manière valable si elle est en contradiction avec l'Islam », a-t-ll 14, rue de Passy 16ème. ajoutė. Interrogé sur le sort des pri-sonniers politiques en Iran le premier ministre a répondu : « Pour vu que ce soit des prison-Rhodésti niers politiques et non pas des assassins, leur libération se fera voice pendant des annees, » « Un conseil de régence sera constitué avec le départ du chah, » « Le départ du roi est déjà presque chose faite », a encore dit M. Bakhtiar, l'essentiel étant à ses yeux que l'Iran conserve « son indépendance, son indégrité et son contra de la conserve » son indépendance, son indégrité et son contra de la conserve » son c Le Parlement examine le 1 d'ici tout au plus quinze jours. » sa collection d'hiver 79 Trois cents Iraniens ont manifesté mardi 9 janvier au de la discrimination TOUTES LES GRIFFES SANS EXCEPTION:

calma o

de 13 Riosais lon de recensais les les fermes Européans E-eural, unité de les dans les

Le mouvement de grè

Remier Comment of Carlett F

la meme a minen grei afut mart.

le programme d'austérilé

77 3 75 3

The part of the pa

dia

.

್ಷಾಟಕ್ಕೆ

i de la compansión de l

Approximately and a second sec

out du Paris n 2 maillanas le ars. Plas co

the state of the s

The set description of the control o

Entropy of North Property of the Control of the Con

de la company de

ment in Line a regist men a recom de trans-ment i lette

Element to Lemman, il a

27 262 274

CONTRACTOR LANGE SAME

TELTE OF BOURSES

THE PROPERTY . THE

alme

A Cuero et

Sur la Carriera de La waye ar --du 2 mary on on early and a series of the series of th

Du mercred: 19 ich vier au s

44, Rue Francois-FT - 5, place Centre Mana Montage

حكذا من الاصل

Pérou

Le mouvement de grève générale est inégalement suivi

Le premier jour de la grève générale au Pérou s'est déroulé le mardi 9 janvier dans un calme relatif, et le mouvement a été inégatement suivi. Deux villes de l'intérieur, Ayacucho et Huancavelica, dans le centre, ont été mtalement paralysées. Un net ralentissement des activités a été enregistre dans tout le pays. A Cuzco et à Arequipa, les activités ont été réduites dans le secteur bancaire, tandis que les transports en commun étaient paralyses.

le lerre, c'est le général Abdal, padrebl, commandant de la Resentacie, et partisan de la Resentación forte (le Monde du 9 h.)

Les rumeurs sur un coup de l'année se multiplient Elle de l'année se multiplient Elle de l'année se rought les colonnes de l'années. Etélant écrivait de la coup d'Etat : le plus inces de l'années prenalem de plus en par l'aspect d'une e mise en garde de les parendre au sérieux.

Lavertissement semble arour

L'avertissement semble aron est les diverses associations à plent les appels dénongant les malons de l'opposition, qui mu titaques contre les malons incembres de la SAVAN et le militaires, ainsi que le cett mardi leurs journaux de la commandant leurs journaux de la commandant leurs journaux de la photo d'un Aighan en prese la photo d'un Aighan en poteau au dessur de la calent de l'avert commis un voi, n'un distribute de voir, en prese de voir en prese la photo d'un Aighan en poteau au dessur de l'avert commis un voi, n'un distribute de voir de l'avert commis un voi, n'un penda en place publique d'avert commis un voi, n'un penda en place publique d'avert commis un voi n'un penda en la capital en la capita

sort identique dans les quare de la capitale.

Etens se référer à ces nous autoritées sommaires il les la révête mardi al les mandais que deux cerus de mandais au cours de mardiant a

mettes au cours de manifestations antigoueres de sud de la tropales de sud de la tropales de sud de la tropales de commentre de sud de la tropales de commentre de sud de la tropale de sud de

dans le pays le serente de la mort et la mor

E Lavetellah Khomein

enement démocratie

Atier & France-Inter merett e souhartahir Amsi que le procession

de manière raish

tation wentering at ---

ajouté
siterrogé sur e son la commiers pour l'accommer de la commercial de

Pok TW

manifeste manifeste marretore del constitución del consti

Solidoride Franco-Araba Coor sees le haut pat-onige de

es at Secretists

Jemakeriya Araba Liberata

Transfer PiRIS

is la civilisation

ars to present the

1979 à 20 h 30 très précises

mahaitable >

JEAN GUETRE

La même situation prévalait mardi dans les

villes de Huancayo, de Piura, de Trujillo et de Chimbote, dans le nord.

A Lima, des manifestants ont tenté de bloquer certaines artères de la capitale. Ils ont été dispersés par la police. La piupart des neul mille mini-bus assurant le transport de 80 % de la population ont cessé de circuler. De son côté, le gouvernement a rappelé aux grévistes que leur mouvement est -illégal - et leur a demandé de reprendre leur travail. Le ministère du travall a averti de memo les grévistes qu'ils se verront appliquer les « dispositions

salaires.

Le programme d'austérité du F.M.I. aggrave les tensions sociales

Lima. — Le Pérou, un des pays les plus endettés du monde, vient de règler la crise financière qui le menaçait en obtenant le report du financement d'une grande partie de sa dette extérieure (le Monde du 7 novembre 1973). Il a dû, en contrepartie, accepter le « programme d'austérité » imposé par le Fonds monétaire international. Les tensions sociales que provoque ce programme ne feront-clès pas obstacle au processus de démocratisation acruellement en cours? Le ponvoir militaire a promis le retour à la vie civile en 1980. Une Assemblée constituante a été élue au mois de juin dernier. L'APRA (Alde juin dernier. L'APRA (Al-liance pour la révolution améri-caine) reste le plus puissant parti politique péruvien, mais, avec 36 % des voix, la gauche est devenue un facteur important dans la vie politique du pays.

La dette extérieure du Pérou s'élève à environ 3 milliards 600 millions de dollars. Plus de 1 milliard 400 millions devaient être remboursés en 1979, ce qui aurait représenté l'équivalent de 67,8 % de la valeur des exportations du paya. Face à cette situation « impossible », le gouvernement de Lima a négocié, avec succès, le report de finan-cement de la dette. En septembre dernier, il a

obtenu du Fonds monétaire inter-national (F.M.L.) un prêt a stand national (FML) un prêt a stand by » de 300 millions de dollars lui permettant de boucler les comptes pour l'année en cours. En octobre, plus de deux cents banques étrangères ainsi que les gouvernements de l'Union sovié-tique, de divers pays d'Europe de l'Est, d'Europe du Nord et d'Amérique latine acceptaient le principe du nouveau financement de 1 milliard 367 millions de dollars. Enfin, le 3 novembre, Lima obtenait des quatorze pays

Correspondance

le report de financement de 568 millions de dollars. Le mon-568 millions de dollars. Le mon-tant total s'élève à près de 2 mil-liards de dollars : 50 % du service de la dette extérieure pour les année 1979 et 1980 ont été ainsi financés. Les délais de palement (de sept à hult ans) ne sont pas particulièrement généreux, et les particulièrement genereux, et les taux d'intérêts sont relativement importants (un peu plus de 10 % pour les banques internationales). Le président de la Banque centrale péruvienne, M. Manuel Moreyra, a pourtant souligné que pour les deux prochaînes années « le service de la dette crierieure ne dépassera pas 30 % du moniont des exportations » soit montant des exportations », soit un taux sensiblement plus « rai-sonnable » que les 67,8 % prévus.

La baisse du pouvoir d'achat

Le 13 octobre dernier, le cheî de l'Etat, le général Morales Ber-mudez, a accusé le F.M.I. d'être a une institution anachronique « une institution anachronique qui fait de l'arithmétique économique et non la géomètrie dont le monde d'aujourd'hui a besoin...» Le Pérou a pourtant négocié avec le FMI. De son côté, la gauche péruvienne qui avait proposé à l'Assemblée constituante un « noratoire » unilatéral, soit, en termes plus brutaux, que l'on oublie purement et simplement le service de la dette parle de « soumission ment et simplement le service de la dette, parle de « soumission à l'organisme international ». Elle ajoute que l'octroi de nou-veaux crédits internationaux et le report de la dette ont un prix trop élevé : il s'agit des recettes déjà appliquées per M. Milton Friedmann au Chili et en Argen-

tine, visant à réduire l'important déficit du budget de l'Etat févalue à près de 400 millions de dollars pour 1978) et à rétablir l'équilibre de la balance des palements. Pour réduire le déficit du budget, on demande au Pérou de couper les subsides aux entreprises publiques et d'a ajuster a les prix de ces dernières tout les prix de ces demières tout en limitant les augmentations de

a Ajustements a des prix?
Ceux-el ont officiellement augmenté de 6829 % entre janvier et octobre 1978. La hausse des seuls prix des transports a été de 100 % entre mal et octobre. Les salaires n'auront, eux augments de 2000 % entre mal et octobre. menté que de 28 %. En cinq ans. le pouvoir d'achat des Péruviens a baissé de quelque 40 %.

Coupes dans le budget du sec-teur public? Elles signifient l'ag-gravation du problème de l'emploi dans un pays où pour les trois quarte la population active est au chômage ou sous-employée (1) et où l'on ne compte plus les entreprises qui ferment ou ré-duisent la semaine de travail à trois lours notsemment dans le duisent la semaine de travail à trois jours, notamment dans le secte ur métallurgique. Deux décrets-lois, publiés au mois de septembre 1978 et dits de « ratio-nalisation », prévoient la suppression de trente mille emplois dans le secteur public d'ici à la fin de 1979. Cinq mille travailleurs ont déjà été licenciés et sept mille autres sont partis, volontairement, avec des indemnités. ment, avec des indemnités.

Pour rétablir l'équilibre de la balance des palements, le minis-tre de l'économie et des finances, M. Siva Ruete, a annoncé un programme de « dynamisation de l'économie » basé sur les recettes les pius orthodoxes. On donne la priorité à l'industrie d'exportations non traditionnelles et l'on fait confisnce aux vertise de tions non traditionnelles et l'on fait confiance aux vertus de l'initiative privée et de l'investissement étranger. M. Silva Ruete souhaite qu'en 1982 le secteur privé représente 60 % de l'économie (contre 47,6 % en 1975). Il se flatte que le Péron soit désormais « le pays appartement au groupe andin qui se montre le plus souple à l'égard des investisseurs étrangers ». Cette « prile plus souple à l'égard des inves-tisseurs étrangers ». Cette « pri-vatisation » satisfait les partis de droite. 60 % au secteur privé : c'est exactement la proportion que M. Luis Bedoys, le dirigeant du parti populaire chrétien (P.P.C.) souhaite. M. Bedoys refuse de se dire partisan de la refuse de se dire partisan de la politique économique du régime de Santiago, mais il constate a qu'au Chili l'inflation baisse et la production augmente alors qu'au Pérou, c'est le contraire »... CHRISTIAN MARTIN.

(1) On classe dans cette dernière catégorie les militers de marchands ambulants qui envahissent les trot-toirs de Lima et des autres grandes villes.

États-Unis

DÉBAT SUR LA TAILLE DES FUTURS PORTE-AVIONS

Le débat entre les partisans des « super porte-avions » et ceux qui, comme le président Carter, souhai-tent doter la marine américaine de batiments moins gigantesques, 2 repris à Washington. Des responsa-bles de la Maison Blanche, cités par le « New York Times », ont en effet déclaré, fundi 8 janvier, que M. Car-ter avait repoussé le projet, présenté par M. Harold Brown, secrétaire à la défense, de construction d'un porte-avions de 30 000 tonnes. Le président est favorable à la réalisation d'un navire de 60 500 tonner environ, seion ces mêmes sources, Le bâtiment retenu par la Maison Blanche emporte soixants-cinq avions et dispose de deux cataputes de lancement. Le Penisgone (le département de la défense) souhaite au contraire la construction d'un porte-avions capable de transporte quaire-vingt-quinze avions et muni de quatre catapultes, coutant au total environ 1,7 milliard de dollars. M. Carter s'était déjà opposé, en 1977, à la décision du Pentagone de mettre en chantier un porte-avions à propulsion nucléaire qui devait coûter 2,4 milliards de dollars. Le Congrès avait voté les crédits nécessaires, mais s'était finaiement incliné devant le veto du président. Tous les programmes en cours de réalisa-tion concernent des bâtiments à propulsion classique.

Le Congrès, qui se réunit le 15 janvier, aura à examiner à la fin

ence le 1er octobre 1979).

du mois le budget de le marine pour l'année budgétaire 1988 (qui com

AMÉRIQUES LA MAISON DES BIBLIOT

standard vitrées







!3

'ses

:62

:.3

::::

INSTALLEZ-VOUS

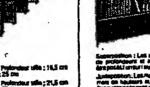
ULTRA-RAPIDEMENT ... ET FACILEMENT vous-même ...

à des PRIX IMBATTABLES!

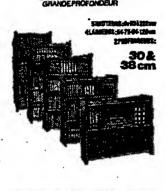
MOBELES VITRES
Juxtaposables - Superposables - Démontables Accordables sans fixation, per simple pose

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE par simple pose, sans fixation









Visitez nos **Expositions Vente**

à Paris 61, rue Froidevaux. Paris 14º
Magasm ouvert le lund de 14 n à 19 n
et les aufres pours ,
même le sammell de 9 n à 19 h
etre sammell de 9 n à 19 h
ears manurent

Métro : Denfert-Rochereau Gaité - Raspail - Edgar Ouine Autobus : 28, 38, 58, 58

FRANCE

POTENTA, ML ST 97 15

AFRIQUE

Rhodésie

Le Parlement examine le projet d'abolition de la discrimination raciale

SOLDE

Du mercredi 10 janvier au samedi 13 janvier

lle 10 jusqu'à 23 hl

44, Rue François-I^{er} - 5, place Victor-Hugo

Centre Maine-Montpamasse

Sallsbury (A.F.P., UPI). — Le Parlement rhodésien a entamé, mardi 9 janvier, un débat visant à supprimer totalement la discrimination raciale en examinant la réforme de la loi sur la propriété foncière (« Land Tenurs Act »). Ce texte fondamental, qui légitime la suprématle de la minorité blanche, avait été amendé en 1978 afin de permettre à tous les habitants de la Rhodésie, sans distinction de race, de travailler dans les fermes appartenant sux Européens. En revanche, il demeurait interdit aux Noirs de résider dans les « zones blanches ». Cette dernière ségrégation sera abolie, dans une semaine au plus tard, et conformément à l'accord interne du 3 mars 1978, qui instituait un gouvernement intérimaire multiracial.

Cependant, au ours d'un débat tra e animé pluseurs déoutés

maire multiracial.

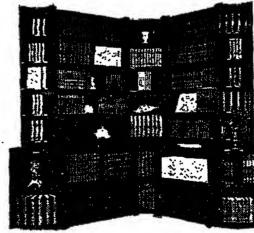
Cependant, au cours d'un débat très animé, plusieurs députés noirs ont exigé l'affectation aux réserves tribales d'un plus grand nombre de terres domaniales (forêts, parcs) réservées jusqu'à présent à une exploitation touristique. En outre, les élus afri-

cains ont demandé au gouvernement d'aider financièrement les fermiers noirs à acheter des terres. C'est le seul moyen, selon eux, de mettre fin au quasimonopole exercé par les Blancs sur la possession des grandes exploitations agricoles.

D'autre part, près de quatre cents Noirs devalent arriver mercredi dans une caserne de Bulawayo pour y effectuer un service militaire d'un an. Il s'agit des premières recrues noires incorporées dans l'armée rhodésienne en vertu du plan gouvernementai visant à faire participer certaines catégories de jeunes Noirs à la lutte anti-guérilla.

Au cours des prochaines semaines, près d'un millier de Noirs, agés de dix-huit à vingt-cinq ans, seront incorporées au sein des forces de sécurité, notamment dans les unités combattantes. Jusqu'à présent, la conscription ne concernait que les Blancs. les Asiatiques et les Métis, Le gouvernement intérimaire estime qu'il disposera ainsi d'une réserve de vingt-cinq mille hommes.

ENSEMBLE STANDARD: exemple d'utilisation de meubles d'angle



Ensemble constitué par la ludaposition et la superpo-sition de modèles standard tous formats et de 1/4 de ronds réunis par un de nos meubles d'angle. Contenance : env. 360 vol. club + 126 gros vol.

TO the Boutters, six 44 29 42 22, tue Georges Clemenceau M. 93 97 06 59. tus Sert-Laurent, MA. 47.55.75 250, Tate Science Property, No. 1, 55, 59, 359
Lineagens
51, rue de please Network, 197, 95, 427
Lineagens
51, rue de la Républiques, Mer 75, 35, 53
**Marquelles
2021, nor Paradia, alsi 27 60, 54
**Salampelles
Lineagens
**Lineag

JUXTAPOSITION DE MODELE GRANDE PROFONDEUR



Maubles por BLEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

Ensemble obtenuen juxtaposant (30 ou 38 cm) sans aucune fixa-3 meubles grande profondeur tion per simple pose, permetiant finataliation d'un poste de télé-visione. Lampeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm -Contenance : env. 350 volumes (qui peut êtreaugmentéepar j'uti-lisation de 1/2 tableties "jibraire") Livrés démontés.

"Nos 8. h. de la Byuchane (Nant-VEP), yd. 90 14 89 "Agrines 16 qua E.-Zue (près du mariet, NA. 20 26 77 "Plouen Fron de Gener 2000, 42 nue de Charretter, NA 71 96 22 2/G, qual de la Daurade, vái. 21 09 70 "Toure it, -Badyonne (près des Halles), 161 61 02 28 gureri (pusiès pours, mètre le suraus "Larras le lund: "Jerms le lung: maler ETRANGER Vienne 1010, Normos Bethlandung. Weurste M., ter (222) 52 72 21

EXPEDITION

BON GRATUIT à retourner à LA MAISON DES BIBLIOTHEOUES 75680 PARIS CEDÈX 14

Veuillet m'emoyer sans engegement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES OU NON contenent tous détails: hauteur, largeur, protondeur, bols, contenence, demande de devis, etc. Nom

Adresse Code Postal Ville

ou appelez 320.73.33 (24 h/26)

- main-1 - **(-1(-1)

SEZ EN BEAUTE.

Espagne

APRÈS L'ASSASSINAT D'UN JUGE A MADRID

Le gouvernement ne semble pas en étai d'affronter la violence terroriste

De notre correspondant

Madrid. — L'attentat commis le mardi 9 janvier, et qui a coûté la vie à un juge du Tribunal suprême, a fourni un nouveau motif de consternation aux hommes politiques et aux journalistes (le Monde du 10 janvier). A en croire certaines informations, la police savait que le juge assas-siné, M. Miguel Cruz Cuenca, pouvait être victime du terro-

Une instruction ouverte récemment contre plusieurs membres des GRAPO (Groupes memores des GRAPO (Grundes révolutionnaires antifascistes du 1º octobre) aurait révélé, en effet, que l'organisation ciandes-tine surveillait les mouvements du magistrat. Or, celui-ci, circulait sans aucune protection policière. Avait-il été au moins averti des menaces qui posaient sur lui, et instruit pour modifier ses habitudes, afin de dépister d'éventuels assaillants? C'est un point qui n'a pas encore été éclairci. En tout cas, la seule organisation qui avait revendiqué l'attentat mardi soir était précisément celle des GRAPO, qui a adressé un message à un quo-tidien madrilène et un appel téléphonique à un journal de la

Aucune mesure nouvelle ne serait prise...

Déjà, la semaine dernière, on avait relevé que le gouverneur militaire de Madrid, assassiné par un commando de l'ETA, ne bénéficialt d'aucune garde policière à son domicile. Or, les militants basques avaient averti qu'ils s'en prendraient « aux structures hicrarchique de l'armée ». Rien n'indique que, depuis, des précau-tions spéciales alent été adoptées. Exemple parmi d'autres : à Ma-drid chacun peut constater que beaucoup de policiers en faction devant les commissariats sont pratiquement à découvert, car ils ne possèdent aucun parapet ou muret de protection.

Selon l'agence Europa Press, la première réaction des autorités, après l'attentat de mardi, a con-sisté à dire qu'aucune mesure nouvelle ne serait prise dans la lutte contre le terrorisme, car un plan était déià en cours d'exécution, et il avait donné des ré-

sultats au Pays basque. Le minis-t. de l'intérieur, M. Martin Villa, avait fourni les mêmes assuranavait fourmi les memes assiran-ces le jeudi 4 janvier dans une allocution radiotélévisée. On se demande si cette sérénité offi-cielle va durer jusqu'au 1^{er} mars, date des élections législatives. Le quotidien Informaciones remar-quett récemment dans un éditoqualt récemment dans un édito-rial que le pays n'était pas pré-paré psychologiquement pour affronter la violence.

Son inertie antérieure

Pour sa part, le gouvernement ne donne pas l'impression de s'être mis sur le pied de guerre. En insistant beaucoup sur le fait qu'une centaine de militants pre-sumés de l'ETA ont été arrêtés ces deux derniers mois, il ne fait ces continuers son inertia antéque souligner son inertie anté-rieure. Dans la recherche collectile de responsabilités, les auto-rités françaisses ne sont pas oubliées. Les milieux politiques et la presse continuent de les accu-ser de « complicité passive » avec les militants de l'ETA rérugies dans les départements pyrénéens. Il semble qu'il en soit tout autre-ment, mais certains Espagnois ne reconnaissent-ils pas eux-mêmes

reconnaissent-lis pas eux-memes que l'un des travers du pays consiste souvent à imputer à autrui certains de ses maiheurs? Après de longues délibérations, le conseil général basque, réuni à Bilbao, a pr blié dans la nuit de mardi à mercredi un communi-qué enderment durerment LETA qué condamnant durement l'ETA militaire, qu'il accuse de vouloir « provoquer un coup d'Etat, ce qui supposerait l'interruption du pro-cessus démocratique et l'étouffement des aspirations du peuple

basque ».
Une fois de plus, il appelle cha-cun, en Euzkadi, à assumer ses responsabilités pour mettre fin à la violence. L'organisme de pré-autonomie avait lancé un appei public, il y a environ un mois, en vue d'une négociation avec l'organisation séparatiste. Les milieux nationalistes modérés commencent à se demander si une telle solution est encore possible. LETA étant divisée, ils doutent en effet que les accords qui pour-raient être conclus avec les uns ne soient pas respectés par les

CHARLES VANHECKE.

Portugal

Le quotidien socialiste «A Luta» disparaît

De notre correspondant

Lisborne. — Le quotidien socia-liste A Luta, dirigé par M. Raul Rego, a cessé de paraître le mardi 9 janvier. Créé en août 1975 par le groupe de journalistes qui avaient quitté A Republica. journal ne se vendait plus qu'à huit mille exemplaires. Sa rédac-tion était réduite à une vingtaine de collaborateurs permanents.

Un plan avait été lancé au mois de juillet dernier pour sau-ver l'entreprise I prévoyait de nouveaux investissements ainsi que l'amélioration du contenu de que l'amenoration du contenu de la publication. Pendant quelques semaines. A Luta a essayé de changer de visage. Pour la pre-mière fois, des responsables poli-tiques n'appartenant pas au P.S. ont eu accès aux colonnes du journal. Les nouvelles ont été données avec une plus grande rigueur. Mais l'argent promis n'est pas arrivé.

Le parti socialiste, entre-temps, quittait le gouvernement. Libéres de leurs fonctions ministérielles, quelques-uns de ses principaux dirigeants ont commencé à s'inté-

resser da antage à la presse socia-liste. M. Barroso, neveu de M Mario Soares, et ancien secré-Miste. M. Barroso, neveu de M Mario Soares, et ancien secrétaire général de la présidence du consell des ministres, a pris la direction de l'hebdomadaire Portugal socialiste, organe officiel du parti. En même temps, l'étoile de M. R-go avait pâll. Ses éditoriaux dans A Luta n'étalent plus appréciés au siège du P.S., tant pour leur contenu. considéré comme « décalé » par rapport à la situation politique, que pour leur style, jugé « vieillot ». Aussi des rumeurs ont-elles commencé à circuler sur l'éventuelle réapparition de Republica, sous la responsabilité de M. Joso Gomea ancien secrétaire d'Etat à la communication sociale

Ce projet, de toute façon, ne devrait pas se concrétiser avant le congrès du parti socialiste, prévu pour le mois de mars. Cette mauvaise manière laite à une personnalité comme M. Rego, qui jouit d'un certain prestige dans les couches populaires du P.S., pour rait cependant provoquer quelques remous. — J. R.

Tchécoslovaquie

L'AVOCAT DE M. SABATA SERAIT EMPÉCHÉ DE LE DÉFENDRE

Prague (A.F.P.). — L'avocat de M. Jaroslav Sabata, porte-parole de la Charte 77. ne pourra prohablement pas défendre son client, jeudi 11 janvier, contre l'inculpation d'u injures gro-sières », dont il devra repondre devant le tribunal de Trutnov. M' Josef Danis a annoncé, mardi, à la fille de l'inculpé qu'elle devra probablement chercher un autre défenseur pour son père, car il était menacé d'être rayé du barreau de Prague.

En effet, ses collègues, groupés dans l'Association des avocats de Prague (qui tient lleu de barreau), avalent demandé, dès le 8 janvier, au syndicat national que la carte professionnelle de M° Danis soit annulée.

• M. Jacques Wahl, secrétaire général de l'Elysée, a été reçu par le président du conseil italien. M. Andreotti, mardi 9 janvier, à Rome, pour l'informer des conversations du sommet de la Guadeloupe l'Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et Allemagne fédérale). — (A.F.P.)

Que reproche-t-on à M° Danis, qui, courageusement, avait déjà défendu plusieurs signataires de la Charte 77 (l'ècrivain Jiri Grusa et l'ingénieur Pavel Roubal notamment)? D'avoir, lors du procès de M Jiri Chmel devant le tribunal de Most, évoqué les procès tronqués des annees 50 idont celui du secrétaire général du P.C., Rudolf Siansky) et d'avoir parié des brutilités des

du P.C., Rudolf Slansky) et d'avoir parlé des brutalités dont un signataire de la Charte avait fait l'objet.

La fille de M. Sabata estime, elle, que la véritable raison de la sanction qui menace Me Danis est « la crainte des représentants du pouvoir de trouver en face d'eux un délenseur qui v'acceptera aucune compromission et exigera le strict respect de lo loi ».

[Si Me Danis est rayé du burreau. Il est probable que le procès de M Sabata sera ajourné. En tont cas, cette affaire montre bien les limites des droits de la défense dans la Tchècoslovaquie « normalisée » et ue contributement. contribue guère à redorer le blason d'un rézime qui s'efforce ponrtant d'amélilorer son image de marque internationale. — A.-M. B i

Belgique

M. Wilfried Martens va tenter de former un cabinet dans des conditions très critiques

De notre correspondant

Bruxelles - & M. Wilfried Martens se sent une vocation de kamikaze », affirment besucoup d'observateurs politiques, qui ne comprennent pas que le président des sociaux-chrétiens flamands des sociaux-chrétiens flamands ait accepté dans la soirée du mardi 9 janvier la charge de former le nouveau cabinet. On pense qu'il s'agit d'une véritable mission-suicide parce que la situation rue de la Loi paraît plus tloquée que jamais après l'échèc de l'informateur. M. Willy Claes, qui n'a pay réussi à rapprocher les points de vue des différents partis. Le clivage entre francophonas et Flamands n'a cessé de se préciser depuis le scrutin du 17 décembre.

Interrogé mardi soir, M. Mar-

Interrogé mardi soir, M. Mar-tens a reconnu que les difficultés à surmonter seront considérables. a surmonter seront considerales. Le président du C.V.P. n'a pas dit s'il allait essayer de former un cabinet disposant des deux tiers des voix au Parlement pour tiers des voix au Parlement pour réaliser la réforme de l'Etat (et donc de la majorité dans les trois régions, Flandre, Wallonie et Bruxelles) ou s'il allait se contenter d'un gouverneme..t composé de voclalistes et sociaux-chrétiens flamands et francophones avec une « majorité simple » dans les deux se emblées. Le secondé fordeux as emblées. La seconde for-mule produirait une coalition qui s'attach rait essentiellement à la solution des problèmes budgétai-

res economiques et sociaux La réforme de l'État et : régionalisation seraient alors e mises au réfrigérateur ».

M. Wilfried Martens a quarante-deux ans Il a un visage rante-deux ans il a in visage rond et porte de grosses lunettes d'écaille. Il a fait ses études au collège épiscopal d'Eekloo. Il est docteur en droit et en notariat Il a toujours été un combattant du nationalisme flamand et, en 1958, à l'Exposition universelle de Bruxelles, alors qu'il était étu-diant, il avait participé à des manifestations contre le pavillon de la France, où la langue fla-mande lui paraissait en situation d'infériorité. En matière écono-nique et sociale, il est considéré comme progressiste.

M. Martens n'a jamais été ministre. Président du C.V.P. depuis 1971, il a été l'artisan de la scission linguistique des sociauxchrétiens. Elu député en 1974, il a été réélu en 1977 et, le 17 décembre dernier, il obtenait cin-quante-trois mille voix de majorité dans son arrondissement, ce qui est une incontestable preuve de popularité. M. Martens, sans doute à tort, est considéré comme l'anti-Tindemans. Mais c'est à ce titre que les partis francophones de la majorité sortante sont prèts à lui faire confiance.

PIÉRRE DE VOS.

LE MONDE diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire de numéro de janvier

PORTUGAL : Dégradation de l'économie et reculs socialistes (Alain Echegut et Karl Van Meter)

AFRIQUE: La vocation « latino-africaine » de Cuba (Guy Martinière)

Un avant-poste du socialisme en Afrique australe: le choix du Mozambique

(Reportage de Christophe Batsch)

PROCHE-ORIENT:

L'autonomie seion Israël :

Les objectifs de la politique française dans la crise du Liban.

(Sélim Turquié.)

AFGHANISTAN:

Les premiers pas du socialisme en Afghanistan (Jean-Alain Rouinsard et Claude Soulard)

Les paysans, l'islam et le poids des traditions (Jean-Christophe Victor)

AMÉRIQUE LATINE :

« Miracles » en chaîne au Brésil

Risques de guerre entre l'Argentine et le Chili à propos du canal de Beagle (Carlos Alberto Gabetta)

LA COMMUNICATION INÉGALE Le savoir et le pouvoir

- Les chances d'un rééquilibrage Nord-Sud (Ata Gil). Progrès et incompréhensions entre l'Est et l'Ouest (Gérard Cohen-Jonathan).
- La revendication du tiers-monde (Mahammad Reza
- Opinion publique et politique étrangère (Charles
- Obstacles techniques et tensions idéologiques (Jean-Paul
- Jacqué). Les travaux de l'équipe Karl Deutsch : théorie des com-

munications et relations Internationales (C.Z.).

INTERROGATIONS : Le crépuscule des illusions (Gérard Vincent). INDEX DES ARTICLES PUBLIÉS EN 1978. SUPPLÉMENT : Japon, le temps de la réflexion.

> Le numéro : 6 F (en vente dans tous les kiosques) Abonnement et vente qu numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Italie

Ouand les terroristes «noirs» copient les «rouges»

De notre correspondant

Rome. — Une - grève des mes - et plusieurs manifestations sont organisées à Rome ce mercredi 10 janvier pour protester contre l'attentat sangiant qui, la veille, avait dévasté les locaux de Radio Citta Futura (le Monde du 10 janvier). Certe fusillade, suivie d'un incendie, a provaqué une émotion compréhensible : cinq femmes ont eté blessées par balles, et leurs agresseurs sont des fascistes declares qui se réclament des Noyaux armes révolutionnaires . L'une des victimes, Mme Anna Attura, ăgéa de trenteneul ans, est dans un état grave. Eile a subi l'ablation de l'utérus. Ses quatre compagnes, qui participalent avec elle à une émission sur la contraception, passeront

plusieurs semaines à l'hôpital. Radio Citta Futura est la plus conque des stations libres ltallennes. Fondée au printemps 1976, elle a inventé un nouveau style radiophonique et fait de nombreuses émules. Son principal animateur est M. Renzo Rossellini le file du cinéaste. Liée à l'extrême gauche, R.C.F. en a épousé toutes les contradictions mais sans aller jusqu'à proner la

« lutte armée ». Les terroristes « noirs » lui reprochent d'avoir insulté deux fascistes assassinés le 7 janvier 1978 à Rome. C'es! à la memoire de ces de ux victimes qu'une série d'attentats est organisée

depuis quelques Jours. On a l'incendie d'une librairie Feitrinelli et de cinq cinémas romains. La fusiliade de mardi est inquiétante à plusieurs titres. D'abord, pour la première fois, on s'est attaqué à des femmes. Les agresseurs n'ignoralent sans doute pas que chaque matin de 9 h. 30 à 11 heures, R C.F offrait son antenne à un « collectif »

de mères de famille.

On constate d'autre part que les violents d'extrême droite rennent sur la scène sans que les e rouges - la quittent pour autant. Ce sont donc deux terrorismes visant des cibles différentes que l'Italie risque de devoir affronter en même temps. Celui d'extrême droite est néanmoins plus localisé. Il gravite autour du Mouvement social Italien et se confond parfors avec l'aile dure de ce parti. La police esi accusée de n'avoir pas pris les mesures nécessaires pour le démanteler.

tante : les « noirs » sont en train de copier les - rouges - Ils se mettent, eux aussi, à tirer dans les jambes, laissant entendre que la fois suivante ils pourraient - hausser le tir ». La philosophia des uns et des autres n'est peulêtre pas aussi différente qu'il y

ROBERT SOLE

TRAVERS LE MONDE

Grande-Bretagne

LE PROCES DE M. JEREMY THORPE, ancien chef du parti libéral britannique, a été provisoirement fixe au 30 avril. M. Thorpe devra répondre de complicité de tentative de meurtre et d'incitation au meurtre sur la personne de M. Norman Scott, ancien mannequin. Le procès devant le tribunal de l'Old Balley à Lon-t'es cevrait durer trois mois. (Reuter.)

Japon

• MM TAKEO FUKUDA ET NOBUSUKE KISHI, anciens premiers ministres, seraient impliqués dans une nouvelle affaire de pots-de-vin. Selon les declarations faites à l'agence Kyodo par un ancien directeur de la société américaine Grumman, cette société leur aurait versé de l'arrent leur aurait verse de l'argent pour que le Japon lui com-mande des apparells militaires E-2C. - (Corresp.)

Nicaragua

LE GOUVERNEMENT A FINALEMENT AUTORISE une manifestation du Front élargi d'opposition (FAO), à élargi d'opposition (FAO), à l'occasion du premier anniversaire de la mort, le 10 janvier 1978, de Pedro Joaquim Chamorro, alors directeur du journal la Prensa et principal opposant au président Somoza. Le FAO a dù s'engager à répondre de tout dommage, corporel ou materiel, commis durant le défilé. Pratiquement, toute l'op position nicaraguavenne, y compris l'extrême guayenne, y compris l'extrême gauche et les organisations semi-clandestines, a accepté de participer à ce défile, qui devrait partir de l'immeuble de la Prensa et traverser la capitale jusqu'au cimetière. D'autre part, deux soldats qui gardaient une banque ont été tués le 9 janvier par des guérilleros sandinistes à Viejo, à 140 kilomètres au nord-ouest de Managua, tandis qu'un troisieme était abattu dans des conditions similaires à Leon, la deuxième ville du pays. — (A.F.P.) la Prensa et traverser la capi-

Syrie

• LE GENERAL MOUSTAPHA TLASS, ministre syrien de la défense, est rentre mardi 9 janvier à Damas au terme d'une visite d'une semaine en URSS, à l'invitation du marèchal Dimitri Oustinov, son homologue soyletique de Morde. homologue sovietique (le Monde du 5 janvier 1979).

Ce voyage avait pour but de reprendre le dialogue sur les fournitures de nouveaux armements modernes soviétiques à la Syrie. — (A.F.P.)

Tunisie

SAID GUAGUI, secrétaire général de la fédération de l'aim-niation de l'U.G.T.T. est décédé des suites d'une longue maiadie, annonce le Collectif tunisien du 26 janvier (46 vier (46. rue de Vaugirard. Paris). Il avait été interpellé après les émeutes de janvier

1978 et, selon le Collectif, les conditions de détention et les sévices subis — sans être la cause directe du mai qui l'a emporté — avaient aggravé son évolution. Cette information a été donnée, mardi 9 janvier. à l'occasion de la commémoration de la tenue. l'an dernier, du conseil national de l'U.G.T.T. les 8, 9 et 10 janvier 1978, qui se traduira par « un mois de solidarité avec les travailleurs et syndicalistes tunusiens ». Le Collectif orga-nisera, le 26 janvier, un meeting à la Mutualité.

Turquie

DEUX PALESTINIENS QUI PURGEAIENT UNE PEINE DE PRISON A VIE pour avoir perpetre un attentat, en 1976, à l'aéroport d'Istanbul, se sont évadés mardi soir 9 janvier de la prison de Sagmalcilar. Il s'agit de Mohammed Hussein Al-Rashid, vingt-neuf ans et Mahdi Mohammad, vingt-quatre ans, qui s'étaient décla-rés membres du Front popu-laire pour la libération de la Palestine, que préside
M. George Habbache. Ils
avaient tué trois personnes et
blessé dix-huit autres au cours
d'une attaque à la bombe et
à la mitraillette contre les passagers d'un avion d'El-Al dans la salle de transit de l'aéroport, le 11 novembre 1976. — (AF.P.)

Union soviétique

UNE DELEGATION DE SENATEURS REPUBLICAINS a été reçue ce mercredi 10 janvier par M. Brejnev, pour évoquer les relations sovieto-américaines et les négociations SALT en cours. Les sénateurs de l'opposition souhaitent obtenir « le manmum d'informations » sur le nouvel accord SALT, qui, à leur avis, fera au Sénat américain l'objet d'un débat très difficile. — (UPI)

bruits

MESURFS GRATUITES ET GARANTIE PAR LE BETIP DE L'ABAISSEMENT DES NIVEAUX SONORES

Pour supprimer les bruits il faut les connaître Le Bureau d'Etudes des traitements pour l'issistion pannique voirs offre gracieusement d'evalur les nuisances sonores de votre apparitment Elle pourra ensuité étudier les correctifs et chiffrer les travaux. B.E.T.I.P. - 11, quartier Boteldies 92800 Puteaux - Le Défense

Tél.	7.74-83-00
BON	que me bar. 2502 secon solialement bon. 250, mestra dispuye
Ном	* *
Adresse	
TH	
Data de visita	Hours

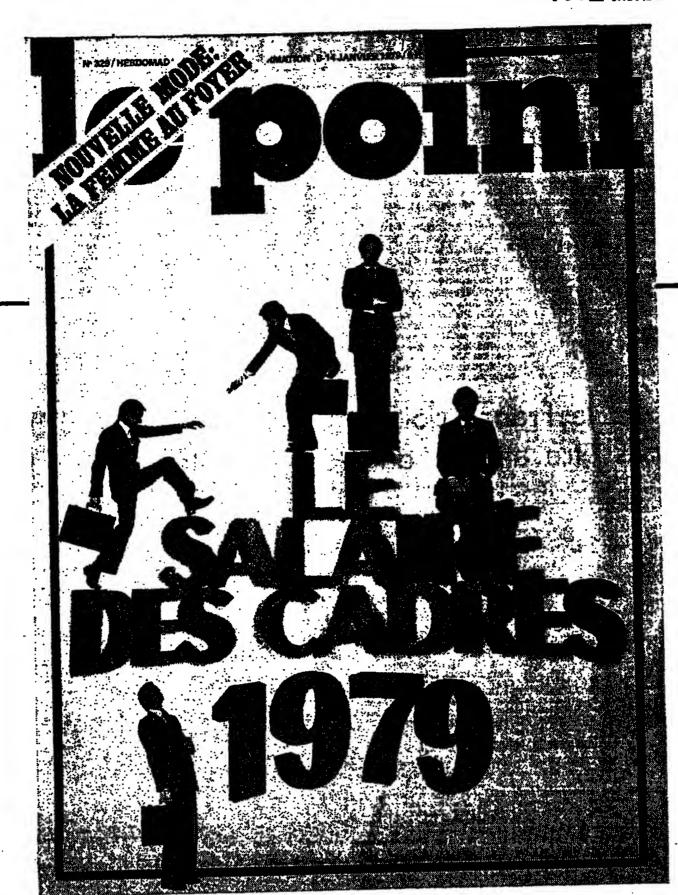
donne

Le Point en veste

13

:65

113°-



LES SALAIRES DES CADRES 1979

Le Point, dans un document exclusif et détaillé, donne poste par poste les salaires des cadres moyens et supérieurs. En fonction de votre âge et de votre expérience, vous pourrez, avec ce numéro-référence du Point, situer votre propre salaire et son évolution.

lepoini

istes «noirs»

de de de la company de la comp

on s'est attaqué à des femmes agresseurs n'ignoraient sen artes pas que chaque main de 11 heures. R.C.F. co. 11 heures d'extreme d'ollecté. Por constate d'autre par que d'ollecté d'extreme d'roite par comment sur la 5cene sans que comment sur la 5cene sans que comment sur la 5cene sans que comment sur la 5cene sans que

tiant. Ce sont donc deux iemtiant. Ce sont donc deux iemtiant des cibles offetiant des cibles offetiant que l'Italie risque et
toit affronter en même temps
d'extrême droite est néanplus focalisé. Il grante
sec du Mouvement social às
se contond parfois ave
toursée de pari. La poire
cousée de n'avoir pas né
tesures nécessaires pour à
meteler.

else me constatation inque

else moirs = sont en bun

copier les = rouges - its el

ant, eux aussi, à tirer dre

ambeat laissant entendre au

tols suivante ils pourass

cos /s iir - La philosona

turs et des autres n'es peu

pas aussi différente più,

ROBERT SOLE

MONDE

into et, selon le Cuert sonditions de citatina de la terra de consel de citatina de consel de citatina de consel de citatina de citatina de consel de citatina de consel de citatina de citatina de consel de citatina de

Turquie

DEUX PALESTINES E SURGEAIENT UNE EL DE PRISON À LE SAUDE PRISON À

Union soviétique

bruis

MESSIZES GRATUITO

ET GARANT PAR LE REP

DES NIVEREN SONORS

DES NIVEREN SONORS

1 2 1 1 1 1 Detect

BON

Le Point en vente cette semaine chez votre marchand de journaux.

1 le débat européen

Les parlementaires R.P.R. sont profondément divisés

Les gaullistes aborderont-ils les élections européennes du 10 juin en ordre dispersé? La réunion jeudi 11 janvier, dans la banlieue parisienne, du groupe parlementaire R.P.R. n'ap-

portera pas de réponse à cette question.
Les conditions atmosphériques et, surtout,
l'absence de M. Jacques Chirac, qui ne quittera
son centre de rééducation pour l'Hôtel de Ville de Paris que vers le 15 janvier, ont en effet dissuade nombre de députés de participer à cette séance. Les présents auront ainsi l'occasion de s'exprimer longuement ,et le huis clos favorisera le caractère de séance de happening politique plutôt que celui de réunion de travail de cette assemblée.

M. Chirac préfère mettre une certaine distance entre un groupe parlementaire nerveux, troublé, divisé, hésitant, et lui-même. Aussi bien a-t-il rappelé, dans une lettre adressée aux députés avant cette réunion, que le groupe en tant que tel n'est pas appelé à se prononcer sur ses choix européens. Son appel du 6 dé-cembre était adressé à l'ensemble des Français et pas seulement aux militants et aux élus

Il est vrai que, dans le même temps, M. Chirac souhaite le concours de tous les adhérents du R.P.R. — mais pas d'eux seuls et que des comités de soutien sont déjà en voie de constitution dans les circonscriptions, à l'initiative des militants du mouvement. La prise de position de M. Chirac début décembre avait provoqué quelques réactions hostiles — notamment celle de M. Alain Peyresitte, garde des sceaux — qui visaient davantage sa manière d'agir que le fond de la politique européenne qu'il préconisait. Depuis lors, le dossier europeen du R.P.R. s'est enrichi de ... contributions » qui touchent davantage au choix poli-tique fait par le maire de Paris. Cest le cas de M. Olivier Guichard qui, dans nos colonnes («le Monde» du 10 janvier), confirme son accord avec la politique européenne de M. Giscard d'Estaing, puisque, selon lui, le chef de l'Etat aurait même pu contresigner > les conclusions du congrès
 R.P.R. du 12 novembre sur l'Europe. Le maire de La Baule, qui peut compter sur le soutien de certains députés anti-chiraquiens, possede une faible audience dans le mouvement, mais il va tenter de convaincre ses collègues du groupe parlementaire.

Tout à l'opposé, M. Michel Debré, autre - baron - du gaullisme, a présenté mardi 9 janvier un programme d'action qui constitue un acte de défiance envers la politique européenne du chef de l'Etat et une dénonciation de toute supranationalité, allant même jusqu'à ne pas douter d'une « révolte nationale du peuple français - contre cette perspective.

Entouré de plusieurs députés R.R.P. comme MM Druon, Gorse et Foyer, d'anciens collaborateurs du général de Gaulle, de quelques personnalités appartenant au Mouvement de M. Jobert, au parti socialiste ou aux radicaux de gauche, il a souhaité un accord avec M. Chirac pour la constitution d'une liste commune, à défaut de quoi son mouvement irait seul aux élections. Les déclarations de M. Debré ont provoqué une première réaction, celle de l'U.D.F., qui estime que l'ancien premier ministre s'engage sur les sentiers d'une guerre absurde et inaccep-

Des positions aussi antithétiques montrent que d'ores et déjà les élections européennes ont pris au sein de la majorité un tour particulièrement vif qui accentuera le caractère de politique intérieure de leur enjeu. - A. P.

M. Debré: la France doit se raidir si elle ne veut pas être atteinte dans ses intérêts

M. Michel Debré, s'exprimant au nom du comité pour l'indépendance et l'unité de la France, qu'il préside, a présenté mardi pouvoir politique est celui des autorités gouvernementales nationales. Le rejus d'aligner la réalité des textes internationaux sur la campagne pour les élections européennes. Il a annoncé une action parlementaire afin de «surveiller les organismes supra-nationaux», la création de plusieurs e comités de vigilance euro-péenne et de promotion natio-nale » et un projet de pacte ayant pour objet de constituer une « Union européenne des Etats » supprimant dans les trai-tés communautaires toutes les clauses supranationales.

L'ancien premier ministre a dénoncé « la tendance qui fonde l'Europe sur une idéologie, la supranationalité, et sur un objectif irréel, l'Etat européen ». « Par définition, a-t-il dit, cette organisation-là méoonnait, méprise, détruit les droits, l'unité, la souveraineté de la France.»

Il a ajouté : « Cette année peut faire entrer la France, parfois contre la volonté des responsables eux-mêmes, dans un mécanisme où la supranationalité nous conduira à l'alignement de notre politique et à l'abaissement de nos ambitions, voire plus simple-ment de nos libertés nationales. » La négociation sur l'élection blée des Communautés euro-péennes n'a pas été conduite avec le sérieur qu'exigeait cette

» A l'imitation des Anglais, qui obtinrent une nouvelle negociation pour leur entrée dans le Marché commun, nous demandions que soit discuté un accord complémentaire, qui aurait permis de limiter le do-maine des questions que l'Assemblée aurait traitées et de supprimer la disposition aux termes de laquelle la commission, organe administratif, est responsable

Bruxelles (Communautés euro-péennes). — L'Union des partis socialistes de la Communauté

européenne tient son dixième congrès du 10 au 12 janvier à

Bruxelles. C'est là une étape importante de l'action commune des partis socialistes et social-démocrate avant les élections

democrate avant les élections européennes. Le congrès doit approuver un « appel aux électeurs » où l'on retrouve bon nombre des éléments de la « déclaration politique » adoptée par la conférence des dirigeants socialistes de la C.E.E. en juin (le Monde des 25 et 26 juin).

Cet appel-programme de neuf pages (dont le projet a été approuvé par les différents partis et ne sera probablement amendé

que sur des points mineurs) déve-loppe sept propositions com-munes: 1) garantir le droit au travail pour tous et notamment

munes: 1) garantir le droit au travail pour tous et notamment pour les jeunes; 2) soumettre le développement économique et social au contrôle démocratique; 3) lutter contre la pollution; 4) mettre fin à la discrimination, notamment à l'encontre des femmes; 5) protèger le consommateur; 6) promouvoir la paix, la sécurité, la coopération; 7) étendre et défendre les droits de l'homme et les libertés civiles. Concernant la première proposition, sur l'emploi, l'appel aux électeurs, plus précis que la déclaration de juin, se prononce pour une semaine de travail de trente-cinq heures. Le document indique que le meilleur moyen d'atteindre les objectifs recherchés en matière d'emploi est de faire élaborer par les neuf gouvernements, en collaboration avec les syndicats, des politiques communes. A propos du contrôle démocratique auquel les partis socialistes entendent soumettre le développement économique et social on notera le souri de ne res

développement économique et so-cial, on notera le souri de ne pas imposer un moule unique. « Nous

nales. Le refus d'aligner la réalité des textes internationaux sur l'énoncé des intentions aboutit même, compte tenu du contexte européen et mondial, à aggraver

ces menaces.

Nous n'avons pas le droit d'ignorer l'unanimité des thèses dignorer l'infanimité des theses étrangères, qui sont toutes hos-tiles à la thèse française. Ces thèses prévoient l'augmentation des pouvoirs et l'extension quasi-automatique des attributions de l'Assemblée. Elles sont orientées vers un altanement des avandes vers un alignement des grandes orientations européennes sur les orientations communes aux Anglo-Saxons et aux Allemands. Angio-Saxons et dux Attenunus.
La folle théorie des traités-cadres
permet toutes les interprétations.
» On ne fera croire à personne
qu'une Assemblée composés d'élus
du suffrage universel et notam-

ou qui se voudront tels, une Assemblée maîtresse du statut des traitements et privilèges de ses membres, de la durée de ses sessions, de son ordre du jour, sessions, de son ordre du jour, se cantonnera dans des affaires de droits de douane, de prix agricoles ou de subventions aux régions déjavorisées. Voilà qui est si vrai que je ne connais pas un esprit sérieux qui puisse le croire! Alors pourquoi mentir aux Français?

Les hommes changent alors

ment de personnages importants

» Les hommes changent alors que les traités subsistent. Les précédents révèlent l'effondrement des thèses françaises face aux thèses étrangères, et notamment allemandes. Les mécanismes mis en place sont d'ailleurs orientés en sens opposé à nos thèses. Les dispositions politiques du traité de Rome sont marquées de l'esprit supranational, dont l'offensive reprend sur tous les plans.»

rité. Elle est isolée et même en accusation, et c'est le moment qui

universel dont les pouvoirs pra-tiquement illimités seront immé-

diatement dirigés contre les orientations économiques, políti-

ques, militaires de la France!

Une révolte nationale » Bref, qu'il s'agisse de l'éco-nomie, de la diplomatie, de la défense, la France est en mino-

«Comment de pas être an-goissé? car les politiques de nos partenaires, et notamment les Anglo-Sazons et les Allemands tiels, en opposition avec les politiques françaises.

> Pour ce qui concerne l'économie, les politiques de nos
politiques de nos
politiques de nos
plaire sombrer, minoritaires dans
l'accusation, et c'est le moment qui
est choisi pour décider, sans la
moindre garantie, sans la précaution la plus élémentaire, de nous
l'accusation, et c'est le moment qui
est choisi pour décider, sans la
moindre garantie, sans la précaution la plus élémentaire, de nous
l'accusation, et c'est le moment qui
est choisi pour décider, sans la
moindre garantie, sans la précaution la plus élémentaires dans

partenaires anglo-saxons et ger-maniques sont inspirées d'un laisser-jaire généralisé : que le plus habile gagne, que le plus fort remporte

remports.

» Pour ce qui concerne la poli-" Four e qui concerne u pour tique extérieure, nos partenaires, jusqu'à présent, s'alignent pour l'essentiel sur la politique américaine, notamment pour ce qui concerne les rapports avec l'Union soviétique et avec les pays du Proche-Orient.

nous efforcerons (...) d'assurer la démocratisation de l'industrie à tous les niveaux d'une manière

adaptée dux circonstances parti-culières de chaque pays et en cooperation avec les organisa-tions syndicales. » Le texte fait ensuite référence à la nécessité

« d'assurer le contrôle public des grandes concentrations industriel-

les et financières ainsi que des sociétés multinationales » et « de stimuler les petites et moyennes

Un paragraphe c chèvre-chou »,

reflet des positions divergentes des différents partis, est consacré à la politique agricole commune : elle e dott être adaptée de jaçon à assurer un meilleur équilibre entre la production et la consomment de des la consomment de la consomment

mation, des prix plus stables et un développement équitable des revenus des agriculteurs par une plus grande efficacité et de meil-leures politiques structurelles. Les intérêts des consommateurs doi-

vent être plemement pris en compte dans l'évolution de la politotal, la tonalité de ce paragraphe est nettement favorable aux thèses des Allemands et surtout

des Britanniques, seion lesqueis dans l'intérêt supposé des consommateurs, entre autres, il convient de réduire le soutien accorde, du moins sous sa forme

Communauté européenne), Ro-card, Delors et Pisani.

Les socialistes de la Communauté européenne

se prononcent pour la semaine de travail

de trente-cing heures

De notre correspondant

ques, munares de la France!

» Comment peut-on imaginer
que, sur cette voie d'abdication,
le peuple un jour ne se révolte
pas? Une révolte nationale du
peuple français est la suite normale de cette légèreté avec
laquelle on nous lance une nou-» En matière de déjense, nos partenaires prinent l'intégration alors que nous ne l'acceptons pas, velle tois dans l'Europe supra-nationale. » La vérité doit être dite : l'Europe que l'on nous propose est, dans les faits, à l'oppose de l'Europe du général de Gaulle. RÉUNIS A BRUXELLES Et il n'existe aucune continuité. sinon dans les affirmations uni-latérales de certains qui veulent,

par des mots, couvrir leur infi-délité.

» L'Europe, telle qu'elle est envisagés à Bruzelles, c'est l'Eu-rope du double alignement : ali-

Une question sur l'Euratom

Annonçant le dépôt d'une ques-tion orale avec débat adressée au premier ministre, M. Debre a évoqué la délibération de la Cour européenne de justice du 14 no-vembre 1978 à propos de l'Eura-tom, en disant :

« Nul ne dénonce les prêten-tions inoures et totalement injustions induces et totalement infus-tifiées des magistrats de la Cour de justice de Luxembourg. Sa prétention à devenir une Cour suprème est proprement intolé-rable. (...) Cette Cour vient de se signaler d'une manière imporse signaler à une manière impor-tante, et notamment anti-fran-çaise, par une délibération du 14 novembre dernier. Les adver-saires de la puissance nucléaire française ont inventé de toutes française ont inventé de toutes pièces un littge et la Cour de jus-lice, saisie de l'affaire, a publié sa délibération en cinquante pages. Elle a l'audace d'affirmer sor caractère exécutoire. Aux termes de cet avis, la France serait dépouillée de son droit d'apprendictions en l'illes par le contraction de l'apprendictions en l'illes par le contraction de l'apprendiction de la contraction de la contraction de la contraction de l'apprendiction de la contraction de la contra serait depoutuée de son arout d'approvisionnement libre en ma-tières fissibles. Elle serait égale-ment dépoutilée du droit de subordonner les luvraisons du plutonium, notamment à l'Alleplutonium, notamment à l'Allemagne, provenant du retraile ment de combustibles trradiés, à
des conditions destinées à éviter
les usages militaires de ce plutonium. Pour réussir ce coup
d'éclat, la Cour de justice n'a pas
craint, violant les limites imposées à des magistrais, de jaire
application des perspectives résuitant du traité sur le Marché
commun à des dispositions d'un
autre traité, le traité sur l'énergie
alomique! (...)

actuelle, aux agriculteurs. A pro-pos de l'élimination des discri-minations, on relèvers la condam-nation « de l'exclusion de la fonc-tion publique motivée exclusive-ment par les convictions politi-ques ». ques a.

La délégation française comptera une quarantaine de membres parmi lesquels MM. Mitterrand. Pontillon. actuel président de l'Jnion des partis socialistes de la

gnement de l'Europe sur la poli tique américaine et alignement de la France sur cette politique eu-ropéenne là!

» Le monde germanique cherche sa réunification. Le monde anglo-saxon se regroupe autour de la politique américaine. Le monde latin cherche une promo-tion politique et un soutien économique pour prix de son allégeance. La France n'appartient ni au monde germanique, ni au monde anglo-saxon, ni au monde latin, car ses objectifs comme ses intérêts soni des objectifs et des intérêts particu-liers. L'oublier, c'est abdiquer la France » la France. »

Après avoir déclare : « La F-unce doit se raidir si elle ne veut pas être atteinte dans ses intéréts », M. Debré indique : «Le président du mouvement R.P.R. a récemment lancé une sole nelle mise en garde dont l'esprit et les termes correspon-dent aux idées essentielles que nous avons défendues et dévelop-pées. Des voix se font entendre au sein d'autres formations politiques, notamment parti socialisti et parti radical, où nous entendons, avec espoir, un echo de nos préoccupations nationales. Quant aux dirigeants communistes, ils interprètent avec habileté, les timent populaire. »

Il annonce : « Nous demandon. la révision des traités suprana-tionaux. C'est l'intérêt de la France. C'est l'intérêt de l'Europe Souhaitons cette fois-ci être entendus avant qu'il ne soit trop tard. » Et proclame : « La supranationalité est la bête à écraser. »

Il propose enfin que les nations dans le cadres d'une vision euro-péenne des Etats coopérent dans le domaine de l'économie, dans celui des activités nouvelles et dans celui de la politique familiale et demographique notam

Il conclut : « Nous avons chois l'Europe-ambition, la seule qui convienne, en cette fin du ving-tième, et à l'aube de ce troisième millénaire dont on parle d'autant plus qu'on hésite à le préparer comme il conviendrait de le faire.

vement des capitaux rendent caduques l'ordonnance de 1944 sur l'interdiction des prises de par-ticipation étrangères ! Et certains, en France. se taisent, heu-reux peut-être d'en finir avec les textes de la libération. »

M. Guichard chante faux.

Dans la Lettre de la nation, organe du R.P.R. du mercredi 10 janvier, Pierre Charpy écrit : 10 janvier, Pierre Charpy ecrit:

a Bornons-nous à relever une
grave carence dans l'analyse
d'Olivier Guichard. Il oublie totalement qu'aucune des cinq demandes formulées dans uen motion du congrès R.P.R. qu'il a
lui-même votée n'a été acceptée
par le gouvernement. Il n'en a
mume pas été fait état dans la
contièrence de presse du président conférence de presse du président de la République le 21 novembre de la République le 21 novembre ni au conseil européen des 4 et 5 décembre. Tirer les conclusions logiques de ce rejet était donc le devoir du président du R.P.R. En effet, celui-ci ne tient pas une motion votée par 97,93 % du R.P.R. pour « une courtoise » ou a l'occasion facile d'une protes-tation sans incidence particu-lièrs ». Un congrès R.P.R. n'est pas un congrès radical de la belle époque. Il serait bon que

chacun s'en souvienne. (...) » Depuis le 12 novembre, toute l'analuse jaite au congrès extraordinaire du processus européen actuel a été confirmée. Refuser de le reconnaître serait glisser dans cet « engourdissement » dont Jacques Chirac veut préserver les Français.

» Quant à dire que ce processus était celui dans lequel le général de Gaulle voulait engager la France, c'est un refrain qu'un gaulliste ne peut chanter aujour-d'hui sans accepter de chanter saires les plus tenaces de la politique européenne du général se-raient-ils maintenant les plus chauds partisans de celle de Va-

« LA LETTRE DE LA NATION » : | L'U.D.F. : une guerre absurde et inacceptable.

La Lettre d'information de l'U.D.F. écrit mercredi :

« M. Debré a choisi de conduire son petit comité sur les sentiers d'une guerre absurde et inaccep-

sable.

s Passons sur les pourquoi On les connaît. Rien de neuf de ce côté-là. S'y mêtent la peur, les jantasmes, les procès d'intention. Le tout vimenté d'un brin d'antigermanisme du plus mauvais aloi. L'Europe, décrite dans un brûlot, qui reprend les arguments distillés ici ou là depuis des mois et remis à la presse, fait presque rire, tant elle ne correspond en rien à la réalité. (_)

a un futile combat d'arrière-garde à un futile combat d'arrière-garde va contre la raison et le bon sens. Elle prétend depuis mardi avoir pour enjeu la révision des traités qui fondent l'existence même de l'Europe. Ni plus ni moins. On quite là l'absurde pour l'inaccep-table. Et, soit dit en passant, la remise en cause de l'action euro-péenne du général de Gaulle, de Georges Pompidou et de tous leurs premiers ministres... y com-pris de M. Debré.

» Mais n'allons pas si loin. Bornons-nous à rappeler à M. Michel Debré, qui semble l'avoir oublié, Deore, qui semole l'aboir oublie, qu'il appartient à la majorité présidentielle. Que, candidat unique de cette majorité, ainst qu'il l'arréclamé — avec quelle insistance i et au prix de l'esfacement d'uncandidat U.D.F. de valeur, — il a été élu en mars dernier pour sou-tenir le président de la République et sa politique. M. Debré, une fois de plus, ne s'embarrasse pas de paradozes et d'incohérences. »

M. Jobert : la conviction de M. Giscard d'Estaing n'est pas celle qu'il annonce

M. Michel Jobert, président du ceux qui, notamment au gouver-louvement des démocrates, écrit nement, ont pris quelque distance ans sa « Lettre » de janvier : par rapport à lui, des commen-Mouvement des démocrates, écrit dans sa « Lettre » de janvier : a L'affaire européenne prend de jour en jour sa véritable dimen-sion, celle d'une crise intérieure. Il fallait à M. Giscard d'Estaing beaucoup d'optimisme pour pré-tendre que le débat politique serait mis à cette occasion entre parenthèses. Sans doute s'est-il jete imprudemment dans un guèpler, comme naguère quand il créa à Paris une mairie de plein exercice. 1979 sera donc. de son jait. encore une année électorale.

» L'équivoque est la règle. Pour
contrer M. Chirac et rassurer

par rapport à lui, des commen-tateurs zelés, qui ne sont pas sans instructions, a f f ir m en t que M Giscard d'Estaing e fait la n même politique » que le géné-ral de Gaulle et Georges Pom-pidou. Voire!... Ce ne sont pas quelques citations ou quelques dates qui feront l'évidence. Mais admetions un instant ce qui n'est pas. Il y a une raison fondamenadmetions un instant ce qui n'est pas. Il y a une raison fondamentale pour que ces politiques soient différentes, même si elles se manifestaient de façon similaire. C'est que la démarche intellectuelle, les choix, les penchants, l'exigence, ne sont pas les mêmes. Sinon comment expliquer que M Lecanuei, par exemple, qui récusait constamment l'action et l'inspiration du dénéral qu de récusait constamment l'action et l'inspiration du général ou de Georges Pompidou, les trouverait excellentes quand elles animent M Giscard d'Estaing 7 Il doit donc y avoir un truc. Et on le trouve aisément, sans beaucoup chercher: il y a le rite et il y a la conviction. Distinction essentielle que les non-initiés perçoivent mieux que les spécialistes. Si le débat sur l'Europe prend la tournure que lon voit. C'est qu'à tournure que l'on voit, c'est qu'à tort ou à raison, et sans le sus-pecter d'arrière-pensées, de nom-breux citoyens pensent que la conviction de M. Giscard d'Es-taing n'est pas celle qu'il annonce. taing n'est pas celle qu'il annonce.
Avec le genéral de Gaulle, l'acceptation d'une organisation.
européenne avait un sens. Avec
M. Giscard d'Estaing, cette acceptation en prend un autre. Les
hommes d'Etat sont à la jois prisonniers de leur image et jugés
dovantage sur leurs attitudes
dans l'action que sur l'action ellemême. »

M. Raymond Marcellin, séna-teur républicain indépendant, a déciaré, à Vannes, devant le consell général du Morbihan, qu'il préside : « On a beaucoup prononcé ces derniers temps et de divers côtés, des paroles arra-gantes, parjois insultantes at stériles. Qui aspire à devenir un véritable homme d'Etal doit rejeter l'éloquence démagogique, mélodramatique, et le calastro-phisme permanent assortis de solutions prodigieuses qui se sont que des chimères. »

Le financement de l'élection à l'Assemblée européenne

Les députés communistes demandent la réunion du Parlement en session extruordingire

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale (86 députés) a demandé la réunion du Parlement en session extraordinaire par les institutions européennes pour sensibiliser l'opinion française avant l'élection fixée au 10 juin 1979.

a demandé la réunion du Parlement en session extraordinaire pour examiner la proposition de loi relative au financement de l'élection au suffrage universei direct de l'Assemblée des communautés européennes.

Dans une lettre adressée le 9 janvier au président de l'Assemblée nationale, M. Robert Ballanger, président du groupe, rappelle que l'Assemblée à adopté ce texte en première lecture, le 11 décembre 1978 (le Monde du 13 décembre), mais que le Parlement n'a pu le voter définitivement au cours de sa dernière session ordidu moins sous sa forme aux agriculteurs. A prolitélimination des discrins, on relèvera la condamnation de la fonctifie mottrée exclusion de la fonctifique mottrée sur le Marché application des presidents du sénat ne l'ayant pas inscrit à son ordre du jour. La proposition, adoptée par 246 voix (86 communistes, 150 R.P.R. et 10 non-inscrits) contre l24 l120 U.D.F., 2 R.P.R. et 2 non-inscrits) — les socialistes alinsi que M. Malaud (non-inscrit) s'étalent abstenus, — interdit d'une part, le financement des mains sur une part de la presse quotitienne ou hebdomadaire de motre pays, osent prétendre que les dispositions sur le libre mou-

Dans sa lettre, M. Ballanger note que, en raison même de leur cojet, ces dispositions, « qui contribuent à garantir l'indépendance nationale, doivent pouvoir être mises en application dans les délais les plus brefs ». Au terme de l'article 29 de la Constitution le Parlement cet vivin terme de l'article 29 de la Constitution. le Parlement est réuni
en séance extraordinaire à la
demande du premier ministre ou
de la majorité des membres
composant l'Assemblée nationale,
soit actuellement deux cent quarante-six députés. A ussi, le
groupe communiste demande-t-il
aux autres groupes de s'associer
à sa démarche afin que le Parlement soit rapidement convoqué.
« L'action entreprise par les lement soit rapidement convoqué.

« L'action entreprise par les députés communistes, écrit Jean Le Lagadec dans l'Humanité du 10 janvier, amènera chaque partiementaire à se prononcer en toute clarté. Ou bien il appuiera [cette demande], ou alors, sous des prétextes divers, il soutiement dra directement ou indirectement les partisans de la soumission de la France à l'étranger, »

4 Monde

LA SIT

Quarante-neuf park

.

[- 7

NA.

N.A.

VO

T. 67. 37.

ARTINES AREGS 100 Digwer Fig. 178 CEARENTE CONTRACT : D : M F. M Stras

and the . I suppose This are Peak TOTO TAXIST ~ -- -- --

ESSTACIS Mie Franc HAC ESSTACIS OTUS SE BURSA PARE Elizabeth and the State of Sta BETTER THE Yourself Con-Billy Breef to Live Same occurry Mart Vista Large M. Derrari Pr parameter and the action BED UM Paul Flory, are-Zin in titule directant.

MISSE-SEINE : MM R-Entry membre du corte
Extract Acres de Risart.
Entry de Risart.

New Bois (7610-1-2)

M. DAIRE COTT .: P.S. FT RECK A SON MANDET DE MATRE le pro-

ज्ञातिक । विकास के राजाकार । विकास केंद्री राजाकार | विकास केंद्री Carrier Pole 1 Total Dank to General de Justine de Jus TANKA de fas tatter p

te More (

top diri indicus 100E(179 Market &

BIBLIOGRAM "LA RÉVOLUTION DE

de Philippe de Comme de Persona de Philippe de Comme de Philippe de Philippe de Comme de Philippe de Philippe de Comme de Philippe de Philippe de Philippe de Philippe de Comme de Philippe de Philipp

divisés

Gorse et Foyer, d'an de général de Gaulla, de saprartenant au Monappartenant au "ee au parti socialiste ou scache. Il a souhaité in bhirac pour la constitution de decident de quoi sou aux élections. Les déclares out provoque une me ont provoque une precelle de l'U.D.F., qui estime
che ministre s'engage sur
che ministre de l'u.D.F. gnerre absurde et inaccep.

> les élections européenne ia majorité un tour pari accentuera le caractère de de leur enjeu. - A P.

inacceptable.

FU.D.F. écrit mercredi :

Passons sur les pourquoi on connaît. Rien de neuj de violet de S'y mêten! la peur la fautopaies, les procès d'un brin d'entire la test pimente d'un brin d'entire du plus mauronisme du plus mauronisme.

politic de l'absurae pour mans lable. Et, aoit dit en pariet l' rendré de couse de l'action en plante, du general de Gant le l'action promiers ministres, par l'action promiers ministres, par n Mais wallons per

Debré, qui semble l'arer with apportunit à la manufacture Que, constitute de otthe meforité, ame ... riciame — apec quelle intro-el au prix de l'effacement de l'alle de l'effacement de l'effacement M. D. F. as there on a second of the second

conviction annonce

Pepport &

asieurs députés

Quarante-neuf parlementaires soutiennent MM. Mauroy et Rocard La contribution déposée dans le cadre de la préparation du congrès du parti socialiste par MM. Pierre Mauroy et Michel Rocard a été signée, à l'heure actuelle, par environ quatre cents responsables du P.S. Elle est notamment approuvée par cinquante-cinq membres

antithétiques montent

F.: une guerre absurde

e M. Debré a choist de conduir on petit comité sur les senien d'une puerre absurde et traces,

Le test pimente d'un brin d'en-germanisme du plus maurais del L'Engre, décrite dans un brind est apprend les arguments cité les son là depuis des mois e remain à la presse, lait prene part, et le realité.

GARD: MM Paul Flory, pre-mier secrétaire; Robert Verdier, membre du comité directeur. HAUTS-DE-SEINE: MM Robert Pontillon, membre du secrétariat, sénateur; Antoine Blanca, Michel Thauvin, Michel Bertrand, premier secrétaire, membres du comité directeur.

A Pavillons-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) M. DAIRE QUITTE LE P.S.

ET RENONCE

A SON MANDAT DE MAIRE Le premier four d'une élection municipale partielle destinée à pourvoir le siège de conseiller municipal qu'ocrupatt M. Martial Daire, maire depuis 1971, de Pavillons-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) est fixé au dimanche 28 ianvier M. Deire avait remis 28 janvier. M. Daire avait remis, le 12 décembre dernier, sa dé-mission de maire et conseiller municipal au préfet du dépar-tement qui les avait acceptées, le 22 décembre.

le 22 décembre.

Dans un communique adressé aux habitants de Pavillons-sous-Bois, M. Daire, retraité des P.T.T., qui avait déjà rendu publique son intention de se retirer dans les années à venir de la vie publique, explique qu'il a été amene à prendre cette décision en raison du vote émis par la section locale du P.S. à l'encontre de sa candidature à l'encontre de sa candidature aux prochaines élections canto-

M. Daire, qui a également donné sa démission du P.S., pràcise que sa décision est la conséquence d'un conflit interne au P.S. et non de dissensions politiques au sein du conseil municipal qui compte désormals 13 P.S., 10 P.C. et 3 personnalités démocrates.— K. L.

Ces engagements permettent déjà de se faire une idée de l'im-HAUTE-GARONNE: MM. Gérard Houteer, Maurice Masquère et Alain Savary, députés : Alain Beneteau, membre du comité directeur.

du comité directeur, trente-neuf députés et dix sénateurs.

Parmi les signataires de la

e contribution » déposée par MM. Mauroy et Rocard figurent notamment :

ALPES - DE - HAUTE - PRO-VENCE : M. José Escanez, mem-bre du comité directeur.

ARDECHE: MM. Robert Cha-puls, membre du comité direc-teur; Marius Bouchon, premier

ARDENNES : M. Roger Mas, premier secrétaire.

Jean Nayrou, senateur.

membre du secrétariat.

pouléme.

ARIEGE : MM. Gilbert Paure t André Saint-Paul, députés ;

CHARENTE : M. Jean-Michel Boucheron, député, maire d'An-

CHER : M. Roger Fajardie,

CORREZE : M. Gérard Dene-cker, premier secrétaire.

COTES-DU-NORD : M. Pierre

CREUSE : MM. André Chan-

dernagor, membre du comité di-recteur, député; Michel Morei-gne, sénateur.

DOUBS : M. Robert Schwint,

DROME : M. Rodolphe Pesce, député, maire de Valence.

ESSONNE : M. Yves Tavernier, membre du comité directeur.

EURE-ET-LOIR : Mile Fran-

coise Gaspard, membre du bureau

FINISTERE : MM. Francis Le Blé, membre du comité direc-

teur, maire de Brest ; Louis Le Pensec, député ; Mme Marie Jacq, député, M. Bernard Pol-gnant, premier secrétaire.

exécutif, maire de Dreux.

sénateur, maire de Besançon.

LA SITUATION AU SEIN DU P.S.

HERAULT: MM. Georges Frè-che, maire de Montpellier, et Bernard Montanier, membres du comité directeur.

ISERE : MM. Jacques-Antoine Gau, député ; Riéber Gouyer ; Guy Nevache; Jean Verihac; Marc Veron, membres du comité directeur, et M. Hubert Dubedout, député, maire de Grenoble.

LOIR - ET - CHER : M. Yves Denis, premier secrétaire. LOIRE: M. Jacques Badet. membre du comité directeur, maire de Saint-Chamond.

LOIRE-ATLANTIQUE: Mile Martine Buron, M. Jean-Claude Routier - Leroy, membres du comité directeur, et MM. Alain Chénard, maire de Nantes, Claude Evin, députés.

LOIRET : MM. Jean-Pierre Sueur, premier secretaire : Michel de La Fournière, membre du comitė directeur.

LOT-ET-GARONNE : M. Marcel Garrouste, député. MAINE-ET-LOIRE : M. Marcel Jollivet, premier secrétaire. MANCHE : M. Guy Poirier,

premier secrétaire. HAUTE-MARNE : M, Edgard Pisani, senateur. MAYENNE : M. Pierre Gran-gère, premier secrétaire.

MEURTHE - ET - MOSELLE MM. François Borella, membre du comité directeur ; Yvon Tondon, MORBIHAN : M. Jean-Yves Le Drian, député.

MOSELLE : M. Henri Schwanner, membre du comité directeur, NORD : MM Plerre Mauroy membre du secrétariat ; Bernard Derosier et Pierre Prouvost, membres du comité directeur ; Albert Denvers, Alain Faugaret, André

LES SOCIALISTES LANCENT, UNE CAMPAGNE EN DIRECTION DES JEUNES

M. François Mitterrand e Mme Edith Cresson, membre du secrétariat national ont lance, mardi 9 janvier, à l'occasion d'une conférence de presse. la campagne engagée par le P.S. et le mouvement de la jeunesse so-cialiste en direction des jeunes. Mme Cresson a rappelé que les quinze /vingt-cinq ans représen-tent 9 millions d'individus, soit un sixième de la population et que la jeunesse est « la princi-pale victima de la crise écono-nique et de ses conséquences sociales, la politique de la droite ne visant qu'à aggraver cet état de fatt ».

La campagne du P.S. portera sur trois thèmes : le droit au travail, le droit d'être soi-même et de s'exprimer, la nécessité de lutter pour vivre autrement.

Interrogé sur la situation du liste, dont une partie des membres réclament de pouvoir élire les dirigeants. M. Mitterrand a indiqué : « Il ne faut pas se subdiviser à l'infini et créer une multitude de partis au sein du P.S., pas plus un parti de femmes qu'un parti de jeunes. » Le M.J.S. tiendra un rassemblement national à Paris le 24 février pour faire le point sur sa campagne,

BIBLIOGRAPHIE

« LA RÉVOLUTION DE 1980 » de Philippe de Commines

Le journaliste André Bercoff, sous le pseudonyme de Philippe de Commines, rétait déjà intéressé, avant les élections législatives, à la politique-fiction. Il avait pronostiqué une rictoire de la gauche et la déconfiture de la gauche et la déconfiture de M. Mitterrand au terme de cent quaire-vingts jours d'expérience gouvernementsle. Les faits ayant infirmé cette hypothèse, il a construit un nouveau scénario à partir d'un schéma qui, comme le précédent, est fondé sur une paralysie de la structure gouver-

construit un nouveau scénario à partir d'un schéma qui, comme le précédent, est fondé sur une paralysie de la structure gouvernementale comparable à celle que l'on avait connue en mai 1968.

Cette fois, ce sont les partisans de l'autonomie régionale qui servent de principal vecteur à la contestation. Contestation à la fois minoritaire et violente, mais spectaculaire puisque l'auteur spectaculaire puisque l'auteur imagine qu'un groupe terroriste fait suiter la tour Eiffel à l'aide de missiles SAM-II.

Pour tenter de reprendre en main un pays qui tend à lui échapper, le président de la

leur chef de file.

André Bercoff, s'il ne manifeste guère de confiance dans les capacités du pouvoir actuel de faire face à une crise, ne croit manifestement pas que la solution soit à chercher du côté de l'opposition de gauche, qu'elle se présente avec le visage du programme commun ou sous les traits du socialisme autogestionnaire. — T. P.

plantation géographique du courant animé par le maire de Lille et le député des Yvelines. Il convient cependant d'attendre le 11 feurier et le dépôt des motions pour se faire une idée plus précise du rapport

des forces au sein du P.S. Ce n'est qu'à ce moment par exemple que

Con saura precisement oui soutient M. Francois Mitterrand out a

l'houre actuelle, ne se considère engagé par aucun des textes déposés

teur, député.

mier secrétaire.

mier secrétaire.

SEINE-ET-MARNE : M. Alain Vivien, membre du comité direc-

DEUX-SEVRES : M. René Gail-lard, membre du comité directeur.

TARN : M. Charles Pistre

TARN-ET-GARONNE : M. Hu-

bert Gouze, premier secrétaire.

Jacques Carat, membre du co-mité directeur, sénateur.

Robert Laucournet, senateur.

Laurent, députés; M. Roland Grimaldi, senateur ; Mme Denise Cacheux et MM. Jean-Marie Falvre, Jean Le Garrec, Raymond membres du comité

directeur. OISE ; M. Roland Florian, lepute ; M. Gilles Martinet, mempre du secrétariat.

PARIS : Mme Marie - Josephe Pontillon, membre du secrétariat : bureau exécutif : Jean-Pierre Barel, André Salomon. Gérard Fuchs. Henri Villain, membres du comité directeur.

PAS-DE-CALAIS : M. Daniel Percheron, membre du secréta-riat, premier secrétaire fédéral; M. Jacques Mellick, membre du comité d'Irecteur, député; comite directeur, député; MM, Henri Darras et Dominique Dupilet, députés; M. Emile Durieux, sénateur; M. Guy Lengagne, membre du comité directeur.

PUY - DE - DOME : MM. Jacques Lavédrine, Maurice Pour-chon, députés. PYRENEES - ATLANTIQUES : Charles Suchet, premier secré-

HAUTES-PYRENEES : M. Alain Payan, premier secrétaire. PYRENEES - ORIENTALES : Michel Jomain, premier secré-

SAONE-ET-LOIRE : MM. Jean-Pierre Worms, membre du comité directeur ; Marcel Mathy, séna-

SAVOIE : MM. Jean-Pierre Cot, membre du bureau exécutif, et Louis Besson, députés. Le débat au sein du P.C.F.

M. GOLDRING : pas de protection frileuse.

M. Maurice Goldring, collaborateur de France nouvelle, hebdo-madsire central du P.C.F., évoque, dans l'Humanité du 10 janvier, la place des intellectuels au sein de la formation communiste. Il écrit notamment :

« Dans les conditions de la lutte des classes, en France, aujourd'hui, quand on ne comprend pas un intellectuel, on est très près de ne pas comprendre non

» Enracinée dans les réalités nationales, la classe ourrière ne peut assurer son rôle révolutionnaire par une aprotection a déri-soire confre des idées qui, de toute façon, la pénètrent. Notre politique a besoin d'un corps à VAL-DE-MARNE : MM. Pa-tric. Hernu, premier secrétaire : corps arec ce qui n'est pas unous n. Elle doit être un pillage permanent et sans rergogne de territoires ennemis ou étrangers, plutôt qu'une protection frileuse contre toute incursion extérieures

VAL-D'OISE : MM Alsin Ri-chard, député ; Jean Maire, membre du comité directeur, pre-M. Goldring invite son parti à examiner les expériences étran-gères et, à ce propos, il note au passage : « En Irlande, l'alliance VAR : M. Alain Hautecœur, membre du comité directeur, au sein du nationalisme des élé-VAUCLUSE : M. Dominique ments les plus conservateurs a Taddél, membre du secrétariat, ments les plus conservateurs a réduit l'avant-garde de la classe ourrière à l'exil intérieur et les grands intellectuels à l'exil tout court. » Il conclut : « Il est grave, il n'ast pas normal, que des intellectuels non communistes soient parfois plus à l'aise, plus offensifs, pour dénoncer ce qu'ils appellent « l'idéologie occidentale de la dissidence » qui vise au désengage-HAUTE-VIENNE : MM. Ber-nard Dupin, premier secrétaire ; VOSGES : M. Robert Bernard membre du comité directeur, pre-

YVELINES: MM. Michel Rocard, membre du secrétarait, député: Guy Marty, membre du comité directeur; Daniel Prachon, sidence » qui vise au désengage-ment des intellectuels des luttes populaires. » premier secrétaire. Une délégation du P.C.F. conduite par M. Maxime Gremetz,

MARTINIQUE : M. Salpetrier, premier secrétaire. membre du bureau politique, s'est rendue en Pologne du 6 au REUNION: M. Wilfrid Bertile. 8 janvier, sur l'invitation du parti ouvrier unifié de ce pays. Un plan de coopération entre les deux GUYANE : M. Maurice Egalgi, formations a été adopté.

L'EMPLOI DES CADRES **AU CONSEIL DES MINISTRES**

mercra- 18 janvier, an conseil des ministres, une communication sur travall et de la participation na devait annoncer queune mesure nou-velle, mais simplement dresser le blian des dispositions prises depuis la rentrée de septembre, notamment le recrutement de mille cadres âgés de plus de cinquante ans, les aides à la création d'entreprises et

à le mobilité géographique. Cette communication devait ê re faite dans le souci d'apaiser le mécontament des cadres, qui doivent manifester le 25 janvier à l'ap-pel de la C.G.C., notamment contre l'augmentation de leurs charges qui va résulter de la bausse des cotisa365

:05

14: .

in i arcs

M. PONIATOWSKI ENTRE AU CONSEIL DE L'U.D.F.

Le conseil de l'Union pour la démocratie française (U.D.F.), for-mation qui regroupe le parti répubilezin, le Centre des démocrates ocianz, le parti radical-socialiste, le Monvement démocrate et socialiste de France et les clubs Perspectives et Réalités, a décidé d'accroître la nombre de ses membres, qui passa de quatorze à dix-neuf. A cette occasion. M. Michel Ponlatowski, président d'honneur du parti répul'U. D. F., qui est présidé par M. Jean Lecanget.

M. Popiatowski étalt devenu président d'honneur du parti républicain lorsque celul-ci avait été fondé, en mai 1977, à la suite de la réorganisation de la Fédération des républicains indépendants, qu'il pré-

 Une délégation du gouver-nement des iles Cook, conduite par M. Iaveta Short, ministre de par M. lavela Short, ministre de l'agriculture, de la pèche et du tourisme, et par M. Vincent Ingram, ministre de l'industrie et du commerce, est arrivée à Tahiti mercredi 10 janvier. Elle sera rejointe, samedi, par M. Tom Davis, premier ministre des Cook.

LA MUSIQUE EN CHINE, GOUNOD, SOUCHON, BERG, COMMENT SOIGNER **VOS DISQUES,** TOUS LES CONCERTS.

Au sommaire du nº 7 du Monde de la Musique: visite à l'Opéra de Paris, pour ou contre Gounod, un dossier sur la musique en Chine, un grand entretien avec Frederica Von Stade, un portrait-témoignage de Berg, Caroline Carlson, une réfexion sur la musique corse, un reportage sur le rock à Londres et l'après-punk, Souchon, Steve Lacy et le free jazz, Nino Rota, un shopping sur les "boîtes-à-musique", les solfège à l'école, des astuces pour soigner vos disques et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique, chaque mois chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE DE LA MUSIQUE.



Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

Dans une série d'articles,
M. Alain Peyrefitte, garde
des sceaux, analyse les manifestations et les causes
du « mal » judiciaire (« le

Monde » des 0 et 10 jegnie) Monde - des 9 et 10 janvier).

Trop utilisés, les mots s'usent : leur sens se brouille. Que recèle réellement le concept-clé de notre justice : l'indépendance ? Der-justice : l'indépendance ? rière ce noble vocable, que d'obs-curités, que d'ignorances, que de sous-entendus polémiques i

Quelle indépendance ? Les souvenirs historiques se pressent en foule à la mémoire. On songe à ce troisième pouvoir analysé par Montesquieu, à la puissance des Parlements d'Ancien Régime. Défions-nous toutefois, de ces réminiscences mai analysées qui sont moins des idées claires que des images frappantes propres à des images frappantes propres a alimenter des fantasmes. Le ma-gistra; d'Ancien Régime n'avait rien à attendre de l'Etat. Mals de quel prix était payée cette orguellleuse autonomie!

Le siège et le parquet

Prévenons d'emblée des confu-sions dont se nourrissent les indignations, surtout lorsque la mauvaise foi s'y mêle.

L'indépendance de l'e autorité L'indépendance de l'« autorité judiciaire », dont le président de la République est le garant, est un principe fondamental, énoncé à l'article 64 de la Constitution. Cette indépendance prend toutefois deux formes différentes, selon qu'il s'agit du siège ou du parquet. Mais qui, dans le grand public, connaît ou comprend la différence entre la magistrature du sièce (les inges — y compris différence entre la magistrature du siège (les juges — y compris les juges d'instruction — dont l'indépendance est totale) et les magistrats du parquet (1) qui sont les représentants du pouvoir exécutif auprès d'une juridiction, placés sous l'autorité du garde des sceaux (2)? Les premiers rendent des sentences. Les seconds défendent, devant les juges, les intérêts de la société et vellent à l'exécution des lois : ils premient des réquisitions » — prennent des réquisitions → c'est-à-dire qu'ils présentent des propositions, sans avoir aucun moyen d'imposer qu'elles solent approuvées par leurs collègues du siège.

La magistrature ficie de la règle de l'inamovibi-lité : « Le magistrat du siège ne peut recevoir, sans son consentement, une affectation nouvelle, même en avancement. >

Beaucoup s'imaginent - des dizaines de lettres tous les matins me le prouvent, auxquelles je ne me le prouvent, auxquelles je ne peux répondre que par une fin de non-recevoir — que le garde des sceaux pourrait donner des instructions aux juges, comme le font tous les jours le ministre de la défense aux généraux ou le mi-nistre de l'intérieur aux préfets Comme ils se trompent! Curieusement, le ministre de la justice peut donner des instructions aux préfets, qui les observent, bien qu'ils ne soient pas placés sous sa tutelle administrative; alors qu'il ne peut pas en donner aux juges, qui, eux, le sont. Il doit même se garder de leur donner des consells, ou simplement d'exprimer devant eux une opinion, sur une quelconque affaire dont ils sont saisis.

Quand la Chancellerie estime devoir prendre une position à l'oc-casion d'une procédure, elle le fait par l'intermédiaire des par-quets. Mais les parquets ne peuvent que proposer; ce sont les juges qui disposent.

On sera, sans doute, tenté d'ob-jecter que le désir d'avancement peut rendre les juges perméables aux souhaits supposès du pouvoir. Cette objection, rarement explicite, est souvent sous - entendue. Est-elle sérieuse ?

Les magistrats sont légitime-ment préoccupés de leur carrière. Qu'ils soient du siège ou du par-quet, leur avancement en grade est suspendu aux délibérations de la commission d'avancement, dont la composition est paritaire. Quant aux mutations des magistrats du siège, que ce soit en avancement ou en équivalence, elles ne peuvent être décidées qu'à la demande de l'intéressé et

nalités de premier plan se pen-chent sur le cas de chaque magistrat du siège, l'interrogent en personne, étudient le déroule-ment de sa carrière, recoupent les renseignements contenus dans le dossier, pèsent sur un trébuchet ses mérites ou ses démérites. Comme on regrette que ces déli-bérations doivent, pour protéger les intérêts moraux des intéressés, rester secrètes l Bien des soupjustice se vendait. Payée ensuite justice se vendait. Payée ensuite socialement, par l'orgueilleux isolement de cette noblesse de robe. Payée enfin fudiciairement, par la célèbre possibilité d'évocation, dont on a dit tous les méfaits: le roi avait le pouvoir discrétionnaire d'évoquer toute affaire où il lui semblait qu'il fût intéressé; il en dessaisissait ainsi le tribunal qui aurait dû en connaître. Le pouvoir central ne brisait pas l'indépendance, il la contournait.

nait.

Il est risible d'affirmer — comme on a pu le lire — que l'indépendance judiciaire rétrécit depuis deux siècles comme une peau de chagrin. C'atte indépendance était sous l'Ancien Régime, un apanage personnel, qui marqualt le rattachement à une caste heutaine d'abord soucleuse de rien à attendre de l'Etat. Mals de quel prix était payée cette orgueilleuse autonomie!

Payée d'abord, financièrement, par les magistrats à cause de la vénalité des charges, triste expédent d'une monarchie désargentée ; par les justiciables, du fait de la pratique des épices : la quait le rattachement à une caste hautaine, d'abord soucieuse de ses intérêts de corps et d'argent. Dans la France d'aujourd'hui, l'indépendance est devenue tout autre chose : non plus un privilege accordé au magistrat, mais une condition du bon exercice de l'autorité judiciaire, dans l'intéde la pratique des épices : la

sur avis ou sur proposition du Conseil supérieur de la magis-trature. Cette haute instance est composée de six magistrats de l'ordre judiciaire nommés sur une l'ordre judiciaire nommés sur une liste établie par la Cour de cassation, d'un conseiller d'Etat élu par l'assemblée générale du Conseil d'Etat, et de deux personnalités commes pour leurs compétences et choisies par le président de la République (le plus souvent, des professeurs d'université).

Le Conseil supérieur se réunit en moyenne une fois par mols. Présidées par le président de la République ou par le garde des sceaux, ces réunions plénières sont minutieusement préparées par ses neul membres, qui se retrou-vent au moins une fois par semaine pour recevoir des magis-trats, parcourir les juridictions, discuter entre eux.

Il faut avoir constaté la cons-cience avec laquelle ces person-

La parole et la plume

généraux, les procureurs de la République ou leurs substituts sont placés sous le contrôle de leur hiérarchie et, en dernier lieu, du ministre. Pour autant, exécutent-ils des ordres comme des automates? Nullement.

Une clause de conscience leur permet d'exprimer orsiement leur désaccord personnel devant des desaccord personnel devant des réquisitions que la hiérarchie leur aurait ordonné de prendre par écrit : «La plume est serve, mais la parole est libre.» Il arrive qu'un magistrat dépose des conclusions écrites conformes aux instructions expresses qu'il a instructions expresses qu'il a reçues, mais ajoute, à titre per-sonnel, un commentaire diffé-

A cette clause près, le garde des sceaux a autorité sur les magistrats du parquet. Il pourrait donc, en théorie, suivre toutes les affaires et donner des instrucles arraires et donner des instruc-tions dans chaque cas au minis-tère public, au moins en matière pénale. En pratique, il n'use qu'exceptionnellement de ce droit. Il n'y a pas de service public plus décentralisé que la justice. Seuls quelques magistrats à la direction des affaires criminelles ou à celle des affaires criviles sui-vent les affaires en cours. Or, il s'en traite quinze millions par an dans les cours et tribunaux. Comment la Chancellerie aurait-Comment la Chancellerie surait-elle les moyens matériels d'inter-venir dans ces affaires? Quand elle le fait, c'est le plus souvent pour répondre à une demande des parquets, qui sollicitent ses direc-tives ou ses avis. Le plus souvent, elle se borne à des indications générales, adressées sous forme de circulaires à l'ensemble des procureurs généraux et procu-reurs, afin d'harmoniser, dans un souci d'équité, la pratique des par-quets sur l'ensemble du terri-toire.

Connaît-on les pouvoirs pro-

Le statut des magistrats du pres du procureur de la Répu-parquet est différent. Les pro- blique? Si l'on demandait au gureurs généraux qui leurs avocats procureur de poursuivre et qu'il s'y refusat, nul ne pourrait le faire à sa place. Inversement, malgré une instruction formelle du garde des sceaux, transmise et confirmée par le procureur et confirmée par le procureur général, de ne pas poursuivre, une poursuite engagée par le procureur de la République serait régulière. La Chancellerle pourrait bien la déplorer comme inopportune. Les poursuites une fois engagées, le procureur luimème ne pourrait plus arrêter la procédure, même s'il regrettait d'avoir mis en mouvement l'action publique. Tel un évêque désobéissant, dont les sacrements restent valides.

Les magistrats du parquet

partisanes ou aux pressions des clans.

rester secrètes l Bien des soup-cons seraient détruits, si ces discussions étalent rendues pu-

Pour ne parler que de la pé-riode que je connais directement, j'affirme qu'on ne pourrait citer, dans les vingt et un derniers mois, un seul cas où un juge aurait vu sa carrière freinée pour avoir jugé avec indépendance, ou au contraire accélérée pour avoir felt preuve de s docilité »

Toutefois, îl faut distinguer entre la fonction de jugement et la fonction d'autorité. On ne saurait favoriser ou pénaliser un juge pour sa manière de juger; mais n'importe quel homme ou femme n'a pas la même aptitude à présider un tribunal de grande instance, ou à plus forte raison

fait preuve de « docilité ».

restent valides.

Les magistrats du parquet exercent en outre, en toute indépendance d'esprit, une sorte de contrôle général sur les pouvoirs publics (toutes les autorités de l'Etat, tous les fonctionnaires, sont tenus d'informer sans délai le procureur de la République des crimes ou délits qu'ils peuvent constater dans l'exercice de leurs fonctions). Ils visitent les hôpitaux psychiatriques et s'assurent que les internements ne sont pas arbitraires. Ils dirigent l'activité de la police judiciaire et sont responsables des gardes à vue, comme de certaines opérations confiées à la gendarmerie ou à la police sur la voie publique (alcootest, par exemple). Ils participent, comme leurs collègues du siège, à la mission de défendre les libertés que la Constitution leur a confiée.

Voilà, s'il en était besoin, qui devrait permettre de corriger une fausse image que le public se fait de la magistrature.

(1) Les procureurs généraux des cours d'appel et leurs avocats généraux, les procursurs de la République des tribunaux de grande instance et leure aubstituts, soit environ le quart des magistrats (1213 parquetiers sur 4686 magistrats des cours et tribunaux). (2) Selon la définition donnée par le décret des 16-24 soût 1790.

(3) N.D.L.R. — Le Conseil de la nagistrature de la IV. République magistrature de la IV- République détait composé de quatorze magnères : le président de la République : le garde des accaux ; six personnalités etues par l'Assemblée nationale en débors de ses membres ; quatre magistrats élus par les magistrats et raprésentant chacune des catégories ; deux membres désignés par le président de la République en débors du Pariement et de la magistrature.

CONCOURS

(Catégorie A)

Préparation à distance aux épreuves de CULTURE GÉNÉRALE doc. contre 8 F en timbres

ACADEMELA

408, Bd des Sources 34270 St Clément-la-Rivière

Il est vrai que si les textes garantissent l'indépendance, seuls les hommes peuvent l'exercer. les hommes peuvent l'exercer.
L'indépendance des juges n'est
pas sécrétée automatiquement
par l'inamovibilité. Elle existe
quand elle est voulue. On ne peut
forcer un homme à être libre;
on ne peut que lui donner les
moyens de sa liberté.

Ces remarques prennent tout leur poids quand on se souvient que l'indépendance revêt des formes diverses. On la restreint trop souvent à son aspect politique, l'indépendance vis-à-vis du proposit exécutif Mais il en existe trop souvent à son aspect poutique, l'indépendance vis-à-vis du pouvoir exécutif. Mais il en existe bien d'autres formes. Le juge dolt être indépendant de tous les groupes de pression — et tous ne sont pas politiques. Il doit être indépendant des idéologies ou des modes intellectuelles qui, s'il les suivait, lui feralent justifier demain ce qu'eiles iul demandent de condamner aujourd'hui. Il doit même être indépendant de ses propres convictions, quelque respectables qu'elles solent; il lui faut parfois trancher contre ses tendances naturelles. Si les magistrats endossent leur robe en entrant à l'audience, c'est moins par respect d'une ancienne tradition que pour manifester solennellement que leur fonction leur commande de faire abstraction de leurs préférences et de leurs préjugés.

à présider un tribunal de grande instance, ou à plus forte raison une cour d'appel : c'est alors qu'il convient d'apprècier les capacités de gestion, le don d'organiser et de commander, les qualités humaines, le sens du contact. Les membres du Conseil supérieur en délibèrent avec un scrupule et une impartialité qui forcent le respect — et excluent presque toujours les divergences. Cette indépendance est signe que la justice est rendue par des consciences, et non par des ma-chines. Quant aux disparités qui pourraient en résulter, les voies de recours — appel et de recours — appel et cassation
— doivent normalement permettre de les redresser. Ainst
peuvent être simultanément
garanties la décentralisation judi-Faut - réformer le Conseil supérieur, comme certains le demandent, et revenir aux pratiques de lo IV® République? (3) Si ses membres étaient désignés par le Parlement, c'est-à-dire par les partis, la politique politicienne risquerait fort d'envahir les palais de justice. Faut-il bouleverser les règles qui président au déroulement des carrières des juges? Elles donnent dans l'ensemble satisfaction. Le pouvoir de juger et le droit de punir sont choses trop graves pour qu'on les abandonne aux luttes partisanes ou aux pressions des claire et la recherche de l'égalité des citoyens devant la loi.

L'indépendance n'est pas chose simple. Elle n'appartient pas au corps judiciaire comme la pesan-teur aux corps physiques; mais, plutôt, comme la bonne santé au plutôt, comme la bonne santé au corps humain. Elle met en jeu des mécanismes complexes. Elle n'existe que par exercice et volonté. L'indépendance de la justice dépend des juges, L'immense majorité des juges de notre pays l'ont compris : ils mettent leur honneur à exercer l'autorité judiciaire en étant ces arbitres impartiaux auxquels le justiciable a droit. Les Français leur en doivent gratitude.

Prochain article :

LE PROCÈS DU MEURTRIER PRÉSUMÉ DE LUCIEN MELYON

« Money »

Un bruit étrange s'est fait entendre, mardi 9 janvier, au cours de la deuxième journée du procès de Marcel Auvré, Jean-Clande Vayssière et Daniel Mary (le Monde des 9 et 10 janvier). Un bruit que M. Jacques Gagnieur, substitut du procureur général, s'est obstinément refusé à percevoir. Chacun a dans l'oreille le cliquetis et le grincement qui accompagnent « Money », la chanson des Plink Floyds: un ttroircalsse en action. C'était exac-

caisse en action. C'était exac-tement cels.

M. Pascal Bernardin. conseiller de la défunte société d'organisa-tion de concerts Galawash. est revenu vingt fois sur l'obsédante difficulté des concerts de pop'music : il faut évaluer la recette, faire les comptes, rendre des comptes, à l'artiste, à tous ceux qui sont dans, sur. autour de l'af-faire qu'est un concert. Très vite, tout de suite. Le lendemain l'ar-tiste est ailleurs et les organisa-Telle est la dure vie du spectacle.

Quel rapport tout cela a-t-il
avec la mort de Lucien Melyon?

M. Bernardin était blen le responsable suprême du service d'or-dre ? Pour sûr. Il avait même un idéal, une philosophie de la chose; « Essayer d'avoir un accueil difféque ce que faisait la concurrence. Mais il ne pouvait pas en même temps compter la recette et velltemps compter la recette et veil-ler au grain. Le service d'ordre c'était l'affaire de M. Pascal Bon-dry, « ingénieur-consell en organi-sation de spectacle ». M. Boudry assistait M. Bernardin. M. Alain assistati M. Bernardit. An Alain Boinet, un autre « ingénieur » de la même eau, assistait à son tour M. Boudry, toujours pour le ser-vice d'ordre. Derrière cette noble façade, les

procédés moins rigoureux sont la règle : recrutement la diste des membres du service d'ordre pas-sages à tabac, utilisation exten-sive de la délégation ambigué de maintien de l'ordre dont la préfec-ture de police fait la condition de telles manifestations. Or, ce sont ces mille détails qui assurent le fonctionnement rapide et efficace fonctionnement rapide et efficace du tiroir-calese, cher à M. Bernardin. C'est l'obsession du seul tiroir-calese qui donne sa vial-cemblance au d'alogue de M. Tierry Lèvy et de l'eingénieur. Boudry: « Il fallatt un mort pour que la police intervienne? » L'autre, après un haussement d'épaule géné et un regardinquiet en direction du présiinquiet en direction du président : « C'est cela. »

MICHEL KAIMAN.

Le plastiquage du château de Versailles UNE LETTRE DE M. YANN FOUERE

M. Yann Fouere, dont le nom avait été évoqué lors du procès des auteurs du plastiquage du château de Versailles devant la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde du 1ª décembre), nous demande de publier la mise au point suivante:

Votre reporter, qui a assisté au dernier simulacre de procès des autonomistes bretons devant la Cour de sûreté de l'Etat, a indiqué, faisant écho an réquisitoire du procureur Béteille, que « mes liens avec les Allemands pendant la guerre sont avérés »... Ils le la guerre sont avérés »... Ils le sont si peu cependant que les tri-bunaux français m'ont acquitté, purement et simplement, de toutes les charges de « collabora-tion » qui avaient été portées

bement « l'autorité de la chose jugée » en ce qui me concerne, mais votre reporter et votre public ne doivent pas être aussi mal

Quant à dire, comme le fait votre reporter, que mes « idées d'extrême droite sont bien connues », il ne s'agit, bien entendu, que d'une simple appréciation. Tous ceux qui me connaissent, ou qui ont lu mes ouvrages, savent fort blen que, autonomiste breton et fédé-raliste européen j'al toujours placé au premier plan ces deux options politiques prioritaires, me préoccupant fort peu de savoir a quoi elles pourraient bien correspondre sur l'échiquier politique français. Les divisions de ce der-nier n'apparaissent - elle s pas contre moi au lendemain de la comme bien artificielles et bien anachroniques si l'on veut ben cureur Béteille qui, pour les besoins de sa cause, a accumulé dans son réquisitoire les plus monumentales contre-vérités historiques, alt ignoré aussi super-

Faits et jugements

Légitime défense : un cafetier marseillais relaxé.

M. Michel Brondeau, trente-neuf ans, propriétaire du bar Le Terminus, à Saint-Julien, dans la banlieue de Marseille, a été relaxé par le tribural correction-nel qui a estimé qu'en tirant sur le cambrioleur qui s'était intro-duit de nuit dans son établisse-ment, il avait agi en état de

légitime défense. Le 20 janvier 1978 à 3 heures du matin, entendant du bruit dans le bar, M. Brondeau — qui avait déjà été par deux fois cambriolé, — après avoir téléphoné à la police, descendalt muni d'une carabine et blessait l'un des deux cambrioleurs, M. Brahim Hamaz, vingt ans. Le complice de ce dernier était arrêté. M. Hamaz pour-suivait le commercant pour délit suivait le commerçant pour délit de coups et blessures. M. Brondeau avait fait, pour sa part, une demande reconventionnelle de dommages et intèrêts contre la partie civile. Le tribunal l'a reçue, condamnant M. Hamsz à verser au commercant l F de dommages et intérêts. La consti-tution de partie civile de M. Ha-maz a été déclaré irrecevable. —

• La lutte contre les trafics frauduleux. — M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et M. Pelletier, ambassadeur du Canada, ont signé, mardi 9 janvier, un accord d'assistance mutuelle en matière douanière entre la France et le Canada — annonce un communiqué du quai d'Orsay. Le communiqué précise: « Chaque administration douanière pourra notamment exercer sur pourra notamment exercer sur

Les meurtriers présumés d'un Algérien sont identifiés.

Les deux meurtriers pré-sumés de Nouredine Nahou, vingt et un ans, ont été identifiés, mardi 9 janvier, par les services de police. Il s'agit de MM. Ignace Mattei et Christian Plazanet, sans profession. Les trois jeunes gens, inculpés et écroués la veille, le lundi 8 janvier, pour tentative d'assassinat, assassinat et association de malfaiteurs, verront ciation de mairateurs, verront ainsi, semble-t-il, leurs chefs d'inculpation disqualifiés le Monde des 9 et 10 janvier). L'enquête a en effet permis d'établir qu'arrivés en voiture avec MM. Mattel et Plazanet sur les lieux du drame, ils en sont repartir des controlles des lieux du drame, ils en sont repartir des controlles des lieux du drame. tis avant que ce dernier n'ait lieu.

 M. Henri Brèque, premier juge d'instruction à Paris, a rendu une ordonnance de non-lieu dans une ordonnance de non-lieu dans une affaire opposant la société d'exploitation du Tour de France (MM. Jacques Goddet et Félix Lévitan, cogérants) à MM. Jacques Fauvet. Paul Winckler et Dominique Ferry, directeurs de publication, inculpés de diffamations publiques envers particuliers, et à MM. Jacques Augendre, Jean Perez, Pierre Salviac, journalistes; Cyrille Guimard, directeur sportif : Claude Magni, agriculteur, inculpés de complicité de diffamation pour avoir rapporté une altercation entre MM. Lévitan et Guimard à la commission nationale du cyclisme professionnel (le Monde du 16 décembre 1976). Le ministère public avait pris des réquisitions de non-lieu, et la partie civile, la société d'exploitation du Tour de France, s'était désistée. Elle a èté condamnee aux dépens. aux dépens.

● Le tribunal de grande instance de Bourges (Cher) a condamné à deux mois de prison avec sursis et 4000 francs d'amende MM. Jean-Claude Lèd'amende MM. Jean-Claude Lèger, trente-trois ans, et Gérard Le Goaster, quarante-quatre ans respectivement agent technique de la société Gira-France, de Montpellier, qui avaient procédé le 26 avril 1975 à l'épandage d'un pesticide sur un champ de colza près de Saint-Florent-sur-Cher. En raison du vent, l'ozone que contenait ce produit a provoqué le décès d'un pensionnaire d'une maison de retraite de Saint-Florent-sur-Cher. M. Georges Chailloux, quatre-vingt-oeux ans. Le tribunal a estimé qu'il y avait eu a imprudence dans l'utilisation du pesticide » et a accordé 15 000 francs de dommages et intérêts à la fille de M. Chailloux.

Policier condamné pour violences et voies de fait sur une lycéenne.

Le tribunal correctionnel de Grenoble a condamné mardi 9 janvier, à douze mois d'emprisonnement avec sursis pour vio-lences et voies de fait commis a v e c préméditation sur me lycéenne âgés de seize ans. m policier, M. Michel Hamone, trente ans, domicilié à Voiron (Isère).

Au mois de mars 1978, il aveit. Au mois de mars 1978, il aveir-rencontré cette jeune fille dans un café et, seion cette dernière, il l'avait entraînée au premier étage de l'établissement pour qu'elle « reprenus es esprits parce qu'elle ne se sentait pas bien». Le soir même, elle avait tenté de mettre fin à ses joura, et avait accusé le policier de violences.

La vague de froid

DIX-HUIT MILLE PERSONNES SECOURUES

Trois mille eing cents militaires, dix-huit escadrons de gendarmes mobiles, soit deux mille deux cents hommes environ, auxquels Il faut ajonter les policiers et les gendarmes, ont permis de secontr près de dir-toit mille personnes, dont mille str-cents enfants, et de les héberger lors de la vague de froid et des tem-nêtes de vague de croid et des tem-

pètes de neige qui ont affecté la région parisienne à la fin de la semaine dernière.
L'armée de l'air a évacué sept nouvean-nés et leur mère veus Paris.
Dix hélicoptères de la gendarmente au cours de cent cinquante missions précides, ont transporte solutaité. speciales, ont transporté soirante-deux personnes (malsdes, remms-enceintes, enfants en has fge). Prés de quatre mille cinq cents séhionies immobilisés ont été dégagés par les engins de la gendarmeria.

L'armée de terre, elle, a mis en cenvre des éléments de quatorse régiments, quatre-vingt-dix vehi trente-huit blindes et des engins

● Le Secours populaire français lance un appel afin de venir en aide aux victimes du frold. Les dons peuvent être adressés 9. rue Proissart, 75003 Paris C.C.P. 654-57 H Paris (indiquez « Victimes du froid »).

10/11 **AUX TROIS**

Le grand magasin de la Madeleine Retrouvez le plaisir d'acheter

ADMINISTRATIFS ...

aux épreuves de CULTURE GÉNÉRALE ACADEMEIA 408, Bd des Sources 34270 St Clément-la-Rivière

CAPA

LE DÉBAT Le Conseil économi

Faut J. robinter . y darige den ure tier : Supplement of the suppl pour le Lonies Car der Garage Tourer of the complete of the second of the complete of the co

premier management for the last two position and the last two position and the last two positions are de l'education de Co V. Jean-Pierre Man of the second of the secon \$2277 The second second to the second gara de la companya d mere to the second track of the STATE OF THE STATE

STREET STORTS OF THE STREET STREET

Mitte 2 215. 275 840 14 8 9

– Libres op L'enfant c

ger ANTOINE LA diene informativation au madel maintant a die entre tombride is establis det opports et des itmirs, * fermeren. Pour is piem ere frie, ta udleute en in leto donnée leu Conseil éci Vis coppe sugare per ceme decis BANK TER COMO UN DATA JEST PONSON E

mir tue ti social dia ga se poster s were be. Les wates questins also emie de vie des élèces, a élé serentroces. Le Consentation vote aux setten Pausen prosester & Litt greicht Constitutions on origination outside granteers for tennaments.

WE SER THE STANDARDING BOOK TO pedagograph is the print the court of the le corete de um ammenden. Gertent die · ----Mis care trong :

Ca er ree e

\$5000 C.50 ...

Tue 1 ::--:-

findustry -----

Tans::::::::::

TO TAKE THE THE TAKE " P SCHOOL LINE : .: das vecanees i - 3 if Qualité 200 -Calent M. Com En a restrict to the land was a server of the control of the contr The real and the second at the Le ser seren De Engagigne retemb

des versites and an extension of Vacantes an openion to an openion and a second des enfants mots, entry terror per recognition date. Man ter to a state of the owner des vacences : Est 5.55 Trocommerce 1 Si on ne reperture the track pounts of hisbooms Pas compris

Ma réfler en due la déja maneral larre partiers et la commande de Ma reflex on, out in de a de a montant

managed de astronier de l'estat d

out rilles we temme accilence and the factor of the factor and utiles of herestales. On the sense of th

On the peut donner in priorities.

Chast un problème compleme difficulté du Connert recompleme de l'étable du Connert recompleme de l'étable du Connert recompleme de l'étable de l'étable.

L'ente de réflex.or. Le concertation de l'étable en veut la resine moine de l'étable en veut la resine moine L'enteu en voir la peine : nome

bell public (Perp is Pedra Herr and

MELYON

uev »

procedes moins requirement and expected and elegation among the procedes moins requirement. The description of the procedes are sent and an autre angelia and a procedes are sent and a procedes and a procede and a proc

Faut-Il réduire la durée des grandes vacances? Les décaler selon les régions? Faire commencer l'année scolaire en janvier? Supprimer la coupure du mercredi pour les écoliers et libérer entièrement e samedi pour enseignants et enseignés Toutes ces question ont été débattues au Conseil économique et social mardi 9 janvier 1979. L'Assemblée, saisie par le premier ministre le 28 août 1978, sur proposition de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, et de M. Jean-Pierre Sois-

- Un équilibre très ancien est en

train de se rompre - : le docteur

Magnin, recteur de Strasbourg, ré-

sume un constat que personne ne

semble mettre en doute. Au cours de

l'examen de son rapport, mardi

9 janvier, aucun des dix orateurs

son, ministre de la jounesse, des sports et des loisirs, examinait - les problèmes posés par l'organisation des rythmes scolaires, compte tenu de l'amenagement général du temps -.

Le rapport et le projet d'avis présentés par le recteur Pierre Magnin au nom de la section des actions éducatives, sanitaires et sociales, et dont - le Monde - a publié les principaux extraits (« le Monde» du 23 décembre), ainsi que les

et social. D'altieurs, un aviet aussi fonde et hâtive - - c'ast-à-dira un vaste et qui touche au cœur des - étalement tort - des vacances habitudes des Français mérite encore - serait dangereuse -. 11 préconise examen. . Nous your donnons ites et mol-même, a doclaré M. Christian ou trois ans qui consisterait à dissocier la région parisienne du reste Boullac, la mission de pousser plus evant vos étudos et vos réllexions. « Aucuna dècision no seta prisa sans

qu'il ait ôté procédé à une large

consultation », a confirmé le ministre de la jeunosso, des sports et des

loisirs. Les doux ministres convien-

nent que des intérêts divers s'oppo-

sent sur ce problème : ceux dos

enfants, des adultes, des profession-nois du tourisme et des transports.

Tous deux ont prévenu qu'un - arbi-

lla sa disent néanmoins décidés à

agir, à - taire mouvement pour l'année 1979-1980 -, selon l'expres-

sion de M. Beullac. Le ministre de

l'éducation n'est pas hostile à l'idée

d'un alignament de l'année scolaire

sur l'année civile. Mais avant de

s'attaquer à « ce gros morceau », des

mesures moins globales seraient

envisagées et mises en place pro gressivement. Ce pourrait être les

proposées par la rapport Magnin. Pa

exemple, la création de zones pour

les vacances d'été. La formule serai toutefols expérimentés auprès d'une seule région, autre que la région pari-

sienne. Peut-être une région du sud

de la France, où le délégué à la qua-

lité de la vie, M. Jean-Claude Colli,

envisage de tester un ensemble de

mesures très diverses en ce domaine

d'été, à mettre enfin en concordance l'année civile et l'année scolaire. Aucune décision n'est prise pour

interventions des deux ministres ne laissent guère prévoir des bouleversements

radicaux dans l'immédiat. Aucun changement o'aura lleu en 1979. Au calendrier de l'année scolaire 1979-1980, quelques mesures-tests pourraient cependant apparaitre, telles que la création de zones pour les grandes vacances et leur raccourcissement de deux semaines. A terme, l'alignement de l'année scolaire sur l'année civile n'est

> Le ministère de l'éducation veut en tout cas avancer sur ce terrain miné en évitant l'obstacle de taille que le représentant de la FEN n'a pas manqué d'évoquer: - Pendant des années, on a consolé les ensel-gnants de leur médiocre rémunération par la duràs de leura vacances. Comment accepter suigneethal account réduise celles-cl sans réagir ? - Les experts du ministère de l'éducation cherchent avec leur - responsable polytechnicien - la recette magique permettrait de répartir le travail des élèves sur un plus grand nombre de jours dans l'année sans augmenter la charge annuelle des enselgnants. Una formula orientée vers un étalement par discipline des cours de langues seraient intensifs, en début d'année par exemple, puis décroîtralent : le professeur d'anglais rentrerait plus tôt que son collègue de mathématiques mais terminerais l'année plus tôt également) est à l'étude. Elle n'est pas encore vral-

> > CHARLES VIAL

M. Beullac au colloque international sur la famille

École maternelle ou garderie?

L'école et la famille sont « complémentaires » dans l'édu-cation de l'entant. M. Christian Baullac, ministre de l'éducation. était invité à le démontrer le mardi 9 janvier à l'occasion de conférence de l'Union Internationale des organisations familiales (le Monde des 9 et 10 janvier). Un seul exemple a suffi : calui de l'école - maternalle -, dont la rôle est de « compléter ». conforter - l'action des parents - et quelquetois aussi remèdier à laurs difficultés ou compenser leurs carences ».

L'école matemelle, a en effet reconnu la ministra, est un - élément capital d'harmonisation des chances », de dévaloppement de la personnalité et de - socialisation -. Mais cette serait pas destinée également à tous les enfants. Le ministre semble, en effet, établir une sélection en fonction... des motifs ient M. Reuliac a en effet declaré : - L'école maternalle prend, pour les nombreuses mères de familia que des raisons d'ordre économique obligent à travailler à l'extérieur, le relais de la crèche ou de la nourrice. Je me damande simplement si cette fonction, qui n'est en somme, du moins pour les plus petits, qu'une fonction de garderie, se justille de la même manière pour celles des sible de la société moderne

pousse à exercer, à égailté avec

les hommes, une activité proiessionnaile. »

i.es institutrices pardonneroni difficilement à M. Beullec de ramener leur action éducative à une simple activité de garderie. Mais surtout faut-il conclure de cette déclaration que les familles aux revenus les plus taibles - où le travall de la femme est une nécessité - peuvent fairs garder leurs petits enfants à l'école tandis que dans les autres cas les femmes dolvent choisir entre renonces à leur emploi et... payer d'autres femmes pour garder leurs leures

décidément bien génantes en période de chômage grave. Le cela M. Robert Boulin, ministra du travail, qui estimait, li y a trois mols, que seules veuves, les mères célibataires et les femmes seules ont besoin de travailler. Mais pour les femmes mariées, ajoutait-il, ce n'est pas Impériaux » (la Monde 19 octobre 1978). Lorsqu'il étalt lui-même ministre du travail. M. Beullac s'était déclaré favore ble à ce que les mères de famille restent au toyer. Mais aujourd'hui, il dirige non seulement la plus granda entreprise de France, mais sans doute aussi la plus... féminisée. Si les enselgnantes mariées et mères de tamille devaient rester dans leurs foyers, les bases du système éducatif s'écrouteralent du

CATHERINE ARDITTI.

MÉDECINE

de Versailles YANN FOUERE

MICHEL KAIKI

hement « l'autorité de la cie ingte » en ce qui me one me doivent pas être aussig Quant à dire. comme le les

reparter. que mes c ides de reporter, que mes cides de dictite sont bien entendu que la maple appréciation Tour de mes ouvrages, saven inclusion de connaissent, or que accourages saven inclusion de courages saven inclus autonomiste bruns a su premier par su curopéen, l'ai tense de curopéen, l'ai tense de curopéen point que produce point que produce point que produce point que produce point se produce poin not elles pour and pondre sur l'échique un français. Les division bas nier n'appara sier. pechroniques s 12 22

Policier condamni er violences voies de fait ser une lycéenne.

Le tribuna! seremina: Grenobie a marie = sommement avec same yer (yobenne ager de same) politier. M. Michal El-trente ans. districte d'in (laére).

Au meli de min 197 18 remonting onto the same of the parce described of the parce of the parce of the same members of the same of t

malenta.

dafa-

sellah of

pre 19961. 2 pris des 2 et 18 2 espéci-

La vegue de froid

DIX-HUIT MILLE PERSON SECOURUES

Typis and compared and

district of the second of the Total data and the second of t

No. of the

n'a contesté, devant l'assemblée pléde la France en décalant les départs nière du Conseil économique et soet les rentrées entre ces doux zones. ciet, le fait qu'une solution doive être puls à ramener à neuf semaines au lieu de enze la durée des vacances trouvée à l'aménagement du temps scolaire. Des amendements seront proposés au projet d'avis, notamment par la C.F.D.T. et la FEN, mais le

l'instant, et, en tout état de cause. le gouvernement n'est pas engagé par un vote du Consell économique

texte sera probablement adopté. Un texte prudent. Des avis qu'il a sollicités ou recus, M. Magnin tire

Libres opinions -

L'enfant oublié!

par ANTOINE LAGARDE (*)

ES rythmes acolaires sont un des problèmes fondamentaux d'une réforme véritable et moderne du système éducatif. Son Importance a été enfin comprise par M. Soisson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, et par M. Beullac, ministre de l'éducation. Pour la première fois, la volonté politique s'est exprimée : l'étude en a été confiée au Conseil économique et social. Mais l'espoir suscité par cette décision risque d'être décu si on

en reste aux conclusions restrictives du rapport et si l'étude n'est pas poursulvie.

En effet, en raison du délai imparti, la réflexion du Consei économique et social n'a pu se porter sur les rythmes scolaires dans leur ensamble. Les vraies questions n'ont pas été posées. L'assentiel la qualité de vie des élèves, a été sacrifié aux contingences socioéconomiques. Le Conseil a été ainsi conduit à ne répondre qu'à deux questions : Peut-on procéder à un étalement des vacances scolaires ? Quelles seront les incidences sur la production industrielle, sur le tourisme, sur les immaports?

Ces considérations sont importantes certes, légitimes pour que le gouvernement prenne des décisions adaptées aux contraintes d'une société moderne basée sur les loisirs, sur la compétition économique. Mais en voulant aller trop vite, en axant le problème complexe sur une seule donnée, d'inspiration avant tout économique et non pas pédagogique, le risque pris est lourd : l'enfant, cette prole facile de ation, l'enfant est oublié encore une fois al la société de consc

Il importait surtout au gouvernement de proposer l'organisation, dès cette année, d'un calendrier qui tienne compte des contraintes que la concentration des vacances d'été était préludiciable à l'industrie touristique, à la qualité des vacances des citoyens, aux transports sériens et routiers, et, dans une certaine mesure, à la compétitivité industrielle. D'où la nécessité d'étaler les vacances d'été.

Cela est un problème social, économique important, male qui n'a rien à voir avec les préoccupations éducatives.

Le seul aspect pédagogique retenu a été le raccourcissement des vacances d'été pour les élèves : en effet, la longueur de ces vacances en France (deux mois et demi) fait perdre aux élèves une grande partie de l'acquis de l'année scolaire précédente, la majorité des enfants, surfout de six à seize ans, s'ennuient au bout de deux mois, enfin cette longueur inadaptée des vacances d'été est un des principaux facteurs d'aggravation de l'inégalité des chances.

Mais réduire le problème des rythmes scolaires à la réduction des vacances d'été c'est méconnaître la complexité du problème. SI on ne répercute pas le côté positif de cette réduction sur l'organisation de la vie quotidienne et habdomadaire des élèves, on n'aura pas compris son utilité. Ma réflexion, que j'ai déjà souvent exprimée et que j'almerais

faire partager est la sulvante : L'enfant, qui paraît choyé dans notre société de consommation.

en réalité est oublié. Je demande qu'en priorité on pense à lui. En tant que parent, je le demande aux parents, en tant que parent d'élève, le le demande aux enseignants, en tant que parent ciloyen, Je le demande aux responsables politiques.
L'enfant est oublié, quand pour avoir la paix, les parents le

laissent regarder tardivement la télévision et ainsi ne respectent pas une durée et une qualité de sommell essentielles. L'enfant est publié quand la préoccupation de libérer le samedi l'emporte sur le respect du rythme de la scolarité, l'enfant est oublié

quand on veut à tout prix occuper ses loisirs sans lui laisser un temps de vie personnelle, un temps de rève, indispensables à l'éclosion de sa rétexion, de sa sensibilité, de sa personnalité. L'enfant est oublié quand on concentra sur cent cinquante-quatre journées scolarisables des programmes ambitieux, quand à douze ans

on lui fait subir quatre heures de cours le matin, alors qu'il est incapable d'en assimiler efficacement plus de deux heures et demie. Que d'illusions et de gaspillage i L'entant est oublié, quand les emplois du temps sont mai équilibrés, quand l'alternance des matières intellectuelles, d'éveil ou

sportives, n'est pas respectée. L'enfant, enfin, est oublié quand les contraintes progressives de notre société donnent bonne conscience aux adultes pour proposer, par exemple, des départs et des retours de vacances en milleu de semaine, en un mot quand le contexte économique prend le pas sur la qualité de vie des enfants.

le pas sur le qualité de vie des circulaires.

Parier des rythmes scolaires, c'est avant tout parier de l'enfant,
c'est étudier le temps de travail et le temps de non-travail qui lui sont utiles et nécessaires, en un mot, c'est le connaître dans sa réalité vécue pour que l'école s'adapte enfin à lui et non l'inverse. Ce doit être là la démarche initiale. C'est dans un second temps que doivent intervenir les contraintes socio-économiques. Il faut en tenir compte sans leur donner la priorité,

On ne peut donc en rester là. C'est un problème complexe, mais les solutions existent. La principale difficulté réside dans la remise en question des adultes. L'étude du Consell économique et social doit être poursuivie avec le temps de réflexion, de concertation et de critiques Indispensables. L'enjau en vaut la peine : notre choix est clair, l'avenir de notre société est dans le respect de l'enfant.

(*) Président de la Pédération des parents d'élèves de l'enseigne-ment public (PEEP).

LES DATES DU BACGALAUREAT

Le ministre de l'éducation vient de fixer, par décret part au « Journal officiel » du 18 janvier, les dates des éprenves des baccalaurésts (second degré et baccalauréat de technicien)

pour 1979. Les épreuves écrites pour le second degré auront lieu, pour les centres situés en Prance, les 19, 28 et se déroulera les 11, 12 et 13 septembre.

L'épreuve anticipée de français est fixée au 26 juin pour la session normale et au 19 septembre pour la

session de remplacement. L'examen pour l'obtention du bac-calauréat de technicien aura lieu les 13. 14 et 15 juin : la session de remplacement les 11, 12 et 13 septembre ; l'épreuve anticipée de français le

M. MICHEL GENTOT directeur de l'Institut d'études politiques de Paris

Le ministre des universités vient de nommer, par décret paru au Journal officiel du 10 janvier, M. Michel Gentot directeur de l'Institut d'études politiques de Paris. M. Gentot était secrétaire général de l'Institut depuis jan-vier 1978. Il remplacera M. Jacques Chapsal, démissionnaire, directeur

Chapsal, démissionnaire, directeur depuis 1947.

(Né le 8 jazvier 1832 à Charmes (Vosges). M. Gentot est licenclé à lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecol. nationale d'administration (promotion 1958). Il a fait l'essentiel de sa carrière au Conseil d'Etat, à l'arception d'un détachement au ministère de la coopération, en 1863, et à l'ambassade de France à Alger, dont il a êté conseiller juridique, de 1965 à 1967.]



PREPARATION INTENSIVE -ACUT-SEPT. RESULTATS LS.T.H. Cancours 1977 : Concours 1978 :

19 Etudiants 7 reces HEC 5 reces ESCAE AUTEUIL 6. Av. Leon Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72

TOLBIAC 83. Av. d'Italie 75013 Paris Tél. 588.53.91

Les prix Rosen de cancérologie sont décernés aux docteurs Cuzin et Blaudin de Thé

Des travaux sur les liens entre les virus et la cancérisation ont été récompensés par l'attribution, le mardi 9 janvier, de deux des plus importants prix de cancéro-logle décernés en France.

logie décernés en France.

La Fondation pour la recherche médicale a décerné le prix Rosen, d'un montant de 90 000 F, pour moitié au professeur François Cusin (Nice) et pour moitié an docteur Blaudin de Thé (Lyon).

Les découvertes du professeur Cusin, qui fit partie durant de longues années de l'équipe du professeur François Jacob, à l'Institut Pasteur, concernent les mécanismes moléculaires de la transformation maligne due à certains formation maligne due à certains virus (celui du polyome notam-ment) et lui ont valu une renom-mée internationale.

C'est par des méthodes radi-calement différentes que le doc-teur Blaudin de Thé a pu démon-trer une corrélation étroite entre l'infection massive par le virus herpès dit d'Epstein-Barr et le

Selon un rapport officiel

UN NOMBRE ANORMALEMENT ÉLEVÉ DE LEUCÉMIES AURAIT ÉTÉ ENREGISTRÉ DANS UN ÉTAT AMÉRICAIN SOUMIS A DES RETOMBÉES RADIOACTIVES.

par le Washington Post et reprise par l'International Herald Tri-bune de ce 9 janvier, un nombre bune de ce 9 janvier, un nombre anormalement élevé de morts par leucémie aurait été constaté dès 1965 parmi la population de l'Utah. Cet Etat américain est limitrophe, en effet, du Nevada, où plus de quatre-vingts essais nucléaires dans l'atmosphère ont été faits de 1951 à 1962 A la suite de ces essais il aurait été constaté de ces essais, il aurait été constaté que certaines régions de l'Utah auraient reçu des retombées radioactives à plusieurs reprises. Le Washington Post a tiré ses informations d'un document officiel, établi le 14 septembre 1965 — mais resté secret — dont il a obtenu la communication, en faisant jouer la loi sur la liberté

d'information.

D'après le document de 1965, il y aurait eu, de 1960 à 1964, vingt-huit cas de leucémie parmi les vingt milles personnes vivant dans deux comtés der sud-ouest de l'Utain, soit neuf cas de plus que le nombre hapituellement enregistré pour une telle population, dans le même laps de fémps. temps.

D'autres documents obtenus par le Washington Post selon la même procédure, révéleraient que les autorités de l'Utab ont aussi détecté, dans les régions soumises à ces retombées radioactives, une fréquence anormale de maiformations congenitales.

développement du lymphome de

développement du lymphome de Burkitt, un cancer particulièrement malin, répandu dans certaines régions d'Afrique, où il frappe surtout les enfants. Parallèlement, et toujours par le recours à l'épidémiologie, une vaste enquête a permis de démontrer une association entre l'infection par ce même virus et l'appartition des cancers du rhinol'apparition des cancers du rhipopharynx.

Des approches scientifiques très

différentes (la biologie molécu-laire d'une part et l'épidémiolode l'autre) contribuent ainsi de manière essentielle au déve-loppement des connaissances sur genèse de la malignité et le rôle qu'y prennent certains virus. Des bourses créées à la mé-moire du professeur Yves Coutel (Rennes), de Mme Elizabeth Prouvest, et d'autre part à l'ini-tiative de la Fondation Rank Xerox ont été attribuées au cours de la même cérémonie à de jeunes chercheurs français qui pourront, en France ou à l'étranger, faire progresser leurs travaux concernant la nutrition de l'en-fant, les hormones du cerveau et les traitements des maladies

Les prix de médecine générale ont été, d'autre part, attribués par un jury du Quoidien du médecin, présidé par le professeur Michel Boiron, à Mines Marie-Paule Robin et Sylvie Dumas-Robert qui ont achevé avec succès un cycle d'enseignement spécifique de médecine générale.

M. YVON BOURGES A INAUGURÉ LE NOUVEL HOPITAL MILITAIRE DU VAL-DE-GRACE

M. Yvon Bourges, ministre de la détense, a inauguré, le mardi 9 janvier, le nouvel hôpital du Val-de-Grâce, un ensemble hos-pitalier réservé aux militaires et à leurs familles. D'une capacité de quatre cent quatre-vingts lits, l'établissement comprend huit étages, dont trois en sous-sol; il est formé de quatre branches partant d'une partie circulaire.

« Le Nouveau Val », comme l'appellent déià les militaires l'appellent dejà les mutaires, abritera une large gamme de services, notamment la cardiologie, la neurologie, l'urologie et la radiothérapie. Un service d'urgence et une unité de soins intensifs ont aussi été prévus.

La réalisation de cet ensemble a coûté près de 200 millions de francs; plus de trois ans ont été nécessaires à sa construction. Les techniques les plus modernes ont été utilisées : ainsi, un système de contrôle, relié à un ordinateur de controle, reile a un ordinateur et surveillé par des responsables qualifiés, permet de détecter toute anomalie, et la climatisation fait appel aux nouveaux procédés de récupération de l'énergie par « pompe à chaleur ».

Enfin. le cloître du Val-de-Grâce devrait être rénové pro-chaînement, et la suppression des baraquements provisoires devrait permettre, ont indiqué les auto-rités militaires, de redessiner devant l'hôpital des jardins à la française.

Sejon des informations publiées Un hommage de l'Institut Pasteur au professeur Oudin

Immunologie et singularité

blable à un autre, étajent le thème central du colloque organisé récemment à l'institut Pesteur, à Paris, en l'honneur du professeur Jacques Oudin, âgê de solxante-dix ana, et dont toute la carrière s'accomplit au célèbre institut. Il y a été chef du service d'immunochimie analytique. Il découvrit, le premier, et dès 1956, que les protéines du sérum des hommes, ou des animaux, même s'is appartiennent à une même espèce, relevaient de catégories différentes et spécifiques de l'individu. qu'il nomma = allotypes >.

Cette découverte, et l'élucidation du mécanisme génétique commandant la synthèse de ces protéines, ouvrait la vole à l'identification, au côté des groupes sanguins A, B, O, etc., de groupes sériques différenciant les uns des autres des Individus relevant pourtant de groupes sanguins identiques.

La nature biologique et le méca-nisme génétique de la spécificité, contre un quelconque agresseur sont qui font qu'aucun individu n'est sem-non seulement et d'emblée spécifiques de l'animal en question (les allotypes), mais aussi porteurs d'un marqueur nouveau, lié à leur singu-larité propre, et qui les différencie des autres anticorps qu'aurait prodults l'animal.

La mise en évidence de ce phénoméne nommé idiotyple eut une portée considérable : elle apportait, en effet, un jour nouveeu sur l'extra ordinaire diversité des anticorps et le mystère du mécanisma génétique autorisant, à la demande, une production aussi minutiousament, aussi spécifiquement adaptée à un agresseur inconnu.

La richesse et la variété des travaux présentés à l'institut Pasteur par les plus célèbres immunologistes mondiaux témoignalent de l'Importance d'une œuvre entre toutes originale, non seulement par la nouveauté de son apport, mais par le falt que son auteur l'a accomplie Une étape nouvelle fut franchie seul et avec les moyens les plus par Jacques Oudin en 1983 lorsqu'il modestes, à l'instar des grands novamontra que les anticorps que fabri- teurs du aiècle passé. — Dr E.-L.

:es L \ . . : itte ite, oria iit i

13

: 4. ..-

Ambassades - M. Mohammed Bedjaoul, ambassadeur d'Algèrie à Paris, dans
l'impossibilité de répondre individuellement à tous ceux qui ont
manifesté leur sympathie au peuple
sigèrien et à sa représentation an
France, à la suite du décès du
président Boumediène, les pris de
trouver lei l'expression de ses vils
remerclements.
Il exprime sa profonde reconualssance à tous ceux qui ont tenu à
partager la douleur de l'Algèrie,
témoignant une nouvelle fois des
liens d'amitié entre les peuples aigérien et français.

-- François et Ciaire RIVIRE, ainsi que Nicolas, ont la joie d'annoncer la naissance de Thomas, le 1er janvier 1979, Beyrouth

Adoptions - Michel COQUERY, Catherine Coquery-Vidrovitch, Sarah, Marina et Natacha ont la joie d'annoncar l'adoption de

Jolien, né le 17 mai 1978. 8, rue du Commandant - René Mouchotte, 75014 Paris.

Décès

UNE GAMME

TRÈS ÉTENDUE

DE

SOLDES

GUCCI

DU 9 AU 12 JANVIER 1979

de 9 h 30 à 18 h 30

fermé entre 13 h et 14 h

27 Faubourg Saint-Honoré Paris

Hommes grands - hommes forts

jours de

CAPEL

du vendredi 12 au mardi 16 janvier.

25 % sur tous les pardessus.

costumes 925 F, soldés 750 F

costumes velours 1050 F, soldés 775 F

74 bd de Sébastopol Paris 3°, 272.25.09

Mme Joseph Bezurepaire,
M. et Mme Pierre Boulet,
M. et Mme Pierre Boulet,
M. et Mme Kavier Bezurepaire,
M. et Mme Etianne Vignon,
M. et Mme Etianne Guelaud,
M. et Mme Jean - Louis Bezurepaire

paire, M. et Mme Hervé Lacroix, ses enfants.
Ess vingt-neuf petits-enfants
ses quatre arrière-petits-enfants.
Mme Andre Rouget Mme Andre Rouget , Les familles Beaurepaire, Nicole

Ses frères, beaux-frères et belles ont la douleur de faire part du décès de M. Joseph BEAUREPAIRE, le 8 janvier 1979, dans sa quatre-vingt-troisième année, muni des vingu-troisième année, muni des sacrements de l'Egilse. La messe de funérailles sera célé-brée le jeudi 11 janvier, à 10 heures, en l'égitse du village de Seyssinet-Pariset.

CHAUSSURES

Le général Maurice Bourgeois,
M. et Mme Claude Bourgeois,
ont la douisur d'annoncer le décès

Mme Suzanne BOURGEOIS, survenu le 1^{ee} jauvier 1979 à Paris. Les obsèques se sont déroulées à l'église de Saint-Cloudet. L'inhumation a eu lieu dans l'in-timité familiale au cimetière.

— On nous prie d'annoncer le décès aubit de M. Manrice de CANONGE, officier de la Légion d'honneur, survenu le 29 décembre dernier. Les obsèques ont été célébrées dans le plus stricte intimité. De la part de sa famille et de Mme Maurice de Canonge, Maison de retraite de la Presse-Mutuelle, rus de la Vallée, 51610 Ballancourt-sur-lessons.

(Né 15 mars 1894 à Touten, Maurice)

sur-Essonne.

[Né le 15 mars 1894 à Touton, Maurice de Canonge aveit commencé une carrière d'acteur de théâtre à l'Odéon, en 1910, puis était venu au chéme en 1911. De 1922 à 1928, il avait interprété une douzaine de films à Hollywood, puis, de retour à Paris, était devenu directeur général de la Franco-Film Gaumont. Il avait abordé la mise en scène de cinéme en 1936 avec « l'Inspecteur Grey», et avait réalisé une vingtaine de films « commerciaux », dont « Un filc », en 1947. Il avait rafait une apparition comme acteur, en 1938, dans « les Racines du ciel » de Darryl F. Zanuck.]

- Nous apprenous le décès, en Gironde, de
André DUBOURDIEU,
ancien compagnon de Mermos. ancien compagnou de Mermos.

[André Dubourdleu, qui était âgé de solxante-dix-sept ans, fut un des pionniers de l'aviation en France. Compagnon de Mermoz, Guillaumet et Saint-Exupéry, il assura le premier voi commercial Casabiance - Dakar, en 1925, à bord d'un Breguet-10. Il fut également chargé des vois d'essais de «l'Arc-en-Clei», trimoteur qui devait imposer, de préférence à l'hydravion, l'avion dans sa version moderne pour la traversée de l'océan.]

 M. et Mme Paul Hanappe,
 M. et Mme Jacques Hanappe, m. et mine Jacques Hanappe, ses enfants, Cyrille et Florence Hanappe, ses petits-enfants, Mile Caroline Van Doorslaer, ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Carl HANAPPE, ingénieur civil, commandeur de l'ordre de Léopold

Cet avis tient lieu de faire-part. survenu à Fayt-les-Manage, le

FOULARDS

SACS A MAIN

23 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation dans le caveau de familie, a cu lieu à Fayt-Lez-Manage

20. rue du Commandant-René Mouchotte, Paris (14°). 122. avenue Victor-Rousseau, 1190 Bruzolles.

— Mme Bernard Jacob, son épouse,
Mme Dominique Jacob, sa fille,
Stéphane et Valéris Hochn, ses
petits-enfants.
L'inspecteur général honoraire Llonel Wurmser et Mme, née Blanche
Jacob, ses beau-frère et sœur,
M. Georges Kron,
M. et Mme Jean-Claude Malouvier et leur fille Lorraine, ses cougins,
Mme Jeanne Dabancourt, fidèle
amie de la famille,
Le docteur Michel Valleteau de
Mouillac, son filleul, et Mme Valleteau de Mouillac.

teau de Mouillac, . Toute la famille et ses nombreus amis, ont la douleur de faire part du décès, survenu à Cannes, de

M. Bernard JACOB,

industriel retraité, engagé volontaire guerre 1914-1918, compattant volontaire

combattant volontaire

de la Résistance 1940-1945,
chevalier de la Légion d'honneur,
médaillé militaira,
croix de guerre
des deux guerres 14-18 et 39-45.
L'inhumation aura lieu le vendredi 12 janvier 1979, à 15 h. 15, au
cimatière des Bulvis de RuellMalmaison.
Rendse-vous devant l'entrée principale du cimetière.
2, square Bacan, Paris-162.

Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société métallurgique Centre & Lorraine ont la tristease de faire part du décès de leur administrateur :

M. Bernard JACOB,

engage volontaire guerre 1914-1918,
combattant volontaire
de la Résistance 1940-1945,
chevalier de la Légion d'honneur,
médallé militaire,
croir de guerre
des deux guerres 14-18 et 39-45,
survenu dans sa quatre-vingtunième année à Cannes.
L'inhumation sura lieu au cimetière des Bulvis, à Ruell-Malmaison,
le vendredi 12 janvier 1979, à 15 h. 15.
Rendez-vous devant l'entrée princinals du cimetière.

— Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la société Fabor ont la tristesse de faire part du décès de leur administrateur:

M. Bernard JACOB,

engagé volontaire guerre 1914-1918, combattant volontaire de la Résistance 1940-1945, chavalier de la Légion d'honneur, médallé militaira, des deux guerres 14-18 et 39-45, survenu dans sa quatre-vingt-unième année à Cannes. L'inhumation sura lieu au cime-tière des Bulvis, à Ruell-Maimaison. le vendredi 12 janvier 1979, à 15 h. 15. Rendez-vous devant l'entrée prin-cipale du cimetière.

— On nous prie d'annoncer le décès survanu le 7 janvier 1979, dans sa soixante-treixième année, de

Mme Michel JUILLARD, nes Simone Pacquement,

De la part de : Mme Charles Pacquement,

mère,
M. Michel Julliard, son mari,
M. et Mme Gilbert Juillard,
M. Francis Julliard,
M. Jacques Julliard,
M. et Mme Alain Julliard,
see cufants,
Fiorence, David. Adeline et Philippe
Julliard, see petits-enfents,
M. et Mme François Pacquement,
M. et Mme François Gogual,
see frères et sœurs. ses frères et sours.
Le service religieux aura lieu dans l'intimité en l'église réformée de l'Orstoire du Louvre, 145, rue Saint-Honoré, Paris (1er), le jeudi 11 jan-vier, à 15 h, 45.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, boulsvard Beauséjour, Paris (16°).

SOLDES

Les mardi 9, mercredi 10, jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 janvier de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30



2, rue Cambon, Paris 1er

POUR VOS COMMUNICATIONS étrave **70**8

38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

345.21.62+ 346.00.28

Edito per la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration,

— Mime Jean Tissier, Catherine Navarro, Caroline et

Olivier Tlasier, Philippe et Isabells Tissier, ses enfants et petits-enfants, Claude, Marie-Françoise et Michèle

VISITES GUIDEES ET PROME.

NADES. — 14 h. 30, hall du musée,
Mme Allaz : « Manufacture de
Sèvres » (entrées limitées).

15 h. l., rue du Figuier. Mme Bacheller : « Hôtel des Archevêques
de Sens ».

15 h., devant l'église, place SaintGermain - des - Près, Mme Colin :
« Saint-Germain-des-Près ».

15 h., Musée des monuments Claude, Marie-Françoise et Massier,
Bruno, Annie et Matthieu Tissier,
Jean-Bernard et Dominique Viano,
ses frères et sœurs,
M. Raoui Nevière, son beau-père,
Les familles Tissier, Morin, Nevière,
Viard, Bellanger et Navarro,
font part du décès de
Jean TISSIER.

— Le comte et la comtesse Francois de Saint-Exupéry,
Le comte et la comtesse Henri de
Saint-Exupéry et leurs enfants.
M. et Mine Edouard de Lestapis
et leurs enfants,
M. et Mine Bernard de Gouttes
de Lastouseilles et leurs enfants,
Le comte et la comtesse Pierre de
Saint-Exupéry et leurs enfants,
M. et Mine Pierre de Lahondés de
La Figère et leurs enfants,
Le comte et la comtesse Joseph
de Saint-Exupéry et leurs enfants,
Mile Anne-Marie de Saint-Exupéry,
MMM. Paul, Xevier et Enubert de
Saint-Exupéry,
ses parents. Irères, sœurs, beaurfrères et beilles-sœurs,
ont la douleur de faire part du
décès du font part du décès de Jean TISSIER.

survenu le 7 ianvier 1979, à l'âge de cinquante-cinq aus.

Le cérémonie religieuse aura lieu à l'église de La Roche-sur-Foron (74). le vendredi 12 janvier 1979, à 15 h.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être adressés au service de pneumo-philislologie idocteur Choffeil, au Centre hospitalier de Corbell-Essonnes (91).

Cet avis tient lieu de faire-part.
18, rue Cuvier, 75005 Paris. comte Gilles de SAINT-EXUPÉRY, assistant de direction Air France-Bréail,

survenu accidentellement le 7 jan-vier 1979, à San-Vicenta (Brésil), à l'âge de trente ans.

Les obsèques auront lieu l'égliss de Creysse (Dordogne) vendredi 12 janvier, à 10 h. 30.

- Monastir (Tunisia).
M. Jean-Pierre Saliel, sa femme, son fils, font part du décès de leur mète et grand-mère,
Mime Angèle SALLRI, née Baptesti.
Ce présent avis tient lieu de faire-part.

Le conseil d'administration, la direction générale, les collaborateurs de C.C.M.C., ont la grande peine de faire part du décès de Amédée SERIEYS, président-directeur général, officier de l'ordre national du Mérite, docteur en droit.

docteur en droit,
diplômé HEC.,
diplômé expert-comptable.
Un service religieux a été célébré
le 3 janvier en la chapelle de la
clinique Saint-Eloi à Montpellier
dans la plus atricte intimité.
L'inhumation a eu lieu le 9 jan-

L'inhumation a su lieu le 9 jan-vier su cimetière d'Ivry-sur-Seine.

(Né à Vors (Aveyron), le 24 juillet 1913, Amédée Serievs, docteur en drolt, diplômé de l'Ecole H.E.C. et expert-comptable, a commencé sa carrière en créant, à la fin de la dernière guerra, un important cabinet d'expertise comp-table à Béziers. En 1962, à la demande des principaux utilisateurs de la Com-pagnie des cantres mécano-comptables, il devient président-directeur général de cette organisation, dont il assura le développement.]

SOLDES d'hiver

Mercredi 10, jeudi 11

et jours suivants

HALPHEN Fils

Tout l'habillement

Messieurs - Jeunes gens

PARKING FACE MAGASIN

Tél.: 647-66-71

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

228 F 635 F 643 F 850 F

ETRANGER (par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 F

II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F

Par voie aérieune Tarif sur demande

Les abonnés qu'i prient par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés sont. invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo

mois 6 mois 9 mois 12 mois

Château de Tiregand, Creysse, 24100 Bergerac

Remerciements

— Mme Arnouid, profondément touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témol-gnées lors du rappel à Dieu de lors du Rappel à Dieu de Charles ARNOULD,

qu'aux personnes qui n'ont pu assis-ter aux obsèques.

is Villon
senue bonaparte-6
6 seue royale-8
1-20 d 19 h. .10 88 eg chez Franço et

et dans l'impossibilité de répondre individuellement, exprime ses bien sincères remerciements à tous, sinsi

Nos showers, bénéficient d'une réda Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences

JEUDI 11 JANVIER

15 h., Musée des monuments fran-cais, place du Trocadéro, Mine Gar-nier-Ahlberg : « La peinture murale romans ».

15 h., 14, rus de La Rochafoucanid, Mme Meyniel : « Musée Gustave Moreau » (Caisse nationale des monuments historiques).

18 h. 30, 21, rue Cassette : « Les chemins de Saint-Jacques » (Arcus). 15 h., 122, boulevard Raspail : « Les musée de pochs » (L'Art pour tous).

15 h. 1. rue Saint-Louis-en-i'lle : « Les hôtels de l'Île Saint-Louis » (A travers Paris).

15 h., place du Puits-de-l'Ermits, Mme Just : « La mosquée » (Mma Hager).

15 h., 17. qual d'Anjou : « Les boisertes dorées de l'Elôtel de Lenzum-Bautelaire et le club des Haschichins » (Visages de Paris).

CONFERENCES. - 15 h., 107, rus de Rivoit. Mms Anne Prache: Architecture du premier art

20 h. 45, 129, rue Marcadet, Père Ponchaud : « Le Cambodgs » (Mai-son verte) (entrée libre).

Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait le SCHWEPPES et SCHWEPPRS Lemon.

DEIA DII TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS. la Rue de Provence ETAIT. LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX -

> La tradition se perpétue... Henri HERMANN an nº 46

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

Vive le célibat!

Mais... vive le mariage aussi quand on a

pu choisir parmi des partenaires dont le ca-

ractère, la sexualité et les systèmes de va-

Rencontrez vite des partenaires psychologi-quement sélectionnés pour vous :

© ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie fondé en 1950

PARIS - BRUXELLES - GENEVE

Mol aussi, l'attache autant d'importance au nombre des

Pour une documentation complète, sous pli neutre et cacheté :

Tel. 54.25.44

In ION BELGIQUE (MOB 44) rue du Marché-aux-Herbes, 105, Bte 21 - 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30

ION SUISSE (MOS 44) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.63.

leurs correspondent aux vôtres.

rencontres qu'à leur qualité.

IN ENTRETIEN

Re*trouver*

242 75 75 ADV

Profes on the common an - Es er i. Toosée 56 gens p - te expensece au Cause et a cont per mer gram termination of the Se Termina.

termina a train mark tours the Marie SHOOT IS TO THE SHOP NOT BELLEVILLE BIT IS THE SOM PLOCES ME ! Carter and a superiorice dies Contract of the contract of th *30 - 225 To + 200 + Ou no + som + SES CE CLESS . . . 3-58-Dic . Une die

wette a .ette-pp. " Il fa. 2.1 'O COL'EJE IT edite tous les annue de la faire de quite à terant ers. le 2'autre part. dim .pr. cerome - modera in my In mambre to catto commission qui Barthes, Anguiser, Ostones ou Lacon

i ne leur vendra : 221 à f die Ce (C'est à litaiers ses se es-la qu'il fa decrypter. Char Full, fix. agreement complexance envirs es interested for formation, beautiful of annual agreement and manual environment. à même de s'irérasser à les pro Satischerar à la caz de sociale, mais Owerts, us 222 l'obstes on Sente de decompos Panese qu'es

derra former le 205 aux principul directiones le 205 aux principul Seus endeses portrement

Cue to your erre war Otherita, Cu2 3 Le domesarie de noire bien dans 195 chi in the const dang see actions exteriormes)

ber is latture ou exists the product of the product of the part (see) and (s N'est pas 32 m que 1 avance man solt l'élabent product que l'avance and

deg fézilsateurs accompliante force vivent sur cet argant at dans Proceducte d'authorn in e communiques Parmi les cier de ce cinéma de Sualité, d y ... e les productours ne sons para les reson de leur taire me la donner un budset publication de le raison de leur taire me la donner un budset publication de le battre Cour les battle pour les maineur. In ne réconcile pas Ce system?

las productaus traditionness. dans le ghetto. Dou ce photocolor e le public, on s'es des tère d'éliminalion (une se suppose que non re dos suppose que non re dos supposes que nous cardos supposes que no cardo supposes que no cardos supposes que no cardo supposes que no cardo supposes que no cardos supposes que no cardo supposes que no cardo suppose que no cardo s



Delacroix au Foudre du V crases

orages to the second or the se

son and sentine pass of the sentine pass of the sentine sentin

had been a first a first a

A STATE OF THE STA

martiner) und it de la la re-

ments to a ruse, ou course

CESTAL TENNESS TOTAL h minimum and a second and second

Talleger with Living translett of Letter

E er buch dam filment fit me temps modernes fitmente E er buch oppstigen, in soch

and some smar Cilianelle se

the source of the state of the

har memer ou champ de ba-

ale la commande popule de

ome annecela est dono Aujoute labor cont conquanteme deno-mente qui se double functore-

ben fo ting contiered anniver-

sesce to trop famous Waterlos

mai a settre, mertant fin aux

simust es aumbitions d'un born-

me into the process of the entropy of the

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Delacroix au Musée des beaux-arts de Nancy

Foudre du destin et foudre de la peinture

OICI une exposition Delacroix qui, vu l'envergure de son œuvre peint orages romantiques et repos classiques, — peut apparaître comme une manifestation réduite de son génie, alors que, tout bien pesé, elle se corse d'un senti-

ment de grandeur dépassant l'apparence. On le discerne, ce haut degré d'alcool pictural est dù essentiellement à la prèsence dévorante de la Mort de Charles le Téméraire à la batalle de Nancy. Le fait même que l'exposition se concentre sur un seul tableau, alors que rayonnent autour de lui les éléments de sa genèse, les sources qui le suscitèrent et les répercussions qu'il provoqua, intensifie la vibration que chacun ressent à l'approche d'un chef-d'œuvre.

Il est assez rare, surtout en nos temps modernes démocratiques et médiocratiques, de voir une commande officielle se transmuter en une réussite absolue. On ne peut donc qu'honorer celle que Charles X fit à Delacroix pour l'offrir à la ville de Nancy qu'il visitait alors en 1828, après s'être rendu sur les lieux mêmes du champ de bataille. La commande royale de cette année-là est donc aujourhui un cent cinquantième anniversaire qui se double funebrement du cinq centième anniversaire de ce trop fameux Waterloo avant la lettre, mettant fin anz admirables ambitions d'un bomme dont les visées étalent déjà par PIERRE GRANVILLE

pour ainsi dire une amorce européenne. Double souvenir d'événements qui incita Mile Guillaume, conservateur du Musée de Nancy, a refaire la naissance de l'œuvre, à en chercher ses tentatives ramifiées, à démontrer aux visiteurs qu'il n'est pas, dans l'art comme allieurs, de génération spontance, à assurer aussi bien les carrières » du tableau ou ses prolégomènes que sa projection plus ou moins immédiate, enfin à mettre en bonne place et en bonne lumière dans une salle transformée la peinture d'une défaite qui nurait dû être une victoire pour Eugène Delacroix : n'écrivait-il pas dans son Journal, lors de passage à Nancy en août 1857 : « Passé au Musée où mon tableau est place trop haut et

privé de lumière»? Il a fallu un siècle et demi pour que la lumière lui soit accordée nablement et que sa lumière, autrement dit la portée de son feu intérieur, nous parvienne enfin, faisant tonner sourdement à nos oreilles tant les bruits de ferrailles de l'histoire que les pensées qui mûrissent au fond du cœur de certains capitaines, Alexandre, César, Vercingétorix, Charles le Téméraire, Napoléon Bonaparte et Charles de Gaulle. Ces pensées se reflètent dans le miroir de ceux qui ont peint les actions d'éclat ou de désespoir, car les peintres qui s'en nourrissent les assimilent à leur propre destin tegna, un Altdorfer, un Rubens, un Lebrun, un David, un Gros, à ce jour un Delacroix.

Travanx d'approche

Avec un esprit d'analyse fouillée, la responsable de l'exposition s'est attachée à éclaircir bien des points constitutifs du tableau. dont certains demeurent encore obscurs. Et de se demander si le groupe de combattants de gauche et celui de droite sont ou bien les Bourguignons ou les Lorrains et les confédérés, les étendards un peu abscons ne donnant pas de réponse précise ce sujet. Les historiens

n'ont-ils pas, tout comme les critiques du temps, crié haro sur le baudet, parce que Delacroix n'avait pas suivi à la lettre — et heureusement, loin de là - la véritable péripétie du drame final de Charles le Téméraire. Mais l'histoire est une chose et la peinture en est une autre, qui a ses exigences et son propre déterminisme. De telle sorte qu'en fin de compte la peinture,

de la stricte anecdote, devient une surréailté de l'histoire.

Le choix de l'épisode de la Mort du Teméraire, pour trailer de la bataille de Nancy, ne le fut pas sans peine : c'est cette fatalité écrasante qui sourit à Delacroix, après que, d'altermolements en discussions, les édiles municipaux eurent envisage ou la Leves du siège de Nancy sous le règne de René II, duc de Lorraine ou la Découperte du cadavre du duc de Bourgogne à motie dévoré par les loups. Ce n'est qu'au bout de plusieurs mois que le peintre s'acharne à mettre en place l'idée même du tableau. De beaux dessins préparatoires en temoignent avec une force enlevée à la mine de plomb, où l'idée trouve déjà son enveloppe charnelle. De même, l'esquisse première, obligeamment prétée par la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague, soumet au regard du surintendant des Beaux-Arts un apercu de la composition qui sera profondément remaniée au cours d'une longue période de gestation, puisque l'œuvre ne sera achevée qu'après le retour du Maroc, en dépit de la date apposée de 1831.

Il faut songer qu'entre l'esquisse de 1828 et le tableau définitif une révolution éclata, celle de 1830, et que Louis-Philippe succédait à celui qui était à l'origine de la commande du tableau. Et c'est dans cet intervalle que furent peints aussi bien



Croquis de cavallers (musée du Louvre).

la Balaille de Poitiers (Louvre), ce dernier présent, lui, à l'exposition. Mais celui-là est en queique sorte le « combat du courage », accentus par la composition pyramidale dont la figure de Jean le Bon marque le sommet, tandis que dans la Mort du Téméraire, toujours sur le métier, sous l'horizontal d'un lointain blême, se déroule la scénographie d'une mêlée, où l'immense diagonale d'une lance tenue par un chevaller lorrain s'apprête à frapper le Carolus audax de l'histoire, acculé dans coin inférieur gauche du tableau. Cependant. Delacroix se voulait précis : il dépêchait ses amis, entre autres le baron Schwiter, à lui trouver des documents topographiques ce qui ne l'empêcha point de modifier par la suite la composition première de l'esquisse : il supprime la chapelle dite des Bourguignons et, d'un souffle inspiré, enlève au Téméraire, dans le tableau définitif, la masse d'arme on'il hui faisait primitivement tenir en sa

Dans cette flèvre de recherches, il faut s'arrêter à ce « griffoni » an crayon si schématique et comportant des annotations d'apparence insignifiantes qui

fixe un instant grace à la perspicacité du conservateur : on peut y lire, en effet, entre autres notes de l'artiste : « Ma vue de Donzenac pour placer la cha-pelle ». Que vient faire ce « Donzenac » dans cette galère nancélenne Donzenac n'est autre qu'un petit village de la Corrèze an nord de Brive que Delacroix connaissait assurément en se rendant'à Croze chez les Verninse (non loin de là, il s'inspire pour un tableau des Ruines du chdteau de Turenne). Et le souvenir du lieu de Donzenac hante précisément l'esprit de Delacroix lorsqu'il cherche un document d'architecture pouvant lui servir de substitut pour le document manquant du réel. Subtil tour de passe-passe dévoilé par Mile Guillaume, qui ent l'ingénieuse idée de se procurer une vue de Donzenac : celle-là paraît effective-ment « coller » à la structure de la chapelle telle que l'a peinte Delacroix dans son esquisse.

....

A ce stade du cheminement de l'élaboration, ne pourrait-on même, face au tableau achevé, faire l'hypothèse d'une souspeinture de la chapelle éliminée par l'infléchissement de la pensée créatrice? Seule la radiographie saurait révéler s'il y eut changement de cap durant l'acintriguent assez pour que l'on s'y complissement final

UN ENTRETIEN SUR LE CINÉMA AVEC Me KIEJMAN

Retrouver l'universel par la simplicité

nouvelle commission ne solt pas uniquement composés de gens de cinéma? Et ne peut-on pas craindre un certain

- Elle est composée de gens qui à la fois ont une grande experience du cinéma d'auteur et ne sont pas eux-mêmes des bénéficiaires éventueis de l'avance, qui en debors de tout intérêt égoliste — auraient tendance à croire que tous les films doivent s'inscrire dans les mêmes schémas que les leurs. Le fait que je sois avocat ne doit pas cacher que l'al une expérience directe de l'exploitation, de la distribution, Je sals ce que c'est, un film qui se -fait - ou ne se - falt - pas. qui - sort - ou ne - sort - pas. Je sais ce qu'est un - à-valoir -. une chance de vente à l'étranger.

. Il faut avoir le courage d'admettre que tous les Français peuvent faire du cinéme. mals qu'ils sont obligés de le faire à Paris, quitte à repartir ensuite. D'autre part, il s'agit d'un a parisianisme » modéré. Il n'y a pas un membre de cette commission qui ignore Barthes, Althusser, Deleuze ou Lacan, male Il ne leur viendrait pas à l'idée de dire que c'est à travers ces grilles-là qu'il faut tout décrypter. · Chez eux, ni agressivité complaisance envers les intellectuels. Par leur formation, beaucoup d'entre eux sont à même de s'intéresser à un projet qui s'attacheralt à la réalité sociale, male ils sont ouverts, ils n'ont pas l'obsession de ce genre de description. Penser qu'un film devra tourner le dos aux possibilités de divertissement serait aussi stupide que de ne voir en nous que des Parisiens, ou des

gens engagés politiquement. - Queiles vont être vos grandes orientations?

- La dominante de notre action (aussi bien dans les choix de la commission que dans ses actions extérieures) consistera à combler la cassure qui existe actuellement entre les films aidés par l'avance et les filme produits per l'industrie traditionnelle. . Il n'est pas sain que l'avance sur recettes soit l'élément principal d'un financement que des réalisateurs accomplissent ce tour de force, vivent sur cet argent et soient suite dans l'incapacité d'exploiter le film. de le communiquer. Parmi les causes d'échec de ce cinéma de qualité. Il y a celle-ci : comme les producteurs ne sont pas financlèrement engagés dans ces films, lis n'ont aucune raison de leur faire une place, de leur donner un budget publicitaire suffisant, de se battre pour les maintenir à l'affiche assaz longtemps pour que la public vienne. Si l'on ne réconcille pas ce système d'avance avec les producteurs traditionnels, on alders des films de qualité, mais on les laissers dans le ghetto. D'où ce phénomène de découragement : pulsqu'on n'est pas certain d'atteindre le public, on s'en désintéresse. . Sans que ce soit une doctrine rigoureuse, sans critère d'élimination (une vocation culturelie suppose que rien ne doit être décidé à l'avance, que nous gardons nos facultés d'ébiquissement), nous avons quelques règles.

qui sont surtout des garde-jous et ne devront

tantes. Notre but serait un peu de retrouver l'universal par la simplicité. Il s'agira d'alder un certain nombre de projets (la majorité), qui ne devront pas être incompréhenaibles ni marginaux, que les producteurs pourront lire en se disant : là il y a quelque chose pour nous, que notre public pourra comprendre ; c'est un cinéma pourtant un per plus difficile, cela diminue nos chances de récu pérer notre mise, mais l'Etat court ce risque EVEC nous.

- Pour conduire à ce partage des risques, nous alderona mains de projets, il n'y aura pas saupoudrage des subventions. L'avance sera ainsi une aide réelle, il y aura incitation, et non substitution. Je sula assez tenté de penser qu'un film dans lequel l'Etat fournit quart des liquidités c'est un film qui Intéresse beaucoup de producteurs. L'expérience doit réussir, qui consiste à partager les risques avec des gens qui poursuivent un

- Trouvez-vous normal que des cinéastes confirmés sient besoin de l'avance ? - Ce qui est regrettable, c'est que des films de Bresson ou de Rohmer soient rare-

La nouvelle commission des avances sur recettes s'est réunie pour la première tois le 6 janvier, sous la présidence de M° Georges Kleiman qui donne let les orientations d'une équipe qu'il a largement contribué à compo ser. Cette équipe a choisi l'efficacité et la réconciliation avec les producteurs traditionnels. (« Le Monde » du 5 janvier.)

Avocat. Me Georges Klejman se définit lui-même comme un « défenseur combatif des libertés publiques et de la réorganisation pénitentiaire ». Il a l'âge des réalisateurs de la nouvelle vague et a souvent été amené à plaider pour eux. Cinéphile reconnu, il a tographiques et de leurs difficultés juridiques el financières.

ment en équilibre financier. Il serait aussi regrettable qu'un film de Bresson ne oulese pas se faire, alors qu'il sera un enriment du patrimoine ertistique, parce qu'il ne trouve pas de financement. Je suis à des réalisateurs confirmés une partie de l'avance, mais qu'on ne doit pas être fasciné par le prestige de certains qui croient que la subvention leur revient de droit, alors qu'ils ne se soucient que de leur expression

. Le thème de la rentabilité est absurbe. Quand les musées nationaux achètent un tableau. Ils ne se demandent pas combien il y aura de spectateurs, et certains jours, dans les musées, l'entrée est gratuite. Pourquoi ne feralt-on pas une avance à fonds pardu, parmettant la naissance d'un élément fort ? De toute taçon, les films des auteurs que l'on croit enfermer dans la marginalité ont une carrière plus longue que les eutres (un million d'entrées pour Me nuit chez Maud). Si

films français à l'étranger, on verra que ce sont les films dits culturels que l'on retrouvera. Une de nos missions sera d'aider, de permettre à des gans nouveaux de s'exprimer, d'alder des films qui manifesteront un rejeunissement, un progrès de l'écriture cinématographique. Cela ne se traduit pas en nombre de spectateurs.

- Mais aurez-vous les moyens de votre politique?

- Notre principal pouvoir réside, bien sûr, dans nos choix. Nous veillerons aussi à la possibilità de liaison avec les autres politiques. On ne peut pas demander à dix-huit personnes de prendre des contacts, mais à sept, c'est différent. Des passerelles doivent » Dans un premier stade, nous donnerons

la priorità au scenario lui-même, à son contenu, son originalité, ses possibilités de développement, à l'espoir d'une œuvre véritable. Nous demanderons de justifier d'un travail cinématographique et de donner un devis, que l'on ters vérifler. La promesse d'avance sera subordonnée à l'examen des conditions de financement.

» De même que les tribunaux ont une fiste d'experts, le souhaite que nous pulasions avoir recours à des directeurs de production qui puissent nous elder. Ce serait un peu la contrepartie de notre bénévolat, que nous evons .des auxiliaires, depuis les lecteurs

Jusqu'aux experts. - Les lecteurs (critiques, lecteurs de maisons d'édition, techniciens) seront répartis en groupes de quatre et dépendront d'un membre de la commission, lis n'auront aucune responsabilité d'élimination. Nous aurons en permanence la liste des scénarios reçus.

- Cependant, un an. c'est très court. - C'est court, male il n'est pas interdit de renouveler les mandats. Pour des raisons personnelles évidentes, je n'en ferai rien. Mais je suls intéressé par l'enjeu : donner une mpulsion nouvelle, animer la commission, Atre un conciliateur entre les différents milleux professionnels, rappeler aux intellectuels maret, aux producteurs, qu'elle ne leur est pas

voida - Il est normal que, consciente de la menace qui pese sur l'institution de l'avancs sur recettes, nous nous battions pour renverser le courant. Nous ne nous falsons pas d'illu-sions. Nous sommes limités par le budget, qui reste de 25 millions. Il est exact que la commission es réciame d'un souci d'efficacité plus grande, et qu'il y a une part de calcu dans le fait que la mise en œuvre d'un budget réduit soit confiée à des gens qui ne sont pas auspects d'être des ennemis de la pensée.

. Mals el nous ayons, dans un premier temps, défini nous-mêmes une doctrine propre, nous na falsons que poursulvre .. le traval considérable de la précédente commission. présidée par Hubert Astier Et nous essalerons de faire un assez bon travail pour que nos successeurs alent des moyens améliores. »

Propos recuelllis par CLAIRE DEVARRIEUX.

Foin du bouton de guêtre

Toutefois, si l'on voit le peintre procéder par ce genre de leurre et de repentir, on le voit aussi attaché à la description minutieuse des armures moyenâgeuses, n'ayant pas oublié les travaux exècutés à Londres (1825), dessins ou peintures d'après les armes de la collection du docieur Meyrick; on encore les enseignements mu'il tira du fouillis du cbazars, costumes et armures qu'avait amassé M. Auguste. Donc, à côté de men des libertés, on perçoit simultanément la contrainte.

Dans le contexte de la création du tableau, Mile Guillaume met l'accent tant sur le romantisme de Delacroix - Mthographies de Hamlet ou de Goetz de Berlichingen. Chenal attaqué par un tiore (Bibliothèque nationale), Faust et Wagner, à l'aquarelle, dramaturgie des Chevaux morts (Musée Mesdag), Cromwell au château de Windsor (collection particuliere, Suisse), et, ouvrages plus tardifs tels la Mort de Valentin (Kunsthalle de Brême) et la Mort de Lara (collection particulière, Zurich) - que sur le thème obsessionnel du combat - le Giacur et le Pacha (Petit Palais), esquisse de la Bataille de Taillebourg (Louvre), plus chaleureuse que le tableau définitif du musée Versailles, mutilé à l'époque et épargné de justesse il y a peu. lors d'un attentat criminel.

Autour d'un tableau souverain dont le grandiose fuit l'éloquence sont concrètement visibles les données - références auxquelles Delacroix a puisé en demeurant lui-même : que ce soient souvenirs de Gros avec la Bataille d'Eylau évoquée par une dite esquisse du tableau, de Géricanit avec la lithographie du Cheval mort, qui prélude au cheval mort dans la partie droite de la Bataille de Nancy que cesoient les études préalables de sa propre main, ces éléments

concourent à la fabrication fébrile d'un ouvrage digna des plus belles pages de la peinture. L'absolu de la réussite, oserait-on dire métaphysique, tient ici dans l'irrespect de la « vérité histori» que », celle du bouton de guêtre qui sied si admirablement au froid génie de M. Ingres et fait ironiquement sourire de l'habilete d'un Horace Vernet ou d'un Paul Delaroche. Oni. Delacroix fait fi de tous les accidents ou incidences historiques pour ne s'attacher qu'à l'essentiel de la peinture : Il veut oublier le solell conchant de l'esquisse, il néglige la masse d'arme et ne se préoccupe pas d'un vérisme qui, selon l'historien G. Save (1899), aurait dû blesser le duc de Bourgogne par derrière, dans sa fuite pour rejoindre son camp. Non, pour Delacroix, la mort l'atteint de face, le visage à découvert, le casque renversé en arrière et le poing nu dans son gantelet fermé. Tandis que sa monture tente de se dégager du marais giacé où il s'est enfonce, le Téméraire glisse et glisse de sa selle. les yeux grands ouverts, faisant front, désarmé, à l'inéluotable plongée de la lance détroisant du même coup son rêve d'unification. La vérité picturale est plastiquement chargée de la violence de ces contrastes, faisant mieux saisir par le specta-teur une vérité méta-historique.

La devise que l'on peut lire sur l'étendard du Téméraire, « Je l'ay emprins, bien en advienne ». prend alors une coloration singulièrement tragique. Delacroix aurait pu la faire sienne, lui qui entreprit. quoi qu'il advint... Dans l'aventure temporelle où s'enchaînent les événements, l'exposition au Musée des beauxarts de Nancy est l'heureuse et fulgurante rencontre de deux grands destins.

* Jusqu'au 15 janvier 1979

ANTERENCES 15 h 107 h Rivott, Mme Anne Prote Rivott Dremier the 45, 129, rue Marradet Residence (entrée libre). pomets, beneficient d'me i sur les insertions de « Com nde », sons priés de joinde Qu'importe le fizcon qu'on ait le SCHWER a Indian Tonic . SCHWEPPES Lemm DEIA DII TEMPS DE Rue de Provence BTAIT LA RUE DE RGENTERIE BIJOUX La tradition se perpeta HERMANN ACHAT - NEUF, OCCEP mortage aussi quand on a portandres dont le co-THE CHE VOTES. des partenaires psychologi-NTERNATIONAL **p Psychologie** tande en 1950 BARINELLES - CONSTE comportance ou nombre des

Visites et conférence PEUDI 11 JANVIER

GUIDEES ET PEONO

MANUACIONE

MANUACION

MAN

Some > devent l'église, place suit des priss, des monmons des priss, des monmons des montes de la monte des montes de la monte des montes de la monte de la mo

Musée des monuments les peinture mu

SI, 21, rue Cassette (la SI, 21, rue Cassette (la SI, 21, rue Cassette (la SI, 21, boulevard Paspal (la SI, 22, boule » (L'Art Pour los Cassette (

L rue Saint-Louis-ton Louis de l'He Saint-Louis-et l'Artin Parts)

Just La mosque

in It rue de la Bochevouse Musée Grand (Caisse Rationale de Semants historiques).

Le verre et le missel

L n'y e pas toujours eu des tableeux, au sens moderne at ordinaire du mot. Mais Il y a toujours eu de la painture dans le monde occidental et en particulier en ce pays. Il faut seulement la chercher où alle est et ne pas s'imaginer qu'un grand nom, comme celui de Fouquet au XV^s siècle, par exemple, va résumer toute la situation. On a paine à croire que des aurprises solent encore possibles dans ces domaines. Pourtant ce qu'on appelle l'érudition nous an a managé quelques-unes en 1978.

XVIº siècles, c'est-à-dire à cette période qui, entre deux phases bien affirmées et relativement ciaires, présente un maximum de confusion et de lacunes. Chacun sait ou doit savoir aujourd'hul qu'on y redécouvre peu à peu toutes sortes de réussites picturales, grâce à la connaissance des vitraux d'une part, à l'étude des miniatures de l'autre : peinture de verre (et non : sur verre, comme on dit parfole exposée à tous et chère à la toule - rappelons-nous Villon; l'autre longtemps confinée aux sacristies, ou aux - librairies -, mais terrain propice aux siteta rares. Un bei équilibre, en

La Bibliothèque nationale vient d'acquédr un beau missel de 1486, qui a des chances d'être une pièce maîtresse de l'histoire de la peinture provençale. Les

L'aire des vitraux

Il faut revenir sans cesse sur la phénomène du vitrail. Parce cu'il est un des grands aris de ce pays, qu'on y reprend intérésujourd'hul et que les responsables doivent avoir la parole, tent que ses réussites, grandes et petites, ne seront pas devenues blen commun. Le grand Corpus patronné par un comité international, savant, très technique, un peu optimiste de conception, continuera à produire des ouvrages essentiels, comme les vitraux de Notre-Dame (1959) et de Saint-Ouen de Rouen (1970). Mais II taut d'autres instruments est heureux que l'année 1978 ait vu paraître, fort bien édité, le premier des six volu mes dits du « recensement » qui vont réunir l'ansemble de la France, avec des notices abrégées, des cartes et un nombre sonnable de reproductions en noir et en couleurs (éditions du C.N.R.S.). De la Flandre à l'ilede-France, on n'aura plus d'excuse pour ignorer les verrières capables de renouveler l'enchantement, non seulement les chetsd'œuvre encore trop méconnus de Saint-Gervais ou de Saint-

Etienne-du-Mont à Paris, de

pour la chapelle du chanceller Jean des Martins à la cathédrale d'Aix, mais paint probabi promener en Grande-Bretagne au siècle dernier et il en est ressorti depuis peu : ce double mouvement nous est de plus en plus familier. L'Intéressant est qu'il contient, outre une toule de lettres ornées - vieille tradition - qui sont

lecteurs de la Revue de l'art (1977, nº 35) savent, grâce à

l'étude de François Avril, qu'il

s'agit d'un gros livre enluminé

autant de petits « tableaux » en bleu, vert, rouge et soi jaune pallie, deux grandes pages peintes avec une torce exceptiond'un losange à bord vert d'un étrange effet et une Crucifixion, grave et très soignée, très marquée aussi par l'art eyckien. Ce n'est pas là un travail quelconque et F. Ayril a formulé une double hypothèse : l'artiste pour-rait être tout simplement Enguerrand Quarton, l'auteur du grandiose Couronnement de la Vierge, et // a pu collaborer quinze ans plus tôt à un autre beau manuscrit, conservé à New-York (Pierpont Morgan) qui nous mêne, lui, au voisinage de la tameuse Annonciation d'Aix.

Alnai des liens précis se tissent autour des œuvres maltresses de ce qui fut, on en conviendra, l'un des plus forts moments de l'art méridional. Et ia B.N. a conquis un - monument-clet ».

Saint-Etienne à Beauvais, mais

les vestiges des villages, qu'il était nécessaire d'énumérar entin Deux observations sautent à l'esprit. D'abord, à côté du tonds grandiose, encore assez impor-tant, des XIIº et XIIIº siècles, le nombre considérable de vitraux du XVI siècle, avec des rouges, des montagnes de couleurs qui n'avant plus rien de = médiéval =. n'an sont pas moins dans la poétique de la transparence colorée, ainsi à Etampes, à Triel, au Mesnil-Aubry, à Chempeaux. pour s'an tenir à la couronne ce. D'at après une toule de maltaçons de manipulations at d'erreurs au siècie demier — sans parier des accompli depuis un quart de siècle, très exactement depuis la grande exposition de 1953, pour ces témoins épars et fragiles. Combien de générations d'enfants ont découvert la peinture devant ces tenêtres transparentes, comme le jeune Proust regardant, extasié, le vitrail de Charles le Mauvais à Evreux...

ANDRÉ CHASTEL

L'ŒUVRE GRAVÉ DE ROUAULT

Un accomplissement de la lumière

biles, aux chairs décomposées, ou les figures des illustrations bibliques. Mais on ne sait pas très bien que faire d'une œuvre aussi volontairement inactuelle par son inspiration religieuse et en même temps si profondément accordée à la violence de son époque. Nous voudrions parier que pour beaucoup la lecture du estalogue de son œuvre gravé. remarquablement établi par sa fille, Isabelle Rouault, apportera une vision tout à fait neuve.

Deux grands volumes imposent la dimension de l'artiste, démontrant à l'envi son exceptionnelle virtuosité dans le traitement de la gravure. La publication, grace à la patience d'Isabelle Rouault, de nombreuses étapes intermé-diaires pour chaque planche la démonstration une profondeur remarquable. Dans son introduction, François Chapon recourt largement aux inédits du peintre, notamment à la correspondance, pour retracer et souligner le souci extrême accordé par Rouault, au milieu des pires difficultés, à la réalisation de ses grands livres illustrès : les Réincarnations du Père Ubu, le Miserere, les Fleurs du mal, le Cirque de l'Etoile filante, Pas-

Comme Matisse, Rouault s'est formé dans l'atelier de Gustave Moreau. Même si cela ne suffit pas à rapprocher les deux pelntres, Rouanit relève en grande partie de ce génie du graphisme qu'incarnait Matisse, notamment dans ces lavis si bien choisis par François Chapon pour illustrer sa présentation au premier tome du catalogue. On ne s'attendait pas à une telle réussite dans la suggestion du mouvement, dans l'arabesque, dans la création de l'espace, à une telle économie de gestes et à une telle somptuosité dans le rythme et les accords de formes, les gros traits noirs du lavis anticipant merveilleusement le travail de la gravure. Le sentiment s'impose d'une œuvre parfaitement moderne, d'une habileté rigoureusement maîtri-

OUAULT. Tout le monde sée, blen éloignée des fureurs connaît ses portraits de prostituées, déchues, immoromantiques imaginées dans la romantique-né comme ils le prétendent, jamais je ne serais arrivé à me dépouller assez pour jouer sur le damier noir et blanc, si eloquent, avec lequel on peut

Ronault n'était pas un peintre d'avant-garde. Mais il se rapproche de Cézanne par sa volonté passionnée de réaliser une vision moderne dans le sens de la tradition, dans la continuité de la grande peinture.

Le plus saisissant, à la lecture de ces deux volumes, est la parmet trente ans à-voir le jour, est remarquablement reconstitué dans le catalogue d'Isabelle Rousuit. La figure du Christ, à l'ouverture, au centre comme une clef de voûte, et à la fin du volume, rythme la variation des images. Rouault retrouve partout le drame, dans les Fleurs du mai, dans la guerre : ses acteurs nous sont contemporains autant qu'ils pouvaient l'être à Baudelaire. Une grande continuité affective enchaîne l'œuvre gravé, mise au jour dans la plénitude lyrique de la couleur.

Passion fait alterner paysages

fiait dans la réalisation même de la peinture, n'attendait d'autre preuve que l'accomplissement de la forme artistique. C'est ainsi que ce peintre de la couleur put satisfaire à toutes les exigences de la gravure, dans la mesure où elle lui permettait un véritable avenement dans la lumière. Il faut regarder attentivement les différentes étapes de chaque planche pour salsir la manière dont le peintre construit le volume avec la lumière, l'art avec lequel il semble pousser les formes lumineuses, soutenues par les contours épaissis, en avant de la page. Le corps, avant la venne de la couleur, est un organisme torturé, gonfié de lumière; exalté en elle.

L'auteur du Miserere retravaillait incessamment les plaques. jusqu'à obtenir une plénttude de la forme, nourrie par les contrastes de valeurs, qui associait la rapidité du geste dans le dessin et la présence du volume dans la construction des zones d'ombre et de lumière. L'état de perfection ne se signalait qu'au moment de la plus grande intégration du volume dans le fond. au moment où la figure semble conduite inévitablement, à travers de violentes mais subtiles médiations, jusqu'à sa forme,. dans sa lumière propre, avec son poids de chair, mais aussi son tremblement inquiet, son retrait. Il faut voir dans le Miserere cette inégalité douloureuse des formes, soulevées mais aussi attaquées, isolées, par le noir, arrachées, semble-t-il, au fond dans la mesure exacte où elles risquent d'y retourner. La couleur vient alors comme l'accomplissement d'un paysage baudelairien, mystique, l'accomplissement de la lumière. Rouault est le dernier des grands peintres religieux. Et il ne cesse pas de l'être dans ses gravures,

quand la peinture célèbre le JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER.

* Rouguit, ceuvre gravé. Texte de François Chapon, catalogue établi par Isabelle Rouguit, avec la collaboration d'Olivier Nougille Rouguit. Ed. André Seuret, 1978.

un Soir de Fête

aux Antilles

BAB



LES 2 MEILLEURES SOIREES DE PARIS

Allez Lido "

0-45 2 SPECTAGLE 140 22°30 CHAMP REVUE

JEAN-MARIE RIVIERE

DINER SPECTACLE

faite intégration d'une sensibilité religieuse et d'une expérience plastique. Essentiel, dans cette synthèse individuelle de l'art et du sacré, est le Livre, qui devient le volume où la fable ordonne les images. Avant même que Vollard lui ait pro-pose d'illustrer des textes, à commencer par l'un des siens, les Réincarnations du Père Ubu, Rouault réalisait déjà, sans trouver d'éditeur, des suites de dessins, ou, comme il disait, des albums ». Quand Vollard ivi donne, à partir de 1917, tous les moyens de réaliser ses projets, il entreprend le grand Miserers qu'il avait conçu à la mort de

comme celles du Chemineau ou de l'Aide bourreau, majestueux, tournés symboliquement l'un vers l'autre, aux deux extrémités du livre. Sans abandonner sa verve de caricaturiste, Rouault sait donner aux gestes l'ampleur silencieuse qui leur convient dans la fable. La caricature débouche sur l'allégorie religleuse, le réalisme sur l'inter-prétation : la guerre, par exemple, est la vérité odieuse, déformée, de la Passion.

mystiques, visages, attitudes,

Ronault, nous dit François Chapon, est le dernier des grands peintres religieux : pour lui, le dogme de l'Incamation se véri-

frénésie 80

A PARIS avec Daniel BAREN les 17, 12, 13 et 15 Jc .TCHAIKOVSK

DES SPECTACL

DE DAVID A ME

OK. Car

place contract

TAL

Proce.

an 1 to 7 -:

To are

1000

[100.1 AS -]

MEN 25127 - -- -- --

g besteht and

13=21-

1.44

: -: ```

.

....

.

-

- ·---

CARL

_ = 3

...

3 7.74

421.0

: ***Tb

1.4

. . .

714 13C

· CYC.

**3.00

-

T. 18.7 A.

. : 2.: 1

The second of the second

21 ... 32 .72

1, 7725

- 700 - 770

Aller of threat & Ta

E eri

B TOTAL

ENTER OF THE PROPERTY OF

busts in the country the

enforce of forms as most

難器だりんぶかはません

ET S A TOTAL TENTON

dang of the sectors sealings

quite the combination research

agains in me plus soveres

ericante tout com avall

Martine 1 / to 2 (A: 2 %, biert

made a miluvament que les

Summ soire quotiques autres

unt i telle tra e l'intere en-

Per en 1747 qu'est publiée l'a

Print migue d'art. au sere

amendament allegation.

ton a training and the second

tit make care.

Concerto pour vi Dir: Matislav Rostroj CBS 76725 - VIVALDI Les Quatre Saise CBS 76795

· VIVALDI-TELEM Concertos avec Jean Pierre Ri

CBS 76978 **ECBSMASTERW**

Comédie des Char igne. Métro : A

52, rue Bassano (8°) - 720-79-76 VARDANEGA

PARIS-SCULPT

Galerie Philippe Fregnac 50 rue Jacob 75006 Paris 260-86-31

TROLLIET du 9 au 27 janvier

de14H30à19H30

GALERIE DE L'UNIVERSITE -, rue Bassano, Paris-8*, 720-79-76

SALKIN PEINTURES

5/25 JANVIER

GALERIE LOUISE LEIRIS

ELIE LASÇAUX

peintures, dessins et objets

GALERIE REGARDS 40. rue de l'Université (?+) de 14 à 18 h. (sf lundi). 261-10-22

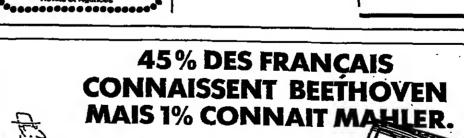
FACHARD

10 janvier - 10 février

- MAISON DU DANEMARK -142, Ch.-Elysées, 2º ét., Mº Etoile

DEUX PHOTOGRAPHES DANOIS

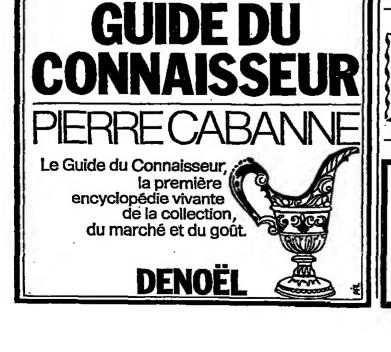
GREGERS NIELSEN et MORTEN BO



Le Français aime plus la musi que qu'on ne le pense. Mais ses connaissances ne sont pas à la hauteur de son amour. C'est ce que revèle un sondage Démoscopie publié, en exclusivité, dans Diapason de janvier : le portrait musical du Français. Sa lecture vous réservera bien des surprises.

Dans Diapason de janvier, vous trouverez une liste de disques pour tester les enceintes dont vous révez. Vous découvrirez comment choisir "votre" Concerto pour violon de Beethoven. Vous participerez à l'élection du meilleur disque de l'année : le Diapason d'Or 1978. Pour vivre la musique chaque mois ; lisez Diapason. 10 F chez votre marchand de journaux.

> DIAPASOI (ianvier) LE PORTRAIT MUSICAL DU FRANÇA



GALERIE ISY BRACHOT

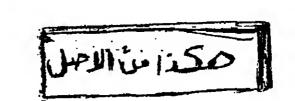
35, rue Guénéraud. -- PARIS (6º). -- Tél. : 023-22-40

MAGRITTE

cinq mille ans d'art MUSÉE DU PETIT PALAIS

de 10 h & 17 h 45 (sauf lundi et mardi)

Le marché de l'art et de la curiosité



LE MONDE

Tans la réalisation même le pointure, n'attendait d'aire actistique, C'est de artistique, C'est de

serve que l'accomplissement é accident de la couleur le la couleur le les couleur le gravure, dans la mesure ne le monte dans la mesure ne le monte dans la implier l'accident le monte de la couleur le monte dans la implier l'accident le monte de la couleur le

regarder attentivement

doise pour saisir la mante

soutenues par

tonirs épaissis, en avant de

le peintre construit le manue avec la lumière, l'art le la disconsissa les formes soules une soules de la construit le con

Le corps, avant la receit de la couleur, est un organe de lumière, est un organe

Manteur du Miserere lettre

incessamment les plane incessamment les plane de plénituée à

stastes de valeurs qui le

forme, nourrie par

la rapidité du geste dans

et la présence du veux construction des me et de lumière. L'étit e et de lumière l'étit e raison ne se signalait que construction des me et de la pius grande de la pius grand

du volume dans le la

tations, jusqu'à sa foine sa humière propre, ave ar de chair, mais ausi e chair, mais ausi e

frei voir dans le Miseroe au livé douloureuse des lors

par le noir, amone

eracte où elles rispen i

e l'accompissere de

thest le dermer de la marie religieux. Et il 2 ce

MAN FRANÇOIS CHEVER

Boundt, Chaper in the Paragon Branch Chaper in Banbelle Branch Berling Branch B

Andre Em 2

an Soir de Fête

aux Antilles

ta peinture celente

bendelairen mang

dissement de la irra

ament on la ligure sont

mite inevitablement i &

de violentes mais mult

plement inquiet son ren

mais aussi amps

regarder content to the chart

DE DAVID A MÉNAGEOT

Le lieu de l'histoire

≪B OUCHER est un de ces hommes qui signifient le gout d'un siècle, qui l'expriment, le personnifient et l'incarnent... Le joli, c'est l'ûme du temps — et c'est le génie de icher. > Avec des formules semblables, les Goncourt ont largement participé à fixer une image du dix-huitième siècle trop simple, mais tenace. A la facilité de Boucher, peintre officiei du règne de Louis XV. on oppose le génie plus complexe et plus exigeant de Watteau, de Pragonard, l'art plus intime de Chardin, les anticipations romantiques d'Hubert Robert, Mais on ne peut que s'étonner de l'apparition de David : on parle de « révolution davidienne » car on pense à l'autre Révolution, la grande, celle de 1789.

Un livre, au début de ce siècle, a beaucoup fait pour réformer cette vision. La Peinture d'histoire en France de 1747 à 1785, par Jean Locquin, publié en 1912, aujourd'hui réédité, montrait que le triomphe de David au Salon de 1785, avec le Serment des Horaces, était préparé depuis longtemps, qu'il n'était que l'aboutissement d'une longue évolution : « bien plutôt qu'un événement de nature révolutionnaire, une sorte de retour à la tradition classique momentané-ment abandonnée ». Le dixhuitième siècle ne cessait pas avec David : la réforme du goût (du moins officiel), la préférence pour des sujets édifiants, le retour à la « grande manière » classique et à la beauté sculpturale de l'antique, l'abandon du « joli » et des arabesques rococo au profit de lignes plus sévères et plus nobles, tout cela avait commencé dès 1747. Le dixneuvième siècle allait si bien amplifier ce mouvement que les Concourt, après quelques autres. egrent à réveiller « l'ame » endormie du siècle de Boucher.

Ainsi va l'histoire. C'est en 1747 qu'est publiée la première critique d'art, au sens où nous l'entendons aujourd'hui. rest le premier Salon, même sil ne portait pas ce nom de La Pont de Saint-Yenne, créa-

teur du genre littéraire auquel Diderot donnera toute sa dimension, 1747 est encore l'année de la nomination de Charles Coypel à la charge de premier peintre du roi, jadis tenue par Le Brun. Comme le remarque non sans ironie Locquin, le nouveau directeur général des bâtiments. Lenormant de Tournehem, se prenait déjà pour Colbert ; avec la nomination de Coypel, le retour à l'époque prestigieuse de l'Académie royalo est un fait accompli. Le mouvement aboutira au triomphe de David - lequel obtiendra d'ailleurs, en 1793, de la Convention, qu'elle sup-prime l'Académie, avant que l'Empereur, quelques années plus

Peindre les influences

Vollà donc une époque qui se dédouble. En 1747, les amateurs n'ont pas moins de goût pour la peluture de genre, les arabesones du style rocaille, ils sont seulement devenus sensibles à la dégradation du goût classique, monarchique et aristocratique. Très révélatrice, la contradiction chez Marigny, qui succède à Lenormant de Tournehem, entre le personnage privé, l'amateur attache au style Pompadour et le rsonnage public, directeur des bâtiments, rénovateur de l'Académie, promoteur du genre his-

Locquin a décrit les vingt-huit années de cette « crise » dans un ouvrage qui est réédité par les éditions Arthéna avec un soin remarquable : plus de deux cent photographies d'œuvres, de préférence inédites ou peu connues, publiées en fin de volume et selon la chronologie des toiles, permettent de suivre visuellement l'évolution décrite, de mesurer ctement le développement et le dénouement de la crise. Car l'évolution est lente et ses facteurs extrêmement complexes : « Une gradation de nuances, nous dit l'auteur, assez malaisée à décager du milieu des survipances. » Bien sür, nous sommes à l'époque de Wincklemann et de Raphaël Mengs, l'archéologue

tard, ne la rétablisse à son profit, Cette ambiguité est alors un peu dans tous les esprits, et chez Diderot lui-meme, A ne lire que les pages consacrées à Chardin, voire à Greuze, on risque d'oublier que le directeur de l'Encyclonédie, comme tous ses contemporains, était une nature divisée, que ses gouls pouvaient aller au réalisme de Chardin, au drame de Greuze, mais qu'il respectant par-dessus tout la hiérarchie des genres instituée au siècle procé-dent, qu'il n'oubliait pas la supériorité de la peinture d'histoire, ou'il en regrettait la décadence enfin qu'il était trop heureux de reconnaître chez Vien ou Deshays « deux élèves de Le Sueur ».

à Rome. On découvre Herculanum en 1738 et Pompéi en 1755. mais le retour à l'antique suit des voles très diverses : l'écart est manifeste entre une petite allégorie de Vien, la Marchande d'amours, inspirée d'une composition levère d'Herculanum et les tolles sévères de David, son principal élève. Les courants antiquisunt et moral convergent; ils n'en sont pas moins différents et la notion de néo-classicisme demande à être nuancée de mille

Pour des peintres savants, formes par l'Academie, les influences sont des modèles. Ces derniers sont multiples. Vien passe des Bolonais (l'école des Carraches) à la statuaire antique sous l'influence d'un amateur lettré, le comte de Caylus. L'exemple des pour Deshays, mais il ne l'est plus pour David, qui invente véritablement un nouveau style. Or, dans cette période décrite par Locquin, l'unité du style est peut-être la chose la plus rare. La fantaisie préromantique et le souci de l'exactitude historique se partagent les esprits. Le grand conflit du réalisme et de l'idéalisme traverse ces trente années et annonce détà le XIX siècle.

La compréhension de la pé-riode ne peut être que détaillée. Les monographies sont donc in-

dispensables. Le travail que Nicole Wilk-Brocard consacre au peintre Ménageot, chez le même editeur, constitue l'extension d'une des notices proposées par représentatif. La rareté de ses François - Guillaume Ménageot (1744-1816) est particulièrement représensatif. La rareté de ses toiles, l'inégalité de son talent sont elles-memes significatives. Il triomphe en 1761 avec sa Mort de Léonard de Vinci, mais, quatre ans plus tard, le Serment des Horaces éclipse la toile qu'il prèsente au Salon. Il est nommé directeur de l'Académie de France à Rome et l'administration l'éloigne de la painture.

Fidèle à la monarchie, Ménageot, pendant la Révolution, devra veiller à la sécurité de ses élèves. que leurs opinions républicaines exposent à la colère des Romains. L'école est saccagée, De retour en France, vers 1800, Ménageot reprend sa carrière administrative et accumule tous les honneurs. Son œuvre est inégale, mais on peut apprécier le tabieau allégorique reproduit sur la converture du livre, les portraits, les caricatures, etc.

Nous sommes en 1785, à la veille de la Révolution. Et le plus troublant reste finalement la rencontre du nouveau style réalisé par David ten conclusion d'une longue crise) et de l'histoire elle-même. La France révolutionnaire va imiter les Anciens jusqu'à se donner un empereur. David triomphe, comme aucun peintre depuis Le Brun : lui seul en esfet a su imposer cette monumentalité des figures qui évoluent, grandeur nature, sur la scène d'un drame auquel le spectateur est amené irrésistiblement à participer. Par l'art, et par l'illusion, on est entré dans la période révolutionnaire, où l'action est immédiatement doublée d'un geste qui la représente, où l'histoire est une scène et la scène le lieu réel de l'histoire.

* Jean Locquin, la Peinture d'histoire en France de 1747 à 1785, éd. Arthena, Paris, 1978, 400 P. † Nicole Willk-Brocard, François-Guillauns Ménageot, éd. Arthena, Paris, 1978, 200 P.

Le Théâtre des Deux-Anes vient

de fêter joyeusement la 100° de

Ch. Vebel, Florence Brunold en

UN FILM DE MIZOGUCH

mordante revue « Madame Rose est au Porfum » avec A.-M. Carrière, M. Horgues, Un numéro spécial des « Cahiers du cinéma »

Des photos et des mots



ES Cahiers du cinéma publient un numéro spé-cial sur les photos de tilms, tiré à trois mille exemplaires et vandu 38 trancs. Les critiques se sont Invités à fouiller dans une photothèque de cinquente mille photos : ils ont choisi les phatos qui leur disalent quelque chose, celles qui pouvaient susciter de petites se tenir à des textes courts, mis en page à côté ou sous les photos; Roland Barthes & favo-

risé le fragment. Les photos qu'ils ont choisies ne sont pas des photos classiques, très connues, mais des photos exemplaires (le mot fin sur le photogramme) ou des plan, le main oul tlent un briquet à initiales dans l'inconnu du Nord-Express, celle qui se glisse sous un veston dans Pickpocket). Et à part qualques photos de tilms de Godard, ce sont surrout des photos de vieux films américains : on les a parfols accolées deux par deux pour rétiéchir à ce jeu d'images, certaines ont été la prétexte à un exercice supplémentaire sui un tilm, Métropolis, sur le visage d'un acteur, Buater Keaton ou Harry Langdon. Il n'y a donc pas de choix cohérent, au thématique, juste une suite de penchants. Ce numéro apécial est le premier d'une série : l'expérience sers de nouvesu tentée evec des cinéastes, puis

Parier de la photo de film ne revient pas à parler de la photo : c'est une espèce à part, hybride, qui ne se réfère pas à la réalité et n'a de yaleur que comme extrait, comme souvanir tion. La photo agit forcément comma preuve — c'est l'évidence : ça s'est passé, — alors qu'ici on a attaire à des costumes et des décors, des lumières non maturelles, une mise

en scène, des gestes répétés et suspendus. La photo de cinéma ne capte pas seulement la visage de l'idole (les photos de start ont été évitées) : comme le dirait Alain Bergala, qui a dirigé - la douce chaleur de l'Imagileggant des Ouetre cents Coups en volant une photo dans la vitrine d'un cinéma. Parler de la spécificité de la photo de film n'est qu'une taçon bizisée de continuer à parler du cinéma, de la cinéphille, du gros plan.

ff y a, dans ces pages, un aplomb d'intelligence, un pialair des mots, à les faire mousser, à les contourner, à les répéter, à les mettre en gras, entre guillamata et entre tireta, un plaisir du aurplus de mota, c'est-à-dire, sans que ce soit trop péjoratif, un plaisir à parler en plus de ce qu'on a à dire. Ce plaisir l'emporte souvent sur l'idée, et c'est peut-être une tentation inévitable quand on dolt s'appuyer sur des photos, quand on a an tace de soi cette matière fixe qui ne résoit pas : mettre l'image en mots, faire pesser ass éléments dans une description, cela ne fait que la doublonner, l'imprimer deux fois.

Certains critiques n'avaient pas vu le film d'où sortait teur photo, ils n'en connaissalent rien : en l'observant longtemps, en scrutant les regards et la position des corps, le détail d'un vêtement, lis ont essayé de recréer le moment du film. Le tentativo la plus intéressante comme le récit sur les Mains de Gide à partir d'une photo sans légende ni numéro - est de décoller le texte de l'analyse (vite épuisée) et de la desromanesque pur. Ce numéro r e v e n d ique l'hétérogénéité. près, en est égalisée, intoxi-

HERVE GUIBERT.

ISAAC STERN LEE

TCHAIKOVSKY Concerto pour violon CBS 76725 VIVALDI

CBS 76795 Concertos

avec Jean Pierre Rampal **CBS 76978**

A PARIS avec Daniel BARENBOIM

les 11,12,13 et 15 Janvier

Dir: Mstislav Rostropovitch Les Quatre Saisons VIVALDI-TELEMAN

CBSMASTERWORKS



Comédie des Champs-Elysées

15, av. Montaigne. Métro : Alma. Tél. : 256.02.15 Location au theatre de 11 à 20 h et agences. Soirées 20 h 45. Dimanche matinée 15 h.



de William SHAKESPEARE

mise en scène : Guy RÈTORÉ

7. rue Malte-Brun, 201, metro Gambetta 797.96.06

14 JUILLET PARNASSE LES CONTES **DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE**

par le Théatre Provisoire de Bruxelles THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS 59 bd jules-guesde loc: 243.00.59 fnac agences copat

la première représentation au directeus artistique Maurice BEUART

sera doznée le mardi 16. anvier 1979 à 20 h 30 au profit des œuvres sociales de l'association des FRANÇAIS LIBRES

GAITE PARISIENNE musique de J. DFFENBACH
BOLERO
musique de Maurice RAVEL

LE SPECTRE DE LA ROSE musique de Cart Von WEBER

de #2 ti 30 è 19 b.; denis cottes agencies et pactéléphone 532.41

ALFRED BRENDEL, piano

Récital Schubert

FACULTE DE DROIT/ASSAS 18 janvier à 20 h 30 eist us peldestim

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DORSAY

en raison du succès la location est ouverte 20 jours à l'avance

> pour ZADIG de Georges Coulonges

HAROLD ET MAUDE Colin Higgins - Jean-Claude Carrière

d'après Voltaire

PETIT ORSAY

à partir du 16 janvier DIDEROT A CORPS PERDU

par Elisabeth de Fontenay musique Jean Guillou mise en scène Jean-Louis Barrault

quai Anatole-France - tél. 548.38.53 et agences

CAIS THOVEN DU FRANCAIS :62

!3



la misère d'Afrique en France. Les malheurs de l'émigration

marchant vers un mirage. Un

lyrisme mélodramatique effi-

de Pascal Thomas Même les familles où l'on s'en-

tend bien sont un jour désunses

parce que les enfants grandis-

sent et s'en vont. Une femme

s'attache à ce fil du temps dans

un cahier d'écolier et Pascal Thomas reprend avec elle et ses

deux sœurs le chemin de l'en-

fance et de l'adolescence, dans

une famille de petits-bourgeois

Fixés avec amitié, à l'adresse

d'un public qui ne lit pas, et pour l'avenir, l'image d'une femme forte, telle que ses

Mémoires l'avaient décrite. Si-

mone de Beauvoir s'entretient

d'elle-même avec ses amis. En-

file un demi-siècle d'histoire

de Nikita Mikhalkov Belle et insolite, l'histoire

d'une star des mélodrames bour-

geois qui découpre par amour,

en octobre 1917, la réalité de

son époque. Mais on est dans le

cinéma à Odessa, loin de la révolution à Moscou.

Intérieur d'une famille, où des

filles narcissiques errent en zig-zag entre deux pôles d'attrac-

L'ESCLAVE ET L'AMOUR

SIMONE DE BEAUVOIR

cace. Priz Jean-Vigo 1978.

CONFIDENCES

des années 60.

de Josés Dayan

INTÉRIEURS

et Malka Ribowska

POUR CONFIDENCES

«La femme qui pieure», vu par Bonnaffé. des paysans du Mali poussés par

cinéma

LA FEMME QUI PLEURE

de Jacques Doillon Un homme aime sa petite fille et deux femmes, dont une qui pleure. Un huis clos, comme les Dolgts dans la tête (premier film de Doillon), mais ici, les personnages s'enjerment dans les déchainements de la hame et de la passion. Ils ne s'en sortent pas, comme on dit, et le réalisateur, sobrement, cadre la violence, fasciné par l'indécence des désespotrs exprimés.

LES YEUX DE LAURA MARS d'Irvin Kershner Relation télépathique entre une

photographe de mode inspirée inconnu qui crève les yeux de ses victimes. Mise en scène brillante pour un « thriller » à dimension morale : le regard de l'artiste n'est pas plus innocent que celui du criminel.

LE CYCLE

de Dariush Mehrizi
Comment on achète le sang de clochards, de misèreux et, même, de malades pour le revendre à un hôpital de Téhéran qui n'ignore rien de ce trafic. Comment un jeune homme pauvre devient, à son tour, un exploiteur. Réalité intolérable, scandaleuse et trop véridique qui a valu à ce film d'apre dénoncia tion et de colère d'être interdit en Iran.

BAKO - L'AUTRE RIVE -

de Jacques Champreux La filière — reconstituée d'après des faits réels - qui conduit

l'arrivée d'une jemme en robe rouge, qui sait regarder dehors. ET AUSSI : Le goût du Saké

Le drame vient au jour avec

de Yasushiro Ozu (imperceptiblement, la solitude, la vieillesse et la mort); Sans famille, de Vittorio Gassman (le récit pica resque et poétique d'une amitié); Un mariage, de Robert Altman (tempête dans un microcosme bourgeois).

théâtre

LA VILLEGIATURE à l'Odéon

Dans la République de Venise, la bourgeoisie s'endette à voulor copier les usages d'une autre classe. De la drôlerie jusqu'à la mélancolie, des personnagespantins jusqu'aux caractères de Théatre, les figures claires et noires se profilent sur du camaieu couleur sable, dans de belles lumières de solett.

MESURE POUR MESURE oux Bouffes du Nord Peter Brook quide le public dans l'enchevêtrement de sentiments exacerbés, et tout paraît clair. Clarté de l'intelligence.

ZADIG à Orsay Jean-Louis Barrault accroche des lampions et des couleurs chatoyantes aux phrases du conte philosophico-drolatique

Sur les rives d'un Euphrate imaginaire, les comédiens s'amusent ET AUSSI : Naives Birondelles la Péniche (la virulence du théâtre de l'absurde). - Pij-Paf à Essaion (suspense comique). - Poubel Girl aux 400 Coups (Florence Georgietti est belle et

elle a du chien). — Harlem an-nées 30 au Théâtre de Paris (le

musique

« GAKU NO MICHI », de J.-CI. ELOY

suprême du musical).

Une soirée exceptionnelle, un film sans images, un opéra exclusivement sonore de presque quatre heures, un des plus grands musiciens français d'aujourd'hut, qui, cependant s'adresse à tout auditeur de bonne volonté, sans préjugés. Gaku No Michi, dont la première partie fut créée au Festival de La Rochelle, a doit permettre, selon J.-Cl. Eloy, de univers et d'accéder par le pou-voir des sons à des expériences de la perception situées hors du commun, nous invitant à élargir

le vide de leur mère dépressive | la conscience que nous avons des choses et de nous-mêmes ». Cette musique électronique et concrète, réalisée à la radio de Tokyo, part d'un paysage sonore du Japon, et s'enjonce ensuite dans l'abstrait, avec peu d'événements marquants; mais le talent d'Eloy est capable de soutenir l'intérêt et d'aiguiser le desir, même avec une musique austère. Le compositeur ดมรรม prie le public d'amener coussins et couvertures... (Salle Wagram, le 11 janvier. de 20 h. à 24 h.; son d'introduction à 19 h 30.)

> MUSIQUE CONTEMPORAINE D'autres concerts de musique contemporaine, d'une du rée moins exigeante, marqueront cette semaine : œuvres rares de Delage, Milhaud, Lesur, Ravel (Chansons madécasses) et Sauquet (Théâtre de l'Atelier, le 15); de Fontyn, Evrard, G. Condé et Toutsignant (Musée d'art moderne de la Ville, le 10); de Devillers, Cerha, Garcin Kessler et Grisey, à l'Itinéraire (Théatre du Montparnasse, le 15); enfin un dialogue Pierre Schaeffer - Pierre Henry qui mettra en présence les deux créateurs de la musique concrète trente ans après, (Radio-France, studio 105, le 17, à 21 h.)

L'ORCHESTRE DE PARIS ET SON ANCETRE

C'est en 1828 que Habeneck créa à Paris la célèbre Société des concerts du Conservatoire, pour disait pas à l'époque) les symphonies de Beethoven. De nombreuses manifestations marqueront ce glorieux anniversatre (concerts, expositions, livre-souvenurs, etc.). L'Orchestre de Paris rend hommage à son nncêtre direct par un concert Cherubini (l'un des pères de la Société), Chausson, Beethoven, dirigé par D. Barenborm, avec I. Stern, qui permettra de retrouper pour un soir la sallemiracle de l'Ancien Conservatoire, la meilleure pour la musique, où tant d'œuvres françaises furent créées; on y cultivera le souvenir... et la nostalgie! (2 bis. rue du Conservatotre, Paris-9°, le 14 janvier, à

21 heures.) ET AUSSI : Concerto, de Berg, et Messe, de Schubert, par L Stern, Chœurs et Orchestre de Paris, dir. D. Barenboim (Champs - Elysées, le 11, à 20 h. 30, et le 12, à 19 h. 30); Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, avec P. Badura-Skoda (Radio-France, le 11); 21 h. 30); A. Ciccolini (Pleyel, le 12); La Bohème (Bordeaux, les 12, 14, 16, 20); Norma (Toulouse, les 12, 14 17); Haydn,

Bach, Mendelssohn, par la Camerata Lisy (Champs-Elysées, le 13) ; Macbeth, de Verdi (Auditorium de Lyon, les 13 et 16); Musique russe, orchestre Co-lonne, dir. M. Constant, avec P. Amoyal (Châtelet, le 14, & 18 h. 30); Musique russe, Orchestre Lamoureux, dir. E. Inbal, avec B. Rigutto (Pleyel, le 14, à 17 h. 45); Orchestre philharmonique, dir. Z. Pesko, avec D. Ranki : Brahms, Liszt et Psalmus Hungaricus, de Kodaly (Pleyel, le 15); Schubert, par L Stern et D. Barenbolm (Champs-Elysées, le 15); E. Ameling, etc. : Ravel, Mozart, Fauré, Schubert (Athénée, le 15); O. Gardon, piano (Gaveau, le 15); M. J. Pires (Champs-Elysees, le 16); Orchestre national, dir. S. Cumbreling : Fauré, Charpentier, Chausson (Radio-France, le 16); Beethoven, Brahms, aux Concerts bleus (Congrès, le 16, à 18 h. 30); Quartetto Italiano (Champs-Elysées, le 17,

iazz

1.A VELLE

à la chapelle des Lombards Elle n'aime pas qu'on la qualifie de chanteuse de jazz ou qu'on distingue dans ses chansons ce qui relève du blues, de la ballade, des « standards ». Elle joue simplement a de la musique a avec sa vota chaleureuse, limpide, son piano, qui rappelle sa formation classique, et ses amis. (22 h. 30.)

expositions

LE TEMPS DES GARES au Centre Georges-Pompidou Les gares, nos cathédrales des temps modernes. Elles cristallisèrent sur leur cœur de verre et de fer les grandes innova-tions architecturales du siècle dernier. Elles furent le pivot de la restructuration des villes, un point stratégique d'échanges de tous ordres, un lieu de passage par excellence, qui inspira nombre de poètes, d'écrivains, de peintres, de cinéastes. Aufourd'hui, elles sont souvent menacées, au pire vouées à disparaître, au mieux appelées à recevoir une nouvelle affectation. Tout cela, l'exposition du Centre Georges - Pompidou le développe largement, avec une quantité de documents, mais aussi des maquettes et des moc'èles réduits de trains ; si bien qu'on peut aussi y emmener ses enfants.

ET MONTPARNASSE

au muses Jacquemort-André Une exposition - évocation des

Montparnasse, au musés Requemant-André avec un susem ble d'œuvres de Chagall, Sont tine, Modigliani, Léger, Kré mègne, Archipenko, Foujia, Van Dongen et bien d'autres. L'illustration de l'époque qu' a vu naître l'école de Paris.

L'ART ET LA VILLE-ART DANS LA VIE

Rue Berryer Il y est question du 1 % des constructions scolaires, de l'im-plantation de l'art dans les villes nouvelles, d'expériences me nées par des municipalités comme Grenoble et Vitry, et. dans une moins large mesure. d'exemples étrangers comme le métro de Bruxelles ou les murs peints des villes américaines.

CHARLES LOUPOT au Musée de l'offiche Le « Bonhomme Valentine », is

p-"licité de Saint-Raphael, c'es de Charles Loupot, un des grands de l'affiche de France. Il contribua, dans les années 20 à en renouveler le style, avec Cassandre, Carlu et Paul Colin. Il est cependant le moins connu des trois mousquetaires.

ET AUSSI : Formes chinoises. au Musée Cernuschi (un hommage à Victor Segulen) : La traversée du temps perdu, au Musée des arts décoratifs (l'évocation d'une famille française an XIXº siècle); Picasso, an Centre culturel du Marais (plus de cent cinquan'e gravures et leurs états préparatoires, de 1970 à 1973); Miro, galerie Maeght (les peintures récentes); La carte postale, au Musée des arts et traditions populaires (le structuralisme appliqué à un produit qu'on aimerait voir traité autrement) ; Balthus, galerie Claude - Bernard (des dessins).

yariétés

ZOUC

La prodigieuse générosité d'une grande comédienne qui prend sur elle, pour les montrer et les exorciser, les malheurs, les travers, les insignifiances des gens. BERNARD HALLER

au Théâtre national de Chaillot Le nouveau spectacle d'un comique en liberté, projondément sensible, jamais loin de l'absurde, qui a ses instants de tendresse, de fraternité, qui est parjois cruel, terrifiant et toujours d'une grande modernité. ALAIN SOUCHON -

à l'Olympia parfois à mi-chemin du rêve, soupent conduites apec une légère folis et un solide humour, peintre de la Ruche et de (20 h. 45).

L'EXPRESSION CORPORELLE à la dérive du Théâtre du Mine de la danse ISAAC ALVAREZ et les Comédiens Mines de Paris Stages nationaux et régionaux 98. Avenue Gambetta

78400 CHATOU

JAZZ AU SOUS-MARIN JAUNE

* Tous les MERCREDIS le Groupe DUNE

* Tous les JEUDIS ANACHRONIC JAZZ

BAND

* Tous les VENDREDIS le Groupe ORGAN

Concert de 21 h à 2 h du matin 23, rue du Faubourg-du-Temple, 75010 PARIS - Tél. : 208-54-06.

PARÁMOUNT ÉLYSÉES PARAMOUNT MONTMARTRE STYX - LA CLEF - MAXÉVILLE

BAKO "L'AUTRE RIVE"

FILM DE JACQUES CHAMPREUX

SIDIKI BAKABA - DOURA MANE et CHEIK DOUKOURE

PRIX JEAN VIGO 1978

"BAKO est l'histoire des émi grés clandestins. L'épuisant voyage d'un jeune malien. Un film qui dépasse le simple constat... Une aventure parfois digne d'un Western.' BARONCELLI - Le Monde

MAC-MAHON - STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - LA CLEF OLYMPIC ENTREPOT - ERMITAGE Footsinebleau



UN FILM DE DARIUS MEHRJUI

Gunus Prix & Autenbe 2 / Grund Prix de la Critique In Festival de Paris / Festival de Berlin

GAUMONT MADELEINE/ ESPACE GAITÉ / L'ÉPÉE DE BOIS



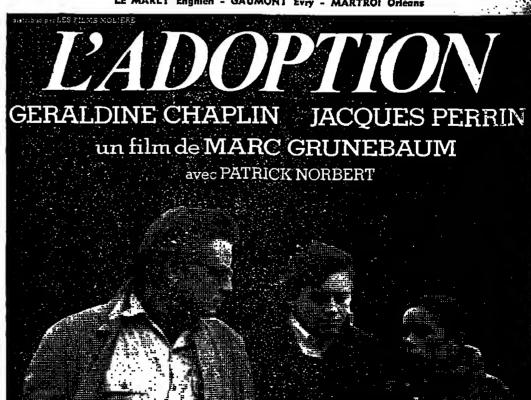
U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. - U.G.C. OPÉRA v.f. - CINÉMONDE v.f. ROTONDE v.f. - CONVENTION SAINT-CHARLES v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f. - MISTRAL v.f. - LES 3 SECRÉTAN v.f. - VERSAILLES Cyrono v.f. VILLENEUVE Artel v.f. - NOGENT Artel v.f. - ORSAY Ulis v.f. - ARGENTEUIL GAMMA v.f. SARCELLES Les Flanades v.f. - MONTREUIL Méliès v.f. - PANTIN Carrefour v.f. VAL-D'YERRES Buxy v.f.



LUIGI et AURELIO DE LAURENTIIS présentent NINO MANFREDI POTAD PAVIN

UGO TOGNAZZI SERGIO CORBUCCI

ÉLYSÉES LINCOLN - MONTE-CARLO - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 83 - SAINT-GERMAIN STUDIO - GAUMONT CONVENTION - NATION LE MARLY Enghien - GAUMONT Evry - MARTROI Orléans



Bordeaux déco.

outer deart le verre de la carte er. Transpirent and . d. a rendu compte to activities pass To make the property of the land of the party of the part Sees to be the first the the son arett. nagements in a fair
Tobies in the street of gianties in erean sin par SIGNAL CONCURSOR DESERVED OF L le america in inte die center. Pantre de la responsable de la la Porta

chiminata sette V 100.0 15 905 8 40 550. metricolor du sont les capleyse agricultant or sufficient due of ed Bros of the Company of Bross of the Company of t MEDICATE I Des gros d'Aranue. EHLE TOTE 11201 Caffer ine Dattes san hed auto was tours in life. Breeding Living part been mantre : 200 700 200 00 00 00 000 :-Signer com et gewichte pour Stin de venon tu

la reconstrate de des vieux Emmi carall manyonem aball exigne, quien importe. No emper ou a printer SECTO : T SIN MITC, INTROCE IN STREETS OF COMMITTEE CO. COMMITTEE N SECURE Construent de SECT S. . d to Crement of the Markets, aleatore ter the risk et is sig-

PARAMOUNT CITY TE COMPHE - PARAMO MONTPARNASIE - FARAMOUNT MON ORLEANS - FARLMOUNT GALAXIE . PAR LINDER - POUL MICH - CONVENTION Meetly - PARAMOUNT Lo Vergane - PARA EYSES La Conscient Cloud . CARREN ARTEL Villeneuve-Saint Granges -



ACCUTE DE DEGLE ... Jends 18 reason & B

TE MONDE

Modigliani, Léger, &n.

Archipenko, Font

Archipenko, Found

partire l'école de Paris,

est question du 1 %

plantation de l'art dans les m

mouvelles, d'expériences u

par des municipalis de Grenoble et Viry et la same moins large mem

emples étrangers comme le les de Bruxelles ou les man des villes américaines

Bonhomme Valentine I. ...

Charles Loupot. In the Charles de l'affiche de l'agriche de l'agriche

contribua, dans les antés à se renouveler le siyle se renouveler le siyle se contribus. Carlu et Paul Contribus de moire.

Hest covendant le moins tons

Musée Cernuschi (un hand a Victor Segilen) la victor Segilen) la victor Segilen la victor Segilen la victor Segilen la victor Segilen la victor d'une famille france d'une d'une famille france d'une famille famille

AUSSI : Formes chinose Minsée Cernuschi (un ha

culturel du Marak (te

états préparatoire, è 1972): Miro, plu de 1972): Miro, plu de 1972 de

et traditions populai a

duit qu'on simerali la

derie Claude - Bernard is

produceuse générosité du comédienne qui poi

te, pour les montre d'e

les maignifiance da je

mater national de Com

en liberté, protreires mais lan 2 la

mide, qui a ses mint

sendresse, de fraterelle an

perfet eruel, terrinatete

there grande with

ALAN SOUCHON

mi-atomn a fig

constant on an analysis of the second

- CINÉMONDE

TEUIL GAMMA

UNINTHS presented

MANFREDI

AZZI SERGIO CORBUC

HT CONVENTION - NATION

ACQUES PERRIN

RUNEBAUM

BEERT

MARTEO! Orleans

Correfour Mi.

HARD HALLER

turalisme applique a a

EARLES LOUPOT

Mance de l'affiche

emples étrangers comme

ART ET LA VILLE DANS LA VIE Berryer

Bordeaux découvre les Entrepôts Lainé

Comprendre l'espace

architecte, Claudo Deschamps, était officiellement ingéniour (commo le seralt Elffel). Et de cette profession. les Entrepôts Lainé (le pluriel reste utilisé malgré la destruction d'un des deux bâtiments), rigourauso-

ment organisés suivant un module de 6,50 mètres, gardent un aspect systématique, austère, répétitif. Pour le reste, on comprand alsément l'histoire de l'architecture qui toière en son sein de tels spécialistes. On parle volontiers, sans doute

trop, de Piranese à propos de cet espace qui forait certainement de belles ruines et qui paraît ailler une sobriété carcérale à la grandeur des basiliques romaines. Mais l'ordre et la force des Entrepôts Lainé taisseraient plus simplement penser aux entrepôts vénitiens de La Chanée, en Crète, et leur simplicité comme leur agencement ou les matériaux employés sont ceux d'un bon viell ordre roman. Bref. Il y a de tout dans cette construction-là: de la prison, de l'église, du cloftre. Et même de l'entrepôt.

Espace mobile par son plan et par ses significations, le voici natureliement voué aux transits culturels. Quolques aménagements étalent cependant nécessaires et, sur ce plan, les architectes Denis Valode. Patrick Mazery et Jean Pistre ont réussi un coup de maître : leur travall paraît être celui d'ingénieurs respectueux de l'architecture axistante. Cette curieuse volte-face des « qualifications = est au fond un signe encourageant des temps. La gioire de l'architecta n'est plus ici d'anihiler par son œuvre ce qui l'entours ou le précède, mais bien de comprendre l'espace.

Ainsi, les quelques tonnes de ferraille rectiligne et design qui se sont accrochées aux arcs du bâtiment, collent somptueusement à sa vocation d'antrepôt. Ce ne sont plus, dans les deux nels devenues salles de spectacles, des charlots, des poulies ou des grues, mais des passerelles mobiles, des rampes de projecteur ou des cintres bien visibles et sans maquillage, ce qui n'est guère différent. La pureté de l'histoire est donc sauve.

Avec . Piranèse, l'autre référence obligés de ce lieu est Beaubourg. On a déjà clamé ici et là que catte comparaison était fausse, parce qu'elle est peut-être trop juste, au préjudice du Centre Pompidou. Créé ex níhlio avec les moyens que l'on sait, ce dernier, qui cherchait mobilité de l'espace et devalt

trouve à domi-paralysé par la lourdour même de ses structures et de ses ambitions. Nés au contraire d'une réalité, c'est-à-dire d'un besoln, los Entrepôts Laine donnent d'ores et déjà l'impression d'une animation authentique. Il n'y a pas de sigle, pas de panneaux indicaleurs, ni de mobilier dessiné ad hoc, à l'issue de cette première tranche de travaux, mais simple-

du C.A.P.C. (Centre d'arts plastiques contemporaines, dans l'entrepôt Lainé rénové, laconiquement appelée «Expo Johnny Hallyday », est une redoutable machination qui meduse le public : les plus flegmatiques se mettent à danser, les plus excités en sortent les bras ballants, et les intellectuels y perdent leur latin. C'est que

de 1960 à nos jours. Le thème : ce sers pour les uns l'histoire des médias, pour d'autres l'épopée du rock français, pour d'autres excore le souvenir, et pour beaucoup la fête. L'économie de cette érudition, trop volontiers maniée lors des exposimple mais rigoureux agencement de l'iconographie, permet donc, paradoxalement, une ri-

Idole et médias

sitions parisiennes, au profit d'un

étape. Le Monde publie en 1963 (le Monde des 6 et 7-8 juillet) un article d'Edgar Morin qui révèle l'importance et les origines de ce nouveau mouvement, et qui dévoile à la France l'importance d'un mot nouveau : eyéyé». Mais ailleurs, dans Paris-Presse, on peut lire ces idées éternelles : « Ce n'est pas avec des sermons qu'on peut agtr contre cette marée. C'est en dépouillant ses tristes héros de ses (sic) oripeaux : il y a des lois, une police et des tribunaux. Il est temps de s'en servir avant que les barbares de la Nation ne cagent l'avenir de la nation. La Nation, à Paris, venait de voir le premier rassemblement d'amateurs de musique rock en France, organisé par Europe 1.

!3

:es

427

Suivent les flippers (cinq belles pour 20 centimes), l'éphémère Scopitone, les juke-box, tous instruments vénérables, qui sont ici à la disposition du public Suit la télévision : l'image de Johnny Hallyday trouve sa dimension française dans le maniement docile du « star system » américain. Il est bientôt le troufion rassurant et l'époux fidèle des premières pages de France Dimanche, et parcourt alors consciencieusement les avatars du rock. Dans l'avant-dernière salle, celle des reliques et de la vénération, une page de Salut les Copains, où sont représentés les objets préférés de l'idole, est reconstituée en rolume dans ses moindres détails : de la bouteille de Coca-Cola à la Harley-Davidson en passent par le fétiche égyptien. Au sol, dans de pieuses vitrines, les costumes de scène. Aux murs sont représentés les grands mythes qui ont forgé l'histoire de cette star française (ou les histoires qui ont forgé son mythe), avec un impudique clin

quatre postes vidéo expriment simultanément. à travers les images et la voix de celui qui parait être encore « l'idole des jeu-

soit parfaite, il resterait en somme à monter ce déluge de sons. d'images et d'idées dans une institution parkienne recomue.

Les Entrepôts Lainé ont ouvert leurs portes à Bordeaux le vendredi 5 janvier. Lors de son inauguration, Pierre Cherruau a déjà rendu compte (« le Monde » daté 7-8 janvier) des activités passées et présentes de ce jeune centre culturel. La qualité de son architecture et des aménagements dont il a fait l'objet justifiaient un nouveau détour. Deux expositions y sont présentées jusqu'au 27 janvier, l'une, organisée par SIGMA, concerne précisément les aménagements du centre. l'autre est consacrée à Johnny

V OULIEZ-VOUS sentir des de polvre ou de toute autre de cas épices qui sont les cattleyas du goût ordinaire. Il suffsait, que l'on solt Bordelais ou de passage à Bordeaux, d'aller flairer les Entrepôts Lainé. L'odeur de la vanille est aujourd'hui à per près disparue, et seuls paraissent flotter les parfuma subtilisés aux visiteurs : les Entrepôts Lainé ont bien abandonné le commarce des épices le 5 janvier dernier, peut-être pour

La raconversion de ces vieux bâtiments paraît maintenant si logique, sì évidente, qu'on imagine mat le danger qu'ils couraient encore il y a six ans, lorsque la chambre de demmatre chercha à s'en défaire. Construits de 1822 à 1824, entre l'indépendance du Brésil et le Catéchisme des industrials, de Saint-Simon, ils sont une intelligente synthèse de la richesse aléatoire des deux indes et la sta-

ment un matériel technique précieux, propre à toutes sortes d'interventions, propre à la création. Pour l'accessoire — la cafétéria, par exemple, — la récupération de tables et l'utilisation de planches ont paru suffisantes. Cela semble un assez bon principe, s'il s'agit de parier finances. Cela semble un principe essentiel, lorsque l'on parle de liberté d'action : sans le carcan du mobiller dit « adaptable », l'improvisation reste toujours pos-

sible, donc l'imagination. La seconde tranche de travaux permettra, au deuxième étage des Entrepôts, l'ouverture d'ateliers pour

FREDERIC EDELMANN.

l'affiche est traîtresse, ponctuée de « bop », « éwop », « tutti fruti » et autres onomatopées, et vagnement warholisée pour la bonne conscience artistique. S'agit-il d'art, de musique pop, de socio-logie ou de quelques autres ingrédients? C'est tout cela et plus : c'est peut-être bien la première exposition en France qui donne un sens au mot « communication », néologisme fort vague jusqu'à présent.

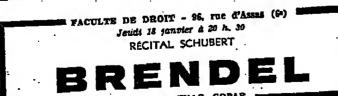
Pas un mot de commentaire, pas une explication. Ce qu'on y images, objets, textes anciens, journaux - parle de la façon dont on veut l'entendre. Le prétexte : l'histoire de l'homme public Johnny Hallyday

chesse de « significations » surprenante, une foison de « lectu-res » possibles qui ne déflorent jamais inutilement l'idole, et ne cassent jamais le spectacle. Quant à l'ordre suivi par les

salles, il présente la même apparence de simplicité, banalement chronologique. Au départ, le climat des années 60 : Kennedy, Presley. James Dean, outre-Atlantique; Alger, le Golfe-Drouct, les Chaussettes Noires et le petit rocker Johnny Hallyday, en France, si, l'on peut dire. Paris-Match, la Monde, Paris-Presse, le sacro-saint Tep-paz, la manne céleste du transistor et la première presse des jeunes fans forment une autre

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT | GAUMONT COLISÉE - QUINTETTE - 5 PARMASSIENS - LA PAGODE MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE - MAX LINDER - BOUL'MICH - CONVENTION SAINT-CHARLES - VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT ELYSÉES La Celle-Saint-Cloud - CARREFOUR Pontin - ARGENTEUIL ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - CLUB Les Mureaux





ON EFFACE TOUT...

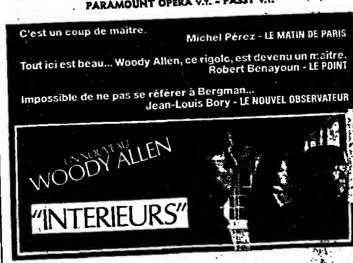
un film de PASCALVIDAL

Portrait de Paris, gai comme un car de flics. NOUVEL OBSERVATEUR Récit palpitant, admirablement interprété.

Constamment surprenant, révèle un ci-FRANCE-SOIR néaste.

Film d'action et de divertissement qui ne LE MONDE manque d'humour.

PUBLICIS ÉLYSÉES v.o. - PUBLICIS MATIGNON v.o. - PARAMOUNT ODEON v.o. - STUDIO ALPHA v.o. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT OPERA v.f. - PASSY v.f.



|Salle Gémier (727 81-15). A partir du 9 janv. e belvédère d'Odon von Horvath. Création en France Théâtre Eclaté d'Annecy



ELYSÉES POINT SHOW VF (225-67-29) . UGC OPERA VF (261-50-32) BONAPARTE-VO (325-12-12) . 3 LUXEMBOURG VO (633-47-77)





DIMANCHE 2 MATINEES: 15 h. et 18 h. 30

d'œil — le seul de cette exposition qui en suggère tant — à l'Art. C'est l'affiche « Expo-Johnny Hallyday ». Enfin, l'apothéose : vingt-

ness, le dernier et flamboyant avatars des médias. Pour que la « communication »



Expositions

X

CENTRE POMPIDOU Entrée principale, rue Saint-Mar-tin (277-12-33). — Informations télé-phoniques : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h.; sau. et dim. de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. JOAN MIRO. Dessins (ouvres

L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 18 rus Coquillère, 1= T.Ljrs

AUB. DE RIQUEWIHR 7/0-62-39

La BOUTIQUE du PATISSIER T.1. 24, bd des Italiens, 9°. 824-51-77

ATELIER BLEU F/dim., lun., midi 7, rue des Prouvaires, 1°7, 508-04-10

ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2° . T.Ljrs. •

RESTAURANT PUERRE F/dim e Place Gallion, 2. OPE. 87-04

ECURIES LION D'ARGENT F/dim. 8, r. Bachsumont, 2. 233-87-88/48-45

LA TOUR HASSAN Rés. 233-79-34 27, rue Turbigo, 2°. T.L.Jrs

LES JARDINS DU MARAIS 15, r. Charlot, 3º. F/dim. 272-08-65

OTO 359-07-43 F/sam. avenue Pierre-I-r-de-Berbie, 8*

LE GRAND CORONA 359-78-70 3, place de l'Alma, 84. T.Ljrs

LA MAISON DU VALAIS P/dim. 20, rue Royale, 8°. 250-22-72

AU PETIT BICHE F/dim. et fêtes 25, rue La Peletier, 9º. 770-86-50

FRERE JACQUES 280-13-91 4, r. Gsi-Lanzerac (Etoile), F/S.-D.

SAINT-GERMAIN-DE-LA-MER 9, boulevard Voltairs, 11°, 700-07-56

LOUIS XIV 208-58-58 - 200-19-20 8, boulevard Saint-Denis, 10°.

ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. 123, av. Wagram, 17: Parking ass. 227-64-24 - 227-61-50 LE CAVEAU 251-29-30 79 bia, rue des Martyrs, 18-.

ASSIETTE AU BŒUF TLjrs Face église St-Germain-des-Prés, &

AISSA FILS P/dim. et lundi 5, rue Sainte-Beuve, 6º 548-07-22

59, bd du Montparnasse, 6. Tijrs AU CHARBON DE BOIS 548-57-04 16, rue du Dragon, 8. F/dim.

CHEZ FRANÇOISE 561-87-20 Aérog. Invalides. F/lundi. 705-49-03

SAINT-GERMAIN-DE-LA-MER

LA TAVERNE ALSACIENNE 286, rue de Vaugirard. 528-80-60

MOUTON DE PANUEGE 742-78-49 7, rue de Choiseul, 2°. Tijn

CHEZ VINCENT NOR. 21-27 4, rue Saint-Laurent, 10°. P/dim.

CHATEAU DE LA CORNICHE ----Rolleboise, 60 km de Paris

647-75-44 P/Jundi

COZ P/dim. rue St-Georges, 9°. TRU. 42-95

ASSISTTE AU BOSUF

BISTRO DE LA GARE

LE SHOW-CHAUD 66, Champs-Elysées, 8°.

Champs-Elysées, 8.

LE COLISEE

LA CLOCHE D'OB 3, rue Mansert, 9°.

LE TEHERAN 4, rue de l'Etolle, 12°.

RIVE GAUCHE_

BISTRO DE LA GARE

SAN FRANCISCO 1, rue Mirabeau, 16-.

KYOTO

enne-Marcel, 1er. F/dim.

3, piace du 18-Juin, 6.

548-96-42 T.L.Jrs

TLjrs

225-44-50 T.L.jrs

874-48-88 F/dim.

antérieures à 1960). — Cabinet d'art graphique. — Dessins récents. — Galèries contemporaines, Jusqu'su SOUVENIR DE MARCOUSSIS (4 étage). Jusqu'au 15 janvier. LE REGARD DU PENTRE, Jus-qu'au 22 janvier.

Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

DINERS

Ouv. jour et nuit. Chans. et music. de 21 h. å 6 h. du mat. av. nos animat. Spèc. alsac. Vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Beine des Bières.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambianes musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères.

Jusq. 23 h. et 0 h. 30 vend., sam., dim. Ses plats du jours renouvelés, ses cinq viandes et, unique à Paris : ses quarante pâtimeries et glaces.

Jusqu'à 23 heures. Spéc. de l'Ile : Cabri 33. Les charcuteries 16. Soupe corse aux haricots rouges 11. Les Spédinis 20. MENU 36 F s.c.

Jusqu'à 23 h. Dans le cadre original d'une galerie de peinture. Spécialités scandinaves. MENU 45 F. Boisson et service compris.

Propose une formule « Bosuf » pour 28.50 F a.n.c., le soir jusq. 1 h. du mat, avec ambianes musicale. Desserts faits maison. Ouv. le dim.

Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire, Diner sugg. 69 P et carte, Poissons. Grillades. Spéc. du Sud-Ouest. Parking.

Cadre typique. Spéc. Marocaines réputées : Couscous. Pastilla, Tagines, Méchoui. Viu de Boulaouane. Salon, salle clim. On sert juaq. 23 h. 30.

Midi, MENU 40 F, hors-d'œuvre, vin à vol. S.C. Déj. d'aff. à la carte. Soir, MENU 69 F. Diners da salona à la carte. Au piano Jimmy Walker.

Spécialités marocaines : couscous, méchoul, tagines, bastelas. Déjeuners. Diners. Soupers jusqu'à minuit.

Nouveau plaisir à ne pas manquer. Cadre original, intime, char-ment pour apprécier les bienfaits d'une excellente cuisine. Propose une formule « Bossf » pour 28,50 F s.n.c., le soir jusq. 1 h du matin. Desserts faits maison. Ouvert le dimanche.

Propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 28,50 F s.n.c. Desserts faits maison. Le soir jueq, 1 h. du mat. Décor d'un bistro d'hier. Ouv, le dimanche.

Jusqu'à 22 h. (12 à 16 h. 30). BAR. Un grand voyage au Japon le temps d'un diner raffiné dans un cadre élégant. P.M.R. 190-120 F.

Jusqu'à 24 heures dans un nouveau cadre, belle terrasse d'angle sur la place : le BANC D'HUTTRES - ses Poissons - ses 10 Grillades.

FORMULE à 29 F - Caprice d'Huîtres, Côte de Bœuf.
 De MIDI à MINUIT, Brochette d'Agneau, demi-Coquelet, Faux-Fliet,
 Galerie POINT-SHOW. T.I.j. ambiance musicale, orchestre en soirée.

J. 23 h. Cad. typ., calme, conf. Spéc. (et cave) Suisses et Franc. Trad. MENU des MAYENS av. viande séchée, Raciette et Fendant 86 F t.c.

Son plateau de fruits de mer (arrivage quotidien). Ses huitres, ses poissons, ses grillades. Soupers après le spectale.

Jusq. 21 h. 45. ouv. depuis 1884. Cedre Sec. Empire authent. Pole gras frais de canard maison. Poissons aux légumes. Salons 6 à 45 couverts.

Déj. d'affairez. Diners parisiens. Soupers jusqu'à 4 heures du matin. Des plats de jadis chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche.

Crottin Chavignol chaud, salade lard, tarte poireaux, poiseons au beurre blanc, gibiers, ris de veau aux girolles, tarte citron.

Tous les jours 3 heures du matin. Huitres, poissons, viandes. Menu 32 et 50 P.

Jusqu'à 23 h. « Le Marée dans votre asstette » avec des arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique, à 50 mètres du THEATRE.

Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Hultres. Pruits de mer. Giblers. Crustacés Rôtisserie. Salous.

Tous les jours Déjeuner, Diner jusqu'à 22 h. 30, Kababs au charbou de bois. Plats en sauce garnis tchelo (riz), caviar, blinis.

Menu 76 F t.c. Déj. d'aff. Diners. Carte. Coquil. St-Jacques aux cèpes. Pole gras de canard chaud aux raisina, Magret, Cassoniet, Paella, Souf-flé framboises, Pruits de mer. Giblers de saison. Accueil jusq. 23 h.

Jusqu'à 2 h., sas caves du XVII°. Une jeune équipe présente ses spéc. : Coquelet au bieu d'Auv. : 34 - Canard polyre vert : 40 - Manu : 35 F.

Propose une formule « Bosuf » pour 28,50 F a.n.c. Jusq. 1 h. du mat. avec ambiance musicale. Desserts faits maison. Ouvert le dimanche.

Jusqu'à 0 h. 30 dans un cadre typique, cuisine marocaine, Pastilla Brick, ses 7 couscous. SES DESSERTS. Réservation à partir de 17 h.

3 hors-d'œuvre, 3 piats, 28.50 F a.n.c. Décor classé monument histo-rique. Desserts faits maison. Jusq. I h. du mat. Ouvert le dimanche.

La grillade y est GASTRONOMIQUE. Le plus authentique des carés irlandais pour dessert. Jusqu'à 23 h. 30.

Guy DEMESSENCE, Pole grae Irala, barbue aux patita légumes, Pliets de sole « Françoise ». Lapereau sauté au vinaigre de Xérès. A Saint-Germain-des-Prés (6°). Tous les jours jusqu'à 3 h. du matin-Huftres, poissons, viandes. Menus 30 et 50 P.

Brassrie - Restaurant - Joil cadre alsacien - Tous les produits d'Alsace. Banc d'huitres - Piat du jour : environ 21 F.

Jusqu'à 22 h. Cadre Renaissance Ital Elégant et confortable. Spécial. Italiennes : Tagliarini aux fruits de mer. Tagliatelles au cèpes.

Jusq 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners. Soupers animés av. chans. paillardes, plats rabelals servis par nos moines. P M.R. 200 F.

Dans le cadre typique d'une Hacienda. Diners dansants sus chandel. Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et Irang.

UN WEEK-END GOURMAND DANS VOTRE CHATEAU-HOTEL TEL.: 093-21-24.

VOTRE TABLE

MICHAEL SNOW. Jusqu'an 29 jan-UNE CERTAINE VISION DU MONDS. Peinture de handicapés munus. Feinture de handcapés mentaux. — (Foyer du premier sous-soi). Jusqu'au 29 janvier. ATHLER AUJOURD'HUI 12 : Agnès Rache et Henri Broglia. Sculptures. Jusqu'au 12 février.

RIVE DROITE

Centre de création industrielle 20 000 LIEUX SOUS LES MERS. A la déconverte du pétrole en mer. — Porum. Jusqu'au 26 (évrier. LE TEMPS DES GABES (5- étago). Jusqu'au 9 avril.
AECHITECTURE D'INGENIEURS.
AUX XIX et XX SIECLES. Jusqu'au 19 février. ALMANACH DES P.T.T. Ou cent trente ans d'histoire sociale fran-caisa. Jusqu'au 12 février.

B.P.L. LES ALINARI. Photographes A lorence, 1852-1829. — Junqu'su Florence, 1852-1822, — Junqu'su 29 janvier. LE VIN: Boire avec les yeux, is nez, la bouche et la mémoire. — Junqu'au 15 janvier.

MUSEES

LE FAYSAGE EN ITALIE AU

EVII* SIECLE. Dessins du musée
du Louve. — Musée du Louve,
pavillon de Flore, entrée porte Jsujard (250-38-29). Sauf mardi, de
9 h. 45 à 17 h. Eutrée : 5 F (gratuite
1s dimanche). Jusqu'au 15 janvier.
CLAUDE LORRAIN. Dessins du

British Museum. — Musée du Louvre, pavillon de Flore (voir ci-dessus). Entrée : 8 F; 1e dimanche :
4 F. Jusqu'au 15 janvier.
EE: ASLES ITALIENS DU XIII*
AU EV* SIECLE. — Musée du Louvre, pavillon de Flore (voir ci-dessus). Jusqu'au 5 février.

ENDE CINQ MILLE ANS D'AET.

— Petit Palais, avenus WinstonChurchill (265-99-31). Sauf iundi et
mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
9 F; sam.: 6 F. Jusqu'au 22 février.
EICHESSES ARTISTIQUES DU

CANTON DE BELLE-ILE-EN-MER.

— Grand Palais, porte D. Sauf esm.
et dim., de 10 h. à 19 h. Jusqu'au
20 mars.

SECONDES RENCONTRES INTER-MUSEES st dim., de 10 h. à 19 h Jusqu'an
20 mars.
SECONDES RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN. — Grand Palais, avenue du
Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf
mardi, de 10 h. à 20 h.; le marcredi,
jusqu'à 22 h. Entrée : 9 F; camedi :
6 F. Jusqu'au 29 janvier.
. LES ATLANTES ET CARIATIDES
DE PARIS 1850-1920. — L'ATTRIBUTION : Problèmes et méthodes.
AUTOUR DE QUELQUES ŒUVRES
DU SECOND EMPIRE. — LA RELIGION A CEVPRE DANS L'ANVIQUITE. — Musée d'art et d'essai,
13. avenue du Président-Wilson
(723-38-38). Sauf mardi, de 9 h. 45
à 17 h. 18.
MIEO. Cent sculptures (1952-1973).
— Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (723-61-27). Sauf iundi et
mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée :
5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au
14 janvier.
MONTANIER (1946-1974). Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 14 janvier.
LA TRAVERSEE DU TEMPS

vier.

LA TRAVERSEE DU TEMPS
PERDU. Parcours-spectacles du XIXsiècle. — Musée des arts décoratifs
107, rue de Eivoil (260-32-14). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche,
de 11 h. à 18 h. Jusqu'su 22 janvier.
CHARLES LOUPOT, affichiste. —
Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (824-50-04). Sauf mardi, de 12 h.
à 18 h. Entrée : SP. Jusqu'su 5 mars.
FORMES CHINOISES. Centenaire FORMES CHINOISES. Centenaire de Victor Segalen, 1878-1919. — Muséo Cerruschi, 7, avenue Velas-quez (322-23-31). Sani lundi et mardi, da 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 17 férries mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 11 février.
LOUIS LEYGUE. — A la Monnaie.
11, quai de Conti (329-12-49). Sauf les dimanches et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 23 février.
PASCALE MORICE ET GUADA-GNUCCIL Prix Bourdeile 1577. — Musée Bourdeile, '16, rue Antoine-Bourdeile (548-7-27). Sauf mardi.

Hotel de Sena, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim et lundi de 15 h. à 20 h. Jusqu'au 27 janvier. SPLENDEUE DES COSTUMES DU MONDE. — Musée de l'homme, pa-lais de Chaillot (205-70-60). Sauf mardi de 10 h. à 20 h. Jusqu'au 5 mard.

CENTRES CULTURELS 1/ART DANS LA VILLE - ART DANS LA VIS. - Fondation natio-nale des arts graphiques et planti-ques, 11, rue Berryer (455-90-55). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Jus-culus 21 innvier. Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jus-qu'au 21 janvier.

PICASSO 1978-1972. 158 gravures et leugs 76 états préparatoires. Jusqu'au 11. février. — CREATIS. Deux cents photographies. Jusqu'au 14 janvier. MEUBLESI. Dessinés par Le Cor-busier. P. Jeanseret et C. Pertiand. — Fondation Le Corbusier, 18. rus du Doctour-Blanche (288-41-53). De

ľ

9 h. à 19 h. jusqu'au 16 janvier et de 9 h. à 17 h. du 17 janvier au 23 février. LES JOURTS ANCIENS. — Le Lou-LES JOUSTS ANCIENS. — Le Louvie des antiquaires, 2 place du
Palais-Royai (277-71-09). Bauf dim.

de l'undi de 11 h. à 19 h. Entrée
libre. Jusqu'au 15 janvier.

BOB WILLOUGHBY, photographies. — Centre culturel américain.

3, ros du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 27 janvier.

A E T I S T E S DU SUD DE LA
FEANCE. — Mairis du premier
arrondissement, 4, place du Louvier.

De 14 h. à 18 h. Jusqu'au 14 janvier.

FORMES ET STEUCTURES TISSEES. — Cité internationale des
arts (salles Sandoz). 18, rus de
l'Hôtel-de-Ville. De 12 h. à 19 h.
Jusqu'au 22 janvier.

GALERIES

GALERIES

SURIMONOS. Estampes japonaises des dix-huithme et dix-neuvième et dix-neuvième et dix-neuvième siècles. — L'imagezie, 0, rue Dante (325-18-65). Jusqu'au 31 janvier. BALMES - CVE - LE CLOAREC - RIVIERE - VIELFAURE. — Le Balcon des arts, 141, rue Saint-Martin (278-13-031. Janvier.

AMERICAN PRINTS. Jaspers Johns, Elisworth Eelly, Roy Lichtenstein, R. Esauchenberg, Ad Reinhardt, F. Stella, Cy Twombly, J. Yennyarmen. GALERIES AMERICAN PRINTS. Jaspers Johns, Elisworth Kelly, Roy Lichtenstein, R. Rasuchenberg, Ad Reinhardt, F. Stella, Cy Twombly, J. Youngarman. — Galerie Gillepsie de Laage, 24, rue Beaubourg (278 - 11 - 71). Jusqu'au 19 janvier.

LES METARRALISTES. Diaz, Garel, Kuper, Leproust, etc. — Galerie Bellint, 28 bis, boulevard Schaetopoi (278-01-91). Jusqu'au 20 janvier.

PETITS FORMATS: Ayme, Radin, Iglesias, Macheroni, Pianet, Wolman. — Galerie Artalect, 11, rus Monsieur-le-Prince (226-48-23). Jusqu'au 27 janvier.

PETITS FORMATS: PETITS PRUK, — Galeria A Oudin, 28 bis, boulsvard Sébastopoi (271-83-65). Jusqu'au 28 janvier.

GILLES AILLAUD. Hagis Niki on les travaux de l'été. — Galeria R. Finker, 25, rue de Tournon (226-18-73). Jusqu'au 28 janvier.

BALTHUS. Dessins. — Galerie Claude-Bernard, 7, rus des Beaux-Arts (226-97-07). Jusqu'au 27 janvier.

RENE BONARGENT. Terres couples-grillées. — 30, rus Rambuteau, Jusqu'au 31 janvier.

PIEBERE BEUN. Sculptures et dessins. — Galerie Régine Lussan, 7, rue de l'Odéon (632-37-50). Jusqu'au 31 janvier.

CECCOTTL Faris Insolite. — Galejanvier. CECCOTTL Paris insolite. — Gale-rie L. François. 15, rue de Seine (326-94-33). Jusqu'au 30 janvier. CORNEILLE. Lithographies. — L'GEI-de-Ecut, 52, rue Quincampoix (378-36-66). Du 15 janvier au § 16-vrier. (273-38-08). Du 19 janvier au 9 revrier.

PETER DEAN. — Galerie Noire,
23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (272-63-52). Jusqu'au 3 février.

BOMOTO. Œuvres sur papier. —
Galerie de France. 3, rue du Fauboug-Saint-Honoré (255-69-37). Jusqu'au 27 janvier.

FACHAED. Scuiptures récentes. —
Galerie Regarda, 40, rue de l'Univernité (251-10-22). Jusqu'au 10 février.

JEAN FOURNIER. — Galerie de
Nevera, 11, rue de Nevers (254-47-80).

JEAN FOURNIER. — Caleria de Nevers, II, rue de Nevers (354-47-80). Jusqu'su 10 février. — Galeria Caleria Entremonde, 50, rue Maranine (953-80-94). Jusqu'su 31 janvier. MICHEL JOUENIAC. Espace cryptique. — Galeria J.-P. Lavignes, 15. rue Saint-Louis-en-Taie (533-55-02). Jusqu'su 20 janvier. LAFOUCRIERE. — Galeria Mans Star., 25, avenus de Tourville (705-08-46). Jusqu'su 27 janvier. FREDERIC DE LA MURE. L'été de l'enfant japonais, photographies. — FERURIC DE LA SQUEE. L'ete de Fenfant japonnis, photographies. — Hôtel Méridien (selon Yamato), 81, boulevard Gouvion Saint-Oyr (758-12-30). Jusqu'au 31 janvier. ELIE LASCAUK. Peintures, dessins, obiets.— Galarie I. Leitis 47, re-GNUCCL Prix Bourdelle 1977.

Musée Bourdelle (548-67-27). Sauf mardi. de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 jan-vier.

LA RUCHE ET MONTPARMASSE.

1822-1930, Musée Jacquemart-André. 158. boulevard Hausemann (227-18-1930). Sauf mardi. de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 12 h. à 18 h. ao à 17 h. 15. Endries 5 F; et dimanche : 2.50 F.

LES PERNTRES TEMOUNS DE LA 12 h. ao à 17 h. 15. Endrantin de patrimoine 1912-1972. Bauf mardi. de 10 h. à 12 h. ao de 16 h. à 18 h. ao Jusqu'au 18 février.

LENINGRAD. Protection et restantation de patrimoine 1912-1972. Bauf mardi. de 10 h. à 18 h. ao Jusqu'au 18 février.

LA RUSEQUE. — Musée postal 194. Boulevard de Vaugirard (320-18-30). De 10 h. à 17 h. Du 13 jan-vier au 4 février.

ARMISTUCE ET PAIX, 1912-1972.

Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Unvalides (551-330). De lo h. à 17 h. Du 13 jan-vier au 4 février.

ARMISTUCE ET PAIX, 1912-1972.

Musée des deux guerres mondiales, hôtel des unvalides (551-30). De lo h. à 17 h. Du 13 jan-vier.

ARMISTUCE ET PAIX, 1912-1972.

Musée des deux guerres mondiales, hôtel des unvalides (551-30). De lo h. à 17 h. Du 18 jan-vier.

Leoppold Sedar guerres mondiales, hôtel des unvalides (551-30). De lo h. à 17 h. Du 18 jan-vier.

Leoppold Sedar guerres mondiales, hôtel des unvalides (551-30-30). De lationale, 58, rue de Richelleu (261-82-83) Tous les journ.

BOBRINO (222-74-86) (D. soir, L.), Palaís, Des contrations (261-82-83) Tous les journ.

BOBRINO (222-74-86) (D. soir, L.), Palaís, Des contrations de contrations (261-82-83) Tous les journ.

BOBRINO (222-74-86) (D. soir, L.), Palaís, Des contrations de contrations (261-82-83) Tous les journ.

BOBRINO (222-74-86) (D. soir, L.), Palaís, Des contrations de contrations

Esplanada LE VESINET. Maitres et disciples. LE VESINET. Matture et disciples. Frintnes et desins de Chapelain-Midy, J. Joos, I. Laffitie, Y. Chan-douët. — Centre des arts et loisirs, 59, bd Carnot (975-32-75). De 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'su 25 Janvier, ORLY. Formes et vie (Groupe de recharches esthétiques et d'animation recharches esthétiques et d'animation cubaine). Œuvres de : 'I. Chastanet, J.-P. Chavailer, R. Licatta, G. Mi-cha, etc. — Galerie d'art d'Orly-sud, Jusqu'au 29 janvier. PONTOISE. Camille Pissarre, gravurs: a Pontoise, ses rues, ses marchés, sa campagne a. — Hom-mage à Ludovic Piette: 1821-1878. — Hommage à Charles-François Dau-nigny: 1817-1878. Musée, 4, rue Lo-mercier (031-93-00). Jusqu'au 8 fé-

mercier (631-93-00). Jusqu'au 8 février.

SAINT-DENTS. Marc Saint-Sains, tapisseries, peintures, dessins.—

Musée municipal d'art et d'histoire. Saul mard, de 10 h. à 13 h.; dim., de 14 h. à 18 h. Entrée libre, Jusqu'au 21 janvier.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Eloge du petit format ; peinture, sculpture, dessin (collection P. Bourut).— Musée Véra, Jardin des Arts, place A.-Mairaux (973-73-73). Saul mardi et jours fériés, de 14 h. à 19 h. Sam. et dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 29 janvier.

VILLEPARISIS. Travaux sur papiez, objets.— Centre culturei municipal J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Jusqu'au 4 février.

EN PROVINCE

ANGERS. Bidanid paysagiste fran-cais (1738-1848). — Musée des beaux-arts, 10, rus du Musée (88-64-65). Jusqu'au 30 janvier. AVIGNON. Joan Bilro. Lithogra-pbies et eaux-fortes de 1948 à 1973. — Palais des papes. Jusqu'au 26 février. BOURGES. Focus 78 (art contem-porain). — Musée Culas et hôtel de BOURGES. Focus 78 (art contemporain). — Musée Cujas et hôtel de ville. Jusqu'au 30 janvier.

FLAINE. Un air de fête: M. Raysse, N. de Saint-Phalle, Takis, Tinguely. — Centre d'art (90-80-01). Jauvier. LILLE. La sculpture romane et gothique du nord de la France. — Musée des beaux-arts, place de la République (57-01-34). Jusqu'au 25 février.

LOUVIEES. Noël, le Jour de l'an, les Eols, autrefois en Normandle. — Musée. Jusqu'au 11 février.

MARCO-EN-BARCEIL. Branus. — MARCQ-EN-BARCRUL. Braque, Septentrion. Fondation Provost (30-32). Jusqu'au 21 janvier.

METZ. La vie quotidienne en Egypte ches les artisans de pharaon.

Musée, 2, rue du Haut - Poiriar (75-10-18). Juaqu'au 28 février.

MONTAUBAN. Agiaé Liberaki : sculptures en pierre et dessins. — Musées Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (65-18-64). Juaqu'au 11 février. MONTPELLIER. Guthers. - Musée Fabre. Jusqu'au 29 janvier. NANTES. L'houme et son corps dans la société traditionnelle. — Château des duca de Bretagne, 1, place Maro-Eidar (47-18-18). Jus-qu'au 12 févriar.

NICE. Festival Inde: scènes mud-cales de l'Inde, miniatures de 1539 à 1680. — Musée des beaux arta Julas-Chéret. 33, avenus des Bau-mattes (88-53-18). — L'Inde vue par Clande Sanvasset. Moderanbles Juna-Coret. 33, avenue des Baumettes (88-53-18). — L'Inde vue par
Claude Sauvageot. Photographies. —
Calerie des Ponchettes, 77, qual des
Etats-Unis (85-5-23). Jusqu'en avril.
— François Piuchard. Artitudes. —
Galerie de la Marine, 53, qual des
Etats - Unis (85-82-34). Jusqu'au

EOUEN. La caricature. Le monde de M. Proust. Nadar et la photogra-phie. — Musée des beaux-arts. square Verdrei (71-28-40). Jusqu'au SAINT-OMER. Bozolini : peintures gravures. — Hôtel Sandelin, rue Carnot (28-00-94). Jusqu'au SAINT-PAUL-DE-VENCE. Georges Braque : œuvre graphique. — Pon-dation Maeght (32-81-62). Jusqu'au 30 janvier.

SAINT-QUENTIN. Le Picardie an-tique d'après les photographies aériennes de R. Agache (à la décou-verte des habitats et des paysages disparus). — Musée A.-Lecuyer. Jus-qu'au 26 janvier. STRASBOURG. Petatures sous verres d'Alsace. — Musée alsacien, 21, quai Saint-Nicolas. Jusqu'au 22 avril. TOURS. Ponts de Tours : traversée des Reuves et des ruaux du Moyen Age à nos jours. — Musée, 18, pisce F.-Sicard, Jusqu'en février.

IT h. 30; dim., de 14 h. à 17 h. 30.

Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

LEOPOLD SEDAR SENGHOR. —

Bibliothèque nationale, 58, rus de Richeleu (261-82-83) Tous les joura, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 18 février.

LA CHINE entre le cofiodion humide et le gétatinobromure. Photographia, aquire Louvoix. De 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 8 février.

SECERTS D'ELEGANCE : 1758-1830. Musée de la mode et du costume. 10, avenus Pierre-12-de-Serbit (720-83-40). Bauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F.

LA CARTE POSTALE. — Musée nationale des arts et traditions populaires, 6, route du Meshatma-Genchi, bois de Boulogne (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F; dim. : 4 F (gratuite le 18 janvier). Jusqu'au 5 mars.

HENRY MAUBICE CAHOURS. — Musée de Montmartre, 17, rus Saint-Vier). Jusqu'au 5 mars.

HENRY MAUBICE CAHOURS. — Musée de Montmartre, 17, rus Saint-Vier). Jusqu'au 5 mars.

HENRY MAUBICE CAHOURS. — Musée de Montmartre, 17, rus Saint-Vier). Jusqu'au 5 février.

CERAMIQUE CONTEMPORAINS. — Hotel de Sena 1, rus du friguier (770-14-60). Sauf dim et lundi, de 13 h. 20 h. Jusqu'au 27 janvier, SPLENDEUR DES COSTUMES DU MONOS. — Musée de l'homms, pa-

Les comédies musicales THEATES: MOGADOR (255-23-50)
le 10, 14 h. 30; le 12, 20 h. 30;
le 13, 14 h. 30 et 20 h. 30; le 14,
14 h. 30; le Pays du sourire.
THEATER DE PARIS (250-09-30) (L.)
20 h. 20, mat. dim. 15 h.; Harlam
années 30
THEATER SAINT-GEORGES (878 6347) (L. D. soir) 20 h. 45, mat. dim.
15 h.; Attention fragile.

Les chansonniers DEUX ANES (608-10-25) (Mar.) 21 b.

mat. dim. 15 h. 30 : A.-M. Carrière. 24. Horgues.
CAVEAU DE LA REFUBLIQUE (27844-5) 21 h.. mat. dim. 15 h. 30 ;
St. 7011à l'travail.

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.).
20 h. 45, mst. dim. 15 h. 30 :
Doug.
CHAPTTRAU DES SALLES (233-50CHAPTTRAU DES SALLES (233-50CHAPTTRAU DES SALLES (233-50CHAPTTRAU DES SALLES (233-50CHAPTTRAU DES SALLES (233-50-

Jazz. pop', rock, folk

STADIUM, Bar Totem, is 10 à 21 h.:
Archie Shapp Quartet, avec
S. Kessler, B. Cunningham et
C. Jarvie; les 11, 12 à 21 h.:
Billy Barper Quintet; le 13
21 h.: Big Band Jasz de Pique;
le 16 à 21 h.: Didler Levallet Big
Band. PACULTE DAUPHINE, le 15 à 30 h. 30 : Pierre Benusan, Michel Hindenoch. NO h. 30: Pierre Benusan, Michel Hindenoch.

MUSEE D'AST MODERNE DE LA
VILLE DE PARIS, is 11 à 20 h. 30:
Sussan Pasteau, Marilyn Masur,
Pascale Criton.

COLLECTIF. 28, rue Dunois, 12:
(584-72-00), is 15 à 21 h.: Chance
Evans; is 15 à 21 h.: la Bamboche. boche.

CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 20 h. 30 : Bamsa Music; 22 h. 30 : Ia Velle.

CAVEAU DE LA HUCHETTE, 21 h. 30 : Frick Guin, Benny Vasseur (jusqu'au 13). A partir du 14 : Müchel de Villers, Dany Doris.

GOLF DROUGT, le 13 h 21 h. 20 : Mark Bobson.

GOLF DROUGT, is 13 & 21 h. 30 :
Mark Robson.
OLYMPIA, iss 11, 12, 13 & 24 h. :
Jean Loup Longmon Big Band;
is 15 & 21 h. : O. Alvim, D. Bumair, F. Jeanneau, J.-P. Mas,
M. Solal, H. Texter.
CITE INTERNATIONALE, Peut
Théâtre, is 15 à 21 h. : Iona Group
et Dave Bulmer.
CAMPAGNE PREMIERE (222-75-93),
is 10, à 20 h : Mans Bea Tekisieki; du 11 su 14, 20 h. : Surya.

THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (507-37-52) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Anne Sicco.

SOUPERS APRÈS MINUIT

TERMINUS NORD Ta les Jours Brasserts 1925. Spéc. alsaciennes 23, rue de Dunkerque (10°)

DINERS - SPECTACLES

LE CONGRÈS 2 h. mat. 574-17-24 80, av. Orande-Armée. SON BANC D'HUTTRES - POISSONS. Spèc.

PINKUS & Montmartre, 17, rue Damrémont. 252-17-98 Ouv. ts les jrs jusq. 2 h. Spéc. fois vol. Pinkus (tert. poissons)

WEPLER

14. place Clichy
522-53-24

SON BANC D'HUTTRES
Fotes gras frais. Poissons

Tous les soirs jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16, rue du Pg-Saint-Denis (10°) 770-12-08

LE PETIT ZINC C. de Buch 6"

LA CLOSERIE DES LILAS 71. boulevard du Montparnasse 326-70-50 - 033-21-68 Au plano Yvan Meryer

LF LOUIS XIV

8. bd Saint-Denis, 200-19-90.
HUTTRES. FRUTTS DE MER.
Crustacés. Rôtisserie. Exceptionn LE MUNICHE 27. r. de Buct, 6-533-62-09 Choueroute - Spécialités DESSIRIER 7.1 15 - 754-74-14
9. pl. Persira (179)
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades MERVFILLES DES MERS
292-20-14 CHARLOT I 522-47-08
128 bis, boulevard de Clichy (18-)
Son bane d'huitres - Poissons LF (UJAS 033-01-10, 22, r. 35 F Sa formule complète à : 35 F Screvisses à l'américaine. Lotte à l'osettle Ris veau aux mortiles SERV. ASS JUSQU'A 5 H MATIN

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE 13. bouley. Auguste-Blanqui (13*) T. 583-90-02 Fermé dim. et lundi Soupers aux chand. - Foie gras Poissons - Huitres - Crustacés

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

IA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOUCROUTES sa boutique de comestibles 39, Champs-Elysées - 359-44-24

AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles Fruits de mer - Grilledes 6, rue Coquilière - CEN, 11-75 +

•

LE GRAND CAFÉ BANC D'HUITRES POISSONS - GRILLADES 4, bd des Capucines - OPS, 47-45

MONDE

September XX of September Coalcie

ct dessins de ct distre de ct dessins de Cantar des arts y Character des arts y Character (976-32-75) et loist et de 14 h à 19 h Justik

THE FARISIS. Travely for a control of the control o

Fondation Protest

Le vie quotidem a chem les artisans de plana 2, rue du Barri Am Junqu'au 23 férie plana 4 férie plana 4 férie plana 4 férie plana 4 férie plana 6 férie plan

TOTAL TELLIER. Guiber - Ma

L'homme et sa en de société tradius de dus di bra des di bra de la constant de la

Petitival Inde: stim mi
Petitival Inde: stim mi
Petitival Inde: stim mi
Petitival Manage des lateria
Library des lateria
Photoman — L'indea ge
Photoman — Cochettea Tim ba
Photoman — Cochettea Tim ba
Photoman — Photoman mi
Pinchivid Simila

Property Le caricature le nen M. Franct. Nadar et la pingo — Musée des nenen Verdrel (71-22-6), Inpa

Carnos (28-31-34, Jupo

FOR Marght (20-11-11) Just

BART-QUENTIN La Plante

torie des habitats et les philippes de El Auche i la 200 porte des habitats et les prises de la company de la comp

STRASBOURG. Peizters tell

THE CALLET FORM SET 133 AND STATE ST

TOURS. Pouts de Tours trans des floures et les rours du les App à ben jours. — l'arm II pu F.-Blourd. Jusqu'en ferman

BYADRUM, Etc. Totaling 1942 Line and 1942 Li

PACTURE PURSONS SELECTION

MI SEE IN THE PROPERTY OF U.S. A. S. A. S.

THAPLET IS TONERED OF THAPLET IN THE STATE OF THAPLET IN THE STATE OF THAPLET IN THE STATE OF THAPLET IN THAPL

E SMARA AND WIERE (ECTAND)

THE SUE

Jarr, pan rack, tolk

de se To jani

La dante

EN PROVINCE

Les salles subventionnées OPERA (073-37-50), les 15, 15 et 17, à 18 h. 30 : le Lac des cygnes.
SALLE PAVART (742-59-59) (D.), 18 h. 30 : Carolyn Carison et la GR.T.O.P.
COMMINIC FRANÇAISE (296-10-20), les 10, 12 .13, 18 et 17, à 20 h. 30 : la Puce à l'oreille : les 11 et 14, à 20 h. 30 ; la Puce à l'oreille : les 11 et 14, à 20 h. 30 ; la Le 18 h. 30 : le 18, à 18 personnages en quète d'auteur : les 10 et 17, à 14 h. 30 : le 15, à 16 h. 30 : la Jajousie du barbouillé : les Fourberies de Scapin.
CHAILLOT (725-21-15), Grand Théann, les 12, 13, 15 et 18, à 20 h. 30 : le 14, à 15 h. : Bernard Hair (Salmignondivers) : Gémier (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 13 h. : le Belvédère.
ODEON (325-70-22) (D. soir, L.), 18 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Trilogie de la villégiature.
PETIT ODEON (325-70-22) (L.), 18 h. 30 : Le jour où Marie Shelley rescontre Charlotte Brouté.

18 h. 30 : Le jour où Marie Shelley rencontra Charlotte Brontő. F.E.P. (197-98-08), les 10, 12, 13, 16 et 17, \$ 20 h. 30 : le 14, \$ 15 h. : Julie César : le 11, \$ 20 h. : Parfaire set dens le sac: Hanalet (films); le 13, à 14 h. 30: Bergman, par Bergman; Richard III (films). PETIT T.E.P. (636-79-09), relâche. CENTRE G.-POMPIDOU (277-11-12) (Mardi) : musique, tous les jours à 15 h., 16 h. 30 et 18 h. : le Distope, de Zénakis.

Les salles municipales

CHATELET (233-40-00), les 11, 12, 13, 15 et 17, à 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 14 h. 30 : Rose de Noë; le 14, à 18 h. 30 : Concerts Colonnes, dir. M. Constant (Stravinsky, Prokofisy, Tchalkowski).
THEATEE DE LA VILLE (274-11-24), 18 h. 30 : Soledad Bravo; chants d'Espagne et d'Amérique lative; les 10, 11, 12, 16 et 17, à 20 h. 30 : les Trois Scurs; le 13, à 20 h. 30 : le 14, à 14 h. 30 : la Malson des ecurs brisés. cours brises.

CARRE SILVIA MONFORT (745-31-43), Jardin d'acclimatation, les 10, 13, 14 et 17, à 15 h.; les 13 et 14, à 15 h.; Cirque Gruss à l'ancienne. — Théâtre du Jardin, les 11, 12 et 16, à 14 h. 30 : Initiation à la danse; les 13, à 14 h. 30 : Atelier G. Le Breton; les 14 et 17, à 15 h.; film Calder.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (322-70-78) (D., L.),
20 b. 45 : Délirs à deux.

ANTOINE (208-17-71) (L.), 20 b. 30,
mat. dim. 15 h. : is Pout japonais.

ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D.
soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
15 h. : Mon père avait raison.

ATELIER (806-48-24) (L.), 21 h.,
mat. dim. 15 h. : la Culotte;
marc. jeudi, vend., sam., 18 h. 30 :
Un homme à la rencontra d'A.
Artsud.

ATHENEE (073-27-24) (D. soir. L.).
20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30 :
18 Grand Feu.
BIOTHEATRE (251-44-15) (D. soir.
L.). 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et
18 h. 30 : la Crique.
BOUFFES DU NORD (233-34-50).
(D. L.). 20 h. 30 : Meauro pour mesure.

BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) (les 10, 11, D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : le Charlstan. dim. 15 h.; is Christan.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES.
Théâtre de l'Aquarium (374-90-61)
(D. soir. L.), 29 h. 30, mat. dim.
18 h.; is Seur de Shakesperre.
Théâtre de la Tempére (328-38-38)
(D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim.
16 h.; Le vie est un songr.
Atelier du Chaudron (328-97-64),
rend., sam. 20 h. 30, dim. 16 h.;
Sens.

CITE PATERNATIONALE (328-87-57)

CITE INTERNATIONALE (589-67-57). Resserte (D., L.), 20 h. 30 : Iakov Bogomolov. — Grand Théatre (D., L. Ma.), 20 h. 30 : Dom Juan. — Galerie (D., L.), 20 h. 30 : Ie Silence des oublies (à partir du COMEDIE - CAUMARTIN (073-43-41) (J.), 21 h. 10, mat, dim. 15 h. :

Boeing-Boring.

DAUNOU (251-69-14) (J. D. soir).

21 h. mat. dim. 15 h.: Ulysse au pays des merveilles.

FONTAINE (874-46-42) (D.). 21 h.: Je to le dis. Jeanne, F'est pas une vis. la vie qu'on vit.

FORUM DES HALLES (233-60-96).

12 h. 20 : Omajakeno (jusqu'au 13). GAITE-MONTPARNASSE (322-18-18) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h.; le Gros Olscau.

HUCHETTE (326-38-99) (D.) 20 h. 30 : is Cantatrice chauve, is Lecon.

la Cantatrice chauve, la Leçon.

II. TEATRINO (322-23-92) (D., L.),
20 h. 30 : la Vénillenge; 22 h. :
Louise la pétroleuse.

LA BRUYERE (874-76-99) (le 10, D.
soft, L.), 21 h., mat. dim. 15 b.
et 18 h. 30 : les. Folles du samedi
solt. et 18 h. 30: 1e3.Folles du Barnedi soir.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), I.

19 h. 30: Il faut laisser crier la mémoire. — II, 18 h. 30: Chair chaude: 20 h. 30: Jerry di Gis-como (jusqu'au 14): à partir du 15, salle III): 22 h. 15: le Shaga. — III, 18 h. 30: Une heure avoc R.-M. Rilks: 20 h. 30: Fragmonts (jusqu'au 11): à partir du 12, 20 h. 30: Acteurs en détresse; ie 14, 20 h. 30: les Epiphanies. MADELEINE (255-07-09) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; le Prétéré.

MARIGNY (256-04-41) (J., D. soiri, 21 h., mat. dim., 15 h. : le Cau-chemar de Bells Mauninghah. MATHURINS (265-90-00) (D. soir. L.). 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Changement à vue. MICHEL (265-35-02) (L.) 21 h. 15, mat. dim. 15 h. 15: Duos sur canapé. MICHODIER: (742-95-22) (le 10, D. solr, L.), 21 h. mat dim. 15 h. et 18 h. 30: Les papas naissent dans les armoires. dim, 15 h. : A condition de vivre (dernière la 14).

15, 20 h. 30 : Diderot à corpa perdu. — II (D. soir, L.1, 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. er 18 h. 30 ; PALACE CROIX-NIVERT (734-52-21) (Ma.), 20 h.: Rocky Horror Show. PALAIS-ROYAL (742-84-29) (le 10. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : le Tout pour le tout.

LA PENICHE (205-40-39) (D. L.),

20 h. 30 : Naives birondelles.

PLAINE (842-32-25) (D. solt, L., Ma.),

20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Sur la Grand'Route,

POCHE-MONTPARNASSE (542-92-97) (D.), 21 h., sam. 20 h. 30 et 22 h. 15 ; is Premier. STUDIO DES CHAMPS - ELYSES (723-55-10) (D. sohr. L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : Fleurs de papier. STUDIO - THEATRE 14 (542-28-77) (D. L.), 20 h. 30 : Hypnos ou les bâtisseurs d'Empire. THEATRE DEDGAR (322-11-E2) (D.), 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fots.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53)
(D.) 20 h. 30 ; les Chalses ; 22 h. ; le Pompier de mes rêves. THEATRE MARKE STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 15 : Phèdre, TRISTAN-BERNARD (502-08-40) (D. soir. L.), 21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. : Crime & la clef. VARIETES (233-08-92) (les 10, 11, D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim, 15 h. : in Cage aux folles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h. 30 : Chris at Laure; 21 h. 45 : Speciacle Prévert; 23 h. 20 : 20, rue Jacob.

20, rue Jacob.

LES BLANCS - MANTHAUX (88789-58) (D.). — 1., 20 h. 30 : Tu
viens, on s'en va; 21 h. 30 : 1a
Tour Vundenesie; 22 h. 30 : 1a
force d'attendre l'autobus. — 2.,
20 h. 30 : C'est pas de l'amour,
c'est de l'orage; 22 h. 30 : A.
Valanty. Valardy. AU COUPE-CHOU (272-01-73) 20 h. 30 : le Petit Prince; 22 Pas la bouche pleine.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.) 1, 20 h. 30: Popeck; 22 h.: Soigne tes ecchymoses, Gervalse. — II., 22 h. 30: le Peplum en folle. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h. 30 : Ro, er, Roger et

Roger: II h.: Is Dame an elip rouge.

GUR DES MIRACLES (548-85-80)

(D.), 20 h. 30 : Pietre Louki (6ernière le 12); 20 h.: Dominique Lavahant (à partir du 13); 21 h.: Lionel Rockman (à partir du 13); 21 h.: Charles Cantre (13); 22 h.; Tu brodes 7. Ouals.

RVRY, Agora, le 14. â 16 h.: Compagnia Dominique Bagoust.

EZANVILLE, eslle des fêtes, le 13, à 21 h.: Cuarticonel Rockman (à partir du 13); 21 h.: Cuartico Cedron; le 25, à 16 h.: Jean-Charles Candon. COUR DES MIRACLES (518-85-60)

(Mar.), 21 h. 15 ; Eros Rosse; 22 h. 15 : Petitos histoires sur las Rens et les animaux.

LE PLATEAU (271-71-06) (D.).

20 h. 30 : Tout simplemant;

22 h. : Good Day.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.,

L.), 20 h. 30 : Maurice Baquet
(dernière le 16); 22 h. 30 : Alors
heureuse?

idernière le 16); 22 h. 30; Alors heureuse?

LE SELENITE (033-53-14) les 12, 13, 14 à 19 h.; Edith et Dathis.

LA EOUPAP (278-27-54) (D. L., mar.), 20 h.; Chansons de fomiere; 21 h.; le Cabaret de la devnière chance; 22 h. 30; Due d'un homme.

THEATRE DES 480 COUPS (328-33-69) (D.), 20 h. 30; le Fromage blanc e'est évanoui; 21 h. 30; Bye Bye Baby; 22 h. 30; P. ubelle girl. girl.
LA TANIERE (337-74-35), les 11, 12,
13 à 20 h. 45 : J.-L. Sitruc;
22 h. 36 : Louis Arti, les 13, 14 à
18 h. 30 : Tuschu (danse contemporaine japonaise).

Dans la région parisienne

ANTONY, theatre P.-Gemier, le 16, A 21 h. : Baden Powell. ARGENTEUIL, saile J. Vilar, le 12 à 20 b. 45 : Yves Dutell. a 20 B. 45 : Yees Dutest.
AULNAY-SOUS-BOIS, égilse SaintSuipice, le 12 à 20 h. 30 : Golden
Gate Guartet.
BOULOGNE, T.B.B. (D. soir, L.),
20 h. 33, mat, dim. 15 h. 30 : les
Loups (dernière le 16). Loups (cerniere le 16).

RURRS-SUR-YVETTE, M.J.C., le 11
à 21 h.: Tempète pluriel.

CHAMPTGNY, saile J. Vilar, le 12
à 21 h.: la Bamboohe.

CHOISY-LE-ROL, theatre P.-Euserd, le 12 à 21 h.: Nu Creative Methods, compagnie Dominique Ragouet, le 13 à 21 h.: Jean-François Homo.

13 à 21 h.: Jean-François Homo.
CORBEIL - ESSONNES, C.C. Pablo
Neruda, le 12 à 20 h. 30 : Ensemble d'onder de Paris; le 16, à
20 h. 30 : Marie-Paule Belle.
COURBEVOIE, Maison pour tous, le
11, à 20 h. 30 : Marienbad (hard
rock); le 13, à 20 h. 30 : Oberkampf contingent (punk rock).

kampf contingent (punk rock).

LA COURNEUVE, C.C. J. Houdremont, le 13, à 20 h. 45 : Alexandre
Lagoys.

CRETEIL, Maison A.-Malraux, le 13,
à 20 h. 30 : Sonate pour deux
femmes seules et uns H.L.M.; le
18, à 20 h. 30 : le Bolchol. —
M.J.C. du Mont-Mesly, le 12, à
21 h. : Marc Casanovs. ELANCOURT, ARAR.C., le 13, à 21 h.: Orchestre philharmonique de Lule, dir. J.-C. Casadesus (Rossini, Bach, Raval, Debussy).

teto Cedron; le 26, à 16 h.; Jean-Charles Capon.
GENNEVILLIERS, théatre (781-53-12) (D. soir, L.), 20 h. 20, mat. dim. 17 h.; Edves et erreins du manigurre Paul Bauch, aux prises avec le sable, le socialisme et les fatblesses humaines (A p. du II). GIF-SUR-YVETTE, théatre du Afou-lon, le 12, à 21 h.; Cathy Ber-berlan.
GOUSSAINVILLE IMANTE P. Neguria.

berian.

GOUSSAINVILLE, the tre P. Noruda, le 13, à 21 h. : la Liquidation de M. Joseph K.

JUVIST-SUR-ORGE, salle des létes, le 14, à 17 h. 30 : Emsemble instrumental de Franca, dir. J.-P. Wallez (Exch).

LEVALLOIS, salle des fêtes, le 13, de 16 h. à 21 h. : Jark.

MAISONS-LAFFITTE, église Saint-Nicolas, le 14, à 17 h. : Alain Bubot (Clerambault, Alain, Pacheibel, Cabanilles).

MALAKOFF, the Mars 71, le 15, à 21 h. : Nocte de sang.

MALAKOFF, theatre 71, le 15, à 21 h.: Norce de sang.

MARLY-LE-ROI, maison J.-Viiar, le 13, à 20 h. 36 : Un jour viendra.

MEUDON, C.C., le 15, à 21 h.: Aurello Perel et Brigitte Vandone.

MONTREUIL, aulle des fêtes, is 14, à 14 h. 30 : Francis Lemarque.

Maison populaire, le 15, à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ensemble intercontemporain.

NANTERER, theatre des éventiers

contemporain.
NANTEREE, thestre des Amandiers,
le 14 à 15 h, 30 : Kahina Djurdle 14 à 15 h. 30 : Kahina Djurd-jura.

NGISY-LE-GRAND, salie G.-Philipe, le 12, à 20 h. 30 : Boi.

PALAISRAU, Role polytechnique, la 16, à 20 h. 30 : Swing Limited Corporation. Entropie (izar).

POISSY, thiâtre Molère, le 13, à 21 h.: Orchestre de l'Ule-de-France, soi. Yury Boukerf (Brahms).

ROSNY-SOUS-BOIS, C.M.J., le 16, à 20 h. 30 : Concert de musique ancienne.

a 20 h. 30 : Concert de musique :
ancienne.
SAINT-DENIS, théâtre G.-Philipe,
le 16, à 20 h. 45 : Pauvre B...
SAINT-MAUR, théâtre du Val-deMarne (L., Mar.), 26 h. 45, mat.
din. 16 h. : les Pauvres gens.—
Conservatoire, le 12, à 11 h. :
P. Le Moel. J.-L. Diomnet, M. Vallois, free jazz. lois, free jazz.
SAINT-OUEN, Alhambra, le 15, à
21 h.: Sol.

All I Sol.

SARTROUVILLE. théâtre, le 13, à
21 h. : le Four solaire.

SCEAUX. les Gémeaux. le 13, à
15 h. 45, 18 h. 21 h. : Caix d'Hervalois: le 20, à 21 h. : Théâtre
de chambre. LES ULIS. Gymnase de l'Essurian, le 16, à 20 h. 45 : Ensemble Mad-lost. LE VESINET, CAL, le 11, à 21 h. VILLE-D'AVRAY, Chateau, le 14, A

17 h. : M. Graucher, B. Rev (Schumann, Brahms, Debussy). (Schumann, Brahms, Debussy).

VILLEFERUX, théatre du Val-de-Gally, les 12, 13, à 21 h.: Noces de sang.

VINCENNES, théatre D.-Sorano (D. soit, L.), 21 h., mat. dim. 18 h.: Proust ou la passion d'être.

YERRES, C.E.C., le 12, à 21 h.: Claude Declere; le 13, à 21 h.: Archie Shepp.

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

 $(A,\Gamma,C,A,E,)$

13

97.1 \$ \$#

.262

£-3

on-.!:

ke:-

STUDIO LOGOS

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES de Berjamit CHRISTENSEN

ST-ANDRE-DES-ARTS

le gout du sake

STUDIO GIT-LE-CŒUR

FRITZ THE CAT

ST-ANDRE-DES-ARTS

A 12 HEURES ET 24 HEURES : L'EMPIRE DES SENS 14 H. 18 R. 18 H. 20 H ET 22 R LE CYCLE de Daries MERRIT

LE SEINE 10, rue Frederic-Sauto:

A 20 8 45 a LE ROUGE DE CHINE CINERENCONTRES : TROIS PAS DE COTE A 19 HEURES L L'AN 01

LA VIE T'EN AS QU'UNE A 22 H 15 .

TOUS LES SOIRS : DEBATS-REMCONTRES

A 20 HEURES :

COSMOS ex Arlequin

L'ESCLAVE DE L'AMOUR de Nikite MIKHALKOV et Mikhalkov Kontchalovski KOUNAK, LE LYNX FIDÈLE

Concert.

MERCREDI 19
RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30 : Frant Schubert Quartet (Schubert, Smetana).

MUSIES PÉRIT MODRECCE DE LA VILLE DE FRANS, 20 H. 30 : Les Grands Concerts de la Sorbonne, dir. M. Deutsch (musique contemporains, G. Condé, J. Fontyn, J. Evrard, F. Toutsignant).

TROGLOUYTE, 20 h.: M.-Y. Maurienne, guitare, C. Mess, flûte (Satie, Villa-Lobos, Tedesco).

GALERIE NANE STEEN, 19 h. 30 : Quintatte à vent Nielsen (Singar, Kanach).

LUCERNAIRE, Zi h.: F. Bou, piano, F. Douchst, alto, C. et J.-M. Chrétien, violon, violoncelle, R. Duval, contrebesse (Schubert). MERCREDI 19

contrebesse (Schubert).
JEUI 11
LUCERNAIRE, 21 h.: voir le 10.
EGLISE SAINT-LOUIS-D'ANTIN,
12 h. M. Jolivet, organ, A. Cambon, trompette (Each, Gabrieli, Torelli.

SALLE WAGRAM, 19 h. 20: Musique électro-acoustique (J.-C. Eloy).

RANELAGH, 20 h. 30: M. Vogel, baryton, C. Ivaldi, piano (Schubert).

baryton, C. Ivaldi, piano (Schubert).

SALLE GAVRAU, 11 h. : T. Dussaut, piano (Bamesu, Chopin, Brahms).

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE, 20 h. 30 : C. Jean, ténor. J.-B. Dartigolles, piano (Fauré, Duparc, Wolf). Gyps-Naulais, flûte, M. Mouzalas, piano (Procofiev, Pouleno).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : Corchestre de Paris, dir. D. Barenbolm; Chœur de l'Orchestre de Paris, dir. A. Oldham (Berg, Schubert). tre de Paris, dir. A. Oldham (Berg. Schubert).

RADIO-FRANCE, grand suditorium.

20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.

E. Krivine, soliste: P. BaduraSkoda, piano (Beethoven, Schubert). — Studio 103, 20 h. 30:
Cordes pincées, avec M. et B. Franceries, duo de guitares, Y. Le Galllard, clavecin, B. Andres, harpe,
T. Prévost, flüte. (Frescobaldi.

THÉÂTRE

DE L'ATHÉNÉE

SALLE

CHRISTIAN BÉRARD

création

GRAND FEU

de CESARE PAVESE

et BIANCA GARUFI mise en scène

Daniel Girard

Jean-Pierre Hutinet Christiane Millet

Jean-Gabriel Nordmann

Frédérique Pierson

Alain Sachs

VENDREDI 12

SALLE GAVEAU, 21 h. 30 : S. Richter, piano-(Schubert, Schumann, Chopin).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : A. Ciccolini, piano (Schubert).

BABIO-FRANCE, grand auditorium, 18 h. 30 : Orthestre national de France, dir. S. Cambreling, soliste, J. Charpentier (Beethoven, Charpentier). pentieri.

MARPIE DU XX+, 20 h. 30: Groupe
des Sept (Cherubini, Grétry).

SORBONNE, amphi Bichelleu,
12 h. 30: Trio Fontanarosa, violon, piano et violoneslia Grande

Beethoven. Fauré).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSRES,
19 h. 30 : Voir le II.
LUCERNAIRE. 21 h. : S. Bricard.
flûts; M.-P. Vlot, violon; M.-C.
Chevaller, plano (Berlioz, Franck,
Migor). Migos). SAMEDI 13

GALERIE NANE - STEEN, 19 h. 30:
Voir is 10.
CONCIERGEBLE, 17 h. 30: Quatuor
Vis Nova (Schumann. Schubert).
EGLISE SAINT - MERRI, 21 h.:
B. Mathieu, orgue; J. Loup, flûte;
P. Chicolenesu (Lalo, Schubert,
Langist).
RANELAGH, 18 h. 30: Ensemble
Pro Musica de Paris (Telemann,
Vivald, Bach, Hottsterre).
SALLE GAVEAU, 17 h. 15: C. Onzey,
violoncelle (Bach, Kodaly).

DIMANCHE 14
LUCERNAIRE, 21 h.: Voir le 12:
17 h.: Ensemble instrumental
FIRIE DENEI (Elcard, Haydn,
Ibert).
EGLISE AMERICAINE, 18 h.: E.
Tepfer. soprano; L. Mitchelmore,
Fisno (Brahms, Fauré, Ge Falls,
Britten, Ivee).

VENDREDI 12

LUCERNAIRE, 21 h. : Voir le 12 (Migot. Besthoven, Martinu).
GALERIE NANE - STERN, 19 h. 30 :

- DIMANCEE 14

ls 10. CONCIERGERIE, 17 b. 30 : Voir le 13.
THEATRE D'ORSAY, 10 h. 45 :
R Krivine, violon : C. Ivald. E. Krivine, violon: C. Ivaldi, piano (Morart, Bartok, Brahms). EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVA. LIDES, 16 h. : J.-M. Coxxolino, trompatte; P. Caire, orgue. EGLISE DES BULLETTES, 17 h. : Ensemble Caix d'Harvelois (Prescobaldi, Couperin, Bach, Geminian). EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN

17 h. 45 : J.-F. Laffey, R. Terrede, orgus (Pachelbel, Brahms).

NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45 : R. Hebble, orgus (Coke-Jephcott, Hebble, Françaix, Arne, de Maleinpresu.

SALLE PLEYEL. 17 h. 45: Orchestre
Lamoureux, dir. E. Inbal; solista,
B. Rigutto, plano (Rachmaninoff,
Tchafkovski).

CONSERVATORES NATIONAL DE
MUSIQUE. 20 h. 30: Orchestre de
Paris, dir. D. Barenbolm; solista,
L. Stern (Cherubini, Chausson,
Beethoven).

LUNDI 15

LUNDI 15

PALAIS DES ARTS, 20 b. 30: Orchestre du Conservatoire de Parie, dir. P. Stoll, sol. E. Oleg, violon, P. Dumay, plano (Debussy, Chausson, Franck, Schumann).
LUCEBNAIRE, 21 b.: voir le 12 (Migot, Beethoven, Martinu).
THEATRE MONTPARNASSE, 21 b.: Ensemble de l'Inhersire, dir. E. de Vinogradov (Cerha, Garcin, Kessler, Grisey).
CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 b. 45: P. Jannin, plano (Scrisbine, Chopin).
SALLE FLEYEL, 20 b.: 30: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. C. Melles; Chœurs de Radio-France, dir. J. Jouinesu (Brahms, Liset, Ecdaly).
THEATRE DES CHAMPS-ELYSESS, 20 h. 30: D. Barenboim, plano, I. Stern, violon (Schubert).
ATHENEE, 21 b.: E. Ameling, soprano, D. Ealdwin, plano, Quatuor è cordes de l'Ensemble français, avec R. Fontaine, ciarinette (Eavel, Pauré, Mozart, Schubert).
SALLE GAVEAU, 21 h.: O. Gardon, plano (Schumann, Debussy, Prokatiev).

MARDI 18

MARDI 18

MARDI 18

LUCERNAIRE, 21 h.: voir la 12.

SALLE CORTOT, 20 h. 45: F. Chanon. J.-B. Dartigolles, A. Petit (Mandelschn. Wienlawski, Fiorillo); F. Knasps. sopramo, Y. Lapeyre-Le Lsy, piano, R. Resufort, R. Fierry, O. Catelin, S. Couture (Aaron, Canal, Orléans).

CENTRE CULTUREL AMERICAIN. 20 h. 30: L. Taraspulsky, violoncella, J. Melnick, piano (N. Dello Joio, Kupferman, Weber, Fussel, Yannatos).

CITE DES ARTS, 21 h.: G. Karamanogiu, piano (Schumann, Bach, Bartok, Darmar): J.-L. Caillard, piano, J.-P. Audin, violoncelle (Debusy, Rachmannov).

RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30: Orchestre national de France, dir. S. Cambreling; sol. J. Charpentier (Fauré, Charpentier, Chausson).

Chausson).
THEATER DES CHAMPS-ELYSEES,
20 h 30 : M Joso Pires, piano
Morart, Brahms, Beethovan).
EGLISE SANT-SEVERIN, Il h.
Orchestre de Saint-Maur; Chorale
ele Bréanadienne» (Harndel).
Opawn THEATER. Cité (Internation

e Le Bréanadienne» (Haendel).
GRAND THEATRE, Cité internationale univarsitaire, 21 h.; R. Dyens, guitare, J.-L. Ceddaha, P. Mindy, percussions, Y. Le Gotf, fifts (musique bréallenne du XX»).
EGLISE N.-D. DE GRACE DE PASSY, 21 h.; Maittise de l'église, sol. R. Tambyel, orgue (Bach).
PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30; M. Ballly, J. Estourast, J.-P. Wallez (Beethoven, Brahms).

théâtre JEAN VILAR RENSEIGNEMENTS 772.38.80 et 506.57.18

2 tévrier David Rose/Océan

LES FEMMES SAVANTES, 17 tévrier

Molière Mise en scène : J.-L. Martin-Barbaz

Musique romantique

23 février Marie-Paule Belle

1" mars

PLATONOV, Tché Mise en scène :

Gabriel Garran

Nicole Croisille

30 mars

Avril-mai

28 avril

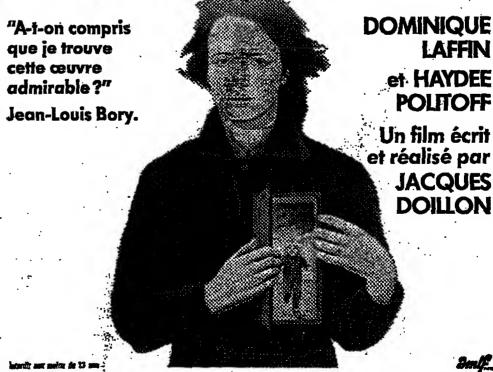
LES FAUSSES

CONFIDENCES, Mariyoux Mise en scène :

Pierre Vielhescaze Raymond Devos

GAUMONT-COLISÉE - ELYSÉES LINCOLN - GAUMONT-OPÉRA - ST-GERMAIN HUCHETTE 5 PARNASSIENS - PLM ST-JACQUES - GAUMORT CONVENTION - ST-LAZARE PASQUIER - LES NATION

LA FEMME QUI PLEURE



PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA.

ASNIÈRES Tricycle - PARLY 2 Studio

Bernard Sultan location

théaire 073 27 24 agences - fnac



L'HOMME DE MARBRE HAUTEFEUILLE UN MARIAGE ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 5 PARNASSIENS

L'ADOPTION ELYSEES LINCOLR - MONTE-CARLO STUDIO SAINT-GERMAIN - NATION SAINT-LAZARE PÁSQUIER LA FEMME QUI PLEURE

SANS FAMILLE HAUTEFEUILLE - 5 PARNASSIENS

ELYSEES LINCOLN - 5 PARHASSIERS SAINT-GERMAIN VILLAGE - NATION SAINT-LAZARE PASQUIER

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans,

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) nancaranii 10 JANVIER

16 h.: Programme spécial pour enfants; 18 h., la Dame au manteau d'hermine, de E. Lubitsch; 20 h., vous ne l'emparterez pes avec vous, de F. Capra; 22 h., Les seins de gisce, de G. Lautner. MERCREDI 10 JANVIER

JEUDI 11 JANVIER 16 h.; les Damnés de l'océan, de J. Von Sternberg; 18 h., Le portrait de Dorian Gray, de A. Lewin; 20 h., Armaguedon, de A. Jessua; 22 h., l'Enfer des tortures, de T. Ishil.

16 h., Faust, de F.-W. Murnau; 16 h., la Cage, de P. Granier Deferre; 20 h., Algerie couleurs; All au pays des merveilles, de A. Djourha et A. Bonnamy; 22 h., l'Ange ivre, de A. Kurosawa. VENDREDI 12 JANVIER

SAMEDI 13 JANVIER 16 h., les Trois Lumières, de F. Lang; 18 h., l'Horlogar de Saint-Paul, de B. Tavernier; 20 h., les Ensorcelés, de V. Minolli; 22 h., Tout va bien, de J.-L. Godard.

DIMANCHE 14 JANVIER 18 h. et 18 h.: Intolérance, de D.-W. Griffith; 20 h., les Solells de l'Ile de Pâques, de P. Kast; 22 h.: Touche pas la femme Blanche, de M. Ferreri.

LUNDI 15 JANVIER Reifiche.

MARDI 16 JANVIER Le cinéma et le chemin de fer. 16 h.: l'Animal d'acier, de Zielke; 8 h.: le Cheminot, de F. Germi; 0 h., les Pionniers de la Western Jinon, de F. Lang; 22 h., Station erminus, de V. de Sica. BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 10 JANVIER 15 h.; Le cinéma et le chemin de fer : le Mécano de la générala, de B. Keaton et C. Bruckman; 17 h. et 19 h.; la Roue, d'A. Gance; 21 h. et Jenny, femme marquée, de D. Birk.

JEUDI II JANVIER 15 h.: Laurel et Hardy: 17 h.
19 h.: Le cinéma et le chemin de
fer; 17 h.: le Cheval de fer, de
J. Ford: 19 h.: le Rail, de L. Pick;
21 h.: Das Midchen von Moorhuf, de
D. Sirk.

VENDREDI 12 JANVIER 15 h.: Un amour de piule, de J.-C. Briaiy; 17 h.: Le Cinéma et le chemin de fer : le Train, de P. Granier-Deferre; 19 h.: Flic story, J. Deray; 21 h. : Stutzen der seelischaft, da D. Sirk.

SAMEDI 13 JANVIER 15 h.: le Voyage de noce, de N. Marquand Trintignant; 17 h.: la Visille Fille, de J.-P. Elsnc; 19 h.: Le chième et le chemin de fer : la Madone des aleepings, d'H. Diamant-Barger; 21 h. : la Habanara, de D. Sirk.

DIMANCHE 14 JANVIER 15 h.: la Veuve Couderc, de P. Granier-Deferre; 17 h.: Liza, de M. Ferreri; 19 h.: Le cinéma et le chemin de fer : Changhal-Express,

15 h.: l'Homme pressé, d'E. Moli-naro; 17 h.: Festival de Lille 1978: le Retour du privé, de T.-P. Candilis; Jeudí 7 avril, de C. Remy et P. Kas-savitz; 19 h.: Le cinéma et le che-min de fer: Trans Europ Express, d'A. Robbe-Grillet; 21 h.: All That Heaven Allows, de D. Sirk.

Les exclusivités

ALERTEZ LES BEBES (Fr.) : Marais, 4°(278-47-86) ; La Clei, 5° (337-90-90).

L'ARRE AUX SABOTS (It., v.o.):

U.G.C.-Opéra, ?* (261-50-32); Bonaparte, 6* (326-12-12); Luxembourg, 6* (33-97-77); ElyséesPoint-Show, 8* (225-67-22).

L'ARGENT DES AUTRES (Fr.):

Paramount - Maritaux, 2* (74233-90); U.G.C.-Danton, 6* (22942-62); U.G.C.-Marbeuf, 8* (22518-45).

AVALANCHE (A., v.o.): Paramount-City-Triomphe, 8° (225-45-76); v.i.: Paramount-Opéra, 9° (073-VI.; Paramount - St. 14-37).

BELFAGOR LE MAGNIFIQUE (1s., v.o.); U.G.C.-Odéon, 5° (325-71-08; Blarritz, 8° (723-68-23); v.i.; Caméo, 9° (246-66-44).

RLUE COLLAB (A., v.o.); Quintatte, 5° (633-35-40); Pagode, 7° (705-12-15); 14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81); Olympic, 14° (542-67-42).

(357-90-81); Olympic, 14° (352-67-42).

LES BRONZES (Fr.): Rez. 2° (235-83-93); U.G.C. - Odéon, 6° (325-11-98); Normandia, 8° (359-41-18); Biarritz, 8° (723-69-23); Faramount-Opéra, 9° (973-34-37); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelina, 13° (331-06-19); Bievenue - Montparmasse, 13° (544-25-02).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Bretagna, 6° (222-57-97); Biarritz, 8° (723-69-23).

LA CARAPATE (Fr.): Berlitz, 2°

U.G.C.-Opers. 2º (281-50-32); Bretagns, 6º (222-57-87); Blarrite, 8º (723-68-23).

LA CARAPATE (Fr.): Berlite, 2º (742-60-33); Marignan, 8º (359-92-82); Montparnasse-Pethé, 14º (322-19-23).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Saint-Michel, 5º (326-79-17); Paris. 8º (359-53-99); Mayratr, 18º (525-27-68); v.f.: Montparnasse-63, 6º (544-14-27); Lumière, 9º (770-84-64); Nations, 12º (331-51-16); Clichy-Pathé, 18º (525-37-41).

CINEMA PAS MORT, MISTER GODAED (Fr.-Am., v.a.): Vidéostone, 6º (325-60-34).

LA CLEF SUR LA PORTE (Fr.): Rez. 2º (236-83-93); U.G.C. Danton, 6º (329-42-82); Bretagne, 6º (223-57-97); Normandie, 8º (339-41-13); Paramount-Opérs, 9º (073-34-37); U.G.C.-Gare de Lyon, 13º (343-01-53); Paramount-Gobellina, 13º (707-12-28); Mistral, 14º (539-24-34); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).

CONFIDENCES POUR CONFIDENCES (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33);

52-43); Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).

CONFIDENCES POUR CONFIDENCES (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (033-35-40); Marignan, 8° (339-92-82); Montparnasse-Pathá, 14° (322-18-23); Gaumout-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41); Gaumout-Gambetta, 20° (797-02-74).

LE CRI DU SORCIER (A., v.o.) (°): Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Pagoda, 7° (703-12-15); U.G.O. Marbeuf, 8° (225-18-45).

LES DENTS DE LA MEE (3° partie) (A., v.o.); Elysées-Cinéma, 8° (223-37-90); Marignan, 8° (339-92-82); vf.: Richelieu, 2° (233-56-70); Helder, 9° (770-11-24); Athéna, 12° (343-07-48); Miramar, 14° (323-51-15); Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33).

DOSSIER 51 (Fr.): Calypso, 17° (754-10-85).

10-88).
L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (**): Cinoche Saint-Garmain, 6* (633-10-82).
L'EMPIRE DE LA TERREUR (A., v.o.) (*): Erady, 10* (770-08-86).
L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (548-62-25) (sf. mer., S., Dim. a.-m.).
LA FEMME GAUCHERE (AH., v.o.): la Clef., 5* (337-09-90).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOUR (A. LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34); vf.: Maxéville, 9° (770-72-86).

LES FILLES DU REGIMENT (Fr.): Omnia, 2° (232-39-36); Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gobelina, 13° (321-66-19); Imagea, 18° (322-47-94).

LE GOUT DU SARE (Jap., v.o.): Saint. André des Arts. 6° (326-68); C. S.

08-19); Images, 18* (522-47-94).

LE GOUT DU SARE (Jap., vo.):

Baint - André - des - Arta, 6* (328-48-18): Olympin, 14* (542-67-42).

LA GRANDE CUISINE (A., vo.):

U.G.C. Danton, 6* (529-42-62);

U.G.C. Marhenf, 8* (225-18-45);

vf.: Opéra, 2* (361-50-32); Ternes,

17* (380-10-41).

LA GRANDE MENACE (Ang., vo.):

U.G.C. Marbenf, 8* (225-18-45);

vf.: Richelieu, 2* (233-56-70);

Balzac, 8* (359-52-70).

GREASE (A., vo.): Cluny-Palace,

5* (033-07-76); Elysées-PointShow, 8* (225-67-29); vf.: U.G.C.

Opéra, 2* (261-50-32); Richelleu,

2* (233-56-70); MontparnassePathé, 14* (322-19-23); CilchyPathé, 18* (322-37-41).

LHOMME DE MARBRE (Pol., vo.):

Ha ut ef e u l11 e, 6* (633-79-38);

14-Juillet-Parnasse, 6* (328-58-00).

INSIANG (Phil., vo.): Saint-Séve
rin, 5* (333-59-91).

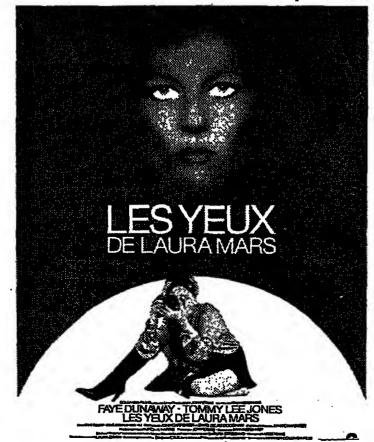
INTERIEUES (A., vo.): Studio

Alpha, 5* (033-39-47); ParamountOdéon, 6* (325-59-83); Publicis
Matignon, 8* (359-31-97); Paramount
Odéon, 6* (325-59-83); Publicis
Matignon, 8* (359-31-97); Publicis
Matignon, 8*

74.: Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); Passy. 16° (288-62-34).

7UKE - BOX (*) (A., v.i.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Capri, 2° (508-11-69).

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - RIO OPERA v.f. U.G.C. OPERA v.f. - MONTPARNASSE-BIENVENUE v.f. - MISTRAL v.f. 3 MURAT v.f. - CONVENTION ST-CHARLES v.f. - C 2 L VERSAILLES ARTEL PORT NOGENT - ARTEL CRÉTEIL - FRANÇAIS ENGHIEN



KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A., v.o.); Palala des Arts, 3° (272-62-98). (272-62-98).

KOUNAE, LE LYNX FIDELE (SOV., vf.): Cosmos, 8° (548-62-25). H. Sp.

LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE (A., v.o.): Quartier
Latin, 5° (326-84-65); George V, 8°
(225-41-46); Paris, 8° (339-53-99);
vf.: Berlitz, 2° (742-60-33); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (522-19-23); Cambronne, 15° (734-42-96); CüchyPathé, 18° (522-37-41).

LAST WALTZ (A., v.o.) : Palais des Arts, 3 (272-62-98). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.o. **); Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), H. Sp.; Vendôme, 2* (973-97-52); U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45).

MOLIERE (Pr., 2 époques): Grands Augustins, 6 (633-22-13): Gau-mont Rive-Gauche, 6 (548-26-36). MODULATION DE FREQUENCE (6-v.o.): Lurembourg, 6 (633-91-71); Elysées Point Show, 8 (225-67-29). MORT SUR LR NIL (A., v.o.):
Studio Médicis, 5º (633-25-97);
Paramount-Elysées, 8º (339-49-34);
v.f.: Paramount-Mariyaux, 2º (742-83-90); Paramount-Montpar-(742-83-90) ; Paramou nasse, 14° (329-90-10).

Les films nouveaux

LA FEMME QUI PLEUES (*)
film français de Jacques Doillon: Saint-Germain-Vilage, 5*
(633-87-59): Colisée, 8* (35929-46): Elysées - Lincoln, 8*
(329-36-14); Saint-Lazare-Psisquier, 8* (337-35-43): Gaumont - Opéra, 9* (073-95-48);
Nation, 12* (349-94-87); Parnassiens, 14* (329-83-11);
PL.M. - St-Jacques, 14* (58963-42): Gaumont-Convention,
15* (628-42-27).
L'ADOPTION, film français de
Maro Grunebaum: Impérial,
2* (742-72-52); Saint-GermainStudio, 5* (033-42-72); Montparnasse-83, 6* (544-14-27);
Monte-Carlo, 8* (225-09-83);
Elysées-Lincoln, 8* (358-36-14);
Saint-Lazare-Pasquier, 8* (38735-43); Nation, 12* (342-94-67);
Gaumont-Convention, 15* (82242-27).

Gaimon-Convention, 13° (323-42-27).

I/ANGE GARDIEN, film français de Jacques Fournier : Berlitz, 2° (742-63-33) ; Richelleu, 2° (233-56-70) ; Montparnasso-83, 6° (544-14-27) ; Margnan, 8° (359-82-82) ; Fauveite, 12° (331-58-90) ; Gaumont-Sud, 14° (331-51-16) ; Cambronna, 15° (734-42-96) ; Wepler, 18° (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

Gaumon-Gambetta, 20° (191-02-74). film tranten de De-riush Merhjui v.o.: la Clef. 5° (337-90-90); St-André-des-Arta, 6° (328-48-18); Olympic. 14° (542-67-42); Mac-Mahon, 17° (380-24-81). (32-34-31).

LA FIEVRE AMERICAINE, film italien de Claudic de Molinis (vf.): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount-City-Triomphe, 8° (225-65-76); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Bastille, 11° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount-Oriéana, 14° (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Montpart, 18° (666-34-25).

(573-33-00); Paramount-Mont-Martre, 18° (606-34-25). CAP HORN, film français d'Yves Hussenot : Epée-de-Bols, 5° (337-57-47); Madeleine, 5° (772-56-03); Prance-Elysées, 8° (723-71-11); Espace-Gaitá, 14° (326 - 99 - 34); (ex-Paramount-Gaitá). Caité). C'EST DINGUE MAIS ON Y VA.

Gaité).

CEST DINGUE MAIS ON Y VA.
film français de Michel Gérard : Rex. 2° (238-82-93):
Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12):
Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03):
Miramar, 14° (329-85-32); Mistral, 14° (539-52-43); Murat,
15° (651-99-75); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).
BAKO, L'AUTRE RIVE, film sénégalais de Jacques Champreux
(en français): Styx. 5° (63308-40); la Clef. 5° (337-90-90);
Paramount-Elysées, 8° (35949-34); Maxévilla, 9° (77072-86); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25) jusqu'au 14.
POT DE VIN, film italien de Sergio Corbuect (v.o.): U G.C.Odéon 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (732-62-33); (v.f.):
U.G.C. - Opéra, 2° (261-50-32);
Rotonde, 2° (533-08-22); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90);
U.G.C. - Gare - ds - Lyon, 12°
(331-06-19); Mistral, 14°
(539-52-43); Secrétan, 19°
(206-71-33).
L'ETE DE MES QUINZE ANS (°),
film suédois de Knut Andersan

L'ETE DE MES QUINZE ANS (*). film subdots de Snut Andersen (v.f.): Omnia, 2° (233-39-38); J.-Cocteau, 5° (033-47-62); Balzac, 8° (359-52-70): U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); Convention-Saint-Charles, 13° (379-33-00); Secrétan, 19° (208-71-33).

ON EFFACE TOUT (Pr.): Quintette, 5° (033-35-40); Pagode, 7° (705-12-15); Madriteine, 8° (073-56-03); Collisée, 8° (359-29-46); Parnassiena, 14° (329-83-11). L'OURAGAN VIENT DE NAVARONE (A. v.o.): Ambasade, 8° (359-19-98); v.f.: ABC. 2° (236-55-54); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Français, 9° (770-33-88); Diderot, 12° (343-19-29); Gaumont-Sud, 14° (331-51-18); Wepler, 18° (387-50-70). (331-51-18): Wepler, 18 (387-50-70).

PAIR ET IMPAIR (IL. v.f.): Capri.

2º (508-11-69): Mercury. 8º (22575-90): Paramount-Opéra, 9º (07334-37): Paramount-Galarie, 13º (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14º (329-90-10): ParamountMaillot, 17º (758-34-24): MoulinRouge, 18º (506-34-25). PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., v.f. : La Royale, 8° (265-82-66). (A. VI: La ROyale, 8° (263-82-66).

PLEIN LES POCHES FOUR PAS UN

ROND (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90): ParamountGalaxie. 13° (580-18-03): Paramount-Montparnasse, 14° (32990-10): Paramount-Orléans, 14° (540-45-91): Paramount-Maillot,
17° (758-34-24). POINT OF ORDER (A. v.o.) : Olympic, 14 (542-67-42). R. sp.
REMIEMBER MY NAME (A. v.o.) :
Quintette, 5 (033-33-40).
LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Pr.) :
Studio de la Contrescurpe. 5 (325-78-37). 78-37).

LE ROUGE DE CHINE (FT.):

Le Seine. 5° (325-95-99). h sp.;

Olympic. 14° (542-67-42). h. sp.

RUE DE LA JOIE (Jap. vo.) (°°):

J.-Renoir. 9° (874-40-75).

SANS FAMILLE (It., v.o.): Haute-feuille. 6° (633-79-38); Parnassien,

14° (329-83-11).

SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine.

9° (325-95-92).

SIMONE DE BEAUVOIR (Pr.):
14-Juillet-Parnasse, 5° (325-38-00);
Racine, 8° (633-43-71): 14-JuilletBastille, 11° (357-80-81).
SONATE D'AUTOMNE (Suèd., vo.):
Hautefeulile, 8° (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8° (35904-67); Parnassien, 14° (32383-11); v.f.: 1 m périal, 2° (742-72-52). LA SOBCELLERIE A TRAVERS LES

AGES (Sued., v.c.) : Studio Logos, 5° (033-28-42).

5° (033-26-42).

IE SUCRE (Ft.): Berlitz, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (033-35-40); Montparmasse-83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Studio Raspall, 14° (320-38-98).

UNE HISTOIRE SUMPLE (Ft.): Richelleu, 2° (233-56-70), Impérial, 2° (742-73-82), Saint-Germain Huchette, 5° (633-87-59), Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43), Collièe, 8° (359-29-46), Athéna, 12° (343-07-48), Pauvette, 13° (331-58-86), Montparmasse-Pathé, 14° (322-19-23), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

UN MARIAGE (v.o., A.): Studio de

Clichy-Paths, 18" (522-37-41).

UN MARIAGE (v.o., A.): Studio de la Harpe, 5" (033-34-83), Hautefeuille, 6" (633-79-38), Elysées-Lincoln, 8" (359-58-14), Marignan, 8" (359-92-82), 14-Juillet-Bastille, 11" (357-90-81), Parnassien, 14" (339-83-11). — V.f.: Français, 9" (770-33-88). Cambronne, 15" (734-42-98), Gaumont-Gambetta, 20" (797-02-74).

02-74).
LES YEUX DE LAURA MARS (A., v.o.) (*): U.G.C.-Danton, 6* (\$22-42-63), Biarritz, 8* (723-69-23), ...
V.f.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-32), Ric-Opéra, 2* (742-82-54), Mistral, 14* (\$38-52-43), Bienvenue-Montparnasse, 15* (\$44-25-02), Murat, 15* (\$51-99-75).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6° (533-10-82).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.): Ciuny-Palace, 5° (033-07-78).

BARBEROUSSE (JAD. v.o.): Studio de l'Itolie. 17° (380-19-93).

L° BAR DE LA FOURCHE (Pr.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). CASANOVA DE FELLINI (IL. T.O.) .

CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.):

Les Templiers. 3° (272-94-56).

CENDRILLON (A., v.i.): Rez. 2° (236-83-93), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19).

Miramar. 14° (320-89-52), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (528-20-64), Murat, 16° (551-99-75), Napoléon, 17° (380-41-46), Les Tourelles, 20° (536-51-98).

CET OBSCUR OBJET DU DESIR (Fr.): A.-Bazin, 13° (337-74-39).

LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00).

LES CONTES IMMORAUX (Pol.) (** v.f.): Maxérille, 9° (770-72-86).

LE CURASSE POTEMENTE (SOV., v.o.): Marate, 4° (278-47-86).

2061, Odyssée de Pespace (A., v.f.): Haussmann, 9° (770-47-55).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.f.): Denfert, 14° (033-00-11).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Flaussmann, 9° (FELLINI-ROMA (It., v.o.): Cinoche-FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Cinoche-

Saint-Germain. 6*.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Studio Ott-le-Cour., 6* (326-50-25), Palais des Arts., 3* (272-62-93). Hanssmann 8* (707-47-55), Olympic, 14* (542-GRANDE BOUFFE (Fr. **)

67-42).

LA GRANDE BOUFFE (Fr., 60):
Dominique, 70 (705-04-55) (sf mar.).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Christine, 60 (325-85-78).

HAROLD LLYOD (A., v.o.): Action Eccles, 50 (325-72-07).

BMA LA DOUCE (A., v.o.):
Broadway 150 (527-41-16).

IF (Ang., v.o.): Luxembourg, 60 (633-87-77).

JESUS DE NAZARETH (It. v.f.)
(première partie): Grand-Pavois, 150 (34-46-85).

LENNY (A., v.o.): New-Yorker, 80 (770-63-40) (sf mar.).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc.ambules, 50 (033-42-34).

LOVE STORY (A., v.f.): Eldorado, 100 (208-18-76).

MACLDAM COW-BOY (A., v.o.):
Dat nesnil, 120 (343-52-97).

MONTY PYTHON (Ang., v.o.):
U.G.C.-Opéra, 20 (251-50-32), Clumy-Eccles, 50 (033-20-12).

NUIT ET BROULLARD (Fr.): Clunche Saint-Germain, 60 H. Sp.
ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(***): Lucernaire, 80 (544-57-34).

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.): Studio Cuijas, 50 (033-89-22).

PORTE DES LILAS (Fr.): Palace Croix-Nivert, 150.

RIVE DE SINGE (A., It., vf.); Calypeo, 17° (754-10-68). TEX AVERY FOLLIES (D., A.) .A., v.o.); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). LE TOUR DU MONDE EN 80 40URS (A. v.f.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50). E TROISIEME HOMME (Ang., v.o.) ; Les Templiers, 3°.

Les séances shéciales AGUTRRE OU LA COLERE DE DIEU (All.), v.o.: PILAP. le 16. 20 h. 30.

AMERICAN GRAFFITI (A.), v.o.:
Luxembourg. 6° (633-97-77). 10 h...
12 h.. 24 h COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS (A.), v.o.: Lucer-naire, 6° (544-57-34), 12 h., 24 h. LE CONVOI DE LA PEUR (A.),

LE CONVOI DE LA PEUR (A.),
v.f.: St-Ambroise, 11° (700-89-16),
20 h. 30 (st mardi), lundi 15 h.
DE L'INFLUENCE DES RAYONS
GAMBIA (A.), v.o.: St-Ambroise,
11°, mardi 21 h.
DES CHEISTS PAR MILLIERS
(Fr.): Eldorado, 10° (208-18-76),
14 h.
DITES-LUI QUE JE L'AIME (Fr.):
Escurial. 13° (707-28-04), 20 h.
L'EMPIRIC DES SENS (Jap) (°°),
v.o.: Saint-André-des-Artis, 6°
(326-48-18), 12 h. 24 h.
FREAES (A.), v.o.: Olympic, 14°
(542-67-42), 18 h. (sf sam. dim.),
LUZEMBOUTE, 6°, 10 h., 12 h., 24 h.
INDIA SONG (Fr.): LG Seine, 5°
(325-93-93), 12 h. 20 (ssuif dim.),
J'IRAI COMME UN CHEVAL FOU
(Fr.): Lucernaire, 6°, 12 h., 24 h.
LA MONTAGNE SACREE (MEL.)
(°), v.o.: LG Seine, 5°, 22 h.
LA NUIT DU CHASSEUR (A.), v.o.:
Clympic, 14° (532-67-42), 18 h.
(sauf sam., dim.).
NOS BEROS REUSSIRONT-ILS...
(C.). v.f.: is Tourchier 20° (676-

NOS BEROS REUSSIRONT-ILS...? (It.), v.f.: les Tourelles, 20° (636-51-98), mardi 21 h.: v.o.: Escu-riai, 13° (707-28-04). OLIVER (A), vf.: Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04). PAS DE PITIÉ POUR LE PROF (Can): les Tourelles, 20°, S. 17 h. PBANTOM OF THE PARADISE (A). v.o.: Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 h. y.o.: Luxembourg, 6°, 10 h., 12 u., 24 h.

UNE CHOSE THES NATURELLE
(A.) (**), v.o.: Olympic, 14°, 18 h.
(asuf samedi, dimanche),

UNE PETITE CULOTTE POUR
LETE (Jap.) (**), v.o.: Le Seine,
5°, 12 h. 30 (sauf dimanche).

Les festivals

MUSIQUE ET CINEMA (v.o.), Le Selne, 5° (325-95-99): 14 h. 30: Chronique d'Anna Magdalena Buch; 16 h.: la Filite enchantée. HAS (v.o.), Le Seine, 5°: 14 h. 15: Le manuscrit trouvé à Saragosse; 16 h. 45: la Clepsydre.
CINERENCONTRES, Le Seine, 5°: 19 h.: l'An 01: 20 h.: La vie t'en as qu'une: 22 h. 15: Bof!
GHETA GARBO (v.o.), Action Christine, 6° (325-85-78): Mer.: le Boman de Marguerite Gautier; leid.: Anna Kareains; vend.: Anna Christie; sam.: Grand Hôtel; dim.: la Beine Christine; lund.: la Ferme aux deux visages; mard: Maia Haft.

Mata Harl ES GRANDES COMEDIES MUSI-

LES GRANDES COMEDIES MUSICALES M.G.M. (v.o.). Action La
Fayette. 9º (878-80-50): mer.: ie
Magiclen d'Oz; jeud.: Ziegfeld
Follies; vend.: Words and music;
sam.: Broadway Melody; dim.:
Blanches colombes et vilaina measteurs; lund.: Ball Game; mard.:
Show Boat.
FRED ASTAIRE (v.o.). Studio Bertrand. 7º (783-84-66): Broadway
Melody: Entrons dans la danse.
STUDIO 28 (v.o.). 18º (606-36-07):
mer.: la Chanson de Boland;
jeud.: l'Empire du Grec: vend.:
le Troisième Bomme; sam.: Blue
Collar; dim., mar.: l'Homme de
marbre.

COIRT; MINI., MANARS DU
CINEMA FRANÇAIS, Action République, 11° (805-51-33): mer.:
Rendez-vous de juillet; Antoine et
Antoinette; leud.: Bendez-vous
de juillet; Pontcarral: vend.: la
Grande Hiusion: Paris-Béguin:
sem.: Remorques: le Tunnel;
dim.: les Visiteurs du soir; Flèveac: lond.: Flèvres: la Tragédie vres : lund. : Fièvres : la Tragédie impériale ; mard. : Carrefour ; la Lo du Nord.

MARX EROTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07): mer., mard.: Plumes de cheval: jeud.: les Marx au grand magasin; vend.: Monkey Business; sam.: Une Nuit à l'Opéra; dim.: la Soupe au ca-nard; lud.: Chercheurs d'or. HOMOSEXUALITÉ (v.o.) : Bilboquet, & (222-&7-23) (**), mer., sam. : la Tendresse des loups : dim., mar. : Un dimanche comme les autres. ANTHOLOGIE DU WESTERN (v.o.) :

NTHOLOGIE DU WESTERN (v.o.):
Olympic, 14° (542-67-42); mer.;
la Légende de Jesse James; jeudi:
l'Ouragan de la vengeance; ven.:
Commancheros; samedi: The
Shooting; dim.: Au-delà du Missouri; lundi: le Reptile; msr.:
Le Convol des braves. CINEMA DE PENIMES (v.o.) : Epée de bois, 5e (337-57-47). mer., jeu. : la Femme de Jean ; ven., sam., Uns femme sous influence ; dim., mar. :

Trois femmes. DEUXIEMIS CHÂNCE (v.o.): Action— La Fayette. 9 (878-80-50), mar., jeudi: le Frête-nom; ven., sam.: Big Boy; dim., lundi: Retour; mardi: Martin.

STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71) (v.o), 13 h . 40 : les Damnés ; 16 h . 20 : Un tramway nommé Déstr : 18 h . 30 : Rocky Horror Show : 20 h . 10 : Salo ; 22 h . 10 : Chiens de paille; 0 h. 15, Répulsion.

CRATELET-VICTORIA, I (508-94-14) (v.o.), I. 14 b.: Saryricon: 16 b. 05: le Dernier Tango à Paris; 18 b. 10: Criz Cuerros: 20 b. (Sam. + 0 b. 15): Cabaret; 22 b. 0: l'Epouvantail: vendred; 0 h. 15 : l'Œuf de serpent. — II. : 14 h. 05 : Citizen Kane; 16 h. 20 : (+ V. 0 h. 15) : A bout de souffle; 18 h. : (+ S. 0 h. 15) : Taxi Driver.

Dans la région parisienne TVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (968-20-07):
le Sucre. Mar., 2I h.: l'Arnaque.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-60-96): les Filles du
régiment; Avaianche; les Dents
de la mer (2° partie). de la mer (2º parlie).

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):

La femme qui pleure; Une histoire
simple; les Bronnés; Pair et Impair: l'Ange gardien.

LA CELLE SAINT-CLOUD, Elysées II,
1969-89-65): la Pièvre américaine;
C'est dingue, mais on y va.

ELANCOURT, Centre des Sept Mares
(982-81-84): le Sucre; la Cispsydre;
la Grande Menace.

LES MUREAUN, Ciub AZ (474-38-90):
Plein les poches pour 93s un rond;

Plein les poches pour pas un rond; la Flèvre américaine. — Mar., 20 h.: Julia. — Club YZ : les Dents de la mer (2° partie); L'ouragan vient de Navarone.

de Navarone.

LE VESINET, Médicis (986 - 18 - 15), ven. 21 h.: la Carapate. — Cinécal 976-39-171 : les Bronzés. L., Mar., 21 h.: l'Empire de la passion. — 1976-32-75) : Sam., 15 h.: le Jouet. MANTES, Domino (982-04-05) : Cendrilion ; C'est dingue, mais on y va: le Put de vin. — Normandie (477-02-35) : Piranhas, Dim., 21 h.: Le shérif est en prison.

MAULE, Etoles (478-85-74) : la Carapate. rapate.
POISSY. U.O.C. (965-07-12): le Pot de vin; l'Ange gardien; C'est dingue, mais on y va; les Dents de la mer (2° partie). SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) : le

SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-52): le Pion.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, CZL
1953-10-103): Cendrillon, la Clé sur la porte.

VELIZY, Centre commercial (948-24-26): la Clé sur la porte; Confidences pour confidences; les Bronzés: Cendrillon; les Filies du régiment; Cendrillon; les Filies du régiment; Confidences pour confidences; la Clé sur la porte; le Pot de vin; C'est dincue, mais on y va.

ESSONNE (91) ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Bury
(900-50-82): Flein les poches pour
pas un rond: Cendrillon; Una
bistoire simple: le Pot de vin.

BURES-ORSAY. les Ulis (907-54-14);
Une histoire simple: le Pot de
vin; C'est dingue, mais on y va;
les Dents de la mer (2° partie).

COREESIL, Arcel (088-08-41): le Pot
de vin; Avalanche; Cendrillon.

EVRY, Gaumont (077-06-23): Confidences pour confidences; l'Adoption; in Cage aux folles; Pair et
Impair.

GIF, Central Ciné (907-61-85); Val Courcelles (907-44-18); Guerre et Paix (2° partie); Croix de fer; les Sentiers de la gloire; Sonate d'automne; Peau d'Ane; Mond-

GRIGNY. France (908-49-95) : la GRIGNY, Prance (908-49-95): le Sucre; les Bronzés.
RIS-ORÂNGIS. Cinoche (908-12-73): Une nuit très morale; l'Apprant salaud; le Travall occasionnel d'une esclave; la Déchéance de Franz Blum; Vera Bomeiks n'asipas dans les normes; l'Angulas du gardien de but au mament du penaity.
SAINTE - GENEVIEVE - DES - BOIS Perray (018-07-36): Cendrillon; la Clé sur la porte; L'ouragan vient de Navarone; Une histoire simple.

simple VIRY-CHATHLON, Calypeo (921-85-72) : la Carapate. HAUTS-DB-SKINE (92)

HAUTS-DE-SEINE (22)
ASNIEBES, Tricycle (793-02-12);
Confidences pour confidences; la
Graude Menace; La femma qui
pleure.
BOULOGNE, Royal (805-06-47); la
Cage aux folles.
CHAVILLE (925-51-95); Jeuna et
Innocent; Pair et Impair.
COURBEVOIE, M.J.C. (788-97-83);
Passe-montagne; Monty-Python;
Escré Graal.
LA GARENNE, Voltairs (242-22-77);
la Cage aux folles.

LA GARENNE Voltairs (242-22-27):

LA GARENNE VOLtairs (242-22-27):

LA GARENNE VILLERS, Malson pour tous
(793-21-63): La Carapate.

LEVALLOIS. G.-Sadoni (270-22-15):

Le Convoi de la peur; les Bendezvous d'Anns

MALAKOFF, Palace (253-12-69): la
Cage aux folles; Au nom du pape
roi; Titi super star.

NEUILLE, Village (722-63-05): la
Pièvre américaine.

RUEIL, Arlei (749-48-25): l'Ange
gardien; Cendrillon. — Studio
(749-19-47): la Clé sur la porte;
L'oursgan vient de Navarons;
C'est dingue mais on y va.

SCEAUX, Trianon (661-20-52): Astérix et Cléopâtre; la Cage aux foiles; le Troisième Homme. —
Gémeaux (660-05-64):
VAUCRESSON. Normandie (97028-60): Une histoire simple; Trocadeo Bleu citron.

SEINE-SAINT-DEN(S (93)

SEINE-SAINT-DENTS (93)

AUBERVILLIERS: Studio (233-16-15): l'Arbre aux sabota; la Matamors.

AULNAY-SOUS-BOIS: Parince (931-00-05): Cendrillon; Pair et Impair; les Dents de la mer (2° partie); Confidences pour confidences; Prado : la Clé sur la porte; la Dentallière.

BOBIGNY: Centre commercial (830-69-70): Piela les poches pour pas un rond; les Filles du régiment; la Grande Cuisins.

BONDY: salle A-Mairaux (847-18-27): Le besujolais nouveau est arrivé: saile Giono (847-18-27): vendred: A la recherche de Monsieur Goodbar; sam., dim.: Mort d'un pourri.

LE BOURGET: Aviatic (234-17-85): l'Ange gardien; L'Ouragan vient de Navarone; Grease.

MONTREUIL: Mélès (853-22-02): C'est dingue mais on y va; la Pot de vin; les Filles du régiment. LE RAINCY: Casino (302-32-23): Une histoire simple; les Routes du Sud.

PANTIN: Carrefour (843-22-02):

Une histoire simple: les Routes du Sud.
PANTIN: Carrefour (843-28-02):
Candrillon: Pair et impair; les Filles du régiment: le Flévre américaine: C'est dingue mais on y va; le Pot de vin.
ROSNY: Artel (528-80-00): Pais et Impair: les Dents de la mer (2º partie); les Bronzés: les elles du régiment; Une histoire simple; C'est dingue mais on y va-VINCENNES: Palace: la Cage aux folles.

VAL-DE-MARNE (34) ARCUEIL : Centre J.-Vilar (557-11-24) : sam., 21 h. : Pitié jour le prof. CACHAN: Piélade (665-13-58); Pair et Impair; mardi soir : le Second Souffie.

Souffie.
CHAMPIGNY: Pathé (880-52-37):
Confidences pour confidences:
L'ouragan vient de Navarone; les
Dents de la mer (2° partie); le
Cage aux folles.
CHOISY-LE-ROI: C.M.A.C. (89089-70): le Paradis des riches: le
Second éveil.

Second eveil
CRETEIL: Artel (898-92-64): Candrillon; la Clé sur la porte; Cratdingue mais on y va; les Yeur de Laura Mars; les Denis de la mer (2º partie): M.J.C. Mont-Mesly: la Machine; Marsin Kuster s'en va au clei; Cress.
LE PERREUX: Palais du Parc (324-17-04): Cendrillon.
LA VARENNE: Paramount (883-59-20): Cendrillon; C'est dinguis mais on y va; la Fièvre américaine.

MAISONS-ALFORT: Club (376-MAISONS-ALFORT : Club (376-71-70) : la Malédiction de la Par-thère rose; Une bistoire simple; l'Arbre aux sabots.

NOGENT-SUR-MARNE : Artel (871-01-52) : la C)é sur la porta; les Bronzès; Pair et Impair la Pot de vin; Port : les Yeux de Latra ORLY, Paramount (726-21-69) : Pialistra des sens (**); la Flèvre ambiricains.

THIAIS, Belie-Epine (686 - 37 - 90) : Confidences pour confidences; L'ouragan vient de Navarone ; les Dents de la mer (2º partie) : Peles et Elliott le dragon ; Un mariage-VILLENUIF. Theatre R.-Rolland (TM-13-02): FIST. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, & Artel (389-08-54): les Bronzes; le Pot-de-vin; la Fièvre américaine.

VAL-D'OISE (95) ARGENTEUIL. Alpha (981-00-07) .:
l'Ange gardien : C'est dingue, mais on y va; L'ouragne vient de Navarone : Grense : le Poi-de-vin ; les Dents de la mer (2- parie) ...
Gamma (981-00-03) : Cendrillon ; Pair et Impair : les Bronzés : la Pièvre américaine. riovre americaine.

RNGHIEN. Français (417-00-44):

Confidences pour confidences: Marioux de Leura Mars; Ja Cit sur la porte; Cendrillon; Pair, et Impel; l'Ange gardien. — Mariy: l'Adoption

tion.
GONESSE. Tuestre J.-Prevert (98521-92): Grease.
SARCELLES, Flanades (990-14-35):
I'Ange gardien; C'est dingue, mais
on y va: 'One histoire simple; is
Clé sur la porte; le Pot-de-vin.



On n'en sa

276-17

May 12712- 2

per 5 1 15 -- mgs gar Ces 2/12 grands grands -C. S. Land 2"4" EF 8 20055 Remerities to the second secon 15 6 M 46.00 Miles and Miles MARKET BY MORE TO THE SECOND SECO 20000 3 · 56 0 9 gran - 25 1**32**5

r: mr 4

g #24175

- 1- --

former port Kirry 2500 A 180 On :: 11 ---Es 5" 27 cité : 4 TA هيم. وياسم Men. I'm 5 6 4 1º 6 21. 8 AM gagers and a second · ** * ** * 2.0454 TREE --I to --3 mg da # e - gires 55 VY. C. W Ros Free S. Seaston, F. F. . . .

MRINES FT DEBATS IS CATHON -Myro's and John Dormand.

| ere tot to 25 00/3, \$0077

M 2002 E 2761 2771 2774 Z 2672 M

28.52

BOT OF THE THE STATE OF

Santer: est de mos et les ma les est les mans le seu mos et les mas le mais de les mas les mais de mais de les mas les mais de les mai ग्रह्मात्रे । **वै** ग्रह्मात्रिके सम्ब - de p

5. 44. Ai 1

1 4 THE

20 1 de 1

· dierte

Othe que

MERCRE

CAINE ! : TF T

Ehil Un, rue Sésame: 18 h. 35. Feu Elistratux de Meiji Jingu: 19 h. 10. I mpur les femmes: 19 h. 40. Cest ar ta: 31 15, Tirage du Levo La t. Levr 3h E Dramstique . L'insperieur m to the familiary of the state o

2h S Em : « Barbara, Aveline et Dav वीक वेश विकास राज्य द्वार अस्ति । These to the appearance of the service of the servi

CHAINE II: A 2 18 h. 35 Ces 110 12 h. 35 Juni 1 chillres et des 1100 12 h. 45 Topo chais (Na Mouskour) 20 h 35 Les 1/20 x 16 - 21 5. 10 Mil for

miraison terroritation of the first services and the reservices are reservices and the reservices are reservices and the reservices are reservices and the reservices and the reservices 22 h 20 Massacra contact. Les jours the vie lies survived that principle of the state of the

JEUDI

CHAINE 1 : TF 1

nh 3) Sene : Le vérificateur, de C. 3 Louis épisode: Le bilan d'une mois Res Amend A courtiler ics repeates from seeing the property of the property of the courtile of the nh m. Magazine : L'événement

Au sommetre : e Les successeurs de l'accesseurs de l'accesseur n Liu Journe!

CHINE II : A2

The Choi de nent? (informations is 12 h 15. Serie: Poigne de fer et le 12 h 15. Serie: Poigne de fer et le 12 h 15. Serie: Poigne de fer et le 12 h 15. Serie: Poigne de fer et le 12 h 15. Serie: Poigne de fer et le 12 h 15. Serie: Poigne de fer et le 12 h 15. Serie: Poigne de Senie de Senie de Forez: 18 h 15. Serie: Poigne de Senie de Senie de Forez: 18 h 15. Serie: Poigne de le 12 h 15. Se

A Silbera
Longor Gergar, income

Monte Gergar, income

Angus de Mar meri le chim

Concerto de Mar meri le chim

Concerto de Schuria de violonocationa

A direction de Schuriani, avec i Concerto de Schuriani, avec i

SF 22 TOMATE

GONY, France (908-49-96)

HADTS-DE-SEINE (%)

Coordences pour confidence (R)
Chabde Menace: La ferm

Charles of the control of the contro

28-50): Une histoire simple;
cadero Eleu citron
ERINE-SAINT-DENR (E)

AUBERVILLUERS Studio 18-161 L'Arbre aus toc

Sindred A is recorded and a single Goodbar:

The pour Get Arms Man Tarms For the Marancae Goodbar Tarms For the Marancae Goodbar Tarms Marancae Goodbar Tarms Marancae Tarm

Caparie): its Some is the common of the comm

VAL-DE-WIENE 69 AMCCRIL : Control I Sun : 11-54) : San. II : : 202

AN : P'104 - 1935 :

Bouffle

ERAMPIGNY : Purts TO

Confidence of the country Coun

CRETEIL AND DESCRIPTION OF THE STATE OF THE

LA VALENA

MAINING-TEN BY CHE

Notes that

NUCLEAR THE STATE OF

THINKS.

ARGENT STATE

The service of the se

Or Very

PART MENTAL STATES

· 24.25

On n'en sait toujours rien

magnétique i Décidément on n'an aort oas aux Elats-Unia. Soyone juste: al la «commis» alon des assessinats » réunie à granda trais depuis deux ens a pu enfin te pencher aur l'enregistrement, conflé à la police per l'un des motards de service le jour du meurtre de John F. Kennedy, c'est parce que l'altaire du Watergate et les révéistions sur les agissements de la C.I.A. enlevalent aux yeux de Popinion toute crédibilité au rapport Warren.

Encora une affaire de bande

On salt quelle émotion a suscitée là-bes la conclusion des experts en acoustique: deu tireurs et non un seul ont feit feu sur la volture présidentielle. L'an - c'était Les Harvey Oswaid - a fait mouche, fautre pas. L'un — c'était encore Oswald — était embusqué au sixième étage d'un building, l'autre derrière le tameux terre vert signalé alors par une ving-taine de témoins à l'attention des experis.

Nous étions à New-York, Il y a une dizzine de jours, quand les spécialistes sont venus déposer devant la commission réunie en séance plénière sous les feux croisés des chaînes de

télévision. - Vous rendez-vous compte de la gravité de vos allégations ? = Jour a domando le président. M. Louis Stokes, présant mardi soir aux « Dosplars de l'écran -, - Yes, Sir. -.

Comment ne pas conclure en affet dans cas circonstances à la conspiration ? Là-bas, notre mante du complot faisoit aourire autrelois. Il n'en va plus de même autourd'hui. Et on a été surpris de voir trois des quatre invités américains de Joseph Pasteur rester butés dans leur conviction: seul responsable à leurs yeux, Oswald était un impulaif, un fou, son passage dans les - marinos -, son séjour en U.R.S.S., sa tentative de meurtre sur la personne d'un général. ne plaidaient pas pour lui. S'il n'a pas agi seul, il a agi do mèche avec un sutre agité, un autre débile de son espèce, ot rien n'autorise à parier d'une conspiration à laquelle seraiont môlés - c'étalt la thèse du film de politique-fiction présenté an guise d'introduction - la Maffa, fos anticastrístes, ou fa

Le représentent démocrate noir de l'Ohio n'exclusit pas la responsabilité éventuelle de tel

C.I.A. En tant que coros consti-

tués, si ron ose dire.

leurs attitiés. Out pourraient-ils Otre ? On n'en sait toujours rien, et on n'en sauta pas davantage dans cent ans, attirmalt, paremotoire, M. Pierre Salinger. La veuve d'Oswald, elle est aujourd'hui romariès, no croyait pas, ello non plus, à l'existence d'un complet. A S.V.P., on faccusait de ne pes nous dire tout ce qu'oile savait. Elle s'en délendail, mettail sur le compte du trac la raideur de son comportoment, la blondeur troide, an-

On s'inquiétait aussi du sort des vingt-quatre témoins - mys-Et on s'interropeait sur le perconnege de Ruby, l'escassin de l'assassin de Kennedy. Appartenait-Il au syndicat du crime ? Il parait que non. Il était trop inconséquent, trap bête, trop inexistant pour cola i assurait M. Stokes.

kylosoo, de son visage.

Alors, conspiration ou pas conspiration? On en est réduit là oncoro à l'intime conviction. rait plutôt dans l'ensemble pour l'affirmative. Celle du public aussi. Quant à la nôtro... Wort

CLAUDE SARRAUTE.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 11 JANVIER Le professeur Jean Bernard, directeur de l'institut de recherches sur les leucémies et les maladies du sang à l'hôpital Saint-Louis, parie de la médecine, au cours du petit déjeuner politique de France-Inter, à 7 heures.

Le Syndicat unifié de radio et télévision (SURT-C.FD.T.) estime que « le brusque départ de M. Labrusse, président par intérim de la S.F.P., est un désaveu du gouvernement au plan qu'il a été chargé d'élaborer ». Selon le même communiqué, publié le mardi 9 janvier, « ce désaveu semble indiquer que c'est la volonté de privatisation qui prévaut

nombreux travailleurs de la Le SURT-C.F.D.T. rappelle

an niveau du gouvernement. cette

volonté risquant de se traduire par le licenciement pur et simple

qu'il réagira à tout licenclement de la SFP, par un appel à la grève immédiate dans toutes les sociétés issues de l'O.R.T.F.

MERCREDI 10 JANVIER

CHAINE I : TF1

18 h. 25, Un. rue Sésame; 18 h. 55, Feuille-ton: Les oiseaux de Meili Jingu; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, C'est arrivé un jour; 19 h. 55, Tirage du Loto: 20 h. Journal. 20 h. 35. Dramatique: L'inspecteur mène l'enquête (Derrière le mur), réal. G. Saguez.

Un quarter en rénoution, et, dans un expertement vide, un ocdaire.

22 h. 5. Euro 9: « Serbara, Aygilne et David » (film de la télévision danoise).

Trois écoliers font apparaître les divergences et les points communs des systèmes d'édu-cation dans trois pays de la Communauté.

23 h. 5, Journal.

18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Nana Mouskouri); 20 h. Journal.
20 h. 35, Les Muppers : 21 h. 10 mi-raison (éducation surveillée).

Qui sont les cent vingt mile jeunes qui sont, chaque année, enjermés ou repris par la justice ? la justice?

22 h. 20. Magazino médical: Les jours de noire vie (les surdités - 1. La prison du silence).

R y a dir-sept mullo sourds en France et plusteurs containes de militers de mai-entendants. L'émission de Pierre Desgraupes monire comment la surdité, d'univente physique, devient source d'exclusion sociale.

23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR3

18 h. 30. Pour les teunes: 18 h. 55. Tribune libre: Mouvement des démocrates-socialistes de France: 19 h. 20. Emissions régionales: 19 h. 55. Dessir animé: 20 h. Les feux.

20 h. 35, Dramatique : Fon comme Francois.
G. Chouchan, avec M. Creton, C. Jade.
Courtois, F. Arel, J.P. Lituac, R. Franck.
Pascale, F. Perrot, etc.

François, feuns ingénieur à Marsells, découvre, en même temps que le chômage, les loistrs, ce qui n'est pas entièrement négatif. Il devient e dicarre » pour son entourage, et même inquiétant. Faut-il interner ce personnage qui découvre la « vie » ?

22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Fenilleton : e les Aventures de Tchit-chikov », d'après Gogol : 19 h. 25, La science en marche : l'art de sonner les cloches ; 20 h., La musique et les hommes : Hoffmann ortique : 22 h. 30, Nuits magnétiques : là-bas, à Trieste ; E. Valentin et les brasseries.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Kiosque; 18 h. 30. Ecran pour un kiosque: 18 h. 50. Toboggan; 19 h. 5. Jazz pour un kiosque; 20 h. 30, En direct du grand auditorium de la Maison de Radio-France... e Quatuor en sol majeur s (Sabubert) : « Quatuor en mi mineur » (Smetana) par le Franz Schubert Quartett : 22 h. 30, Ouvert la nuit; 23 h., Les femmes (stales; I h., Douces musiques

JEUDI 11 JANVIER

CHAINE I : TFT

12 h. 15, Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 50. Objectif santé (la diarrhée du nourrisson); 14 h., Les vingt-guatre jeudis; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Un. rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton; Les diseaux de Meiji Jingu; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40, C'est arrivé un jour; 20 h., Journal.

20 h. 30, Série : Le vérificateur, de G. Sire (premier épisode) : Le bilan d'une idole. Réal. : P. Goutas, avec B. Pradal

Amené à contrôler les revenus d'un jeune chanteur, un inspecteur des impôts découvre, stupéjatt, un monde qui lui est complètement

21 h. 30, Magazine : L'événement, Au sommaire : « Les successeurs de Boume-diène », « Un chômeur dans la sidérurgie » et « Grâce au pape, la guerre des Faiagons n'aura pas lieu ».

22 h. 35, Ciné première (Jean Delannoy). 23 h. 10, Journal.

WILLEST ARGENTAL ARGE CHAINE II : A2

CHAINE II: AZ

12 h. Quoi de neuf? (informations pratiques); 12 h. 15. Série: Poigne de fer et séduction; 12 h. 45. Journal: 13 h. 20. Magazine: Page spéciale: 13 h. 35. Télévision régionale; 13 h. 50. Feuilleton: Le pèlerinage; 14 h., Anjourd'hui madame (le Forez); 15 h. Série: Les rues de San-Francisco: 15 h. 55. L'invité du jeudi: Marcel Jullian; 17 h. 25. Fenètre surles vacances; 17 h. 55, Rècré A 2; 18 h. 35. C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 20. Emission réservée aux partis politiques; la majorité; 19 h. 45. Top-club (Nana Mouskouri); 20 h. Journal.

20 h. 30. Dramatique: La maréchale d'Ancre, d'Alfred de Vigny, réal.: J. Kerchbron. Avec S. Monfort, P. Clay, J.-P. Bisson, J.-F. Poron, S. Pitoeff, N. Silberg.

Leonora Galigal, favorits de la régent Marie de Médicis, paiera cher l'irrésistibl ascension de son mari, le Florentin Concini marquis d'Ancre et maréchal de France.

22 h 20, Première (le violoncelliste Yogo Ma); Concerto de Schumann, avec l'Orchestre national, dir. G. Schmura. 22 h. 55. Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les teunes: 18 h. 55. Tribune libre: Comité de liaison de l'athéisme (C.L.A.); 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 55. Dessin animé: 20 h. Les leux. anime : 20 h. Les leur.

anime: 26 h., Les leux.

20 h. 35, FILM: DE L'OR POUR LES BRAVES, de B.C. Hutton (1970), avec C. Eastwood,
T. Salavas, D. Rickles, D. Sutherland, C. O'Connor, G. McLeod,
En 1944, près de Nancy, un Gi décide les
hommes de sa compagnie à risquer la mort
pour r'emparer du trésor d'une banque, située
derrière les lignes ennemies,
Finn de guerre légèrement subversif, interprétation dans la tradition hollywoodienne.

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: M. Lacone-Labarthe (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Le temps et nous; à à 8 h. 50, Le tour aboile: Pécriture de neige; 9 h 7. Matinée littéraire; 10 h. 45, Questions en signag... à à Castelot; 11 h. 2. Une actualité e Faradis perdue, une approche de Pendercelt; 12 h. 5. Agora; 12 h. 45. Panorama;

Pantrama:
13 h. 30, Renaissance des orgues de France: à
Toulouse: 14 h. 5, Un livre, des voix: « la Femme
de guerre », de B. Clavel: 14 h. 47. Départementales:
R. Vandenberg à Lilie: 16 h. 50, Libre appel à
T. Carein, J. Juilliard et J.-N. Jeannanay: la presse
d'information et les pouvoirs: 17 h. 32, Libre parcours
jazs: Ovril-Beivedare Moo'rea:
18 h. 30, Feuilleton: « les Aventure de Tehitchikov ».
20 h. Nouveau répertoire: « Topographie d'un nu »,
ds J. Diaz: 22 h. 30, Nuits magnétiques: là-has, à
Trieste; K. Valentin et les brasseries.

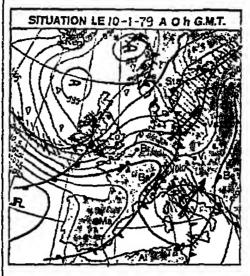
FRANCE-MUSIQUE

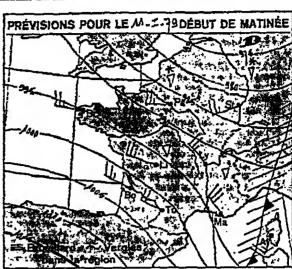
7 h. 3. Quotidien musique; 3 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jans classique; 1a Baga de Jelly Roll Morton; 13 h., Les anniversaires du jour; 13 h. 30, Les auditeurs out la parole; 14 h. 15. Musique en prume; 14 h. 35. « Rappresentazione di anima e di corpo » (De Cavalieri); 16 h. 30, Musiques raree; 17 h., Connections et confrontations; 18 h., Klosque; 19 h. 5, Jans pour un miosque; 30 h. 30. En direct du grand auditorium de la Malgon de Badio-Prance... « Douze contredanses »; « Concerto pour plano n° 2 en m bémoi majeur » (Becthotan); « Symphonie n° 5 en si bémoi majeur » (Schubert), par le Nouvel Orchestre philharmonique. Direction R. Krivine. Avec P. Badura-Shoda; 22 h. 30, Ouvert la nult; 23 h., Les femmes fatales; 1 h., Douces musiques.

MÉTÉOROLOGIE

13

:es





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en milibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

o Flèche indiquant la direction d'où vient le vent Force du vent . 5 nœuds 10 nœuds 50 nœuds Sens de la marche des fronts _____ Front chaud _____ Front froid _____ Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 16 janvier à 9 heure et le jeudi 11 janvier à 21 heures:

Entre l'anticyclone des Açores et les basses pressions du nord de l'Atlantique, un rapide courant perturbé, de secteur ouest, circulera, Les perturbations, accompagnées de veals forts, traverseront is France.

Jeudi 11 janvier, des pluies ou des averses es produiront dans la piupart des régions. Toutéfois, des secteur ouest, circulera, Les perturbations, accompagnées de veals forts, traverseront is France.

Jeudi 11 janvier, des pluies ou des averses es produiront dans la piupart des régions. Toutéfois, des secteur ouest, circulera, Les perturbations, accompagnées de veals forts, traverseront la France.

Jeudi 11 janvier, des pluies ou des de la Manche orientale à l'Alsace, où les vents, de secteur ouest, assez forts et irréguliers le matin, faiblimont l'après-mid, trandia que les averses de pluie ou de neige tendront à s'atténuer.

Ailleurs, les vents resteront forts.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 10 janvier 1979 : UN DECRET

Déclarant d'utilité publique les travaux de construction de la centrale nucléaire du Pellerin et de ses installations annexes dans le département de la Loire-Atlantique. DES ARRETES

Fixant le tarif de la taxe de protection sanitaire et d'organi-sation des marchés des viandes pour 1979 : Relatif à l'organisation de la direction de l'administration pénitentiaire.

Vie quotidienne

● La game des catégories de tabacs étrangers vendus en France s'élargit. — A partir du 1ºº janvier 1979, dix nouvelles variétés de cigarettes, trois de tabac à fumer, vingt-six types de cigares et deux de tabacs à priser seront introduits sur le marché franceix. Le nomentature de français. La nomenclature de leurs prix de vente a été publiée par le Journal officiel du 28 dé-

Jeunesse

A compter de décembre 1979

LES « JOUETS GUERRIERS » SERONT INTERDITS

A LA VENTE EN SUÈDE

Stockholm (A.F.P.), — Les enfants suédois ne pourront plus « jouer à la guerre » à partir du 1= décembre 1978. Les fabricants et distributeurs suédois de jouets se sont, en effet, volontairement engagés i ne plus mettre sur le marchi de a jouets guerriers » à compter de cette date, fixée inten-tionnellement à l'approche de

Le Parlement suédois qui Le Pariement medois, qui avait examiné cette question l'année dernière, n'avait pas voulu interdire la difrusion de ce genre de jouets, mais il avait engagé les fabricants à restreindre eux-mêmes la produc e jouets guerriers » ne repré-sentent en fait que 0,5 % environ du marché du jouet en Suède L'accord conclu entre les fabri-

cants et le conseil du jouet (orga-nisme gouvernemental) concerne tons les e jouets guarriers e d'armes de m (reproductions d'armes, de ma-tériel de guerre, soldats de plomb), à l'exception de cenx qui peuvent être considérés comme « historiques », c'est-àdire antérieurs à la guerre de 1914-1918.

Certains médocina et psycho-logues ont exprimé leur désaccord à l'égard de cette interdiction, taisant valoir que les « Jeux guerriers » pouraient être un moyen pour les enfants de « se détouler » de leur agressivité.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2278 VIII

HORIZONTALEMENT

I. Qui ne peuvent donc plus servir. — II. Quand elle passe on change de banquier; Pronom. — III. Les huiles n'en font pas partie. — IV. Peut marquer les privations; Pas coupé. — V. Ancien souverain; Endroit où l'on met le feu. — VI. Permet toutes les suppositions; On peut traiter de moliusque celui qui n'en a pas. — VII. Sans suite. — VIII. Comme des crapauds. — IX. Tenne par le chef: Trou dans un nue par le chei; Trou dans un mur. — K. On y reste quand on n'est pas blen; Fine quand on ne perd rien — KI. Qui peuvent donc s'allonger.

HORIZONTALEMENT

3. Joyeuse quand on sort; Qui va donc très bien. — 4. Adjectif qui peut évoquer le passé. — 5. Elément d'un lustre; Peut être assimilé à une vieille vache. assimile a une viente vacada. 6 Qui risque donc d'être refait; Coule en Sibérie. — 7. Mot qu'on peut prononcer quand il y a une fuite; Qui a donc trop siffié. — 8. Dort tout l'hiver; Adjectif pour une bonne œuvre. — 9. Mesures pour le charme ; Personnages de contes.

Solution du problème nº 2277 Horizontalement

I. Encelser. — II. Hure; Ma. — III. Epateuses. — IV. Ro; Ré. — V. Tigre: «Tigre»; Pis. — VI. Oreille. — VII. Restaurés. — VIII. An; Avis. — IX. Levier; Bu. — X. Ir; Afin. — XI. Anes;

Verticalement

1. Electorale. — 2. Irène. — 3.
Charges: Vin. — 4. Autoritaire.
— 5. Ire; Elavé. — 6. Seul; Luira.
5. — 7. Pers; Fa. — 8. Emeri; Bis. — 9. Basés : Sama. GUY BROUTY.

A l'intention des cruciver-bistes, les Editions Keesing vien-nent de faire paraître le Gilliéron, grand dictionnaire analogique en denx volumes. Jacques Gilléron, Léon et Marynel Noël, les coanteurs de cet ouvrage, ont voulu que celui-cl, à l'inverse des dictionnaires classiques, parte de VERTICALEMENT

1. Qu'on n's aucune chance de toucher. — 2. Au - dessous des moyens; Fait son apparition. — (Editions Keesing, 49, .rue de Lisbonne, 75008 Paris. 399 F.)

ARCHITECTURE

La mort de Luigi Nervi

(Suite de la première page.)

Homme de calcul. Pier Luigi Nervi ne a'en tenait pas seulement à la démarche analytique. C'était un visionnaire et un créateur. Ses structures, dont le fameux palais des expositions de Turin en 1961 sont imaginées d'abord et vérifiées ensuite par les chiffres et par l'expérimentade la nature des matériaux et de sa cohésion avec le travail qu'il avait à accomplir. Une maquette, des expériences de résistance, puis l'extrapolation à l'échelle finale. Et toulours c'est l'intuition qui règne et le calcul qui est le servant

Dès ses premières réalisations, politique. C'était un rationaliste mélé création technique et la création déjà au grand courant de l'architec- culturelle. ture mondiale contemporaine. Rien

n'y est vain, le béton y est franc et la structure a un air naturel. Dès lors Nervi se lance dans la conception de vastes couvertures à poutres multiples et croisées où il obtient un rendement maximum evec un minimum de matériau et d'effort, comme dans la nature. Il en donne un example remarquable dans le Palais des expositions de Turin où tion. Nervi avait un sens infallible la couverture a une portée de 75 mêtres sans pillers ni autre support que l'emboftement les uns dans les autres des éléments préfabriqués de 5 centimètres d'épaisseur. La gare centrale de Naples, les palais des sports et le stade Fiaminio de Rome dans les années 50. La saile de contérences de l'UNESCO, en coldans les années 30, Pier Luigi Nervi, laboration avec les architectes Breuer qui est né à Sondrio en 1891, avait et Zehrfuss, la structure du gratteattire l'attention des architectes its- ciel Pireill à Milan avec Gio Ponti ilens plongés dans le grand débat du et la grande volte de la salle des rationalisme et du nationalisme de audiences de la basilique Saintl'époque fasciste. Avec le stade de Pierre - réalisation ultime de Nervi Florance en 1930, on voyalt de quel - Illustrent, le plus souvent avec côté était Nervi. Il ne construisait pas spiendeur, l'œuvre de l'ingénieur - monumental - pour - Impression- comme de l'architecte. Pler Luigi ner » les foules et servir l'autorité Nervi a su à la fois renouveler la

JACQUES MICHEL.

La rechute du football français après le « Mundial »

II. — Honneur aux vaincus tricolores!

par GÉRARD ALBOUY

Plusieurs clubs français de football connaissent de gra-ves difficultés financières qui remettant en cause les structures des équipes profession-nelles. (« Le Monde » du 10 janvier). Dans le même temps, pour la première fois depuis cinq ans, les clubs français seront absents des rendez-vous européens du printemps auxquels avaient habitué Saint-Etienne et Bastia. Et après un comportement très controverse en Argentine, l'équipe de France a mai commencé le cham-pionnat d'Europe des Na-tions. Son esprit de compétition n'est pas au niveau de la qualité de son jeu.

Il n'est plus nécessaire, comme avant France-Bulgarie, le 16 novembre 1977, de passer une nuit devant la fédération de football pour assister aux matches de la sélection nationale. Pour le premier choc du championnat d'Europe des nations contre la Suède, tout comme pour la rencontre tout comme pour la rencontre amicale avec l'Espagne, tous les candidats spectateurs ont pu se rendre au parc des Princes et y trouver place jusqu'à l'heure du coup d'envoi. Pour l'opinion pu-blique, sportive ou non, qui juge le football français à travers cette vitrine, l'heure n'est plus à la mobilisation générale, mais plutôt à un certain désenchantement. Partis en Argentine gonflés d'espoir, les footballeurs français d'espoir, les footballeurs français sont eux-mêmes revenus chargés de regrets et d'amertume. Les éloges de la presse sud-améri-caine, d'entraineurs ou de grands joueurs étrangers, après leurs matches contre l'Argentine et la Hongrie, les ont en effet convain-cus qu'ils auraient pu mieux faire et ne méritaient pas leur élimina-tion dès le premier tour. C'est cet et ne meritaient pas leur elimina-tion dès le premier tour. C'est cet éternel sujet de discussion entre la qualité du jeu pratiqué et les résultats obtenus qui n'a pas manqué depuis de provoquer un divorce dans la presse française et, au-delà, dans l'opinion publi-

Directeur de cette équipe de France qu'il cherche donc à fa-conner à son image, Michel Hi-dalgo s'est tout naturellement retrouvé au centre de la polémique. La longue préparation de la Coupe du monde, son propre com-

SCIENCES

M. PIERRE RAT président

de la Société géologique

M. Pierre Rat, professeur de géologie strattgraphique et de paléontologie à l'université de Dijon, a été étu, le 8 janvier, président de la Société géologique de France pour l'année 1979. Il succède à M. Jean-Pierre Lehman, professeur de paléontologie au Muséum national d'histoire naturelle.

naturelle.

La Société géologique de France, créée en 1830, est donc une des plus vieilles sociétés sarantes de France. Elle compte actuellement deux mille quarante - quatre membres, c'est - à - dire qu'éle groupe la quasi-totalité des spécialistes français des sciences de

● Des physiciens finlandais niennent d'établir un record de froid en abaissant la tempéra-ture d'un petit morceau de cui-vre à un trente milliardième de degré au-dessus du zéro absolu (— 273,16 ° Celsius). Le zéro ab-solu en température l'imite solu est une température limite où tous les atomes de la matière sont immobiles; on peut s'en approcher, mals non l'atteindre

eractement.

Depuis quelques années, des techniques expérimentales nouvelles ont permis de s'approcher du zèro absolu, le record de froid étant tour à tour détenu par des équipes françaises, américaines et finlandaises. L'intérêt de ces recherches n'est d'ailleurs pas dans l'établissement de records, mais dans l'établissement de records, mais dans l'étude des propriétés de la matière aux très basses températures.

portement et ses réactions en Argentine, ont été, il est vral, autrement plus révélateurs que les stages de trois ou quatre jours qui précèdent habituellement les rencontres internationales. qui precent internationales.
Comme joueur, puis comme entraineur, Michel Hidalgo n's jamais caché son attirance pour le beau jeu, le football offensif et la concertation. Il personnifie mieux que quiconque le football des « bons sentiments », la foi dans les vertus éducatrices du sport. Les footballeurs de l'équipe de France connaissent son credo: « Essayez de bien jouer. Prenz-y plaisir, Le résultat suivia. » Ainsi comprenait-on certaines de ses réactions, comme cet aveu au soir de la victoire sur le Brésil (1º avril 1978): « Jétais persuadé que nous allions perdre. Les joueurs également. Mais pour nous, cela n'avait aucun caractère de gravité, dans la mesure où le plus important était de montrer à nos adversaires la qualité de à nos adversaires la qualité de notre feu.

La Fédération a choisi de se doter d'un éducateur à la tête de l'équipe de France. Cela peut parfaitement se justifier quand on connaît l'influence que cette dernière exerce sur la masse des pra-tiquants, mais cette priorité est-elle encore compatible avec la haute compétition ?

Guerre ou fête

Vuerre ou leie

« Nous allions en Argentine
pour parliciper à une jête. Nous
y avons trouvé la guerre », reconnaîtront un peu naivement, à
leur retour, Michel Hidalgo et Michel Platini. « Je regrette qu'avec
la notion de sport n'intervienne
pas la notion d'équilibre et de
mesure », ajoutera le directeur
de l'équipe de France. Pris à
parti à ce sujet par quelques journalistes, Michel Hidalgo a récemment précisé sa position : « Si
on n'arrive plus, dans le sport, à
maîtriser les excès qu'on rencontre ailleurs, s'il ne nous en épargne plus, c'est qu'il n'est plus le
sport. Si les gens qui sont des personnages publics n'essaient pas, sport. Si les gens qui sont des per-sonnages publics n'essaient pas, comme les joueurs de l'équipe de France sur le terrain, de montrer l'exemple, on va tout laisser aller.

» Des journalistes me disent, poursuivait-il : « Avec des sentipoursuivalt-il: « Avec des senti-ments comme ça, on ne peut plus aller en coupe du monde, » Alors il faut préparer quoi? Des com-mandes? Des gens prêts à se battre, des robots qu'on va pré-parer pour être champions du monde? Peu importe l'image qu'ils donnent, peu importent les moyens, peu importe ce qu'ils de-viendront? Si le sport n'est pas un dernier refuge où l'on trouve les grandes qualités humaines,

LES « MATCHES » DE MICHEL HIDALGO

27 mars: France*-Tchécosl. 2-2 24 avril: France*-Po'ogne. 2-6 22 mai: Bongric*-France . --0 1 sept.: Danemark*-France 9 oct : Bulgarie*-France . 17 nov. : France*-Irlande . 2-0

23 févr.: France*-R.F.A. .. 1-0 30 mars: Iriande*-France . 1-0 23 avril: France-Sulase* . 4-8 25 Juin: Argentine*-France 8-8
30 Juin: Brésil*-France .. 2-2
8 oct.: France*-UR.S.S. . 0-8
16 nov.: France*-Bulgaria . 3-1

8 tévr.: Italie*-France ... 2-2 8 mars: France*-Portugal 2-0 1* avrii: France*-Brésil .. 1-0 France*-Iran 19 mai : France*-Tunisle . 2-0 2 Juln : Itake-France 2-1 6 juin : Argentine*-Franco 2-1
10 juin : France-Hongris . 3-1
1 sept : France*-Suède . 2-2
7 oct : France-Luzemb.* . 3-1 8 nov.: France*-Espagne . 1-0

Les matches composés en fin-lique correspondent à une com-pétition officielle : coupe du monde au champlonnat d'Eu-rope des nations. L'astérisque désigne le pays où la rencontre a été disputés.

cela va être dangereux pour tout le monde. Je m'y rejuse et je continuerat dans le seus que fai choisi, même si on m'accuse de ne pas être dans celui du progrès et des victoires à tout prix. y

Toute personne raisonnable se devrait de souscrire à ces propos mais nieratt par là même une évidence : à son plus haut niveau, la compétition est devenue un monde impitoyable où les plus brillants technicieus n'ont plus leur place s'ils ne sont pas spécialement préparés et motivés. Or ces deux derniers facteurs expliquent en grande partie l'échec de l'équipe de France en Argentine.

Michel Hidago plaide l'inexpérience de cette équipe de France, écartée des Coupes du monde depuis 1966, pour regretter de ne pas lui avoir fait disputer le moindre match de préparation dans les quatorze jours qui ont précédé la première rencontre avec l'Italie. Mais n'a-t-il pas en tort aussi de proposer à ses joueurs des entraîneurs « à la carte » qui ont permis à certains de prendre quelques kilogrammes durant leur séjour en Argentine?

Ses « accusateurs » lui reprochent aussi d'avoir passé les heures précédant France-Argentine devant les caméras des « Dossiers de l'écran » ou le micro de « Radioscople » alors que sa présence aurait sans doute été plus surtout psychologiquement que l'équipe de France est, en effet, apparue désarmée face à ses rivales. Depuis l'annonce de la composition des quatre groupes, les Français savaient que, compte tenu des forces en présence dans le leur, la qualification se jouerait pour eux dès le premier match contre l'Italie. Or malgré le but de Bernard Lacombe, réussi dés la trente-huitième seconde, jamais ils n'ont su « entrer dans le match » et s'opposer à la hargne et à la voionté de vaincre

la trente-huitième seconde, jamais ils n'ont su « entrer dans
le match » et s'opposer à la hargne et à la volonté de vaincre
manifestées par les Italiens.
S'ils ont enfin réagi dans leur
rencontre avec l'Argentine, où ils
sont passés à côté de l'exploit en
deuxième mi-temps, il convient
de remarquer que cette révolte
résultait avant tout des circonstances : critiques souvent exosrésultait avant tout des circonstances : critiques souvent excessives de la presse française après « l'affaire des chaussures » (1), et sentiment d'injustice après le penalty accordé par l'arbitre suisse, M. Dubach, aux Argentins pour une main involontaire, et sans influence sur la suite de l'action, de Marius Trésor à la quarante-sixième minute de la première mi-temps.

Dans les années 60, Helenio Herrera, entraîneur du Club de football de Barcelome, puis de l'Inter de Milan, avait fait œuvre de pionnier en recourant à une préparation psychologique pour motiver ses joueurs dans les grandes occasions. Certains sourialent devant les petites pancertes qu'il feiget déficher appres

grandes occasions. Certains souriaient devant les petites pancartes qu'il faisait afficher partout : « Rappelle-toi qu'un match
est fait pour être gugné », ou
« Celui qui renonce est un traitre. » Ces mêmes observateurs
haussaient les épaules quand,
une heure avant les grands
matches, Helenio Herrera s'enfermait avec les joueurs dans une
petite salle pour mener crescendo petite saile pour mener crescendo petite salle pour mener crescendo échauffement physique et surexitation psychique jusqu'au moment du serment sur le ballon, quelques instants avant de pénétrer sur le terrain : « C'est la Coupe d'Europe. Nous de von s l'avoir. Nous l'aurons. Nous l'aurons. Nous l'aurons. Nous l'aurons. Nous l'aurons et in le film Un peuple et son rugby, un micro indiscret placé dans les vestiaires biterrois avant la dernière finale du championnar de France, permet de

avant la dernière finale du champlonnat de France, permet de
constater qu'Helenio Herrera a
fait école, entre autres, auprès
de Raoul Barrière.
C'est Jean-Claude Killy qui tenait des propos crus et même
inquiétants sur l'état d'esprit des
champions en évoquant récemment la crise du ski français:
a Une course se joue désormais
au centième de seconde. Il faut
éprouver de la haine pour battre
ses adversaires. Il faut avoir un ses adversaires. Il faut apoir un conteau entre les dents. C'est une condition indispensable pour ga-

(1) Lors du premier match contre l'Italie, les joueurs français qui réclamaient en vain l'augmentation de la prime offerte par le fabricant de leurs chaussures avaient refusé de metre en évidence les signes distinctifs de calle-cl.

gner. > Aujourd'hui plus qu'hier et moins que démain, le champion semble devoir être un individu semble devoir être un individu anormal par son égocentrisme, son orgueil démesuré, sa volonté et sa capacité à se surpasser, son refus d'admettre l'état d'infériorité et la défaite. C'est le tempérament de Guy Drut, de Jean-Claude Knily, de Jacques Anquetil ou de... Dominique Bathenay. Mais n'est-il pas symptomatique que le refus de ce dernier — pourtant à court de forme — d'accepter sa mise à l'écart contre l'Italie ait suffi à provoquer un début de malaise au sein des « gentils pensionnaires » de l'Hindu-Club, résidence des Français en Argentine?

remodule ciud, residence des Fran-cais en Argentine?

Tous ces impératifs sont, certes, plus nuancés dans les sports col-lectifs, comme le football, où d'autres considérations entrent en jeu. Toutefois, à son plus hant niveau, le football ne peut plus se meat, le designer les progrès des techniques d'entraînement, de la médetine pour la préparation physiologique, ou de la psychologie pour la motivation des joueurs.

Champion des matches amicaux

des maiches amicaux

A Raoul Barrière qui s'étomait devant lui du peu d'importance qu'il attachait à la préparation psychologique, Michel Hidalgo répliquait : « Cette histoire de motivation me fait souvire. Quand des joueurs disent qu'ils ne sont pas motivés, je trouve que ce n'est pas sérieux. Je leur dis : « Vous avez vingt-cinq ans, quant n'ante mille personnes vous » regardent, vous portez le mail- » lot de l'équipe de France e set a ne vous suffit pas ? » Soucieux de concertation, de favoriser l'épanouissement des joueurs en leur laissant un maximum d'initiatives, Hidalgo ne surestime-t-il pas ces derniers et ne sous-estime-t-il pas le rôle qu'il peut, ou doit, encore tenir parmi eux ? Si on considère le bilan de l'équipe de France depuis sa prise de fonctions le les janvier 1976, on constate, en effet, un déséquilibre entre les résultats des matches amicaux et ceux obtenus en compétition, face à des adversaires beaucoup plus motivés.

motivés.
Pour quinze matches amicsux Pour quinze matches amicaux, l'équipe de France compte une seule défaite pour six résultats nuis et huit victoires. Elle a ainsi battu les Allemands de l'Ouest, les Polonais, les Brésiliers, les Iraniens, les Espagnois, tous présents en Arenthe ou tenu. sents en Argentine, ou tenu en échec sur leur propre terrain les Argentins, les Brésillens et les Italiens. En neur matches de compétition, elle ne compte, en revanche, que quatre victoires (Irlande du Nord, Bulgarie, Hongrie et Luxembourg) pour deux résultats nuis et surtout trois défaites contre les Irlandais du Nord, et ces mêmes Italiens et Argentins.
Faut-il accepter ces résultats contradictoires comme une fatalité ? Faudra-t-il éternellement se satisfaire en compétition des

se satisfaire en compétition des concères félicitations » de César Luis Menotti ou d'autres entraineurs victorieux? Cela peut effectivement se concevoir dans un pays toujours prêt à fêter ses clorieur reineurs à cu'il s'agresse de concère de la concère d

pays toujours prêt à fêter ses se glorieux valncus », qu'il s'agisse de Raymond Poulidor ou des Stéphanols à leur retour de Glasgow. Après tout, la France poulidoriste a l'équipe nationale de football qu'elle mérite.

Dans ce contexte, la Fédération a sans donte fait le bon choix pour la France en prolongeant de quatre ans le contrat de Michel Hidalgo. Les blessures, les ennuis de santé ou la métorme de Michel Platini de Marius Trésor, de Dominique Bathenay ou de quelques autres, peuvent déjà servir d'alibi st, dans ce championnat d'Europe des nations bien mai engagé — après le match pui des Suédois à Paris et la victoire des Tchécoslovaques à Stockholm — l'équipe de France devait une nouvelle fois manquer son but. FIN

● Le football professionnel et son aventr seront le thème d'une session organisée les 23, 24 et 25 janvier, à Paris, par le Centre de perfectionnement des journa-listes et de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France. (33, rue du Louvre, 75002 Paris; tél. 503-88-71.)

La chuie de l'idole

De notre envoyé spécial

mark i La star cui par dessus têta. Le prince de la spatule à plat ventre dans la neige comme n'importe qui. Quel bonheur vraiment de voir la statue en bas de son socie. A terre, l'idole. Quelle jole et quel spectacle : Stenmark vient de choir entre deux piquets du sialom spécial de Crans-Montana. Il auralt pu s'effondrer sur les hauteurs du départ. Non, Il s'écroule à 100 mètres de l'arrivée, blen en face de la foule. Il aurait pu tomber dans la seconde manche après avoir écrasé de son talent public et concurrents. Non, il s'efface d'entrée par une chute blen franche. Même dans les cascades non prévues au programme, le Suédois sait payer sa

sir de voir tomber ingmar Sten-

dime su « circus ». Une erreur de Stenmark, beaucoup n'attendalent que cela : parmi les spectateurs, les Valaisans misalent sur une victoire de Martial Donet, le « cantonal » de l'épreuve, les Italiens voulaient croire au miracle d'un retour de Pierro Gros. L'espoir était encore plus fort du côté des rivaux, ceux qui concourent pour le combiné. les descendeurs à qui Stenmark

Crans-Montana - Ah quei plaiet 1977. Ceux, surtout, qui courent toujours derrière lui, les très bons sislomeurs qu'il ridiculise. Deux jours plus tôt, l'insuite avait été trep grave : Stenmark avait puivérisé « le record d'écarts » lors du sialom géant de Courchevel, laissant le suivant, le Suisse Peter Luscher, à 3 secondes 73 centièmes (soit 58 mètres) et le premier Français, Patrick Lamotte à 13 secondes (soit 186 mètres). Comme d'habitude, le Suédois avait caresse la neige alors que les autres skiaient comme des champions

> Quel plaisir done, mais aussi quel malheur de voir tomber ingmar Stenmark. La foule et la voix du haut-parleur ont poussé un cri. Puis tout s'est arrêté. Coupès court, nos reves. Brisé net notre transfert. Le champion a eu le temps de sa relever, de glisser lusqu'à l'aire d'arrivée et de déchausser ses skis avant que la vie reprenne le long de la piste. Cloués aur place, les journalistes ont attendu une minute avant de retrouver l'usage de leurs jambes et d'avancer, plus hésitants que d'habitude, vers le dieu banni de l'Olympe alpin.

La F.I.S. cherche un skieur complet

Personne, en cet Instant, n'aurait voulu être ingmar Stenmark. Les spectateurs ressentalent une forte impression de détresse et d'horreur. Alors lui, que devalt-li encaisser? Le drame, pourtant, n'était ou'en nous-mêmes. Décu. le champion l'était. Amer, furieux contre lui-même, fatigué, certes. Mais surtout absent. Comme si Ingmar Stenmark était incapable de souffrir d'une défaite à la mesure de ses victoires. Comme si l'échec n'avait aucun prix après tant de réussites aportives et financières.

Curieux Suédois tout de même. Tout intérieur. Indifférent à l'image qu'il donne. Il fait peu d'efforts pour cacher son manque d'intérêt pour les questions dépiscées des journalistes : « Alors. ingmar. Oue s'est-il passé? = Haussement d'épaules. Eddy Mercicx - oui, l'ancien champion cycliste — vient poser pour vague souvenir de vélo en Suède. Stenmark s'ennule un peu, ne paraît regarder qu'un leune handicapé qui voudrait bien lui serrer la main et dont

neige. Ingmar Stenmark ne joue pas le jeu de sa gloire. L'Idole triche : le petit monde du cirque blanc voudrait que son meilleur skieur soit sensible à l'admiration qu'il lui porte. Qu'il vibre à ses vibrations et soit un modèle de rêve pour le public. Le petit monde de la Coupe

du monde aimeralt bien aussi courir la descente, moment fort du ski de compétition où se sont illustrés Toni Saller et Jean Vuarnet, Jean-Claude Killy et Karl Schranz, épreuve reine du combiné où le Suédois refuse de s'aligner. Ingmar Stenmark n'ignore pas qu'il peut rester le meilleur dans « les disciplines techniques », mais qu'il perdra son auréole en finissant ne serait-ce que cinquième d'une descente Pourquol tentersit-II le diable alors qu'il a gagné deux fois de suite la Coupe du monde grâce à son seul toucher de neige dans le stalom et le slaiom géant? Le Suédois n'a pas inventé le procédé de fabrica-tion des idoles. Mais Il sait comment fonctionne la mécanique d'acler du succès.

La Fédération Internationale de ski (F.i.S.) ne dissimule pas ec embarras : elle cherche un skieur complet, bon partout, mais pas forcement la plus proche de la perfection dans l'un des trois arts alpins. Ingmar Stenmark a déjà fait savoir qu'il n'était pas

PHILIPPE BOGGIO.

CLASSEMENT

1. Neureuther (R.F.A.), I min. 45 sec. 27/100; 2. Popangelov (Bul.), 1 min. 45 sec. 49; 2. Trojet (It.), 1 min. 45 sec. 90; 4. Donnet (Suisse), 1 min. 45 sec. 92; 5. Mahre (E.-U.), 1 min. 45 sec. 96.

PRESSE

GRÈVE RECONDUITE A « ELLE »

A l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T. S.N.J. F.O. et C.G.C. et de la Société des journalistes, la rédaction de Elle (journalistes, cadres, employès). en grève depuis le 6 janvier, a décidé mardi (à bulletin secret) de reconduire pour vingt-quatre heures l'arrêt de travail observé pour protester contre la menace de licenclement qui pèse sur vingt et un membres du personnel, a alors qu'en mème temps la direction procède à des embauches Quatre personnes ont été engagées au 1º décembre et deux autres ont été contactées », affirme le communique syndical. Enfin, les grévistes g'élèvent contre le fait que la direction n'à fourni au comité d'entreprise aucun plan social de reclassement. L'arrivée de Mme Eliane Victor

PLACE DE LA MADELEINE

pour ceux qui savent choisir

CHEMISE oxford pur coton. 85 F

CHEMISE. coton traité sans repassage. 78 F

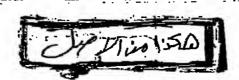
CHEMISE 65 % polyester 35 % coton, rayée. 75 F

PYJAMA *MOUCHOIR* pur coton. 80 F **PEIGNOIR** de bain,

coton éponge. 180 F

coton blanc. initiale brodée main, les six. 36 F *MOUCHOIR* coton couleur, initiale brodée main. les six 48 F

Spécialité de mouchoirs en fil de lin, chiffrés ou non chiffrés



AMORCES ENCAUREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 30,69 Le 10/10 col. 27,00 6,00 6,85 21,00 24,02 21,00 24.02 24,02 21,00

13

'56\$

1002

. 4...

:62

...

:..... :::::

.: t

da en:



l'idole

Coux, surfort, out on My, cour, au wer, the corrections derriche in les les

ziziomeura qu'il rick X Jours plus tot plus die trop grave : Stante pulverise . Signal Courchevel, laissant le suite suite

Courchevel, missain is at Suisse Peter Lusche i Courches 73 centiemes (to

so metres) et le premier France

partok Lamotte à 13 second partok Lamotte à 13 second partok le Suédois avait careas à le la suédois avait careas à le la la ra que les atra parto de chample

plaisir donc, mais and the main and the main

con con to the control of the contro

cri. Puis tout s'est anticri. Puis tout s'est

vis reprenne le long de l te. Cloués sur place, les los una montes contracted una mission

de retrouver ("usage e d'avanca, le

destants que d'habitude, les

deu banni de l'Olympe alpie

monde aimerzit bien

Stenmark lasse refort a

airi de compétition oi s

The second secon

ablas où la Suèdos rela

saligner. Ingmar Same

dans eles distribe

dans les despite

mas qu'i pedr

autécle en finissen re se

conquere for

Pourque levraré le

alors qu'i a cara des

Mit de suite la Court a me

picto à son seul birre de l'alle à recent dans le siatur e par l'alle dans le siatur e par l'alle dans le siatur e par l'alle dans le propieté e l'alle dans l'all

dacier du sucen

Pedecation of the process

oftiour complet, ben same me

pair forcement e plus ances in perjection cans under

mitte mapins, Impriar Steinet i

- CLASSEMENT

ENDUITE A « ELLE»

A3.1***

MOUCHER

contact Plants

MOUTEROIR

20 20 20 20 20

initials in the maini

- deptis 🤄

direction as rate as established for the control of the control of

Presse Harris Marie Mari

erres : e'e trere s

PHILIPPE BOGGE

skieur complet

ove spécial

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

kupuoipėi violama

GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS

(1.500 personnes) recherche pour NORMANDIE

DIRECTEUR des RELATIONS HUMAINES

qui assurera en outre la Fonction Personnel du principal Etablissement.

Le candidat doit avoir : une expérience de plusieurs années dans les services du personnel d'entreprises industrielles des connaissances juridiques un diplôme d'études supérieures. Adresser lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions à No 93.652 CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

LE CARBONE-LORRAINE

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS A CARACTERE INTERNATIONAL

recherche

pour son Usina de PAGNY-sur-MOSELLE

Ingénieur Génie Chimique ou Mécanique Adjoint Chef d'Exploitation

ENSI OPTION G.C. on PHYSICO-CHIMIE OU METALLURGIE DES POUDRES OU MECANICIEN -

Débutant ou quelques années d'expérience - Sera plus spécialement chargé au sein du Service Fabrication des problèmes techniques (analyse des déchets, amélioration de la productivité matière et main-d'œuvre du secteur) - Possibilité d'évolution ultérieure vers de plus grandes responsabilités.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 438 à Direction du Personnel et des Relations Sociales 45, rue des Acacias PARIS 170 Entière discrétion assurée.

(400 pers.) fabrications

l'automobile faisant partie

TERINE CUMINUI ENB

DE GESTION

BTS Techniques quantitatives de gestion qu simil.
3 à 5 ans d'axoèr de comptabilité analytique et contrôle budgétaire en liaison avec

'Informatique, de préfér, au sein d'un groupe industriel multinational.

Anglais parté et écrit

indispensable.

Responsabilité : collaborateur direct du Directeur tinencier, il devra préparer les rapports mentsuets, iméliorer le contrôle de gestion-tinence et perfectionner la suivre et perfectionner la

sulvre et perfectionner la comptabilité analytique, contrôler les prèx de revient

Poste d'avenir stable.

Adresser C.V. détaillé à S E L E T E C

Consell en Recrutement, 67009 STRASBOURG CEDEX

offres d'emploi

Le candidat recherché aura :

dans des sociétés internationales.

une expérience profess

aniques grande série po



emplois internationaux

IMPORTANT FABRICANT FRANÇAIS DE CUISINES PAR ÉLÉMENTS

Siège social : SUD-OUEST de la FRANCE désireux de s'implanter sur le marché ANGLO-SAXON, recherche un :

CADRE COMMERCIAL DE VENTE EXPORT

Le candidat, 28 ans minimum, devra mairiser parfaitement la langue anglaise (qui pourra être éventuallement sa langue maternelle) et possédera quelques années de vente réussie dans l'expor-tation.

Son rôle consistera à promouvoir seul les produits à haut de gamme » pendant 2 à 3 ans, puls à prendre la responsabilité commerciale de la future filiale angisise dont la création sera la résultat de ses performances commerciales.

Lieu de résidence : LONDRES La rémunération sera composée d'un fixa confor-table + avantages liés à l'expatriation.

Adresser CV détaillé, photo et prétent, n° 0988 PMP, 69, rue de Provence, 75009 PARIS, qui tr.

Amnesty International pour son Secretarias Internat. de Londres demande cherchaur pr l'Artrique occidentale et cantrale (ancienne Afrique écuatorias française, Zaire, Angola). Le travail comporie : étude de la situation des dreits de présonners et de cas individuels, préparation de das individuels, préparation de des présonners et de proports de base, reasemblement de documentation pour missions et élaboration de factique.

Les candidats doivent avoir une bonne connelissance de la situation politique en Afrique, une cartaine expérience de la situation politique en Afrique, une cartaine expérience de la situation politique en Afrique, une cartaine expérience de la risplon et être capables de former det lugements politiques objectifs.

Les candidats doivent avoir nier des lugements politiques objectifs.

Les candidats doivent parier courantment le français et l'angulais. Connalissance du portugais sounatiable.

Salaire £ 460 par an. Date de colture 31 jaovier 1979. Point d'attache : Londres.

Pour plus de renseignements et formulaire de candidatura, comacter le burrau du personnei d'AMNESTY INTERNATIONAL, 10, Southampton Street, ou téléphoner: 1, 265.77.88, poste 299.

ou téléphoner : 1,836,77,88, poste 299.

M 84), 14, r. Clauzal, Paris-9.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le naméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresso, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

SMITHKLINE

représenté par les Laboratoires SMITHKLINE & FRENCH ST GREMY-LONGUET

Visiteurs Médicaux Hospitaliers

POSTES: NANTES - RENNES PARIS STRASBOURG TOULOUSE

PROFIL: Vous avez 1 ou 2 années d'études médicales ou scientifiques, de préférence validées. Vous pratiquez avec succès l'information médicale ou la représentation technique en milieu hospitalier.

Nous vous proposons d'exercer votre métier dans des conditions optimales d'épanouissement professionnel. Envoyer C.V., photo, desiderata à Direction du Fersonnel relérence ASH - 15, rue Jean-Jaurès

92807 PUTEAUX

DISCRETION ASSUREE.

CREATION DE POSTE

SOCIETE EN PLBINE EXPANSION DANS LE DOMAINE FERROVIAIRE

RÉDACTEUR TECHNIQUE EXPÉRIMENTÉ

LE POSTE : en étroite relation avec les services études et entretien de la Société et de ses cliants,

- Chargé de l'élaboration des notices clients: - Responsable de la sous-traitance (dessin.

composition) L'HOMME : syant acquis une expérience dans un bureau d'étude et/où un service entretien et après-rente en relation avec l'administration (militaire, aéronautique, transport...). Il est à

D'assimiler rapidement le fonctionnement d'équipements de contrôle et de régulation, ainsi que de dispositifs électroniques de puis-sance A THYRISTORB

De faire le synthèse des documents techniques internes. Son sens des responsabilités et des contacts humains lui permettront de s'intégrar à une équipe pluri-disciplinaire.

LIEU DR TRAVAIL : LYON.

Adresser lettre manuscrite, C.V. décaillé, photo, prétentions à : HAVAS, \$1, rue République, 69662 LYON Ref. 8.126

MOTOROLA Semiconducteurs

RECRUTE Ingénieurs électroniciens

Débutants ou quelques années d'expérience HANDE ECOLE (TELECOM, SUP. ELEC., CENTRALE, PARIS, MINES)

souhaitant faire carrière

une entreprise multinationale après une période de formation, les intéressés se verront confier des postes de responsabilité. Anglais courant indispensable Adresser C.V. + photo + prétentions à :

BP 3411 - 31023 TOULOUSE

IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE

onnette d'au moins 5 ans acquise de préférence-

D'ENGINEERING ET DE CONSTRUCTION

recherche

un ingénieur

en télécommunications

BILINGUE ANGLAIS

une connaissance approfondie des systèmes de transmissions modernes (micro-ondes, satellites, terminaux d'ordinateurs)

Ce poste implique la parfaite connaissance de la langue anglaise et de

Envoyer C.V. très détaillé, expérience et prétentions à BECHTEL 58, rue Pierre Charron 75008 PARIS sous réf. 01.79 YMM

offres d'emploi

GROUPE EN EXPANSION

CADRE COMMERCIAL

ANGOULÊME

Possédant une bonne expérience commerciale, il sera responsable du développement sur son secteur et aura des contacts à tous les niveaux, Pour ce poste exigeant souplesse d'adaptation et dynamisme, une expérience acquise dans le secteur bancaire, sans être indispensable, serait

Adresser C.V. et prétent. 2012 nº 788.041 M à : REGIE-PRESSE - 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

LES HOSPICES CIVILS DE LYON DÉPARTEMENT INFORMATIQUE

2 Ingénieurs Informaticiens ur applications de télé-gastion

Formation Grande Ecole

2 ou 3 ans d'expérience. Systèmes Informatiques

2 Iris 60 1 024 K evec 350 terminaux

Adresser lettre manuscrite (en précisant rémunération) curriculum vites et photo HOSPICES CIVILS DE LYON DEPARTEMENT INFORMATIQUE 61, boulevard Pinel, B.P. 40, 69671 BRON CEDEX.

SOCIÉTÉ ÉLECTROMECANIQUE

BASSE-NORMANDIE recherche pour SES SERVICES :

— DE PRODUCTION

- D'ETUDES

- DE METHODES

JEUNES INGÉNIEURS DÉBUTANTS

(EOMMES, ou FEMMES) Libérés des obligations militaires (diplômés de Centrale, A.M., SUP. ELEC, INSA, INPG, IDN, etc.) pour postes à pourvoir très rapidement

Adresser CV détaillé, mentionnant notamment les stages affectués, photo et prétent, sous rés. 2559 à SPERAR, 12, rue J.-Jaurés, 82807 Puteaux

PROMOTEUR HMMOBILIER-LOISIRS

VENDEURS haut niveau Missions: Visite clientèle à domicile sur coupons réponses, fréquemment accompagner le client pour visite des programmes,

GRANDE DISPONIBILITÉ NÉCESSAIRE (particulièrement en week-end)

Nos vendeurs deià en place gagnent : (Fixe + Frais + Commission) 12.000 F ET PLUS PAR MOIS Régions: NORD (59, 62, 80, 02).

PARIS-Est (77, 51, 10, 89, 45) OUEST (14, 61, 53, 72, 41) Ecrire : ERIGE - B.P. 18 - 74240 GAILLARD P.M.E.
AGRO-ALIMENTAIRE
CHEICHE HOU!
SAUMUR

CHEF DE COMPTABILITÉ

Ecrire sous to nº 73.401, à : CONTESSE PUBLICITE. 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

Fabrications mecaniques grande sarie pour l'automobile faisant partie d'un pulsant groupe internatione en expansion.

recherche
CHEF DE SERVICE
CONTROLE QUALITE
INGENEUR AM ENSI
ENI INSA

ingeneur AM ENSI
ENI INSA

ENI INSA

ENI INSA

ENI INSA

ENI ENI INSA

ENI INSA

ENI INSA

ENI INSA

ENI ENI ENITA

ENIT ENITA

ENIT ENITA

ENIT ENITA

ENIT ENITA

ENIT ENIT ENIT ENIT

ENIT ENIT ENIT

ENIT ENIT

ENIT ENIT

ENIT ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

ENIT

IMPORTANTE RANCHE DÉGIONALE

2 DIRECTEUPS D'AGENCE 2 SOUS-DIRECTEURS Experience et reussite

Env. C.V. manuscrit avec C.V. détaillé indiqu dernier salaire, à B E 0 trei. 7.3961 à, rue de Teneran, 7506 Paris DISCRETION ABSOLUE

AGRO-ALIMENTAIRE SAUMUR

CHEF DE COMPLARITÉ

Ecr à nº 93 401, Contessa Publ. 70, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui transmettra

ner de ses Annonces Classées tout texte comportant tausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. SI, maigré ce contrôle, une petite armonce abusive s'était ' gissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des Italiens 75009 PARIS

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

offres d'emploi offres d'emploi

propose un poste de

cadre financier

HOMME ou FEMME DEBUTANT(E)

dans le contrôle de gestion de son usine de Corbeil-Essonnes. (Production de composants

Bonne connaissance de la langue anglaise. Ce poste peut évoluer vers des responsabilités pour un(e) candidat(e) ayant le goût des relations humaines et des qualités de négocia-

à IBM

224, boulevard John Kennedy
B.P. 58 — 91102 CORBEIL-ESSONNES

Formation: HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE.

Adresser lettre de candidature et C.V. détaillé

Service Recrutement

125 3 X

36 F

Septemberra

the Victor

MA

poton.

NOIR

eponge.

in.



Filiale du Groupe AMP spécialisé dans le matériel de connexion électrique et électronique (CA 600 millions de dollars) RECHERCHE pour son SERVICE TECHNIQUE à PONTOISE

INGENIEUR D'ETUDES

POSTE A TENIR:

Responsable de la conception et du développe-ment de connecteurs destinés à l'électronique professionnelle et aux Télécommunications.

PROFIL:

- Formation de base en mécanique.
 Plusieurs années d'expérience des problèmes et des besoins en interconnexions dans les
- industries pré-citées. Bonne connaissance de l'anglais permettant d'être en contact avec les demières techniques
- · Un candidat créatif, orienté vers l'étude et ayant le goût des contacts humains pourrait idement s'imposer.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à : Monsieur RABAULT - AMPHRA B.P. 54 95301 -PONTOISE

Charles of the Ritz

Parfums
WESSAINT/AURENT

Dans le cadre de son expansion recherche pour

renforcer les structures de son

DEPARTEMENT CONTROLE-QUALITE

Usine de LASSIGNY (OISE)

Sous la responsabilité directe du Directeur

Chef de Laboratoire

CHIMIE-BACTERIOLOGIE

pieune, il a une formation chimique supérieure, niveau ingénieur (complété par une spéciali-sation en cosmétologie) ou un diplôme en

pharmacie, expérimenté, îl a travaillé 2 ans minimum

dans l'industrie cosmétique, pharmaceutique

ou alimentaire, rigoureux, Il a le sens des responsabilités et

CHARLES OF THE RITZ S.A.

Route de Noyon - 60310 LASSIGNY

roussei-uciaf recherche pour le LABORATOIRE D'ETUDES INDUSTRIELLES

Ingénieur-docteur

débutant DIPLOME INDISPENSABLE spécialisé en chimie organique de synthèse.

Au sein de l'unité de développement chimique industriel, il participera à l'amélioration ou la mise au point des procédés de fabrication.

Initiatives, Imagination et créativité sont indispensables.

Il faut aussi un esprit très organisé. • L'angleis parlé

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à A.M.P. sous réf. 5030/JR - 40, rue Olivier-de-Serres

75015 PARIS (qui transmettra)

pour son Département Accumulateurs

1 ingénieur commercial

pour son agence de PARIS

Dans votre domaine de responsibilité vous aurex à :

- prospecter et suivre la clientèle,
- assurer la promotion des produits,
- établir les devis et suivre les affaires,
- évaluer la potentialité du marche.

Pour réussir, il vous faut :

- une formation d'ingénieur électricien-électronicien,

- une première expérience de vente de produits techniques,

- une attirance vers la fonction commer-

cialé, la connaissance de l'anglais sera appréciée.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candidature en mentionnant la rémuné-ration souhaitée sous référence A1-1

DIRECTION
DES RELATIONS
HUMAINES
119, rue du Prot-Wison
92300 Lavallois-Perret.

Groupe

C.G.E.

et écrit est indispensable.

LV., photo et prétentions ss réf. 92931 à Direction du Personnel

L'HOMME :

Engineering, Filiale d'un groupe de renom international, recherche

mécaniciens

Autour d'une affaire, exemplaire dans son mode de déroulement sont réunis une quinzaine d'ingénieurs auxquels on sou-haite adjoindre de nouveaux diplômés grande école

CENTRALE, ARTS ET METIERS, INSA, ESM Poitiers, ENSM Nantes ...

- capables à la fois de conduire un contrat de sous traitance et d'assurer le contrôle technique
 ou possédant une expérience de systèmes com-
- SI vous êtes întéressés par l'opportunité de participer à un **GRAND PROJET D'ENGINEERING** adressaz votre dossier complet de candidature avec C.V. détaillant vos expériences antérieures sous réf. 5227 M à P.LICHAU SA - BP 220, 75083 Paris cèdex 02 qui transmettre

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Située près de TRAPPES

Nous recherchons un Ingénieur - Informaticien ayant quelques années d'expérience de préférence en système d'exploitation disque.

FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT

recherche des Ingénieurs confirmés dans le domaine du traitement du pétrole brut et du gaz naturel pour postes d'Ingénieurs d'Affaires

Ecrire sous référence 8.229 à PUBLIPANEL

20, rue Richer, 75441 Paris Cédex 09, qui

Ingénieurs

confirmés

et d'Ingénieurs Procédés.

Anglais indispensable.

Postes à PARIS.

PARIS 9ème recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

BANQUE PRIVÉE

PROGRAMMEUR SYSTEME débutant sur H.B. 66

Ecrire avec C.V., lettre man et photo (pardue) sous référence 69.048 PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

GRAND MAGAZINE NATIONAL recherche

UN JEUNE CHEF DE PUBLICITÉ

Expérience de 2 ou 3 ans en agence on support

Adresser photo et C.V. à nº 785.053 M., HEGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur, Paris (2º).

UN RESPONSABLE DE SON CENTRE DE CALCUL

Il devra assurer l'organisation, la gestion et l'exploitation du centre de calcul. Il sera chargé du développement d'outils logiciels ainsi que de l'assistance technique aux utilisateurs. Il aura la responsabilité d'une équipe de 3 pers.

Envoyer curriculum vitse détaillé et prétentions (avec photo) sous réf. 93.163, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

Société industrielle recherche pour son Usine située en région parisienne

ANALYSTE CONFIRME connaissance et pratique de CICS/VS

absolument exigées. connaissance des applications comptables, langage : ASSEMBLEUR IBM et COBOL ANS.

Adresser C.V. et prétentions : P.M. LABINAL - Direction du Personnel 45, rue de Courcelles - 75008 PARIS.

STE ELECTRONIQUE EN PLEINE EXPANSION recherche pour Région Parisienne

INGÉNIEUR TÉLÉCOM

3 ans minimum d'expérience dans l'industrie, caps-ble de diriger sur le plan technique uns équipe d'Ingénieurs de Laboratoire et de répondre à des appels d'offres (aystèmes à base de microproces-seurs et de télétransmissions). Adresser curriculum vitae détaillé et prétent. à :

C.G.P., sons le nº 869. 25, rue Cavendish, 75018 PARIS, qui trans

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE filiale du premier constructeur mondial d'ordinateurs interactifs recherche dans le cadre de son expansion

Chef comptable

responsable de l'animation d'un service de onze personnes regroupant la comptabilité générale, la comptabilité analytique et la paye. Il ou elle sera également chargé de traiter toutes questions de nature fiscale.

Il ou elle devra être capable de développer et d'assurer la mise en place de nouveaux systèmes comptables en liaison avec notre service infor-matique Ce poste conviendrait à une personne de niveau DECS ou équivalent, ayant une expérience minimum de trois ans dans la fonction et une bonne maîtrise de la langue anglaise.

La connaissance de la comptabilité anglo-saxonne est un sérieux atout.

Ecrivez sous réf. M 07 à la Direction du Personnel de DIGNAL.

digita 18, rue Scorinen - Silic 225
94528 RUNGIS Cedex.

CAP SOGETI FORMATION

recherche animateurs

Cas postes conviendralent à des candidats ayant : . 3 à 5 ans d'expérience pratique en informatique des aptitudes pédagogiques

Adresser C.V. s/ref. GC 100 à Madame BOULADE

CAP SOGETI FORMATION 92, Bd dq Montparasse 75014 Paris Tél : 320.13.81 pour diffusion nouveaux jeux société. - Débutant s'abstenir. Ecr. nº T 010365 M Régie-Presse, 35 bls, r. Réaumur, 75002 Paris. Jeune S.S.C.1. en expansion

CADRE COMMERCIAL
DYNAMIQUE
Envoyer C.V. et prétentions :
n° 7 010317 M. Régle - Presse.
Is bis, r. Réaumar, 75002 Paris.

SOCIETE recharche

AGENT COMMERCIAL

S.F.I.M. SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

A.T.P. ÉLECTRONICIENS

techniques analogiques.
Connaissances techniques numériques, Pretique de l'anglais indispensable.
Queiques années d'expérience aéronautique.
Déplacements de courte durée Franca et étranger.

Service du Personnel, B.P. 74 91301 MASSY.

ENSEIGNANTS FRANÇAIS domiciliés Région partisenne racherchés par Editeur pour élaborar collection SOUTIEN ét à 3° ECT. n° 785.438 M. REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Résismor, 73002 PARIS q. fr. Cherche J. F. pour garder un anfant de 3 ans te les apr.-midl de 13 h. à 19 h. 15, porte Anteull Tél. Rey, soir : 325-78-47, bureau, ELY. 53-19.

offres d'emploi

Nous sommes une importante entreprise française distribuant des

PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

auprès des Centrales d'achat. Grandes Surfaces et Commerces Spécialisés.

Pour développer notre chiffre d'affaires sur la

REGION PARISIENNE (actuellement 140 millions)

nous créons le poste de DIRECTEUR

COMMERCIAL responsable général des ventes

chargé d'élaborer la politique commerciale et de la mettre en ceuvre en animant une équipe de vente et de promotion (30 personnes) et en re-cherchant de nouveaux axes de développement. La rémunération annuelle ne sera pas inférieure à

200,000 FRS Nous demandons une parfaite connaissance des circuits de distribution de la région parisienne. Envoyer C.V. manuscrit (+ photo) à L. Justet, Psychologue,18, rue des Grottes 84000 Avignon.

NOTRE GROUPE Leader incontesté sur son secteur d'activité RECHERCHE

UN JEUNE DIPLOMÉ DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RÉPONDANT AU PROFIL SUIVANT :

- Bonne culture économique;
- Aptitude à la synthèse rapide; Parfaite maîtrise de l'expression écrite (c'est
- Aisance dans le contact à haut niveau (dirigeants d'entreprise et représentants des Pouvoirs Publics seront ses interlocuteurs quotidiens);

 Bonne protique de l'anglais.

Le candidat retenu aura pour mission de recueillir et contrôler des informations de nature économi-que, financière et technique auprès de sources françaises et étrangères. Son analyse des éléments collectés se traduira par la rédaction de notes de synthèse.

Une expérience de premier ordre du monde des affaires dans un secteur des plus importants (en chiffre d'affaires comme en créativité) lui sera sinsi offerte.

Assumant rapidement la fonction d'adjoint au Directeur de l'un de nos départements, de réelles perspectives d'évolution s'ouvriront à lui. Ce poste est à pourvoir à Paris.

Adr. ss référ. 93.648 votre C.V. détaillé et man. à : CONTESSE Publicité - 20, avenus de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche dans le cadre de son expansion

diplômé d'une grande Ecole Scientifique, orianté vers des disciplines liées à la gestion des entreprises, débutant ou ayant 2 à 3 ans d'expérience.

Après période de formation en usine dans un service informatique, l'ingénieur prendra des responsabilités dans un projet informatique au niveau Etablissement ou Société.

L'importance du Groupe permet d'envisager une évolution de carrière dans des secteurs d'activités très variés.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo + remuneration actuelle sous reference 92509 CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

de le-lis, pe la-era au. ref

MAZDA

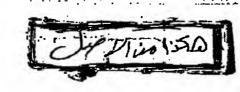
METHODES ET ØRGANISATION

Nous vous proposons de vous intégrer à une équipe chargée d'améliorer et de rationaliser les systèmes, les méthodes et les moyens de stockage et d'expédition de nos produits au sein de notre Stock Central (40.000 m2 -

Vous définirez les cahiers des charges et les plans d'application des projets que vous pro-poserez et vous veillerez à leur bonne exécution. Vous êtes jeune, de formation supérieure et vous avez déjà une expérience analogue dans

un bureau d'études ou un service d'organisation, Ce poste est à pourvoir à

SUCY-EN-BRIE (94 - RER). Envoyez-nous votre C.V. accompagné d'une lettre manuscrite, photo, prétentions, Compagnie des Lampes - Service Recrutement 29, rue de Lisbonne - PARIS Sème.



AMONTES ENCADRELS OFFRES D'EMPLOIS

ಆಯಾಭಿಕಿಂಡ

soble général s ventes

contract en animant une équipe proprior, 130 personnes) et en re-ceut à axes de développement inférieure à

GROUPE THE SON SECTEUR d'activité

FINE DIPLOMÉ ENEMENT SUPÉRIEUR

per Sulvant :

rapide;
Fexpression écrite ides
de hourt niveau (differents

des plus trems es

CV. details at man at the control 20. avenue de l'Open.

TANT GROUPE FRANCAIS ms is cadre, do sile peter in

IEUR ANALYSIE

mil mers des cisco

Ten Bune grande Etcle E.

MAZDA

FIRMES ET ORBANISATION the star out September 202 Marine of direct ---MAN SECTION OF THE SE

COMMENCE E ST. SEE.

SUC NEN SEE

Commerces Specialises chaine d'affaires sur la PARISIENNE

ECTEUR

p politique commerciale et

perfaite connaissance des on de la région parisiente.

(4- photo) à L. June.

Grottes 84000 Avignon.

pour mission de membre des parties des Pouvoirs Ablie est quotidiens; ;

l'amples.

pour mission de membre des des des des de membres de membres de service de la company des des des de la company des des de la company des des de la company des de la company des de la company de la réduction de la company de la réduction de la company de

Prétérence serà donnée à candidate de langue maternelle anglaise, J.F. GUITTON - Service Recrutement 88, rue Lafayette - 75009 PARIS attend lettre manuscrite. C.V., photo et emp prétention

BADGER FRANCE

SOCIETE INTERNATIONALE D'ENGINEERING PETROLE - PETROCHIMIE - CHIMIE

MGÉMEURS DE PROCÉDES

syant au moins cinq années d'expérience de travail au min d'un département procédé d'engi-neering ou d'exploitant pétrole, patrochimis, chimis. Après une période probatoire, un de ces ingénieurs pourra être nommé responsable du service.

Ecrire ou téléphoner 4 : BADGEE-FRANCE Tour Atlantique - Codex 6 - 2020 Paris La Défansa, Tél. : 775-30-31 sous référence 4760.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE (RÉGION PARISIENNE)

INGÉNIEUR

HAUT NIVEAU SPECIALISTE CENTRALES THERMIQUES

pour assurer la direction de projet d'une grande centrale thermique Ecrire avec CV + photo soun ref. 3.549 & : SPERAR, 12. rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux

EAM. recherche

ÉLECTRONICIENS D'ÉTUDES INGENIEURS

pour études logiques et analogiques dans le domaine de l'automatiame et de l'instrumentation. Connaissance du Portran Basic ou HPL appréciée. Envoyer C.V. et prétent, Service du Personnel, Société E.A.M. 116, avenue Jean-Jaurès. 92140 CLAMART.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUE RYDRAULIQUE DE TRES HAUTES TECHNICITE ET PERFORMANCE. LEADER SUR LE NARCHE EUROPEEN, recherche pour son éta-blissement principal tres proche basileue Sud:

INGÉNIEURS

DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES 1) DEBUTANTS pour des postes

· au contrôle qualité; . A la production.

offres d'emploi

12,58 38,61 36,61

11,00

32,00

32,00

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANCAIS

Techerche pour son service :

ordonnancement

dossiers

UN RESPONSABLE DE LA PREPARATION DES DOSSIERS D'ENREGISTREMENT FRANÇAIS

Le candidat devra avoir :

• une formation scientifique : pharmacien, biolo-

giste etc...

• une bonne connaissance de la législation pharma-

en trans contaissance de la legislation pharmaceutique française,
au moins deux ans d'expérience dans la préparation de dossiers d'enregistrement,
une connaissance de l'anglais écrit et si possible parlé,
un très bon contact humain.

Envoyer CV détaillé à MEDIA SYSTEM, sous référence 2345, 104 rue Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

Banliene Sud-Ouert de Paris recherche pour son

SERVICE D'ÉTUDES INDUSTRIELLES

UN JEUNE INGÉNIEUR

Il sera chargé de définir les apécifications de contrôle de matériels électroniques en liaison avec les services Etudes, Maquettes et Fabrication

Nous recherchons un INGENIEUR de formation GRANDE ECOLE ou équivalent. Une expérience de 2 à 4 ans en production on contrôle électronique.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions (avec pnoto) sous référence 93.165. CONTESSE PUBLICITE 20, av. Opèra, 75040 PARIS. Cédex 01 qui transm.

MANPOWER

COLLABORATRICE

Elle sers chargés ; e du recrutement, détachement et de la gastion du personnel intérimaire bilingue; e des contacts avec nos clients (pros-

Pour reussir, vous devez eure parfaitement

être attirée par une carrière commerciale,

bilingue (anglais-trançais), posséder une première expérience du secrétariat et surtout

recherche pour PARIS 9è

pour développer notre secteur SECRETARIAT BILINGUE

Ayant une expérience de plusicurs années, notamment en PROORAMMATION sur des machines à COMMANDES NUMERIQUES, et la pratique de l'anglais pour un poste a pourvoir au sein du service méthodes.

Adr. candidature en préc. BIEN LA REFER. 1 ou 2. EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Voincy - 75002 PARIS.

Leader mondial dans le domaine des périphé-riques de haute performance sous système de handes et disques. Extension memoire recherche pour PARIS

INSPECTEURS

- connaissance ordinateur IBM souhaitée - niveau BT, BTS, IUT ou équivalent (ASPA) Nombreux avantages - Salaire selon aptitude

Ecrire avec C.V. et photo à STC 5 allée du Bourbonnais 78310 MAUREPAS

MANAGER-RESPONSABLE BRANCHE VOYAGE

SOCIETE INTERNATIONALE recente immédiatement

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Connaissant le marché du voyage, pour lancement d'un nouveau produit auprès d'agents de voyages. Anglais parle et écrit.
Votsure personnelle indispensable.
Références.
Minimum 35 ans.

Excellente rémunération + trais + bonus.

Tél. pour R.-V. au 723-94-83

BANQUE VERNES COMMERCIALE DE PARIS

recherche pour la développement de son réseau d'agences à PARIS

ATTACHES COMMERCIAUX 24 ans minimum

Expérience bancaire d'au moins trois années, Goût et apiltude pour la démarche.

Adresser C. V. manuscrit et photo à l'attention de M. MOLARD, 39, rue de Courcelles, PARIS (8°). Discrétion absolue assurée,

> IMPORTANT BUREAU D'ETUDES EN URBANISME

analysteprogrammeur

- Formation: Bac complet + IUT Informatique, ou Institut de Programmation de la Faculté des Sciences ou équivalent, complétés par une expérience de 2 ans environ en programmation scientifique.

Connaissance du FORTRAN-APL souhaltée,
- Suivant les directives du Responsable Informatique il sers chargé de l'écriture des programmes (statistiques, modèles pau complèxes, etc. . .) en liaison avec les urbanistes, de la gestion des chaines de programme existant et du traitement de fichiers importants.

- Lieu de travail: Paris, evantages sociaux, position Cadre.

Envoyer lettre manuscrite. C.V. et photo

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo sous référence 8692 à : Offorganisation et publicité

PARIS (8°) SOCIÉTÉ HOLDING

pour étoffer son département Juridique JEUNE JURISTE

pour problèmes juridiques découlant de :

— prisés de contrôle;

— restructuration de sociétés;

— i'activité des filiales.

Une expér. de quelques années dans ces domaines est souhaitée. Env. lettre manuscrite + C.V. à : SIPEP/B, 3, rue Cholseul, 75002 Paris, qui transm.

offres d'emploi offres d'emploi

ORGANISME PARIS-10 CADRE ADMINISTRATIF

Pour seconder le Chef du personnel. Les fonctions seront les suivantes :

Responsable de la paye Infor matique avec sous-traitant (paye mensuellel palement des totisations, état de fin g'année,

Liaison fonctionnelle avec la comptabilité,
 Gestion de l'organigramme.
 Etablissement du budget prévisionnel, et suivi,
 Administration.

dossers. Echenciers). Régime de retraite (recon tituion de carriers. Préparation des dossiers d'ouverture des droits).

Ce poste implique : le lormation supérieure enlée vers l'économie comptabilité. perience professionnelle Formation CIFOP ou

Adres. C.V. et prétentions photo à M SAUGIER, Chef du Personnel, 20, rue Olivier-Nayer, 75680 PARIS CEDEX 14 IMPORTANTE SOCIETE

PERSONNALITÉS Nous your proposons après une formation intensive, un poste de DÉLÉGUÉ CONSEIL

7 FORTES

auprès des dirigeants des PME.

Il faut :

— Avoir une excellente
culture générale,

— Etre aple à négocier
au plus haut nivaeu.

Ceux-ci devront être capables
de devanir nos

RESPONSABLES

SI cette function vous interes eléphonez les 11 et 12 janvi. PARFUMS GIVENCHY

secrétaires

Société de service et conseil en informa-

tique recherche pour son Département de

Elle sera chargée du secrétariat du responsable du département et de celui des ingénieurs et , assurera le suivi administratif des activités en

Niveau B.T.S. plus 2 ans d'expérience minimum. 3

Envoyer C.V. à SESA, Direction du Personnel,

représentation offres

IMPORTANTE SOCIETE DE PUBLICITE

recherche pour magazine grand tirage

REPRÉSENTANTS MULTICARTES

Commission intéressants. Adresser candidature à N° 499 - REGIE-PRESSE - 35 bis, rue Résumur, 73002 PARIS, qui transmettra, Discrétion assurés.

introdults magazina, boutiques, agences de voyages Paris et région parisianne.

CHEF DE LABORATOIRE CONTROLE ET DÉVELOPPEMENT

Une première expérience en parfumerie I cosmètologie est nécessais du fait de l'autonomie du posta.

Adressez candidature et C.V. a: PARFUMS GIVENCHY Service du Personnel 8.P. 142, 60007 BEAUVAIS. COLLABORATEURS (TRICES)

MARSEILLE

expérimentée

A la recherche d'une SECRETAIRE BILINGUE Appelez GK Consells, 225-63-84.

AGENCE PRESSE LEVALLOIS

secrétaire

liaison avec le siège Parisien. Ce poste exige une réelle autonomie.

Références semblables appréciées.

30, quai National, 92806 Puteaux.

Entreprise de rebinetterie industrielle automatismes - preumatiques, recrute pour NORMANDIE ET REGION PARISIENNE **ZTKBBA** TECHNICO-COMMERCIAUX Tel 16 (1) 456-36-86.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL our composants electronic

Envoyer C.V. manutcrit, avenue Leon-Harmal, 92167 florry Cedex ou 161, 666-21-10, M. MEUNIER.

ADJOINT AU DIRECTEUR COMMFRIAL

Dynamique.

Bonne formation et exper.

Bonne formation et exper.

Bonne formation et exper.

Béschen, pour P.M.E.

Région Nord-Est Paris.

Cr. avec C.V. et pretenions

nº 23.544, i.P.F., 17, rue

t l'isly, 8°, qui transmettra

t l'isly, 8°, qui transmetra l'isiy,

1 DIRECTEUR D'ABATTOIR 2 RESDONSARIES

recherche

COMMERCIAIX
PROFILS SOUNAITES:
Esprit d'initiative, connaissance
de la Distribation, expérience
produits frais.
Ces postes sont à pourvoir rapidement. Adr., lettre manuscrite.
C.V. détaille, prétentions à
Branche Abattoirs Volailles des
G.M.P., 15. rue Croix-des-PelitsChamps, 7500 PARIS.
TH. 232-78-82/508-98-22. ociété de Conseils Financia recherche :

JEUNES COMMFRIAUX pour contacts clientèle et suivi des affaires. — Formation assurée : — Rémunération importante pe éléments de valeur. Situation de premier plan. Télé-phone : 723-78-67 M. Garczarek.

ECOLE PROFESS. PRIVEE roch. PROFESSEURS
1. Form. Cont. (8.E.P.)
COMPTAB. - INFORMAT.
2. Corresp. (C.A.P.)
DACTYLO - FRANÇAIS.
Env. C.V. et prét.
Ecr. nº 8.823 « le Abonde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9».
Rech. Prof. Art dramatique.
Ecrire Ceatre Kieber,
18, avenue Kiéber, 75116 Paris.

CHEF COMPTABLE Denis, 75006 PARIS,

importante Société Française matériel de bâtiment recherche : ADJOINT DE DIRECTION

EXPORT Libre de suite, dynamique, ambitiaux, bonne élocution et excellente présentation. Voiture souhairée, Travail sur-rendez-vous. Avant. sociaux. Gains importants, formation assurée, situation avenir. Tét. ce jour Alle FOURNIER, 538-66-16.

P.M.E., membre groupe inter national située près CHILLY MAZARIN, recherche :

demandes d'emploi

DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

7.C. 30,89

6,88

24,02

24,02

24,02

La m/m cot. 27,00

6,00

21,00

21,00

21,00

REPRODUCTION INTERDITE

38 ans Sup de Co - I C.G.
Expér, internationale export ensembles industriels
et clefs en main

Financements France + Etranger.
Négociations contractuelles.
Création et animation filhales et succursales.
Création et animation filhales et succursales.
Comprabilités générales et analytiques.
Mise en place des outils de gestion.

recherche poste à responsabilité haut niveau Ecrire nº 455, « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 73427 PARIS (9°).

NÉGOCIATEUR HAUT MIVEAU

Expérience : 20 ans Direction Générale M.E.L., excellentes références, relations affaires. propose à

P.M.E. SITUEE EN PROVINCE

en une d'améliorer rentabilité et efficacité
commerciale d'établir des contacts humains
permanents arec la cilentèle (suivre propoautons jusqu'à réalisation) les fournisseurs
et les administrations de la

REGION PARISIENNE

Rémunération pur honoraisea (forfait)

Rémunération par honoraires (forfait). Ecrire nº T 10.366 M, REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur. 75002 PARIS.

SPÉCIALISTE TRANSPORTS MARITIMES

48 ans, anglais courant, notions d'espagnol, solido formation technique (ex-officier pont) suivie de 20 ans fonctions commarciales, direction, gestion, France-êtranger, auprès armateurs, intermédiaires et sociétés commerce international (armement, lignes régulières, tramping, operating, courlags, affrètement, création de sociétés et services, stc.). Etudieralt toutes propositions plein temps, mi-temps, missions temporaires, consell, expertise, representation, etc.

Ecrire : J. BARGUES, 5, rue Lekain, 75016 Paris, ou téléphoner au 525-43-84.

J. F., 25 a., Dynam., sérieuse, études supér., tril., ch. emploi Secrétariat. Lib. Imm. 624-02-05. capitaux ou proposit, com.

Cadre, 65 a., pits, anhées resp. produits et ligne composants electroniques, rech. poste simil. Disponible rapidement. Ecr. Ne 456 « le Monde » Publ. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.
Touchs par chômage économiq., is recherche nouveils situation. Je vais avoir 52 ams, possede de bonnes référ, et expérience. Direction administrative mutipostes et secrétariet gai Sies (édition, presse et peille industrie) capable adaptation autre branche, de remercise par avance le patron qui me fera une proposition de collaboration. Ecr. ne 93 147 Contesse Pub., 20, avenue de l'Opéra, Paris-167. CADRE sénesseigis, 39 a. bli.

H., 32 e., Ens. sup. lang. engt., 8 e. exp., format. merkets pub., congres, exposit, resp. comm., fibre rapid, ch. posit resp. rel, publ., commund., organisat de manifest. ou resp. commerciale.

SECRETAIRE COMMERCIALE

Cadre blingue anglais, 20 ans expér., esprit d'initiative et commandament, sens responsa-billes et organisation, cherche poste à respons. Paris-province ou étranger. Ecrire Havas 77100. Meaux m 1 179 qui fransmettra. Etudiante allemande (trilingue allem, franc., anglais) cherche emploi pour deux mois en été Pandam mi-juliet et mi-octobre dans antreprise privée, banque, hôtallerie, administration.
Ecrire à Christiane DOMNING an der Hochschule Z. Zi. 45 AGENCE PRESSE LEVALLOIS
recherche:
recherche:
recherche:
recherche:

SECRETAIRE

Administrativa et Commerciale
— Anglals parié couramment;
— Niveau proficheacy;
— Libra de Sulle.

Tèl., de 9 à 13 h.: 739-82-80, poste 71, pour rendez-vous. on der Hochschule 2, ZI. 45 D-6728 GERMERSHEIM.

dégagé O.M., diplômé Ecole supérieure de journalisme, actences humaines, pariant anglais, altemand, très bonne culture générale, cherche emploi presse, relations publiques, publicéé. Libre de suita. Tétéphone, le matin : \$43-44-68, ou écher à M. STERN, 14, pie Félicien-David, 78100 Seint-Germain-en-Laye. Cartographe-dégarable. matiri-Cartographe-geographe, maîtri-se de géographie théorique et quantitative, cértificat de car-tographie analytique, thematique et par ordinateur, expérience er par bronsteur, experience professionnelle, cherche temps partiel ou complet. Ecche à A. Graff, 14, r. Bichat. Paris-Xe.

7504 Paris Cedax t2 qui transmetra.

INVENTEUR céde brevet appareil dératisation électronique pour marché international. Références d'efficacités fournies. Ecrine EUROSUD, no 3.881, 2, rue Breteuin, 13001 Marseille. Propriétaire vend entraprise de l'abrication et de distribution de PLASTIQUES (feuilles, figns, tubes, films) située à Dallas, Fort-Worth, Metropiex, Texes. Marché desservi : 5-Etats, C. A. ann. : 7,5 million de dollars, Croiss. régul, salariés stab. La direct, resi, en place si cela est souhaité. Prir 500,000 dollars, Renseignem. financ, fournis aux seuis acheteurs poss, qualifiés. Ecrire à : Bowers, 100 Jamar, Weathertord, Texes 76086 U.S.A. DISPOSE DE 200,000 FRANCS DISPOSE DE 200,000 FRANCS Cherche Association Activa ds société existante on à créer.

ilibris rapid., ch. posite resp. rel.
publ., commund., organista de
manifest. ou resp. commerciale.
Ecr. à 8.24, e le Monde » Pub.,
5, r. des italiens, 75427 Paris-9.
J.F., 23 a. mariée, mait. droit
privé, ch. empl. siab. rée, paris.
Ecr. à 559, e le Monde » Pub.,
5, r. des italiens, 75427 Paris-9.
1 Jine F., connaiss. pari. 4 langu.
1 aliem., angi., trançais, italien.
2 apare. Professions. hôtellerle et
1 haute couture, envisage nouv.
2 occupation relations publiq. ou
2 similaire. Libre de voyager.
Ecr. Mile Messmer. 136, rue
Championnet, 75018 PARIS.
J.F., 30 a., pari. Trilingue aliemand angi. français, scréalre
de Direction, nollons marketing
et gestion entreprisa, recherche
poste responsabilité sur ParisEcr. à 552, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
J. Fem. BILINGUE, rech. empl.
dis sté de publicité, distribution
film - BERAT. S. rue
Hautefeuille, 75006 Paris.

Chautfeur Irançais, 47 a., ref.
Ser., titulaire perrois G.R. ch.
place stable
Société ou organisme officie.
M. FOURQUAUX, 27, rue des
Amiraux, 75018 Paris.
Chautfeur Irançais, 47 a., ref.
Ser., titulaire perrois G.R. ch.
place stable
Société ou organisme officie.
M. FOURQUAUX, 27, rue des
Amiraux, 75018 Paris.
Chautfeur Irançais, 47 a., ref.
Ser., titulaire perrois G.R. ch.
place stable
Société ou organisme officie.
M. FOURQUAUX, 27, rue des
Amiraux, 75018 Paris.
Cit. heures de bureau 705-16-12
et après 18 heures : 076-12-30.

DIPLOME ESCP

Mait. sclence éco., ilc. tettres.
—28 a., pari. angl. courarien.
—5'occup. d'export. ds imple
entreprise dynamiques.
Ecr. re 557, e le Monde » Pub.
5, r. des 11allens, 75427 Paris-9e.
Jurista S. a., titul. maîtrise dr.
privé dep. 76, eyant pratiqué dr.
des Stès et des contrats rech.
situat. Ecr.. M. Lecourt, r. du
pont-de-Try, 77450 Coupardey.
Cadre bilingue anglais, 20 ans
expér., esprit d'initiative et
commandament. sans responsa-

cours et lecons

LEÇONS DE PHILOSOPHIE même à domicile par professeur certifié. Téléphone : 583-36-28. automobiles

> vente 5 à 7 C.V.

:65 115° 10° 10° *: :•

13

365

. . .170 120 070 .11 1

Nous étudierons, construirons, rénoverons, décorerons, voît re appartement, villa, 622-53-71 bur, magasin. Tel. 622-53-71 ENTREPRISE. Sérieuses références, effectue rapidement is iravx, peintures, décoration et coordination tous corps d'état. Davis gret. 368-47-84, 893-30-02. INSTALLATIONS : piomberés, chauffage, dépanage et entratien brûleurs gaz et mazout. Téléphone : 357-85-75.

R5 TS blanc

déc. 77. première main, tolt ouvrant, vitres treintées + opt. possible, 32 000 km. Px 21 000 F. ENOUX, 95. avenus Edouard-Valliant, 92-Boulogne-Billiancourt. Téléph. : 608-35-30 ou 608-16-50 (heures de bureau). EX-P-D.G. SECONDERAIT
CHEF ENTREPRISE.
Ecr. ne 87 002 M Rég. Presse,
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

CADRE RENAULT VEND

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

4º arrdt. Ae Beau STUDIO 54 m2
A Mezzanine - Poutres
heminée - Beaucoup de charm
H. LE CLAIR - 259-69-36 26, RUE DES TOURNEILES Phis PLACE DES VOSGES
LUXUEUSE RESTAURATION
FINITION AU CHOIX
Do STUDIO AU 4 PIECES
DUPLEX AVEC JARDIN
S/pi. Is les jrs 13-18 h. 274-57-69.

5° arrdt. Prox. MONGE. ODE. 95-10
PETITE TERRASSE
56jour + chambre. 50
pag.
Caractère, juxe, sur jardin.
128, RUE MOUFFETARD
DU 2 PIECES au 5 PIECES
S/pl. les mardis et jeudis, de
14 à 18 h. 30. Tél. 755-98-57.

NEUF - 7.650 F/m2 PRES MOUFFETARD
Petit Imm. - Direct promoteur
Reste quelques 3 pièces - SUC
GRAND LUXE - 331-32-32

6º arrdt.

RUE BONAPARTE
Propriétaire vend 2 P. 5º ET.
Asc. - Sur cour - Imm. rénove
734-53-95

450 m2 APPARTEMENT 800 m2 JARDIN PRIVE FRANK ARTHUR - 766-01-69 RUE BONAPARTE Propriétaire vend 85 m2, grand séjour, cheminées, 2 chambres s. de bains, cuisine, sur balle cour ravalée. — Tél. 734-53-95

7° arrdL DUROC, 48 = 3, 4° étage, 2 p. cuisine, bains. Prix très Inté-ressant - 567-22-88. universite - Solferino 250 Mz à rénover sur grand jardin. - ODE, 42-76.

AV. DUQUESNE

Un appartement exceptionnel
45 P. 120 m2 + extraordinaire
terrasse de 50 m2, piein soleil.
Dernier étage d'un somptueux
hôtel particulier de très grande
classe. Prix : 1.200.000 F.
Libre rapidement
Tél. au : 222.44-25 SOLFÉRINO

Dans Imm. pierre de t., très bel appt d'angle, 110 m2, étai neut. Prix élevé justifié. SEGONDI - 874-08-45

8° arrdt SQUARE LOUIS XVI

Salon, s. 4 manger, 3 chbres 1 bs, 2 s. d'eau - 325-32-77.

9º arrdt. N.-D.-DE-LORETTE 4p. 90 mz 3" ét. 400.000 F. - Tél. 285-14-71

Ravissam petit 2 P., enirée cuis., w.c., dche+chb., grenier cave. Imm. P. de T., 120.000 F. Mardi, metcredi, 1419 h., 39, r. ROCHECHOUART - 585-41-20.

12° arrot. DAUMESNIL - Beau 4 pieces hall d'entrée, cuis., w.-c., saile de bains, chauff. central, solell, 350.000 F - 345-82-72. SAINT-MANDE, calme, 3 p. entree, cuis., w.-c., bains, chif. centr. 362,000 F - 344-71-97. DAUMESHIL BEL IMM. 3-4 pièces, tt ctt, 4° ét., asc., tél. Avec 90.000 F. - 346-11-76.

13° arrdt. 13" PORTE ITALIE, réc., beat 2 p., 44 m², parkg, soleit, prix 193 000 F + 27,000 CF. 535-54-92 PORTE CHOISY, 4 P., 86 m², parkg, 342,000 F+38,000 F-C.F. Tel. Imm., recent. - 535-56-92.

FACULTES Immerable 1957
2 P., tt confort, terrasse 20 m2
161. 229.000 F. - 589-49-34. CAMPO-FORMIO Pied immeuble récent, living double, 3 chbres, s. de bains + cabinet de toilette. 438,000 F. - 734-36-17,

14° arrdi. MONTPARNASSE - Lixueux, 3-4 P., 2 bains, loggia, soleti, parking - GEFIC CTI 723-78-90, poste 325. PARC MONTSOURIS Standing

135 m2, 5 plèces, culs. équipe park., dernier étage. - 589-49-3 RUE SARRETTE - Récent, boa GEFIC CTI 723-78-90 GEFIC CTI poste 325

15° arrdt. Av. de SUFFREN, bel apot, gd livg double + 1 chambre insueusement decoré, 70 m², tout confort, piela soleil. Vue sur jardin, \$4,000 F. DIRECT - 222-44-35.

Me Sevres-Lecourbe - Grenie de caractère, poutres apparen tes, lambris, 2 pièces, cuisine s. de bains, w.-c., 3 étage, der nier étage. Prix : 200,000 F Tel. : 366-87-75. 131, RUE BRANCION

UX 2 P. tt cft., decords. A partir de 173.000 F. Visites de 14 h. & 18 h. 206-15-30 - 874-43-98. M° DUPLEIX - RUE JUGE 81. RUE DEVNOUETTES

JAMIN Immeuble

Jamin Immeuble

Jamin Immeuble

Plante de t.

Elage Mevé - 5/6 PIECES

Chambre service - MARTIN

Dr Droit - 742-99-09.

VICTOR-HUGO/POMPE

Très beau 7 p., bon pian,
250 = 2. EICHER, 259-99-49.

FAISANDERIE - Magnifique
243 = 3, réception + 4 chores,
2 bains, rez-de-ch, parking,
chambre de service - 557-22-88.

Mo EXELMANS, ds maison sur
voie privée, raviss. 2-3 p., tout
ctt, le étg. s/verdure, 255.005 F.

Teléph le matin : 747-54-29.

ENTRE POMPE ET MUETTE
Dible ilv. + chbre, it confort+
beau serv. à l'étage, 580.005 F.

Tel. le matin : 533-77-50.

EXCEPTIONNÉL

OIIAI RIFRIOT

16° arrdt.

11,00

32,00 32,00

36,61 36,61

OUAI BLERIOT
Beax 54 P., 130 MZ, gd
stand. Libre de sufte,
parí. état, vue sur Selne,
8º étage, cave, parking.
UFFF - 261-80-27, poste 447.

MOZART Pptaire vend GD 4 P. en duplex SEJOUR EN ROTONDE 6 M HAUT. SOUS PLAFONDS Salle de bains, culs., ds imm. asc. 734-98-66, heures bureaux.

16° Porte-Maillot Superbe 5 P., 165 m2, 3º étage, ds immeuble en pierre de taille totalement rénové. Visite sur rendez-vous : Mme ALEDO - 359-95-01

17° arrdt. GRENIER 6 - Ascenseur GRENIER 6 - Ascenseur 20 m2 - Luxe Culsine - Salle de bains 2 fenêtres rue - 325-77-33 PREIRE AV. GOURGAUD
140 m2 en 6 pces
principales divisibles, 2 salles
de bains. Imm. 1960. 9 étage.
Asc. Vue et solell. — 837-97-81.

Boul. PEREIRE PLEIN SUD, 180 mg. 4 chbres, 3 sanitaires, étage élevé, baicon, 1,300,000 F. BOURDAIS, 766-51-32 ORPI.

18° arrdt

MONTMARTRE-PIGALLE Dans Immerble tout confort APPT 4 PIECES, 100 M2 ATELIER CARTISTE PARFAIT ETAT

CALME, VERDURE

75001 PARIS - Tél.296-61-25 19° arrdt.

19 Mo DANUBE. P. vd pelite maison avec cour, 2 p., con cuts., s. bs., wc, grenter ame-nageable, tl cft, ref. neuf, Pris: 230.000 F. Tél. 208-23-31, 9-12 b.

20° arrdt. 3 P., 70 m² + balcon, s/jardin, parkg et frais notaire compris, 356,000 francs. - Nouveau prét conventionné. Tél. : 723-72-00.

20 PRES NATION sidence neuve pierre de 5 PIECES + TERRASSE. Vis. s/pi. vendredi, 14 à 17 73-77, r. des Vignales au s R.-vs, TREVAL : 277-62-22 4 P. 8º étage, CALME 4 P. VUE DEGAGEE 4 m2 + balcon, 5,200 F le M2 (Frais de notatre inclus) immeuble 1976 - 722-72-00

78 - Yvelines PARLY 2 Grand laze - 150 m2 TRES BELLE VUE DEGAGEE 779.000 F. — Tel. : 954-68-09

Hauts-de-Seine COURBEVOIE GARE - Beile affaire - Appt 78 m2 envir. Sej. dble + 2 chbr. w.c., s. bains, chauff. centrace. Prix 265.000 F. - 233-35-05.

CLICHY PARIS A Z, bon Imm 1930, 3 pièces, tout confort, pri 265.000 F. Matin, 747-54-29. MEUDON - BELLEYUE

94 Val-de-Marne ST-MANDE SI, av. Alphand Bon Imm. Chauff. Central, asc., 7º étage. terrasse 140 m2, vue panoramique, SEJOUR + loggia, 1 chibre. tuls., s. de bains, w.-c., balco tal. Visite jeudi et vendradi de 14 h 30 à 17 h 30.

95 - Val-d'Oise ECOUEN centra, en meulière maison de rapport comprenan 3 appts. 1 hangar couver ESO¹¹ jardinet 200 m², 600.00 F Tel. 990-08-98, après 19 heures

appartem. achat

URGENT, RECHERCHE 5-7 p., it conft. 9°, 16°, 17°, Rive Gauche, Neuilly. MICHEL & REYL - 265-40-55 The separtes living to be living to the separtes of the separtes living to the separtes liv constructions neuves

COURBEVOIE GARE ASNIÈRES SAINT-LAZARE Chbres - Studios - 2, 3, 4 P.
Nouveau prêt PIC
S/place jeudi, vandredi, samed
dimanche, hundi, 14 h a 19 h
259-63-63 - 788-41-45

LIVRAISON COURS (92) ASNIÈRES
18-28, av. Henri-Barbusse
150 M GARE ASNIERES
2/4 P., LOGGIAS
Très ensolelité, vue très étendue
entièrement lerminés.
Prét nouveau PIC. Tous les
jours 14 h à 19 h, sauf mardi
mercredi. Renseign.: 339-63-63 LIVRAISON EN COURS

5° ARRONDISSEMENT Dans petit programme neuf en cours de construction scrièvement prévu ds 12 mois) INVESTISSEURS privés édent au PRIX de REVIENT Surface à définir Conviendrait à investisseurs ou utilisateurs. Tél. 707-02-31

LES TERRASSES DE NEUILLY Petit Imm. de GD STANDING
du STUDIO au 7 PIECES
SUR JARDINS.
Visits de notre appt décoré
is les Jrs 10/12 h. et 14/13 h. 30
117, BD BINEAU
ou renseignements : 624-39-49

MAIRIE MONTREIIL
33-55 AVENUE PASTEUR
promoteur vand directement
CHAMBRES INDIVIDUELLES STIDIO, 2 P., 5 P.
Prix fermes, livraison immédiate. Prêts conventionnés.
Crédit se 4. Pour investisseurs
lovers garantis.
Sur place samedi de 14 h. 30 à
18 h. ou Téléphone : 857-36-80.

locations non meublées

Offre

Paris

PASTEUR Résidence gd stand. Récente, magnifique appartem. dole 180 m2, 2 entrées, box doi fermé, tél. Idéal usage mixte Entièrement sur jardin Tél. : 261-83-16 MONTPARNASSE Exceptionnel, jamais habité, séj., 3 chbres, cuisine équipée, 2 bains, 2 terrasses, parking, 5.000 P + charges - 567-22-88.

Demande

Paris

RESIDENCE SERVICE pour étrangers raffinés

742-62-65

locations

meublées

Demande

paris

INTERNATIONAL HOUSE

pour cadres strangers, garanti par BANQUE ou AMBASSADE 555-64-23.

SERVICE ETRANGERS
Pour cadres mutes PARIS
rech. du STUDIO au 5 PIECES.
LOYERS GARANTIS par Sies
ou ambassades - 285-11-08.

immeubles

PONTOISE (centre)
rends libre, bel Immeuble avec
lusieurs appartements. Ccial
ossib. Dependantos, garages,
lardins. — M. BERNARD,
17. rue Godot-de-Mauroy,
75009 Paris. 742-99-09.

SAINT-DENIS dans bon imm a vendre 23 appts loués ave baux 6 ans, surface total 754 m2. Rapport : 179 DOD F. Prix total : 1800 DOD F. CHASSAGNY : 722-35-45. OUVERT LE DIMANCHE.

SPECIAL INVESTISSEURS
PORTE DE LA VILLETTE
boulevard Mac-Donald,
imm. 1935, chif. centr. ascens
Ici APPTS dont 50 de Ibres.
grand sarage + petit café,
6.00 M2 UTILES.
Le Propriétaire : 500-54-00.

ACHÈTE EN 48 HEURES

échanges

Rėgion parisienne P., rez-de-lard. 2.160 F Park., tél. 256-13-72.

locations non meublées

Région paristenne Etude cherche pour CADRES villas, pavill. ties bani. Loyers garaniis 4.000 maxl. - 283-57-02.

105,000 F 68, bd Sébastopol, Paris.

occupés

12e MICHEL-BIZOT - Bel from. d'angle ravalé STUDIOS et 2 P. (loi 1948) possib, 80 m2. Depuis 38.000 i Propriètaire : 324-32-16, matis

FALGUIERE MAISON 220 m2 ent atelier d'artiste de 115 m - 6 pces, calma, Tél 742-02-4 NEULLY SAINT-JAMES
Parialt état
Charmant hôtel 8 pces, 4 bains
Belle terrasse aménagée
MICHEL et REYL - 245-70-85.

viagers

LEVALLOIS nue-propriété su tête 80 ans, petit imm. indus triel et commercial sur 2 étage 600 m2 très bon placement : terme, 900 000 F. T. : 268-27-55 Societé spécialiste Viagers F. CRUZ 8, rue La Boètle 266-19-00

maisons de bureaux campagne

AVIGNON A vendre dans immeuble neuf grand standing intra-muros BUREAUX 190 - 100 - 95 - 389 M2 3.500 F le m2 H.T.

S.C.I. SAN MIGUEL

4, rue Nipon-Vallin - Tél. (16-90) 81-35-40.

7e R. de Bourgogne. Mag. kmm. Bur. 1er ét. Except. 70.000. Poss. renteb. 10 %. - 222-26-44. commerciaux

Métro OPERA, bon immeuble, Ascenseur, chauff, cent. Petit bureau, Téléph, 1000 F mens. Tél. Propriétaire : 873-57-80. SAINT-GERMAIN-DES-PRES CEDE - AMENAGE :
BEAU LOCAL COMMERCIAL
SUR COUR - 54 M2
IMMEUBLE DE CARACTERE
BAIL : 300.00 F
LOYER 900 F, TEL, 033-46-44. 5" ARRONDISSEMENT PANTHEON, 2 bureaux 50 m2 + sous-sol 60 m2, tres blen amenage, imm. neur, 2 lignes tèléphoniques, parkings possib. Prix: 470.000 F.

707-02-31 a 20 BUREAUX tons quartiers Locations sans pas-de-porte MAILLOT 293-45-55

fonds de commerce

bureaux

(17) CHATELAILLON, Part. à Part. échange ou vd en toute propr. magasins, appl. gurage : 550,000 francs, très bien situés. Téléphone : 366-94-67. RIVE GAUCHE magasin bel agencement impeccable
VETEMENTS d'entis LAYETTE
DE LUXE. Belle clientèle C.A. DE LUXE. Beile clientèle C.A.
en progression. IDEAL
pour tenme de goût.
Px 259 000 F + stock. Ecrire
sous rétér. VORMS, 2, r. JulienMirat, AULNAY - SOUS - BOIS.

Boutiques LOUVRE boutique 40 m2 us-sol 55 m2 - 355-24-05 i

pavillons

KOINVILLE REST-Pavillon 4 P. 90 m2. Tout oft 4 renier, ss-sol, landin. 370,000 F. 589-49-34 PARIS-XX

vend pavilion tout confort. ANTONY pavilion 4 pièces, cuisine tout confort, gar. jardin, 420 000. Peschard. T. 666-00-27. SAINT-MAUR, près du R.E.R. Pavillon 2 p., culs., W.-C., bns. Refait à neuf. Prix : 165 000 F. TEL. : 876-52-05.

CHATENAY-MALABRY
5 min. RER. sur 500 m2 terr.
planté, tr. belle MAIS. pierre
de taille, 150 m2 habit., 6 Pces.
s/2 niveaux, parfait état. Prix.
725,000 F. Téléphone : 959-14-60.

villas BAILLY construction recente comprenant : entrée, séjour 100 m2, cheminée, 9 chambres, 2 s. de bains, s. d'eau, garage 2 voitures, sur 750 m2 jardin. Prix justifié : 1 450 000 F. 1.N. 045-29-09.

FEUCHEROLLES Vieux Village Joile malson tradit. Individual recente, 120 m2 habit. 5-6 piece sur 500 m2 terrain. Urgent. 550.000 CF compt. - 954-68-08.

ESPAGNE RÉGION CASTELLON

VILLA NEUVE terrain, sé)., cheminée quipée, 2 chbres, saile d mosaique. - A partir de

JOINVILLE - RESIDENTIEL SUPERBE VILLA 7 P., 200 MS + dependances, jardin paysagé direct sur la Marne. — Prix : 1,200,000 F. Téléphone 322-61-85.

appartements

PEINTURE (entreprise rech. tous travaux de peintu papiers peints et tissus. Rener % sur présentation annon TEL. : 257-40-30. POUR VOS TRAVAUX naconnerie, carrelage, plombe rie, électricité, menuiserie, ten-ures, pelnture, moquette, blin-lage de portes. T. TRU. 00-75. hôtels-partic. MAÇONNERIE - PLOMBERIE CHAUFFAGE - ELECTRICITE CARRELAGE - PEINTURE garantie décennal agrée E.D.F. Devis gratuit. Tél. : 106-81-94.

LIBRE VAUCRESSON, gd stdg 4/5 P., garage, terrasse, solei 350.000 F + 1.000 F. F. CRUZ 8, rre La Boétie (8°). 244-19-00

Part. de préf. à Part. charch villa en vlager, Côte d'Azur libra en août. Ecr. M. Bandin 2, rue des Plantes, Plappeville 57000 METZ.

tameau moniagne, splend, ber-gerie en pierres apparentes av. grange å aménag., E., El., Tél. Belle prairie i 300 m2, vue exc. Px 143 000 F Catry, Tél. jeud. (91) 54-92-93 Jrs suiv. (91) 65-15-87. 100 KILOMETRES DE PARIS

YONNE TELEPHONE : (86) 67-02-73. CABINET RENARD, PONT-SUR-YONNE

forêts

Prop. vd dans LES LANDES 2 parcelles PINS OE 20 ANS 20 ha chacune. Px onfaire : 230 000 F. X. DARMUZEY 26, r. Duirenoy, 75016 PARIS

BOIS 10 ha - 80 km Ovest Paris Accès volture 467-62-02, préférence soir. A vendre locaux commerciaux, industriels ou artisanaux, 425 m² au sol, et galerie de 145 m², centre de Dieppe, grande façade, garage privé pour 2 camions. Parking à proximité. - Ecrire, nº 8.81ê, a le Mondes Publicité, 5, r. des Italiens, 75027 Paris-94. FRONSAC, 6 km de Libourne en bardure Dordogne CHA-TEAU avec 2 pavillons a res-taurer 2 hectares terre. G.T.C.A. (16-56) 96-39-19

> terrains terrains

> > ACHÈTE TERRAINS

à partir de 5.000 m2 en REGION PARISIENNE pour construire entrepôts, bureaux ou commerces

INDIMO - 766-01-43 7, rus de Logsibach - 75017 PARIS

LE VESINET Résidentiel
2 BX TERRAINS BOISES de
1,000 m2, gdes fac., the viabilité.
PRIX TOUTES TAXES COMPR.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-85-90

SEVRES Terrains 900 et 1.700 m2
Secteur calme et 1.700 m2
A 4' à pied de la gare et 15' Peris Saint-Lazare
TEL: 522-38-20
TERRAINS A BATIR
Grévy-lès-Magux TERRAINS A SATIK
Grégy-lès-Meaux
744 m2, fac. 16 m., 145 000 F.
Haute maison Crécy-la-Chapelle
1 000 m2, fac. 20 m., 130 000 F.
Livry-Gargan 400m2, 16 m. fac.
210 000 F. T.: 584-00-23/00-24,
CORSE. Terrain 2.000 m2 a vendre, à Calvi, vue mer, montama, à 800 m. centre clai et plage. Tél. (95) 65-05-31, matin. OULINS, PRES ANET (28)
dans parc de châleau, beaux
arbres : 1.500 m2 à bâtir.
Téléphone : 973-49-48.

Animaux

Alarme

Artisans

Bijoux

Cadeaux

ACHAT COMPTANT, beaux bl-loux, même importants, bril-lants, pierres fines, objets d'art. J. HORSTEN, 14, r. Royale, 8

rt choisissez ensemble la mon-ure Créd. Cétélem, L'ATELIER 10, bd Raspall, 14°, 320-88-93,

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES

se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4 T. ; 033-00-82.

CADEAUX POUR SPORTIFS

BIJOU PLAISIR

vendre prix très intéressar CHIOTS PINSCHERS NAINS

gar. de pure race, vacc. + rage avec carnet de santé. Couleur noir et feu ou feu. Exceptionnel pour amateur PINSCHERS BLEUS. T.: 020-57-30 (en insistant).

Protégez votre appartement, rotre boutique, votre entreprise

30 %

moins ther
rader autonome
Take
batteries/secteur
protège jusqu'à 200 m2
sans installation
garantie 2 ans.
Département Sécurité,
1, av. J.Jaurés, 91 Clame
TEL.: 645-70-06.

villégiatures SKI & CHATEL (Haute-Savole)

avec 31.000 F cpt + credit. Gestion assurée. ERIGE, 84, route de Genève 74240 GAILLARD (50) 38-52-89.

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES

Cours

Piano méthode accélérée spé claie début. Résultat tr. rapide Téléphone : 502-18-00 à l'Etoile

Professeur diplômé et élève de

LAGOYA donne cours guitare classique. Téléphone : 202-93-65. APPRENDRE

L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER

26), bd Respail. 14, 633-67-28.
Cours de conversation le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.
DEBUT : LE 15 JANVIER.
Cours privés,
Sessions intensiv. (FULL-TIME)
cours de préparat. au TOEFL.
Cours pour lycéens.

Vends 2 garnit. cheminées anc. Photo sur dem. et faire offre. Carrè, 39, rue du Général-Com-père, 5100 Châlons-sur-Marne.

Décoration

Relations

propriétés propriétés

7 000 AFFAIRES A VENDRE
A PARIS ET 120 KM AUTOUR
Maisons, Appartements, Proprietés, Terrains, Burreaux, Economistres, de SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58

Centre d'Information de-la Maison de l'Immobilier 27 bis, srv. de Villiers, PAIRS & Proche banileue Quest grande propriété plain-pied Pierre de Taille architecture contemporaine, aime, parc agréable, 2 000 m2 antièrement remise à neuf, à pièces, 3 salles de bains, réception 110 m2. PROPRIETE DE CARACTERE à 15 km de POITIERS, situa tion exceptionnelle pris tra gros bourg très acti.

A vendre avec ou sans décoration. T. 261-51-89 heures de bureau. Pr. DIEPPE (76) PROPTE XVIII-, parf. ét., 3 récept. 10 ch., m. gard.+nombr. dép., 7 ha de prés parc et bols. Px 1150 000 ou 1850 000 avec 38 ha de bols. T. (35) 84-56-45.

FNAIM

REGION MONTFORT-Chemiante ferme transformée, living, 3 chambres + 1 indépen-dante, tout confort. 1,200 m2. PRIX 600.000 F. LARGIER 245-18-43

FONTENAY-SOUS-BOIS Malson de maître, garage, parc .600 m2, situation rare. Prix ustifié. Téléphone : 331-81-11.

Au cosur d'une petité cité mé-diévale, cet ancien PRIEURE peut devenir une demeure de qualité. Autour d'un escalier à vis en pierre, de nombreuses pièces, dont I séquir de 9 = 1 avec cheminée François-ler, 3 vestes chembres, cuis, bureau, de beaux greniers, dont 1 de 48 = 1 avec charpente bateau, 1 cave en ogive de 28 m². Le site est agréable, campagne de bocages, eau, électricité.

38, r. Grande, 36000 CHATEAU-ROUX. Tél. 16 (54) 22-03-56 Tous rens. bureau de Parts. 59, rue La Boètie, 75008 PARIS. Tél.: 563-55-66.

95 KM PARIS ure commerc., proprieté part t, séjour, salon, chemines h., gde cuis, bains, wc. chif maison d'amis 3 plèces, cave, graner, eau él., 2500 m2 terr., bx arbres, 25000 F av. 10 %. AVIS 2, rue Général-de-Gaulle SENS: (16) 86-85-09-03, ou Paris: 274-24-45

Emmil of change

Fourrure

Mode

Une prestation hors du commun

Pour la recherche d'une tendresse partagée ou la construction d'un loyer basé sur une estime réci-

Des projets de rencontre élaborés discrètement

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs tromperont sous ce tibre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, balsaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au fournal, soit par téléphone ou 296-15-01.

entre personnes de qualité.

lagenda do Monde

5 rue du Cirque (Rond Point des Champs Elysées Tel 720 02 78 | 720 02 97

75008 Paris

FOURRURES OCCASION

DÉPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE

GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETA 91, rue de Théâtre, PARIS-11

Tél. : 575-10-77

SUR MESURES

chaussure, bottes, tous coloris, loutes formes, louf en culr fair main, foutes pointures, toutes largeurs de mojlet, même par correspondance.

GALVIN BOTTIER

47, rue Meslay, Paris-3 dans la cour les étage. T. 272-64-14 et 278-08-30.

4 et 6 rue Jeon Bort les Tel 54 86 71 54 77 42

CABINET RUCKEBUSH

32 ème année

gros boung très acti.

Elle se compose !

1.) D'une bette malson bas, geolse de 4 pièces, artirés, cas, 2 salles d'eau, granter amés, geable, chauffage central;

2.) De vastes dépendances proques de la malson vignerous evec portail d'entrés sous las gar, vaste cellier, granter les haut, grange avec tordi. La lar en parfait état. Cour parole de grands arbres at verge la suite pour une contanant totale de 1.500 m2.

Prix : 400.000 F Is confirm asiet as gira hlabir POINT DE VUE

KMonde

Cot un repre

Irianon Deule, min:

Ce document.

grir. ma:

mmpte # 5:

Air France et

M le

mersonie t.

spareil de de

will ferom

Concorde pourra être explo

The Court of

The same of the

Faut-il Prix : 400,000 F Possibilité de crédit S.I.T.E.

H mans : : · · · · · 55, place du Général-de-Gads 86000 POITIERS Tél. (16) (4) 88-86-38 Tous renseign: Burseu de Paris 59, rue La Boétie 75008 PARIS - Tél. 363-654 Lere Table of the second e Centrale 4" 30.00

5 Pces, rez-da-chaussée, 4 Pcs ler étage, confort, 3 garge, chauffage central, téléphos. Jardin avec rivière, 1 hecan, 420.000 F. Tét. ; (49) 75-8-0, NIORT 79000. OR CONT. ANCIEN MOULIN A EAD 5 hectares, prox. bourg, typigs, 518.000 F. Doc./dem. PROPINTER \$.4, B.P. 32, 24103 Bergarac, Tel. 2 (53) 57-53-754

LYS-CHANTILLY Magnifique proprietà sur 7,500 m2 de part. Réception double, 4 chambres, 4 balts. A.I.D. - 964-59-92

VENDS LEZAY

(79) Maison Bourge

châteaux Magnifique et luxus GRAND

CHATEAU HISTORICA XVII° siècle

Instruments:

de musique

Part. vd gd 1/4 de quest lisch mod. 1910, ref. 1977 par special paranti 10 a., 1.85 m., vers noir. Tel. : 337-83-47, is sec.

DISCOUNT

30 à 60 % sur 30,000 m2 moquette synthétique et laine. Téléphone : 757-19-19.

Entretiens d'aide psychologie et psychothérspia Téléph. : 232-21-12

ACHETE CHER COLLECTIONS

thres on moon., T.M., 16, r. & Maubeuge, Paris-9., T. 25-4-0

PSYCHANALYSTE

Psychanalyse

musicales

L'ECOUTE DE R. WAGNES lejoignez notre petit groupe et ermation. Tétéphone : 591 4 et

Tourisme

Etudes, sports, lotsics of ANGLETERRE Jeunes of Addition Club A. Tel. : 35441-74

urchevel, Meribel, Pert. 6d. uid, Part. lone Stud. 8 pris tress., hiver, etc. 78747.11.

SKI AUTRICHE PROPER

Loisirs

Réunions

Vacances

فراء:

Moquette

Psychologie

Philatélie

AMENAGEMENT DU T

Tous priorita

I State de la pro-La solidare de la forme de la solidare de la solida and the g returnal Estate Trate R. en mana musice farmer week

Implementation Deboord parties que andre détailes des plans reznoitseèr xued ilanonce du plan Aquitaine

יובר בשותון ביוני

A RAN BARRIÈRE (P.C.) : un saupoudrage.

Jan Bartiere, Secretaire de Bartiere, Secretaire de Bartiere, Secretaire de Abartiere, Secretaire de Abartiere de Company de Constant de M ANDRÉ LABARRÈRE (P.S.) :

sangue d'ambition poli-

ice Man de rencurent de la coudre de la coud

percure : "Fra. BREET FETTE SUR LITTLE GET SITTURE OF THE TOTAL CONTROL OF THE SECOND OF

Secure Control of the Bare 120,700 - 70 312,187 371 placer in the contract of the con-ESCHART THE BOTH COMMENT THOU DECKE THOSE ಮಾರ್ಜ್ ಕಾರ್ಯದಲ್ಲಿ ಬಿಡ್ಡಾಕ್ ಕ್ರಾಡ್ ಸ್ಟ್ರಾನ್ present are compliant, the transfer of america e tirt et e ter-المراز وفعالهمية 155. 161. 121.21 A.M. HT. A.

120 15 Étare. In qui pour que la libration et an derangement aun e. . . A recens to an analysis of the second € ACCUACIO 104 DOO 9 das to take CONDUCTOR'S THE STREET STREET STREET STREET

4-12-5-6-6

china in a At Serudities. C: name a Kull & HO TATILLE IN S division in These de Mord et de . Es: 42 ies asses proved los in minte m Dans cette affine mourtains du cadre de s contenant Transport Cure is DEGITING 6 per comme departement

lous biement un permen Louve M G INVESTIMAN COMMOUNE . heims | pin Ou . E . Ere On peut d Den serrois er, comme

lett. comme
laire. etce p
prioritelles.
priorites. es
comme entivent dire en
l'est. Crist.
entier list.
deur plais.
Livilia hea
merite rism.
Le plais.
gue, the en
mation list
donner es donner w régionale ner ? Les

the nerone

lle serone avin leuge les crités et cal le préfée de le le préfée de l

propriété

RES A VENDRE S ET 120 KM AUTO

STUITE PAR ORDINA

CIMI TEL 227 A

This, ov. no Villers, Par

Centre d'Internation de l'Immoia

PROPRIETE DE CALL.

2 15 km de POITE.

tion exceptionere by
gross bourg train
Elie se comment

55, place ou Grey.

86000 POINT:
Tel. 1161 16: E.

Tous renselyn Bres.
75003 PARIS - In 2

VENDS LEW

(79) Malson Bang

ANCIEN MOUUTIL

hectarks, proc may.

Doc./dem. PROFINE

3.P 32 202 Res.

Tel: 123 232

FAPCHYMAIL

A.I.D. - 964.94

châteaux

CHATEAU RUNG

My with

ez, téléphonez on (c)

:3

305

es

Concorde pourra être exploité en subsonique aux États-Unis

Le certificat de navigabilité permettant l'utidisation de Concorde aux Etats-Unis a été transmis officiellement le mardi 9 janvier aux storités françaises et britanniques. En France, d'est un représentant de l'Agence fédérale de Taviation (FA) qui l'a remis à M. Joët Le Theule, ministre des transports.

Ca document autorise les compagnies à desservir, mais en vol subsonique, un certain nombre d'aéroports américains. C'est ainsi qu'Air France et British Airways vont, à la fin de la semaine, inaugurer le prolongement de leurs liaisons Europe-Washington vers Dalias (Texas) par l'intermédiaire de la compagnie

américaine Braniff.

M. Le Theule a déciaré. à cette occasion, qu'-il ferait tout pour que les études sur le supersonique se poursuivent et pour qu'un apparell de deuxième génération voie le jour ». Il a confirmé qu'un entretien était prévu sur ce sujet, au cours du mois de mars prochain, avec son holomogue britannique. Mais il est vraisemblable, a ajouté M. Le Theule, qu'un ration auquel participeraient les constructeurs

Actuellement, seize Concorde ont été construits. Quatre ont été vendus à Air France cinq à British Alrways, deux sont utilisés comme bancs d'essais volants, cinq sont disponibles et n'ont pas trouvé preneur. M. Pierre Giraudet, president d'Air France, a au cours de la manifestation marquant la remise du certificat de navigabilité, laissé entendre que la compagnie nationale ne refuserait pas, éven-tuellement, d'utiliser certains de ces appareils sans emploi afin, a-t-il dit, de - donner un peu plus d'air - à l'exploitation des liaisons super sonlques françaises. Mais il est évident qu'il n'est pas question que la compaguie achète de nouveaux Concorde.

indique enfin avoir appris de bonne source que Concorde en location sur l'Atlantique nord,

Le correspondant de l'A.F.P. à Londres la compagnie américaine Pan Am s'intéressait de nouveau à la possibilité d'exploiter un

POINT DE VUE

Faut-il renoncer?

AUT-IL se résigner, malgré le tonus d'Air France et la foi d'une industrie, à voir l'arrêt prochain de la chaîne de fabrication de Concorde (en réalté désamorcée depuis plus de deux ans), la dispersion des équipes industrielles, la limitation du réseau commercial et le déficit de l'exploitation 7 Il ne s'agit pas de répondre à la légère.

Le marché, d'abord, existe-t-ll ? Le taux de remplissage des avions répond, en croissant lentement mais eurement, même sur une ligne médiocre comme Caracas. Sur la moyenne de septembre, octobre, novembre, il dépasse aujourd'hul 70 % toutes lignes confondues. En termes de transport aérien, c'est très bon, compte tenu surtout du tarif élevé des billets. Le point essentiel est donc acquis : le marché existe auprès de la clientèle des passagers pressés.

Bien sûr, malgré te tarif et le remplissage, l'exploitation est encore délicitaire. On sait pourquoi : lorsque in oart d'emortiesement d'un avion cher, répartie sur-les beures de vol, est prépondérante, il fain que les svions voient beaucoup, c'est-à-dire que le réseau soit développé. Et l'on sait aussi les barrages políticoconcurrentials passés et présents

(Suite de la première page.)

La solidarité enfin. la mise en

forme de ces plans régionaux en

donne l'occasion jusqu'au niveau

national. Est-il absurde de répé-

ter, en même temps, que laisser

sombre le Massif Central est une

injustice flagrante, que laisser

dépérir les bastions industriels

du Nord et de l'Est est un mau-

Dans cette affaire pourtant

le contenant vaut mieux que le

contenuet l'intention que la

réalisation. D'abord, parce que

l'analyse détaillée des plans ré-

Deux réactions

à l'annonce du plan Aquitaine

M. JEAN BARRIÈRE (P.C.) : un

M. Jean Barrière, secrétaire fédéral du parti communiste de Gironde, nous a déclaré : a L'ange qui m'est venue en premier est celle d'une barrique

ride. Elle résonne loujours plus jort qu'une barrique pleme. Quand on examine le secteur decist, celui des créations d'emplois, on se rend compte qu'on arrive en fait à un ralentissement de la secteur plus de la compte qu'on arrive en fait à un ralentissement de secteur les secteurs de la secteur de la compte qu'on au compte qu'on accompte de la compte del la compte de la compte de la compte de la compte de la compte del la compte de la compte de la compte de la compte de la compte

très net par rapport à la situation precedente. La situation ne peut donc que s'aggraver. Quant au reste des autres mesures annon-

cees, elles constituent en fait un immense saupoudrage »

M. ANDRÉ LABARRÈRE (P.S.)

un manque d'ambition poli-

« Ce plan de renouveau de l'Aquitaine est de la « poudre aux yeux », estime M. André Labarrère (P.S.). La multiplication des plans de ce genre en France prouve l'échec de la politique d'aménagement du territoire qui rione de dimpuyer

toire qui risque de diminuer d'autant l'efficacité de celus qui

a été mis sur pied pour l'Aqui-

immense saupoudrage.

vais calcul... pour tous.

par ANDRÉ TURCAT (*)

dressés à Concorde, au mépris même du droit International. Le réseau a-t-il donc des chances d'être développé ?

A coup d'efforts patients, à la fois sages et résolus. Air France a enregistré des résultats: ouverture récente du prolongement Washington-Mexico, aulourd'hul exploitation, en relais avec Braniff, de Washington-Dallas, étude du prolongement Rio-Buenos-Aires. British Airways va enfin desservir Singapour, puls Melbourne. exemple, maigré certains augures, Montréal-Chicago : on doit pouvoir négocier de nouvelles lignes ne veudrait la magnifique Ilane Novosiblisk-Tokyo, dont le mérite complémentaire serait d'étendre le réseau en longitude, point précieux pour les horalres. Les limitations et même l'arrêt provisoire ou définitif, mais de l'explaitation du Tuppiev-144 laissent peu d'espoirs de négociation avec I'U.R.S.S. Ce n'est pas une raipour y renancer d'avance, et noz

(*) Conseiller du R.P.R. pour les adustries de pointe.

département, que l'on cherche louablement à éviter en se fixant

un horizon régional, on le re-trouve au niveau des secteurs

d'investissements. Peu de projets

communs clairs et affichés et

hélas! pas beaucoup d'argent

Où le trouverait-on d'ailleurs ?

On peut découper en grandes tranches la galette des rois ; on

n'en accroît pas la taille. Et répê-ter, comme on est en train de le

prioritaires, les riches et les moins riches, celles de l'opposition

comme celles de la majorité, cela

veut dire que, à la fin, aucune ne l'est. C'est en réalité le pays tout

entier qui est prioritaire, deman-

deur plus ou moins motivé d'ac-

tivités nouvelles ou d'investisse-

Le plus grave, sans doute, est

que, par ce biais de la program-

mation régionale, on cherche à se

régionale Qui veut-on illusion-

ils seront les bénéficiaires. Leurs

nus, chargé de les mettre en

œuvre. Ne parions pas de « pou-

dira aussi bien que M. Mauroy.

il a rarement eu aussi peu de

moyens de s'exprimer et de s'exer-

cer, même si beaucoup de bruit

est fait autour des plans qui

ini sont, an définitive, octroyes.

République jacobine.

Comme au bon vieux temps de la

ments rémunérateurs.

Tous prioritaires

nous pensons que la question devrait être de nouveau posée fermement au nivoau le plus élevé, en ouvrant la porte à toutes les formes d'accord de - pool - ou d'assistance tech

Et puls l'administration Carter

pris aux Etats-Unis depuis quelques mois un virage sensationnel vers la libéralisation du transport aérien, au point d'envisager le sabordage, dès 1982, du Civil Aeronautic Board, chargé d'octroyer aux compagnies (américaines) les autorisations de réseau. C'est revenir à l'esprit des accords de Chicago de 1945-1946, au libéralisme desguels l'Europe, trop faible, était alors opposée. Le jeu n'est-il pas rejouable aujourd'hul à notre profit, comme le tente la Bei gique, lorsqu'on sait, par exemple que le prolongement de ligne Washington-Mexico ne donne pas pou autant à Air France la « cinqu liberté », c'est-à-dire le droit de transporter des passagers entre ces daux villes. Nous ne devrions en tou cas pas rester hors leu, ou en

Améliorations possibles

rentabilité, et donc le marché éven tuel, bénéficieralent d'une augmen tation du rayon d'action au-delà de la traversée transatiantique qui était AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE demandée à Concorde, et qu'il accomplit : 700 kilomètres de plus, York, Buenos-Aires-Dakar, ou encom le Pacifique avec Acapulco-Tahiti, qu s'ouvrent. On a donc tort d'oublier que cette amélioration est possible gionaux montrera qu'ils ne sont souvent qu'un rassemblement en même temps que celle du bruit Elle n'est pas gratuite et il convient de peser la décision. Mais d'abord opportun de mesures connues ou Chaque administration apporte. de l'éclairer par la poursuite de travaux d'étude et d'essais, eux-mêmes jouant d'une ligne budgétaire sur peu onéreux. C'est le principe de la l'autre, sa modeste pierre : quel- veille technologique », nécessair ques millions pour les routes, pour dans toutes les industries de pointe les aldes industrielles, pour la si l'on veut pouvoir saisir les occapromotion agricole, sans oublier sions lorsqu'un marché s'ouvre, si l'on veut conserver quelque valeur la sainte cause de l'amélioration du cadre de vie. Le fameur saupoudrage des crédits, commune par commune, département par

et capacité d'attaque. Une autre raison est là pour nous y inciter. On sait qu'au moins une équipe industrielle d'outre-Atlantique travallle toujours sur le supersonique civil en vue d'un avion de deuxième génération pour la darnière décennie du siècle. Or une coopération transatiantique est sans doute ia seule vole ouverte pour rester en course. Un effort bien modeste a été consecré de notre côté à des travaux préparatoires. Et l'on n'est pas assuré même que le gouvernesulvent avec conviction ces travaux Est-ce cohérent ? Est-ce simplement

Car, pour avoir queique poids au lour opportun dans la négociation - la seule probablement tentable avec les Etats-Unis dans le domaine de l'aéronautique, - Il ne faut pas s'arrêter de travailler, d'avancer, de

Alors, voici is question que nous

posons clairement. Devant les faits techniques, commerciaux et financlers, serait-Il justifié aujourd'hul de donner une bonne conscience considérer comme incongru en ner? Les provinciaux ont vrai-ment peu de part aux plans dont France tout intérêt porté à la auite de Concorde, de laisser éventuellement les Britanniques recherches seuls les possibilités d'une coopéraavis. leurs suggestions, c'est dans tion avec les Etats-Unis, de renonce les cribles parislens qu'ils sont à demeurer à trais limités les cham tries et calibres. Sur place, c'est pions du supersonique civil ? De perle préfet qui sera, s'ils sont retedre en somme délibérément les occasions possibles de valoriser un capital qui, quel que soit le jugevoir régional », mais d'initiative ment porté sur la passé, est la ? régionale. M. Chaban-Delmas le Seralt-ce à la hauteur de la France de Charles de Gaulle et des propos récents du président de la Répu blique sur les ambitions qui doivent demeurer les nâtres ? Il n'y a cer tainement pas que les gaullistes unanimes, bien sûr, pour penser que non, pour croire encore à la force des grands projets. C'est cela, le JACQUES-FRANÇOIS SIMON. Payon d'action de la France.

30 mètres de fond dans la baie de Bantry, en face de la petite île de Whiddy. Vingt des corps des ticlimes, nous précise notre correspondant à Dublin, graient été retrouvés mardi squr. Les recherches continuent avec la participation d'une tourisme irlandale, M. Faulkner, a de contrôle conformes aux plus déclaré qu'une enquête serait ouverts hautes normes de sécurité, même s'il afin d'établir les causes de la cata-

du pétrolier français Béteigeuse a coulé par

strophe qui a fait au total cinquante victimes. Dans l'immédiat, une enquête préliminaire sera effectuée par un ingénieur de son ministère. En France, M. Giscard d'Estaing a demandé, mardi, au ministre des transports, M. Joël Le Theule, - de taire toute la lumière - sur la catastrophe du Batelgeuse et - de transmettre dans les meilleurs délais au gouvernement les conclusions des un message adressé à M. Le Theule. rendu public par l'Elysée, le chef de l'Etat déclare : - Dans l'exercice de leur tâche, les officiers et les marins du Betelgeuse viennent de disparaître dans des circonstances dramatiques La marine trancaise est en devil. Je vous prie de transmettre aux

qui sont en cours. > tamilles des disparus les condoiéas ces personnelles du président de la card d'Estaing et l'assurance de leur

protonde sympathie. > Colère et chagrin en Bretagne, d'où étaient originaires de nombreux marins du pétrolier, comme en témoi gne le reportage de notre correspondant à Brest qu'on lira ci-dessous. ment réagl après ce drame. C'est ainsi que M. Louis Le Pensec, député (P.S.) du Finistère, a posé ministre des transports, M. Joël Le Theule. - Sans préjuger de la cause d'une telle catastrophe, M. Le Pensec demande au ministre « que lui soit indiqué le nombre de pétrollers bettant pavillon français actuellement équipés du système de sécurité à gaz inerte, et s'il ne lui apparaît pas souhaltable de soumettre à la commission centrale de sécurité da la marine marchande tendant à rendre obligatoire un tel

De son côté, M. Jean Bardol, député communiste du Pas-de-Calais. demande notemment su ministre des transports quelles dispositions il entend prendre pour « vérifler si s é curit à nécessaires avaient été prises par l'armateur, et de réexeminer dans le sens d'une grande amélioration toutes les mesures de sécurité en mer et à qual pour tous les genres de navires ».

système >.

Mise en cause, la Total compagnie française de navigation, propriétaire du navire, a rendu publique une mise au point dans laquelle elle

36 FRANCS D'AMENDE POUR POLLUTION

Le tribunal administratif de Rennes, faisant applica-tion de l'article 64 du code des ports maritimes, vient d'insliger une amende de... amplyer une amenae as...
36 F au capitaine du chalutier Saint-Enogat, M. Le Berrigaud, e ou p a b le d'avoir
effectué a un déversement
important d'hulle usée » dans
le port de Concarneau le
21 avril 1978. — (Corresp.)

 « Andros-Patria » : marée noire vers les côtes. — Une nappe de pétrole provenant de l'Andros-Patria, pétroller gres endommagé la veille du Nouvel An par une explosion, se dirige vers les côtes asturiennes après avoir soullé une sone côtière de 40 kilomètres de lorse en port de 14 Corpere de long au nord de La Corogne déclare la marine espagnole.

URBANISME

UN PONT CONTESTÉ A LYON

Dans l'article sur la llaison Rhône-Saône (*le Monde* du 9 jan-vier), nous avons attribué le nom Winston Churchill au pont qui doit être construit sur la Saone au nord de Lyon, alors que cet ouvrage — dont l'empla-cement est controverse — a été baptisé Robert - Schuman. Winston-Churchill est le nom donné à l'ouvrage qui doit remplacer l'ancien pont de la Boucle, sur le Rhône.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser cette erreur disconstitution à nous publishens.

M. Giscard d'Estaing demande à M. Le Theule tel avion serait le fruit d'un travail en coopé de « faire toute la lumière » sur l'explosion du « Bételgeuse » Le mardi 9 janvier dans la matinée, l'arrière équipe de plongeurs de la police et d'hélicoptères

envoyés par les autorités britanniques. Des navires de la marine nationale irlandaise sont sur place pour mettre en œuvre des mesures de la cargaison (40 000 tonnes) du Bételgeuse, dont la proue reste hors des flots, est toujours dans les réservoirs du navire et pourrait se répandre.

n'était pas équipé de l'installation gaz inerta. Una tella installation n'est asèdee per pratiquement eucun pétroller de cette classe .. précise le communiqué, qui ajoute que « le Betalgeuse, construit aux Chantiers nevels de l'Atlantique à Saint-Nazaire et mis en service en 1968, était. comme tous les navires de la com pagnie, régulièrement entratenu et possédalt tous les certificats inter-

· Il est encore impossible de connaitre les causes de l'accident », Indique-t-on au siège de la compa-gnie. - Il faudra pour cela attendre les résultats des enquêtes officialles

Pour sa part la compagnie pétrolière américaine Gull Oil, propriétaire du dépôt, a fait état de ses intentoins de faire reconstruire la jetée, dépôt. Depuis dix ans, en effet, le nombre des pétrollers qui se servent de la bale de Bantry - una des baies les plus profondes d'Europe -d'autres ports européens ont développé leurs propres installations. Les groupes écologiques qui s'élaient opposés au début à l'installation du dépôt ne manqueront pas d'autre part d'exploiter la catastrophe.

Erfin, on apprenaît que les corps des marins du Beleigeuse ne seraient vraisemblablement pas rapatriés en France. Le consul de France à Dubiln, M. Bourveau, a en effet expli-que mardi, à Bantry, que la loi française s'opposait au rapatriement de personnes dont l'identité et surtout la nationalité n'avaient pu être confirjusqu'à présent identifiables. Il s'agit du boulanger du bord, de sa femme - elle accompagnait à titre exceptionnel son mari pour ce voyage, invitée par la compagnie —

-- Vu de Bretagne --

N'accusons pas la fatalité...

De notre correspondant

Brest. - La mer est cruelle. La Bretegne lui pale en permanence un lourd tribut. L'explosion du pétrolier Bételgeuse vient de la frapper & nouveau. Les vingt-cinq marins bretons qui ont péri dans la catastrophe laissent trentsmarine marchande est en deuil,

Tous les gans de mer connaissent catte douloureuse épreuve, en particulier les marinspēcheurs. Avac les premiers Jours de l'année, deux chalutiers de Lesconii (Finistère-Sud) sombraient à la pointe de Bretagne : hult hommes étalent miraculeude la marine nationale, un neuvième disparaissait.

Ces drames sont fréquents dans les ports de pêche. Com-bien ont-ils fait de victimes en 1978 ? Les affaires maritimes ne ce suiet. La Bretagne à elle seule pleure plusieurs dizeines de morts. La Finistère a élé en particulier très éprouvé. Une tempête se lève-t-elle alors que les bateaux sont en mer? L'inquiétude se lit sur tous les visages, même si personne ne fait allusion au mauvais temps. Les familles de marins vivent en slience l'appréhension qui teur talt redouter l'arrivée chez elles

de l'administrateur des affaires

maritimes, du maire et du curé, trio de maihaur réuni pour annoncer la mort d'un marin ou sa disparition, ce qui revient au La monde de la pêche a natu-

senti le dreme de Bantry. Tous dans l'adversité. « Ce qui compte avant tout pour nous, c'est l'aspect humain de la catastrophe, dit M. Henri Didou, secrétaire du comité régional de Bretagne des pêches. Il ne faut surtout pas nous dire qu'il e'soit de la fatalité ou des risques du métier. Plus que quiconque, les marins - pêcheurs de sécurité, il y a toujours un contrôle des navires par les ingénieurs de navigation des affaires maritimes. . . Ce qui nous a toujoure frappés, continue M. Didou, c'est que, au niveau du poste de travail, particulièrement à la pêche. Il n'y ait aucume étude de faite en matière de sécurité. Dans une usine, une machine est étudiée n'est pas le cas à bord des navires. Aussi, en plus des catastrophes maritimes, il y a toujours en mer des hommes qui sont tués par des accidents du

Insécurité croissante sur les navires grecs

De notre correspondant

Athènes. — Le ministère de la marine marchande a chargé une commission d'examiner les condi-tions dans lesquelles tout une sèrie de malheurs vient de frapper des bateaux appartenant à des armateurs grecs.

En effet, l'année 1978, dont les deux premières semaines avaient été marquées par le naufrage de cinq bateaux et la perte de treize marins grees, s'est terminée sur une véritable hécatombe : neuf naufrages ou incendies, huit bateaux victimes de graves avaries et la mort de quatre-vingt-dix marins grecs et étrangers. Les syndicate d'inscrits maritimes dénoncent la légereté de certains armateurs et réclament des me-sures pour renforcer la sécurité à bord des navires.

La marine marchande grecque qui au 10 novembre 1978, comptait 4 072 bateaux (35 862 870 tonnes) sons pavillon national, 832 bateaux (13 760 865 tonnes) sons pavillon de complaisance, a employé, en 1978, 63 303 inscrits maritimes contre 75 781 en 1977. Les armateurs qui affrontent la crise mondiale du fret et ont des crise mondiale du fret et ont des centaines de bateaux désarmés se heurtent également à des diffi-cuités pour le recrutement des

équipages. Les jeunes Grecs semblent moins attirés par les activités maritimes et les armarteurs doi-vent faire appel à des équipages parfols blen peu qualifiés. D'au-tre part, par souci d'économie. d'interprétation ; nous publierons certains armateurs n'hésitent pas dans un de nos prochains numé-à embarquer des équipages impro-ros une carte détaillée de ce visés dont certains membres qui ne comprennent pas le grec peu-

vent difficilement aux moments critiques exécuter les ordres don-nés. Enfin les épouses et les enfants embarques ajoutent aux problèmes d'assurance.

Les ayudicats grecs d'inscrits maritimes se plaignent aussi de l'état déplorable de nombreux navires mai entretenus ou trop démodés. Ces syndicats relèvent qu'en 1976 il a été enregistré la perte de vingt-trois cargos, trois pétroliers, un paquebot et six bateaux de diverses catégories. Une douzaine de ces bateaux avaient plus de vingt-cinq ans. Pendant cette même année il est survenu cent trente-cinq accidents du travail dont 75 % sur des bateaux ayant plus de quinze dents du travail dont 75 % sur des bateaux ayant plus de quinze ans. La moyenne d'âge des bâtiments de la marine marchande grecque est de 12,7 ans. Depuis le 1° janvier 1978 le ministère de la marine marchande interdit l'achat de cargos ayant plus de vingt ans et de paquebots de plus de vingt-cinq ans.

Le ministère de la marine mar-chande étudie de nouvelles me-sures pour renforcer la sécurité à bord, mais la vérité est que seuls les tout-puissant armateurs seraient en mesure de mettre un peu d'ordre dans leur maison. Or les armateurs sé-rieux et responsables se heurtent, d'une part, à l'individualisme de leurs confrères et, de l'autre, à certains armateurs improvisés qui se trouvant en difficulté, n'hésitent pas à jouer avec le sort de leurs bateaux et la vie de leurs équipages.

MARC MARCEAUL

Instruments S OCCUSION de musique - VENTE

THE PARTALL PARTS 575-10-77 Monguette DIXOU

sal avride s

1 mennees Touris

Psychologie CONTRODATE ! The second secon WWW BOTTLER Philatelie ACHETE CHER COM 74. Company of Psychanalyse PSYCHANING Renniems musicales A SECONDED DE SE

30 à 60 L 7. 2. 2. MESSINES

tains. (...) Ce plan manque de véritable a m b i t 10 n politique, comme de moyens financiers. Mais il faut quand même prendre tout ce qui est bon à prendre.»

ET RUCKEBUSH The series BUT WAS E-

Chipharts I was a second

SOCIAL

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

Quatre fédérations de la métallurgie s'adressent à M. Barre

ration C.F.T.C. n'a pas participé—, n'ont pas pu se mettre d'accord sur les modalités d'une action précise dans la sidérurgle. La C.G.T., notamment, avait envisagé de lancer des consignes d'arrêt de travail, mais l'entente n'a pu se faire en ce sens. Au terme de leur réunion, les quatre fédérations ont simplement publié un communiqué commun dans lequel elles appellent leurs organisations « à développer dans toutes les usines, et sous la forme qu'elles déterminement d'un commun accord, la mobilisation de l'ensemble des salariés ». Elles ont également salariés ». Elles ont également adressé une lettre à M. Raymond Barre pour demander « l'arrêt immédiat du démentèlement de immediat di dementelement de la sidérurgie » et « la convocation ràpide d'une réunion tripartite, gouvernement, patronat, syndi-cats ». Une nouvelle rencontre doit avoir lieu entre les fédé-rations de la métallurgie avant la fin du mois de janvier.

De son côté, le P.C.F. a an-noncé, par la voix de M. Jean

Les fédérations C.G.T., jeudi 18 janvier à Paris e une C.F.D.T. F.O. et C.G.C. de la grande manifestation de salariés, de jeunes de sidérurgistes et de trées le mardi 9 janvier, à Paris réunion à laquelle la fédération C.F.T.C. n'a pas participé du Nord ».

Une manifestation du P.C.F. à Paris

M. Colpin a. en outre, annonce la parution prochaine d'une bro-chure « d'explication sur la situachure « d'explication sur la situa-tion dans la sidérurgie, la res-ponsabilité des hommes du pou-voir et du parti socialiste et les solutions préconisées par le P.C. », qui sera envoyée à tous les élus et responsables d'organisation de Lorraine. « Le parti communiste, a-t-il indiqué, expliquera ainsi les mesures qu'il préconise, notam-ment l'arrêt immédiat de tout licenciement, la réduction de la licenciement, la réduction de la durée du travail, le rééquilibrage de nos échanges d'acter à l'inté-rieur de la Communauté euro-péenne et la relance de la consommation populaire par des augmentations des salaires et des prestations familiales. »

M. Colpin a également dénoncé « l'attitude des élus socialistes qui mettent l'accent sur la reconnonce, par la voix de M. Jean qui mettent l'accent sur la recon-colpin, secrétaire du comité cen-trai, qui tenait, mardi, une confé-rence de presse à Hagondange (Moselle), qu'il organiserait le jer, sa sidérurgie ».

M. Stephan Thouvenot, experi en droit du travail, une impor-

en droit du travall, une impor-tante mission de médiation qui devait lui permettre notamment de constater que bon nombre des revendications des O.S. immigrés étaient parfaitement légitimes. Il avait enjoint à la direction de reprendre les négociations avec les syndicats. Le tribunal se

prononcera dans un mois.

D'ici là, le tribunal de grande instance de Versailles examinera.

instance de Versailles examinera, le 17 janvier, les poursuites engagées pour « entrave à la liberté du travail », d'une part, par la règie Renault contre M. Dia Nalla, responsable C.F.D.T., et, d'autre part, par le syndicat contre M. Bernard Vernier - Palliez, P.-D.G. de la Régie, et M. Max Richard, directeur de l'usine de Flins. Le tribunal a demandé que le P.-D.G. comparaisse en

que le P.-D.G. comparaisse en personne et la C.F.D.T. a obtenu

le temoignage à la barre de M. Jacques Delors. — R. D.

Quarante et un ouvriers de Flins accusent la régie Renault de les avoir licenciés pour fait de grève

De notre correspondant

Versailles. — Quarante et un tribunal avait aussi conflé O.S. des presses des usines Renault de Flins licenclés après la grève de quarante et un jours en mai et juin derniers ont assi-gné la Régie, le 9 janvier, devant le tribunal d'instance de Meulan

(Yvelines). Congédiés pour « fautes lourdes », les uns pour entraves à la liberté du travail et les autres et des non-grévistes, les O.S. des presses sont unanimes pour croire que la Régie les a en réalité lleenclès pour faits de grève. Mes Etienne Grumbach et Hu-guette Ducros leurs avocats, sont venus dies à la barre que le direcvenus dire à la barre que la direc-tion avait choisi ceux qui, en 1973, avalent déjà fait l'objet d'aver-tissements. « Les immigrés ont été plus spécialement visés, puis-qu'ils représentent trente-huit des quarante et un licencies. Les trois Français ont été pris en otage, par pure réaction raciste » Mme Denise Courdille, avocat

de Renault, a insisté sur l'en-trave à la liberté du travail et sur les violences et menaces constatées à plusieurs reprises par les huissiers de justice. «La direction, a-t-elle dit. ne pouvait accepter que les grévistes refusent d'évacuer les ateliers des presses ainsi que le tribunal l'apatt ordonné.>

La justice en effet, avait à deux reprises permis à la police de faire évacuer les atellers dont la paralysle avait entraîné le chômage technique de plus de neuf mille salariés de Flins. Le

L'USINE EST OCCUPÉE PAR DES ÉLÉMENTS EXTÉRIEURS déclare la direction

de la brasserie Dumesnil

A la suite d'informations publiées dans le Monde du 4 janvier 1979 sur l'occupation de la brasserie Dumesnil à Ivry, M. Alain Labergere, directeur général de la Société européenne de brasseries nous demande de faire connaître les précisions suivantes :

« L'usine a été fermée le 22 décembre sans aucun incident, malgré les pressions répétées de la

gré les pressions répétées de la municipalité communiste d'Ivry pour influencer au dernier mo-ment le personnel, qui à quitté l'usine à cette date.

Tusine à cette date.

Deux votes étaient préalablement intervenus, à la demande de la C.G.T. Les 6 novembre et 21 décembre derniers. au cours desquels une grande maiorité du personnel s'était prononcée contre une occupation de l'usine; le 6 novembre, 189 sur 202 votants; le 21 décembre, 24 sur 136 votants (personnel n'ayant pas accepté une mutation ou bénéficiant de la pré-retraite).

Bu dépit des résultats du vote du personnel, le 26 décembre, un commando, constitué en quasitotalité d'éléments extérieurs à l'usine et suivi de la municipalité communiste, a pénétré par effraction, s'est emparé des locaux

tion, s'est emparé des locaux vides et les occupe depuis cette

races et les occupe depuis cette date.

» 350 offres de reclassement ont été proposées aux 296 personnes conternées. A ce jour. 185, y compri-celles bènéficiant de la préretraite ASSEDIC, ont vu leur. cas solutionné, 111 personnes n'ont pas accepté les mulations proposées. »

APRÈS L'ANNONCE DE LICENCIEMENTS

Arrêt de travail de vingt-quatre heures dans quatre usines de Creusot-Loire

La direction du groupe chreusot-Loire devait annon-cer, ce mercredi 10 janvier, cu comité central d'entre-crise, le licenciement de sept cents à huit cents salariés le l'usine de Châteauneuf di vision Marrell, qui defrancs par mois, une réduction de francs par mois deux heures. Creusot-Loire devait annoncer, ce mercredi 10 janvier, au comité central d'entreprise, le licenciement de sept cents à huit cents salariés de l'usine de Châteauneul (division Marrel), qui emploie mille cinq cents per-sonnes à Rive-de-Gier (Loire).

Selon les délégues CFD.T. de la société métallurgique, qui ont réuni une conférence de presse, mardi, à Paris, tous les salariés du groupe âgés d'au moins cin-quante-six ans et huit mois — soit huit cents à mille travailleurs cargient évalament remerniés — seraient également remerciés.

La direction a démenti cette dernière information. En outre, toujours selon la C.F.D.T., quatre
mille deux cents emplois, sur
près de trente mille, seraient
menacés à terme à Creusot-Loire.
En deux ans et neuf mois, ont
rappelé les représentants cédétistes, deux mille trois cent vingtsix emplois ont déjà été supprimés dans le groupe.

A l'annouse des licenciements à seraient également remerciés

A l'annonce des licenciements à l'unité de Châteauneuf, l'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. a appelé les quelque huit mille huit cents salariés des usines de la Loire, implantées à Saint-Etienne, Firminy, Saint-Chamond et Rivede-Cier à cesser le travail pour de-Gier, à cesser le travail pour vingt-quatre heures, ce mercredi, et à occuper leurs locaux. Elle a également demandé aux autres travailleurs du groupe de tenir, dans la journée, des réunions d'information dans leurs usines,

Rive-de-Gier. Mais, rappelle notre correspondant à Saint-Etienne, les travailleurs de l'usine de Châteauneuf avaient nourri quelque espoir après que les maires du canton de Rive-de-Gier, reçus le 27 décembre par M. Philippe Boulin, avaient cru revenir avec la promesse d'un investissement de 6 millions de francs, en 1979, pour la division Marrel. En réalité, ces crédits étaient ceux attribués en 1978 et partiellement dépensés. Mais, rappelle notre correspon-

dépensés.

Lors de leur conférence de presse, les délégués C.F.D.T. ont sévèrement critiqué la politique industrielle de Creusot-Loire, en assurant, par exemple, que la moitié des 300 millions de francs de pertes en 1978 a été due à des erreurs de gestion. De même ontils déploré, la direction du groupe abandonne de nombreuses fabrications, comme les charpentes métalliques, qu'elle estime non rentables, mais qui sont reprises avec succès par d'autres sociétés.

De leur otté les délégués C.G.C.

De leur côté, les délégués C.G.C. du groupe mettent en garde leur direction « contre les risques d'explosion sociale que ces décisions brutales ne manqueront pas, à juste raison, de provoquer».

Les jeunes dirigeants demandent au patronat de relancer le dialogue avec les syndicats

9 janvier, su cours d'une confé-rence de presse, M. Bernard Bois-son, président du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise

Après avoir constaté que « l'ou-verture sociale dont on avait tant perture sociale dont on avait tant parlé est aujourd'hui en panne » et interrogé: « Le patronat sera-t-il à nouveau en retard d'une guerre? ». M. Bolsson a invité les chefs d'entreprise à reprendre l'initiative. Sur le plan économique d'abord en appelant les

MEUBLE

« Actuellement, profitant d'un rapport de force apparemment favorable, se développe une campagne qui vise à remettre en cause un certain nombre de protections sociales et de règles du droit du travail. (...) Cette fendance est dangereuse et crée un contexte fâcheux, qui est une des raisons de l'échec actuel des nègociations avec les parlenaires sociaux s, a déclaré, le mardi 9 janvier, au cours d'une conférence doit de mener une action vigoureuse pour que soient enfin appliquées dans les entreenfin appliquées dans les entre-prises les textes légaux, en parti-culier l'ordonnance de février 1945 sur le comité d'entreprise », et propose de développer le rôle éco-nomique du comité d'entreprise nomique du comité d'entreprise par l'institution de la délégation économique prévue dans le rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise. Enfin, le C.J.D. demande que de nouvelles propositions soient faites par le patronat pour débloquer la négociation sur l'aménagement du temps de travail.

cette marque

AFFAIRES

Signature imminente de l'accord entre Renault et American Motors

La régie Renault devrait signer ce mercredi un accord de coopération commerciale et industrielle à Détroit, avec American Motors Corporation, quatrième constructeur automobile aux Etats-Unis. Les négociations avaient été entamées au début de 1978. Un premier accord de principe avait déjà été amonos le 31 mars dernier («le Monde» daté 2-3 avril), qui prévoyait notamment la distribution conjointe des véhicules Renault et A.M.C. aux Etats-Unis et an Canada.

Les ventes de la régie Renault, que cette alliance avec A.M.C. devrait relancer sur le marché américain, ont été sur le plan mondial de 1715 000 voitures particulières et petits véhicules industriels en 1978, chiffre proche du record enregistré en 1977 (1737 000 véhicules). Cette tenue satisfaisante du secteur automobile a permis au groupe Renault d'enregistrer une progression de 10 % de son chiffre d'affaires, qui atteint environ 55 milliards de francs.

En revanche, le secteur des

de francs.
En revanche, le secteur des véhicules industriels est resté déprimé, surtout en France où le marché a baissé de plus de 8 % que sur la plupart des marchés étrangers. La production de la filiale Renault véhicules industriels ne serait que de

LE C.E.A. PREND UNE PARTICIPATION DANS LA SOCIÉTÉ SIDEM

Le Commissariat à l'énergie atomique va prendre une participation de 30 % dans le capital de la Société internationale de dessalement (SIDEM), jusqu'alors totalement contrôlée par la Compagnie électromécanique (CEM), filiale du groupe suisse Brown-Bovert. La SIDEM est l'une des premières entreprises mondiales dans le domaine du dessale-

M. LOUIS HAZAN EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE POLYGRAM

M. Louis Hazan, président-directeur général de la société Phonogram, a été nommé, le mardi 9 janvier, président-direc-teur général de la société Poly-gram, en remplacement de gram. en rempiscement de M. Georges Meyerstein-Maigret, qui va prendre sa retraite. Multiqui va prendre sa retraite. Autu-national, le groupe Polygram est constitué en France de nom-breuses sociétés discographiques, dont, notamment. Phonogram.

[M. Louis Hanan avait vu son [M. Louis Haran avait vu son nom pamitra à la cune > des journaux à la suite de l'anlèvement dont il fut victime le 31 décembre 1975. Ses ravisseurs réclamaient une rançon de 15 millions de francs, mais le P.-D.G. de Phonogram fut retrouvé le 7 janvier 1976, dans une vills en Eure-et-Loir. La plupart des auteurs du rapt ont été arrêtés dans les semaines qui suivirent.]

vous protège exigez la!

pour vos achats

de meubles, sièges,

meubles de cuisine

49 000 véhicules, en diminution de 11.5 % par rapport à 1977.

La division machine-outil du groupe améliore sa position et la branche agricole retrouve la pranche agricole retrouve la première place sur le marché français en 1978 avec un taux de pénétration de 18 %.

Le succès de la gamma des véhicules individuels, au début de l'année, a amené la Régie à accroître le volume de sa production. En fin d'exercice, les cadences ont dépassé 7 050 véhicules par jour, ce qui constitue un

dences ont dépassé 7 050 vénicules par jour, ce qui constitué un record. Sur le marché français Renault progresse de 42 % et sa part de marché atteint 34 %. La Renault 5 occupe toujours la première position avec une pénétration de 10 %. Comme en 1977, les exportations sont de l'ordre du million de vénicules.

La Régie, qui assure 12 % des immatriculations de voltures dans la C.E.E., reste le premier fournisseur français des marchés allemand et italien. En Grande Bretagne et en Sulsse, ses vents ont progressé respectivement de

ont progressé respectivement de 23 % et 25 %. En Espagne enfin, la FASA-Renault, qui détient 28 % du marché, a produit plus de 250 000 véhicules (+ 6 %).

Les immatriculations de poilures françaises en Grande-Bretagne on taugmenté de 28.2 % en 1978, atteignant 142 003 véhicules, contre 112 540. Cette progression, supérieure à l'augmentation globale des immatirculations de voitures de toute provenance, est due aux résultats enregistrés par Renault, Citroën et Peugeot, qui augmentent leur part de marché. La baisse des ventes de Chrysler-France est compensér par l'amélioration de la production britannique de Chrysler. Les immatriculations

● La société Saunier-Duval va-être scindés en deux. — Contro-lée par le groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, la société Sau-nier-Duval, entreprise spécialisé dans les installations électrique industrielles mais également né méro 1 en France pour la produc va éclater dans le courant d l'année pour donner deux nouvelles sociétés entière-ment distinctes. L'une sera char-gée du secteur « entrepriss ». L'autre, des activités « eau chaude et chauffage ». L'améliaration des résultats de Saunier-Duvai permet cette scission, qui était-

les charges des entreprises a &7 et non de 17,5 miliards de estime le premier minis

CON.

Den 4. # 200

Selon le C.N.P.F.

SA 1- AF

ITOHOMIE S'INSTALLE DANS UNE LENTE

- 15:57:27-

mer forter e dans not plant in a tor de congenetate de gan is cone concrets send The force mertite me in arquent les esperts himium particule, qui teleratice samp'

Cambrament de la producancomentate we be provided the first lines: p defined l'excédent de la first lines: p de comennée, le chientesse. In som es Mala battas ies pris ou encore Anbitation fu mitene der it maratte ench enten ab menten of an emma inter it : Cala. coins of Capacita and an extra and an extra an e Selon le CNPF () - ; -- the da

C. TANE STORE Frantis Reiter tretall est plas and an arrange we et l'inferiou qu'. PRESENTATE PLAN eningen Gentlift and in Angelein

CHE DE NOWER - XOMERTI

4 et 5 février 197 Cerre: Meet an Bearn Motor

BANISTER PIPELINES INTERNATIONAL CECI EST UNE LISTE PARTIELLE :

TRACTEURS: POSEURS DE TUYAUX CHEMELE

1. CAT 5712. CAT D.7. — TRACTEURS BULLDON

1. CAT 0.12. CAT D.7. — TRACTEURS BULLDON

1. CAT 146. 2. — CAT D.7. — CHARGEUR

1. CAT 146. 2. — CAT D.7. — CHARGEUR

1. CAT 146. 2. — CAT D.7. — CHARGEUR

1. CAT 146. 2. — CAT D.7. — CHARGEUR

1. CAT 146. 2. — CAT D.7. — CAT

PROJECT LS-604

Rocal autonomes 2 CATTORS DOOR 002 008 2

Rocal autonomes 2 CATTORS DOOR 002 008 2

Rocal 2 Minutors de 300 útres FREDERICK PARKER UN

SI JOHNSON GRUES 2 2

LINCOLN 3 CLECTROGENES 2 3

CAT 346 355KW EQUIPEMENT DE BONNOU 1

CAT 346 35KW EQUIPEMENT DOC 1

CAT 346 35

Marque Nationale de conformité aux normes, contrôlée par le Centre Technique du Bois : 10, Avenue de St-Mandé - 75012 Paris. Demandez le guide de l'acheteur, gratuit, (frais de poil ? 1.), à "AFNOR" Tour d'Europe cédex 7-92080 Pacis la Défense.

de l'accord merican Motors

de mercredi un accord, avec le constructeur animal de la constructeur animal des véhicules Renault.

par rapport à 1971.

Par rapport à 1971.

Givision machine de la 1971.

Givision machine sa position a melliore sa position amellore sa position a melliore sa position a melliore place sur le marché le en 1972 avec un ten 1972 Sur le marché îne cault progresse de 12 c. Renault 5 occupe lovior marché in part de marché attent a Renault 5 occupe lovior production de 10 c. Comp.

Les exportations voi de la comp.

Les exportations de veloure la comp.

Les reste le premie la comp.

Zes immatriculation menteres françaises en Ger.

Rectarne on taument langue.

1976. atteignant langue. contre liabele des immagnitudes de laux de la laux de laux de la l augmentent an Er Tamélioration de la partical britannique de Care

La société Sarre-Danie ter per le groupe Sm. Com-Poot - Mousen said an one portal entre make the installment in the ins for the lies from a special transfer of the first of the mee pour comme mine dest pouvelles course and ment distances l'une en in de da secteur en reseau L'autre. des activités : un ma resultata de Samere.

FISCALITÉ

Les charges des entreprises augmenteront de 7 et non de 17,5 milliards de F cette année

estime le premier ministre

L'hôtel Matignon a diffusé, le mardi 9 janvier, en fin de matinée, une mise au point après les réactions tant du CNPF que des PME, auscitées par les income de M. Rarra devant des r.M.E. auscrieus par récents propos de M. Barre devant les chels d'entreprise. M. Ceyrac avait notamment déclaré que la taxe professionnelle était sur monument d'invistres e lle Monde daté 1-8 invier).
Ce texte affirme a que les récentes décisions concernant la Sécurité sociale, la taxe projessionnelle et l'indemnisation

du chomage ne sauront conduire à une augmentation globale des charges des entreprises de 17,5 milliards de Iranes, ainsi ou'il a été écrit, mais que cette augmentation semble deroir être de l'ordre de 7 militards de

francs ».

« Le chiffre de 17.5 milhards

» ellet. de frances comprend, en ellet, poursuit la note, un montant de 3 milliards de francs de charges supplémentaires dues à l'avance-ment de dix jours des pasements des cotisations sociales par les entreprises de plus de quatre cents salariés. Or il ne s'agit pas d'une charge d'exploitation, mais d'une charge de trésorerie. Ce chisfre comprend aussi un montant de 7 militards de francs qui est imputé au régime de la tare profesionnelle que vient de voter

le Parlement pour 1979. Or l'es-timation faite par les services fiscaux du coût des modifica-tions introductes par ce régime est de 1.2 milliore de francs environ. Encore ne s'agit-il que de corriger partiellement un relard pris depuis 1976 dans la prise en compte des capacités de productions nouvelles des entre-

» Ce chiffre comprend enfin un montant de 2,5 milliards de francs qui est imputé à l'ajuste-ment des cotisations de l'UNEDIC. On souligne à ce sujet à l'hidel Matignon qu'aucune décision n'est encore intervenue sur ce point et que, en toute hypothèse, cette décision est de la responsabilité des partenaires sociaux. Compte tenu du besoin de financement previsible de l'UNEDIC pour 1979, la contribution supplémentaire probable des entreprises pour 1979 sera nettement inferieure à

25 miliards de francs.»

« Deux points à souligner, conclut la noie: l'augmentation d'environ 7 miliards de francs des charges des enfreprises en 1979 apparaît relativement moderet puisqu'elle représente moins de 0.6 % de la valeur ajoutée des entreprises ; elle resulte d'un partage beaucoup mieux équilibre des charges sociales entre les sala-riés et les entreprises. »

CONJONCTURE

Selon le C.N.P.F.

L'ÉCONOMIE S'INSTALLE DANS UNE LENTE AMÉLIORATION

a Au début de 1979, l'économie française s'installe dans une phase de lente amélioration, mais qui demeure tragile », estime le C.N.P.F. dans sa note de conjoncture de janvier. Les signes concrets sont notables depuis les deux derniers mois de 1978, indiquent les experts de l'organisation patronale, qui relèvent le redressement de la production industrielle l'excédent de la balance commerciale, le ralentissement de la hausse des prix ou encore la stabilisation du niveau des demandeurs d'emplei. Beste que le C. N. P. F. considère que « la consolidation des résultats dans chacun de ces domaines dépend de la capacité de l'économie à maîtriser et à réduire l'évolution des prix et des coûts et, d'abord, souligne-t-il, les charges negant sur les entreurises ». travail est plus actif que jamais a et l'inflexion qu'il croit relever des demandes d'emploi non satisfaites

fin novembre, avec 1 338 000 personnes, lui semble intervenir plus tôt que les autres années. En ma-tière d'équilibre extérieur, les pers-pectives se présentent en 1979 sous un jour moins favorable que l'année passée, en raison potamment de la charge supplémentaire (6 milliards de francs) de la facture pétrollère française après la hausse décidée à Abou-Dhab! par l'OPEP.

Abou-Dasi) par l'OPEP.

De son rôté, M. Jeon-François

Denlau, ministre du commerce extérieur. a estimé devant l'assemblée

phichie de l'Union des chambres

de commerce françaises à l'étrauger que l'année 1975 ne sera pas « facile s ponr les échanges extérieurs. Les difficultés ne sont pas insurmontables, a poursuivi le ministre, mais il faut prendre conscience de deux sensils maleurs : d'une part, le poids supplémentaire de la facture petrolière française et d'autre part pays en voie de développement.

VENTE AUX ENCHÈRES

VILLE DE KOWEIT (KOWEIT)

4 et 5 février 1979 (Centre : Messilah Beach Hotel) pour la compte des propriétaires de

BANISTER PIPELINES INTERNATIONAL, INC.

CECI EST UNE LISTE PARTIELLE :

BANISTER PIPELINES INTERNATIONAL, INC.

CECI EST UNE LISTE PARTIELLE:

TRACTEURS/POSEURS DE TUYAUX CHENRILES: 9 . CAT 583 B
6 . CAT 571 2 . CAT D.7 . TRACTEURS/BULLDOZERS CHENILLES: 10 . CAT D-88, 2 . CAT D78, 2 . CAT D-40 . MIVELEUSES A
MOTEUR: CAT 14G, 2 . CAT 14B . CHARGEURS CHENILLES: 2 .
CAT 977K. — TRACTEURS DE SOUDURE: 2 . CAT D-70 . TRACTEURS A ROUES: 2 . J L401B. CASE 530B-CK . COMPRESSEURS D7AR: 5 . INGERSOLL-RAND DXLBOO, SCHRAMM 125, 4 . SULLIS-CREW 175 DP . CREUSEURS DE TRANCHEES: 2 . BARBER-GREENE TA-77 . PIOCHEUSE A MOTEUR: CAT 621 . DRAGUE ET MATERIEL AQUATIQUE: uns drague . The Doptime », un daleau à moteur de 20 pieda . GRUES CHENILLEES: LINK-BELT LS-88. 5 . LINK-BELT LS-88, 2 . LINK-BELT LS-88 BARBER-GREENE TA-77 . PIOCHEUSE CHENILLEES: LINK-BELT LS-80: 50-LINK-BELT LS-88, 2 . LINK-BELT LS-88 BARBER-BASQUIES autonomes. 2 . camions mélangeurs CHALLENGE 601-D de 6 yerds, 2 . mélangeurs portables KWIFMIX 185 . 2 . mélangeurs portables KWIFMIX 185 . 2 . mélangeurs portables KWIFMIX 185 . MOTEUR 1918 DE 1918 D

Pour des renseignements complets, téléphoner ou télégraphier, TFLEX : 73-0610, 121) Citizens Bank Center, Richardson Texas 75080. Téléphone : USA 214/690-3629.

P-D AUCTIONEERS INTERNATIONAL, LID.

L'E.D.F. demanderait à des entreprises de produire leur courant

(Suite de la première page.)

Mais il existe deux autres caté-gories d'entreprises qui fabriquent du courant : les autoproducteurs, qui vendent leurs excédents à E.D.F., et les producteurs autonomes, qui n'ont d'aure vocation que de fournir de l'électricité au réseau Sans doute la loi de nationalisation du 8 avril 1946 stipulait-elle : « à partir de la promulgation de la présente los, sont rotteralise : le averduette. sont nationalisés : la production le transport, la distribution, l'im-portation et l'exportation d'électricité», mais l'article 8 de cette loi laissait subsister un secteur

Etalent ainsi excus de la nationalisation les centrales appartenatisation les centrales apparte-nant à la S.N.C.F., aux Rouilleres nationales, à la Companne na-tionale du Rhône, mais aussi de petites installations de produc-tion (moins de 8000 kva) et les Installations nouvelles aménarées par des entreprises ou des collec-tivités pour lleurs besoins propres idans ce dernier cas une décision ministérielle est nécessaire).

Les producteurs autonomes

En 1977, par exemple, le secteur de la production autonome d'élec-tricité a représenté 24 % de la production thermique classique et 27 % de la production hydrauli-que nationale.

Electricité de France négocie (et a délà signé) certains contrats avec ces autoproducteurs. C'est ainsi que Peugeot, qui dispose de turbines à gaz, a vendu 75 mégawatts à l'entreprise publique. Non sans protestations des syn-

dicats, car c'est E.D.F. - qui avait besoin de cette électricité — qui a finance les investissements de stockage du combus

u Passer des contrats avec des entreprises, a affirmé, en réponse a M Giraud M. Thomas, de la a M. Giraud M. Thomas, de la G.G.T., au micro de France-Inter, en plus de la signification poli-lufue, cela veut dire que l'asagen va payer le kWh plus cher. Car, actuellement, il y a dejà des conactive ement. Il y a deja des con-trals avec des entreprises privées. Je vous donne un exemple con-cernant ce qui s'est passe l'année dernière : on a acheité à des entreprises du kWh à 35 centi-mes, alors que le prix de vente noyen aux abonnés domestiques est de 2127 centimes. es! de 31-32 centimes. »

A IE.D.F., on ne confirme pas e premier chiffre, mais on admet que, dans certains contrats

notamment avec la Régie Renault. — on a payé un kliowattheure cher (on paye, dit-on, la
garantie d'un kliowatt-heure difficile à se procurer).

Faut-il aller au-delà et vois faut-il aller au-asia et voir dans cet appel à toutes les forces de production d'électricité autre chose que la volonté de passer au mieux trois hivers difficiles? Cela est peu vraisemblable. La loi de nationalisation et la loi Armengaud du 2 août 1949, si elles laissent un secteur autonome de production, en marquent assez discrètzment les limites (puissance, autorisation nécessaire). Et l'entreprise publique est assez puissante pour se défendre contre des producteurs privés qui vou-draient aller au-delà de ce qu'elle

BRUNO DETHOMAS.

LA PÉNURIE D'ÉLECTRICITÉ

Un cas original : Électricité de Strasbourg

De notre correspondant

ourg - (Elektriz.tats wark Strassburgi a repris les activités de production et de distribution de courant de l'usine installée, en 1895, par la société bertinoise A.E.G. qui alimentari la capitale alsacienne en courant triphase. Strasbourg devient ainsi la première ville du monde à bénélicier de ce lype de distribution.

Participant des l'origine au capital de la société la Ville de Stras-bourg possède.; en 1906, à la faveur d'une importante augmentation de capital. la moltié des actions. La Ville se trouvait placée, de ce fait, sous un régime d'économie mixte et, par nouvelle concession, obtenait l'autorisation de se developper librement dans un rayon de 100 kilometres Dès 1914, elle desservait deux cent vingt-quatre communes : en 1919 sa forme juridique étant celle d'une société de droit local au capital de 18.75 millions de francs de l'époque.

Pendant l'entre-deux guerres, ses propres usines de production ayant une puissance installée de 41 000 kW, elie desservait déjà quatre cents communes, c'est-àdi 3 les quatre-cinquièmes du département Au cours des combats de 1944-1945 la moitié de son réseau fut détruit. En 1948. Electricité de Strasbourg (E.S.) n'était pas absorraison de son statut d'économie mixte. En 1954, toutelois, la Ville de Strasbourg cédait à E.D.F. la

Strasbourg. - Fondée le 14 de totalité de ses actions E.S., tandis cembre 1899, - Electricité de Stras- que cette dernière société se voyait proroger, pour une période de quarante ans, la concession de distributton publique d'énergie électrique. Les installations de production passerent peu à peu sous le contrôle d'EDF, qui mit en service, entre 1950 et 1960, deux centrales thermiques dans l'emprise de la zone portugire de Strasbourg.

13

'3**¢**5

A: -

:es

1. 1 (25)

Pendant les vingt dernières années, la réseau d'électricité de Strasbourg s'est développé considérablement. La vente d'énergie passait de 258.7 millions à 1.771 millions de kWh en 1974 et la puissance maximais appelés de 73 000 kW à 370 700 kW. Quatre cent dix-neuf communes du Bas-Rhin avec sept cent mille habitants sont rattachées à ce ressau qui comprend 700 kllomètres de liones à baute tension et vingt-trois postes de transformation 63 000 volts. Les lignes de moyenne tension s'étendent sur 2 900 kilomètres et comprennent trois milla trois cents postes de transformation à 13 500 et 20 000 voits.

Les investissements de la société atteignaient 82 millions de francs en 1974 Electricité de Strasbourg s'alimente actuellement aux centrales hydroélectrique E.D.F. du Rhin ainsi qu'à la centrale nucléaire de Fessanheim La société mettra sous peu en service ses nouvelles installations techniques, à une douzaine de kliométres au nord de la ville. les anciennes installations situées dans l'agglomération devant faire place à

JEAN-CLAUDE HAHN.

FAITS ET CHIFFRES

● La Chambre de commerce française à Tokyo organise du 23 au 30 mars dans la capitale iaponaise - en collaboration avec poste de l'expansion économique de l'ambassade de France et de Keldanren (équivalent japonais du CNPF). — un colloque in-téressant spécialement les industriels désireux de vendre au Japon (Renseignements : Société S.B.A., tél. : 281-48-21).

Commerce extérieur

Affaires

Pour faire connaître le techniques françaises en Chine, la revue a Industrie, recherche et technologie française » vient de publier un volumineux numéro à l'occasion de l'exposition pétro-chimique de Pékin. Patronnée par le Centre français pour le com-merce extérieur, cette revue est éditée en chinois à Hongkong et diffusée par le Conseil chinois pour le développement du com-merce international auprès des corporations et instituts supé-rieurs. Cette revue est comparable aux publications spécialisées japo-naises et américaines. (Ecrire à Mme Boulloche au C.F.C.E., 10, avenue d'Iéna à Paris. Télé-phone : 723-61-23.)

Construction navale

 Résultats excellents pour les chantiers navals de la R.D.A. —
 Les chantiers navals de la Répu-blique démocratique allemande ont obtenu en 1978 leurs meil-leurs résultats depuis vingt-neu leurs résultats depuis vingt-neuf ans en lançant cinquante-huit navires (406 000 tonneaux de jauge brute), indique l'agence officielle est-allemande A.D.N. Pius de la moitié de ces bateaux (cargos et chalutiers de haute mer) ont été livrés à l'U.R.S.S. Le reste s'est réparti entre des acheteurs de l'Inde, de la Norvège, de France et de la R.D.A. ellemême. Les chantiers de la R.D.A. emploient 53 000 personnes. — (A.F.P.)

Fiscalité

● ERRATUM — Dans l'analyse de la loi de finances pour
1979 (le Monde du 4 janvier),
nous avons écrit par erreur que
« les huiles importées (lubrifiants,
additils...) étaient exomèrées de la
taxe intérieure jusqu'au 1^{er} fuillet 1979 afin de permettre d'harmoniser leur régime fiscal avec
celui des huiles régénérées françaises ». En fait la taxation des
huiles étrangères est maintenue
jusqu'au 1^{er} juillet, date à partir
de laquelle elle disparaitra, remplacée par un système d'aide aux
huiles régénérées françaises.

Social

 Les déléguées à la condition féminine doivent être associées aux rogrammes de formation, a insisté Mme Monique Pelletier, insisté Mme Monique Felletier, ministre déléguée chargée de la condition féminine, lors d'une réunion, le mardi 9 janvier, des déléguées régionales à la formation, Mme Pelletier a rappelé que, désormais, les déléguées à la condition féminine seront membres à part entière des comités régionales de formation prorégionaux de la formation pro-fessionnelle.

Tourisme

en Arabie Saoudite. — La chaîne hôtelière Méridien, filiale d'Air France, vient d'annoncer l'ouverture au début de 1981 d'un nouvel hôtel en Arabie Saoudite. Après l'inauguration, en décembre 1978, du Méridien de Djeddah, les responsables de la chaîne

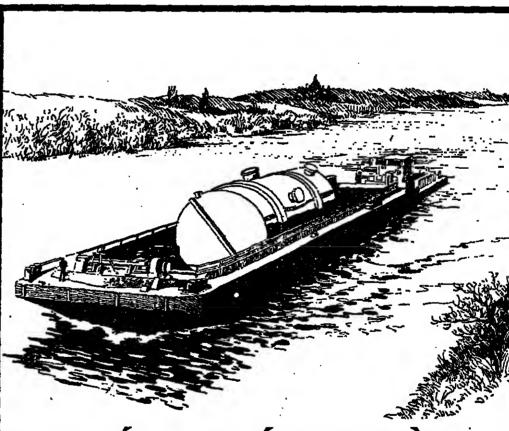
ont signé un contrat avec l'un des plus puissants groupes finan-ciers saoudiens en vue de l'ou-erture d'un Méridien à Al Khobar-Dahran, sur les rives du golfe Persique.

Novotel construira dix hôtels aux Etats-Unis. — Le groupe français Novotel, qui contrôle actuellement 184 hôtels répartis dans 23 pays, vient de signer un

contrat de 150 millions de dollars pour la construction de 10 hôtels d'une capacité de 300 à 500 chambres aux Etats-Unis.

Conçus sur le modèle de l'Hôtel de France ouvert à Minneapolis (Minnesota), volci près de
quatre ans. ces hôtels seront

construits dans des villes reliées à l'Europe par des vols directs. Novotel prendra une participa-tion dans l'Hôtel de France, en échange le propriétaire de l'éta-blissement, M. Morris Levy Jr, reste associé à l'opération.



LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE C'EST CA!

Sans aucun accident à l'égard d'un tiers, la voie navigable a transporté, en 1 an, 19 millions de tonnes d'hydrocarbure et 2 millions de tonnes de produits chimiques ainsi que de nombreux colis lourds et encombrants: sur les voies navigables transport exceptionnel n'est jamais "convoi exceptionnel".

De plus le transport fluvial est le plus économique en énergie: il consomme 5 fois moins de carburant que la route.

DIVERNICEDIA/PAIR	l, -	ieux connaître		u transport fluvial:
ar occare	Nom:		Prénom:	·
1	Société	s	ecteur éronomique:	
	Fonctions	A	drove:	
	Codepestal.	Villes		Tal:
Pour réaliser des éco distribution, retour	onomies de transp	orts permettent d	améliorer vos coû	ts de production et de
	Notic		1 7	contract.

Office National de la Navigation 2, boulevard de Latour Maubourg - 75007 Paris - Tél.: 550.32.24 - Télex: 250 857

L'Union soviétique souhaite une « rallonge » des crédits accordés par la France

Moscou. — M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, effectue depuis le 9 janvier une visite officielle d'une semaine en Union soviétique. Il devait avoir des conversations avec son collègue soviétique, ainsi qu'avec M. Kirilline, vice-président du conseil des minis-

tres et co-président de la grande commission économique franco-soviétique. M. Segard devait attirer l'attention de ses interlocuteurs sur l'importance, pour l'avenir des relations économiques entre la France et l'URSS, du contrat concer-nant la livraison d'un central téléphonique.

tique officielle

estimations, car il n'existe sur les

I) est intéressant de noter que

par rapport à 1977, le volume des

contrats passés par l'U.R.S.S. avec

les sociétés françaises s'est pratique-

ment situé au mêne niveau, alors

que les accords avec les firmes alle-

mandes accusent une chute brutale.

Le Japon et l'Italie se maintiennent

également. Seuls les Etats-Unis enre-

our des raisons surtout politiques

le gouvernement américain avant

levé l'embargo mis sur la fivraison

Des contrats

pour 8 milliards

Cependant s'ouvrent à Paris des que la France pourrait accorder à l'Union soviétique jusqu'à la fin de cette année. L'enveloppe, prévue pour la période 1975-1979 - soit 12.5 milliards de francs (auxquels s'aloute 1,3 millard pour la livraison de gaz iranlen via l'U.R.S.S., gul n'a pas encore commencé). - est faire un effort financier pour encouraper les Soviétiques à conclure des contrats industriels avec les sociétés françaises. Par ailleurs, la France evait d'après le protocole de 1974. garanti, jusqu'au 30 juln 1977, un taux de 7,20 % pour les projets supérieurs à 425 millions de francs et de 7.55 % pour le reste. Les autres pays occidentaux accordant des prets gouvernementaux (1) . s'étaient plus ou moins alignés sur la position trançaise, offrant toutefols des taux légèrement inférieurs avec des conditions plus favorables.

Lors de son voyage à Moscou, en septembre 1977, M. Barre avait accepté de reconduire ces taux jusqu'à la fin 1978. En contrepartie, les Soviétiques s'étalent engagés à augmenter le volume des contrats. A De notre correspondant

s'en tenir aux chiffres, il ne semble pas que cette condition ait été pleinement satisfaita, Pourtant, 1978 s'est français. Dans les dernières semaines de l'année, deux gros contrats ont été signés: pour la construction d'une usine d'insecticide biodégradable, contre un parasite du coton (423 millions de francs) et sur la vente de tubes (325 millions).

Dans le domaine strict des blens d'équipement, la France a fait mieux, au demler trimestre, que ses principaux concurrents occidentaux : 1.3 milliard de francs de contrats contre 450 millions pour les Etats-Unis et 234 millions pour la République fédérale d'Allemagne.

Sur l'ensemble de l'année, elle se classe, avec 2,2 milliards de francs, à la troisième place, après le Japon (3,2 milliards), la R.F.A. (2,7 milliards), mais devant les Etats-Unis (1,9 milliard, constitué essentielleliers), l'Italie (1,3 milliard) et loin devant la Grande-Bretagne (300 millions). Ces chiffres constituent des

il reste en discussion avec des

sociétés françaises quelque 8 mil-liards de contrats industriels. Il s'agit de l'équipement téléphonique, de la fabrication de tôle au silicium, d'une usine d'aluminium et de plates-formes de forage pétroller pour la mer Caspienne. Quelques contrats ne sont pas loin de leur conclusion; mais certains se heurtent à des problémes techniques très complexes les Soviétiques souhaltant importe des techniques de pointe qui, parfois, ne sont pas encore employées

Les centrales d'achats d'U.R.S.S. ont sans doute aussi réservé leur accord, en attendant de connaître les conditions financières accordées par la France. Enfin, il est possible que quelques affaires aient été mise de côté dans la prespective du voyage officiel en Union soviétique de M. Giscard d'Estaing. A cette occasion devralt, en outre, être signé le programme de coppération écono mique à long terme (1980-1990) qui contrairement au programme à long terme germano-soviétique, compren dra en annexe une liste de projets industriels. Or. il apparaît qu'un grand nombre de projets répertoriés officiels sont ensulte adjugés à des sociétés françaises.

L'objectif, fixé lors du sommet Brejnev-Giscard d'Estaing, en uin 1977, à Rambouillet, de tripler - en valeur — les échanges commerciaux entre la France et l'Unon soviétique de 1975 à 1979, a quelque chance d'être atteint. Le doublement a été obtenu au 1er octobre 1978 et il suffiralt que les échanges attelgnent 15 milliarda de francs cette année (contre environ 12 milliards de francs en 1978) pour que les engagements réciproques soient tenus. D. V.

(1) La R.P.A. n'accordant pas de

prêts gouvernementaux, les sociétés allemandes consentent des crédits au taux du marché sensiblement inférieur au taux français.

L'accord conclu entre Volvo et l'État norvégien pourrait être rejeté par les petits actionnaires de la firme

De notre correspondant

Stockholm. - L'accord préliminaire entre Volvo et l'Etat norvégien signé officiellement au début de décembre à Oslo paraît sérieusement compromis. Il n'est pas sur, en effet, que lors de l'assemblée générale du 30 janvier les deux tiers des actionnaires du groupe suédois acceptent que leur entreprise cède 40 % de son

capital social à des investisseurs publics et privés norvegiens. La Fédération des petits actionnaires de Suede (FARF) a en effet décidé, le mard

9 janvier, de recommander à ses membres de rejeter cet accord qui, à ses yeux, n'est bon ni pour Volvo ni pour ses propriétaires.

La Fédération des petits actionnaires de Suede estime que le constructeur automobile se le constructeur automobile se vend trop bon marché, que des emplois et des unités de produc-tion vont être inutilement trans-férés en Norvèpe et que tous les investissements nécessaires à ces opérations risquent de limiter les dividendes déjà bien maigres. les dividendes déjà blen maigres. Tout en admettant que Volvo ait besoin de 750 millions de couronnes suédoises de capital frais (autant de francs frençais) pour financer ses projets dans les années 80, la Fédération pense que d'autres solutions plus conventionnelles, comme par exemple un effort financier supplémentaire de la part des actionnaires, méritent d'être envisagées. En fait, il semble qu'elle redonte surtont un droit de redoute surtout un droit de regard trop étendu du gouver-nement norvégien sur la gestion et les investissements de la plus grande entreprise privee suedoise et que Volvo se transforme petit à petit en société semi-natio-nalisée.

Le poids de la FARF, qui est devenue une sorte de syndicat de petits épargnants siégeant aujourd'hui dans plusieurs conseils d'administration de sociétés, n'est pas négligeable. Lors de la dernière assemblée genérale de Volvo, au mois de mai, elle avait reussi à réunir plus celle avait réussi à réunir plus de 33 % des voix exprimées. Les dirigeants de Volvo sont inquiets. On comprend d'autant plus leur inquiétude que dans la presse, ces derniers jours, plusieurs grands industriels ont publiquement critique l'accord Ainsi, M. Lundeborg, directeur général de la compagnie d'assurances Skandia (5 % du capital social de Volvo), a -t -il notamment déclaré : « L'Etat a dépensé, ces deux dernières années, des milliards de couronnes pour éviler un désastre dans des branches telles que la construction navale et le textile qui, avouons - le sincèrement, n'ont plus aucun avenir. Parallèlement, l'Etat déclare vouloir encourager les secteurs de pointe, les industries qui ont de jortes chances de se développer et de demeurer compétitioes.

per et de demeurer compétitives. Mais, que fait-on en réalité. On laisse Volvo céder 40 % de son capital social à la Norvège.»

Une affaire politique

Selon le directeur de la com-pagnie d'assurances et d'autres chefs d'entreprise, il aurait été possible « avec un peu de bonne possible & dec un peu de conne volonté » de trouver les 750 mil-lions de couronnes dont Volvo a besoin en Suède. A en croire certaines informations, le cons-tructeur automobile aurait, ayant de s'adresser à la Norvège, demande l'aide financière du gouvernement suédois, mais le ministre de l'industrie aurait carrément dit non.

Les dirigeants de Volvo, très embarrassés, semblent pressentir l'échec. Mardi 9 janvier, ils ont

le projet. les autres points de l'accord ne seraient plus valables M. Nordii doit lui aussi être déci de l'évolution de la situation puisqu'il était, semble-t-il, enfin parvenu, après bien des difficultés, à réunir une majorité de députés, au départ plutôt hésitants, en faveur de l'accord considéré dans les deux capitales comme une étape historique de la coopération industrielle nordique. adressé en toute hâte aux cent vingt-huit mille actionnaires une lettre personnelle pour défendre leur projet, qui est soutenu par les syndicats et les deux gouvernements scandinaves, et obtenir leur « oui » par procuration. Et, jeudi, les quatre-vingts principaux actionnaires, qui représentent 30 % du capital sociial, sont invités à déjeuner à Stockholm dans les locaux d'une grande banque d'affaires, Il s'agit de les persuader que l'accord est satisfaisant. L'opération de séduction a donc commencé, et il est probable que les responsables politiques vont, eux aussi, se lancer dans la bataille car cette affaire, qui vient eux aussi, se lancer dans la bataille car cette affaire, qui vient de prendre un tournant surprenant, a également une dimension politique. La vente de 40 % des actions de Volvo n'est en fait Dans les milieux syndicaux on estime qu'il serait « scandalem » que la Fédération des petits ac-tionnaires réussisse à torpiller m

projet approuvé par les organisations professionnelles. « Ils na pensant qu'à leurs dividendes, fu ne voient pas plus loin que le bout de leur nez; ce qui les intiresse, ce sont les bénéfices à court les mais de leur nez; ce qui les intiresse, ce sont les bénéfices à court les des leurs par exemple. resse, ce sont les bénéfices à cout terme », déclarait par exemple un délègué. Et l'organe de la confèdération générale du travail Aftonbladet, écrivait le 9 décembre : « Une fois de plus, les spéculateurs boursiers jouent un n'il déterminant. Il est pourtant bien inscrit dans notre Constituin que le pouvoir émane du peuple ; les employés qui travaillent che Volvo n'ont pas leur mot à dire. Cette affaire montre la nécessit de créer des fonds de sularis nant, a également une dimension politique. La vente de 40 % des actions de Volvo n'est en fait qu'un élérent d'un vaste accord de coopération industrielle et énergétique signé par les gouvernements suédois et norvégien début décembre, et aux termes duquel la Norvège s'engageait notamment à fournir quelques millions de tonnes de pétrole par an à la Suède. de créer des fonds de salaris qui associeraient collectivement les travailleurs à la gestion et an à la Suède.

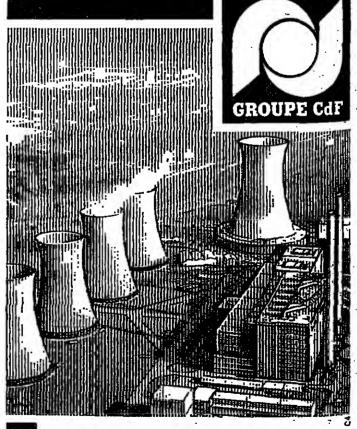
A Oslo, le premier ministre norvégien. M. Oddvar Nordli, a clairement fait savoir que, si les actionnaires de Volvo rejetaient aux décisions des entreprises.

ALAIN DEBOVE

ACCORD C.E.M. - C.E.A. DANS LE DOMAINE DU DESSALEMENT

Le capital de la SIDEM sera désor-mais réparti à raison de 70 % pour la C.R.M. et de 30 % pour le C.R.A. La SIDEM est l'une des premières entreprises mondiales d'an's le domaine du dessalement : elle a construit un nombre important d'usines potamment dans les pars d'usines, notamment dans les pays

CEM.-Cie Electro-Mécanique et le Commissariat à l'énergie atomique viennent de signer un accord aux termes duquel le C.E.A. prend une participation au capital de la Société internationale de dessalement (SIDEM), filiale totalement contrôlie de la C.E.A. cetta fin de moreau expérimential.



Les centrales électriques au charbon : une contribution appréciable du Groupe des Charbonnages de France à la production nationale d'électricité.

EMPRUNT 1979

CHARBONNAGES

Le taux actuariel brut sera annoncé à l'ouverture de l'émission.

American Express veut prendre le contrôle du groupe Mc Graw Hill Le groupe Mc Graw Hill, qui a Sa famille détiendrait environ

Express a lancé, mardi 9 janvier, une offre publique d'achat (OPA) au prix de 34 dollars l'action sur la totalité du capital du groupe de presse et d'édition Mc Graw Hill. La totalité de la transaction, si l'opération réussissalt, atteindrait quelque 830 millions de dollars, ce qui en feralt une des plus importantes prises de contrôle de l'histoire financière. Cependant la direction du groupe Mc Graw Hill a rejeté, le 10 janvier, la proposition d'American Express, demandant aux action-naires du groupe de s'abstenir en attendant la réunion du conseil

« Je suis personnellement très décu par la façon dont American Express a présenté sa proposi-tion », a déclaré M. Herald Mc Graw, P.-D.G. du groupe.

La valeur des exportations des trente pays les plus pauvres ne représente que 19,1 dollars par habitant, contre 75,4 dollars pour habitant, contre 75.4 dollars pour tous les pays en développement. En outre, leur pouvoir d'achat à l'étranger a diminué, de 1970 à 1977, de 17 % par habitant, alors que celui de l'ensemble du tlersmonde a progressé de 26 %, indique la CNUCED (Conférence des Nations unles sur le commerce et Nations unies sur le commerce et le développement), dans un rap-port publié, le 9 janvier, à Genève. Ce rapport met l'accent sur l'extrème dépendance de ces pays visà-vis de l'étranger : ils comptent deux cent cinquante-trois millions d'habitants, soit 13 % de la population de tous les pays en voie de développement.

le tiers du capital du groupe. Les transactions sur le titre ont été suspendues, mardi 9 janvier, à Wall Street.

Le groupe McGraw Hill, qui a réalisé en 1977 un bénéfice de 51,4 millions de dollars, pour un chiffre d'affaires de 659 millions. est le second groupe de presse américain. Il édite l'hebdomadaire économique Business Week et une soixantaine de magazines spécialisés, et il a des intérêts dans spécialisés, et il a des intérêts dans plusieurs stations de télévision. Rappelons que Mc Graw Hill avait revendu, en juillet 1975, à M. Jean-Louis Servan-Schreiber, qui en détenait déjà 51 %, la participation de 49 % qu'il détenait dans la société Technic Union, éditrice du mensuel économique français l'Expansion.

American Express de son côté

nomique trançais l'Expansion.

American Express, de son côté, qui a réalisé en 1977 un bénéfice de 262 millions de dollars pour un chiffre d'affaires de 3.4 milliards de dollars, emploie 35 400 personnes dans plus de trente pays. La société, créée en 1850, crerce assentiallement ses acti-

exerce essentiellement ses acti-vités dans trois domaines : les voyages, les assurances et les ser-vices bancaires internationaux. Elle émet des chèques de voyage, a créé la carte accréditive (8.4 millions de titulaires en 1977) et possède 253 agences de voyage. Les titres American Express sont cotés depuis mai 1978 à Düsseldorf. Francfort. Paris et Amster

dam. Depuis deux ans. American
Express cherchalt à diversifier
ses activités. Ainsi, il avait, en
vain. tenté de prendre le contrôle
de Walt Disney et de Book of the
Month Club (le Club du livre du
mois)

DIAMANTS vente directe aux particuliers de 12 h à 19 h

COMPAGNIE GENERALE DU DIAMANT 17, rue Réaumor - 75003 Paris - Tél. 278-55-13

Les moteurs marins Ducati sont désormais distribués en France par la Société Erregi. Erregi donne donc rendez-vous à tous les professionnels intéressés par une exclusivité sur les secteurs disponibles au stand Ducati, Salon de la Navigation de Plaisance Cnit - stand 197 - niveau 3.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	אטסג טס	U	N MOIS	DEU	X MOIS	SIX	MOIS
	+ bas	+ bant	Rep +	on Bep —	Rep +	оп Пер —	Rep +	ou Dep —
\$ EU		4,2505	- 43		- 31		-1135	-1035
Yen (160)	3,5700 2,1525	3.3765 2.1390	- 13 + 10		+ 20		- 170 + 445	- 690 + 510
DM	2,2883	2,2935		0 + 90	+ 10		+ 300	+ 375
Florin F. B. (180)	14,5075	2,1220 14,5355	= 3i	0 - 220	- 111 - 50		- 220 1500	— 160 — 2301
F. S	2,5413 5,0671	2,5473 5.0776	+ 13		+ 25		+ 775	÷ 855
2	8,5365	8,5513	1 - 4		1 - 85		-2815	-264D

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 2 11/16	3 1/161 2 15/16	35/16 31/8	31/2 37/36	3 13/1
\$ EU. 29 1/2	29 7/8 10	10 5/16 10 5/8		12 1/4
Florin 97/8	10 5/8 9 3/8	97/8 93/8	97/8 83/16	
F. B. (180) 9	10 1/2 8 3/4	95/8 83/8	8 13/16 8 5/16	
F. S 1/4	÷ 1/4] 1/4	+ 1/8 - 1/4	+ 1/4 0	+ 3/8
L. (1 000). 7 1/4	10 1/4 12 1/4	13 1/2 12 3/4	14 1/4 13 1/4	15 1/4
£ 10 3/4	11 3/4 11 1/2	12 1/2 111 2/16	11 15/16 13 1/4	14
Fr. franc. 63/8	7 5/8 8 1/8	83/4 81/8	8 3/4 8 15/10	

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en l'in de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE DIRECTION DE L'INFRASTRUCTURE ET DE L'EQUIPEMENT UNIVERSITAIRE OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

Les soumissionnaires intéressés par l'appel d'offres nº 03/78 pour la fourniture de claviers scientifiques avec matrices sont informés que la date limite de remise des offres fixée initialement au 31 décembre 1978, est prorogée au 25 janvier 1979.

LES MARC

Maritine E. Br.

NOUVELLE

14 R. 218.4 AMED MAY

TRA-GEIG

C × 218.9 90

BOURSE DE PARIS og 1 % 42 VALEURS PRO Protecte an Al R 1 182 U.A.F.,

ANDERSON BAMBON THE Ence Pepa! (an Some Bat Fara 12: B. Seath, Dad Banque Warnet, E.G. / B. ELLERE ELLERE - 15 PER VALEURS | Ext | Fre ELF parts (M) (STREET SARE P. S. Salas

Printegre e Cortage & 1 P Cortage Cortage Cortage Cortage Trestant 246 Trestant 255 Terkini 240 — 1862 Edde 22 Aufle that do no contracte do notice often proof and sentention of the contract of the contrac Man VALEURS Chara cours cours cours

VALEURS Cours Dern

114 58 118 250 250 55 76 55 412 50 430

379 50

VALEURS

Geogran
Ecca.
Eurstren
Eurstren
Interfrennique
Mehalt Minders.
October
Fraughts.
Sam Mine Corv.
(Otto C F.M.
S P R.
Utinger
Types S A.
Occo Eristen
Reseata Ny

tinippen
Um Obligations
Usipremière
Uniceste
Uniceste
Uniceste
Uniceste
Uniceste

pricid. cours

175

a 50!

HORS COTE

13

362

Wit in

are District

es

itre He, Oi.u if :

Bil-

des investisseurs public on des petits actionnaire a en effet décide, le te ser qui, à ses yeur, n'est le pour ses propriétaires

Dans les milieur syndragestime qu'il serait e scaute que la Fédération de pet dimensire réussisse de pet dimensires réussisse de pet de la projet approuvé par le respense qu'à leurs divider que voient pus plus lois le pensent qu'à leurs divider que voient pas plus lois le pensent qu'à leurs divider le pensent qu'à leurs divider et l'organ délégué. Et l'organ délégué du le pour soit de plus le culateurs boursiers fourne de les employés qui trouver que le pour oir mans le response que le pour oir pas leur moi les employés qui trouver de crèer des fonds de requi associeraient collecte affaire monire la requi associeraient collecte trauxilleurs à la reconstant décisions des entrepre

ALAIN DER

IE DOMAINE DU DESSUA

de Moyen-Orient Lancier de production des Indians des production des Indians des Sections des Indians des Communications des Co 7.12: Cigo du description to the feature



trales électriques au charbon: aribution appréciable upe des Charbonnages de Franc duction nationale d'électricité.

EMPRUNT 1979

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 9 JANVIER

Calme et irréqulier

Décidément mai remuse des fêtes de fin d'unnée, la Bourse de Paris n'a pas encore retrouvé mardi sa cadence habituelle de travail. Une faible activité a continué de régner sous les colonnes et autour de la corbeille et à 13 h. 15 la presque totalité des orders recus autour the ordres reçus avasent été exécutés. Ce désœuvrement, pourtant génératieur d'esfritement, n'a loutefois guère influé sur la tenue des cours et la majorité des valeurs inscrites à la cote du terme n'ont pas ou peu rarié, si bien qu'en en clôture l'indicateur instantané accusait une perte insignifiante de 0.12 %.

Une vinolaine de pointe de l'erde 0.12 %.
Une vinglaine de points de Jermels se sont néanmoins Jormes et

meté se sont néanmoins formés et la cotation de l'action Prénatai jut même retardée en raison du déséquilibre entre l'offre et la demande. Mais l'effet produit fut complètement annulé par les baisses enrégistrées cà et là, notamment à la métallurgie, au nombre de trente environ.

Bret, cette seconde séance de la aemaine s'est révêtée aussi marne et sans intérêt que la précédente.

cidente.

Les projessionnels ne se trapperent quand même pas trop, after-mant que la bonne résistance des cours était somme toute satisfai-sante. Le mais de janvier, il est vrai, est traditionnellement creux vrai, est truditionnéllement creux à la Bourse et quelques achais suffisent pour maintenir le marché à flot. Les grands investisseurs se sont, en l'occurrence, discrètement chargés de cette besogne. Quelques-uns se posaient toutefois la question de savoir ce qu'il adviendrait au cas où la peur du fisc tiendrait les épurgnants écariés de la Bourse. De nombreux mois restent en effet à courir avant le renouvellement des ordres d'achait pour bénéficier des abattements sur les revecier des abatiements sur les reve-nus de 1979. Sur le marché de l'or aussi désert, le lingot a progressé de 115 P à 30 595 P et le napoléon de

Taux du marché monétaire

0.50 F & 269.90 F.

VALEURS

VALEURS preced cours

E.D.F. parts 1958

LONDRES

Redoutant une grève générale des cheminots et des camionneurs, le marche poursult son repli, et l'indice des industrelles accusait une balace de 19, point à 4803 peu avant midi. Recui des pétroles et des mines d'or. Bonne tenue des fonds d'Etat.

Ur Lauvertures Ideliars	726 48 CER	tre 224	
VALEURS	ing lent	COURS 10 L	
isecham Intish Patralaum Saurianido Da Berra Mapman Chemicai Lise This Zinc Corp. Linell Mar Land 3 1/2 % Western Herbing	233 6+8 150 25 7 8 30 1 4	548 506 119 238 363 233 565 129 29 16 16 29 3 4 22 3 18	

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

(*) En dellars O.S., not de prime sur le dellar unvestissement

PERNOD-RICARD. — Comme l'an dernier, un acompte aur dividende de 5 F sera mis en pairment à partir du 19 Janvier.

B.H.V. — Les ventes totales réaliaées en 1878 ont atteint la somme de 1876, 7 millions de 1 rance (-14.3 % par rapport à 1977).

NOUVELLES GALERIES. — Ventes totales pour l'année 1878 : 5 939 millions de france (+13,7 % 1).

DE BEERS. — L'Organisation centrale de ventes (filiale du groupe) à réalisé en 1878 un chiffre d'affoiren récord de 2,22 milliords de rands (2,55 milliards de dollars). W.R. GRACE. — Dividende trinneatriel payable à partir du 10 mars 1979 : 47,5 cents.

AMRO BANK. — Le bénéfice par action à nugmenté en 1978 (10,1 florins en 1977), blen que le capital sit été augmenté de 12,7 % par diverses émusions et conversions. CIBA-GEGGY. — «Les résultats de 1978 sont satisfalsants», a déciaré le président du groupe, sans autres commentaires détaillés...

INDICES QUOT: DIENS (INSEE Base 100 : 29 dec 1978) Sjanv. Sjanv Valeurs trançaises .. 100,7 100.7 Valeurs étrangères .. 103 103,4 C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 108 : 29 déc 1981.)

NEW-YORK

Légère reprise

Après le lèget tepl! enregistre lundi sons la pression de tentes bénéfi-ciaires moderes, les cours sont répartis de l'avant mardi a wait Street. L'indice Dow Jones s'est ciobil a 231,45, en progrès de 129 points simultanement, le bolume des cchanges s'est un peu confie et 27,34 millions d'actions ont change de mains contre 21,49 mil-lions la veille. Finaiement, sur i 888 vaicum trat-tien, 1 005 ont monté, 456 ont reculé et 427 sont restées inchangées.

Les dégagements bénéficiaires ont casé ou praque. C'est à partir de ce constat que les professionnels ont fondé leur optimisme. Un optimisme qui est cependant sasez prudent compte tenu des menaces persistentes aur le front de l'inflation et des taux d'interèts. Cedis
(IA.; Chambearry
Coupt. Medernes
Octas France
Economists Centr.
156 En revanche, les risques de réceacon cette année paraissent de moins en moins a l'ordre du jour. La Chambre de commerce des Etats-Unia vient, a son tour, d'indiquer qu' « il n'y aurait pas de récession en 1979 ». Indices Dow Jones : transports, 210,60 (+ 0,59); services publics

	COURS	COURS
VALEURS	81	31
18	4131	49 1 4
1	61	61 1 1
ng	74 5 8	7634
e Maghattas Bank	38 5 8	38 7
net de Katasurs		125 1 4
man Kedak		6134
	P8 8	E0 1 4
		4434
ral Electric	48 7 2 33 3 8	33 2
rai Moiers	68 3 4	H-5
722	17 1 8	17 1 4
	304 3 4	3D6
		29 1 2
ttene	21 1 3	22 3 8
DII	78 1 4	76 1 4
	34	34 3 1
nsberger	96 3 4	58 3 4
	24 1 8	24
IRE	31 1 2	31 3 2
Cartida	36 8	35 4
Steel	24 2	24 1 4
mgheuse	1738	18
	56 3 8	57 7 8

81 | 101 Indice général 87,9 87,9 1 doller (en yena)....

VALEURS	COURS	COURS
TALEDAS	81	21
	483 8	
1	51	8118
ing	74 5 8	7634
Foot de Newsors		38 7 B
man Kedak	61 1 2	6134
A A	P8 8	E0 1 4
	44	44 3 4
ral Electric	4872	49 1 4
eral feeds	33 3 2	33 1 2
rral Moters	68 3 4	+6
dyear	304 3 4	17 1 4
M		306 29 2
tease		22 3 8
II DII	78 i 4	7014
ei		34 3 8
innsberger	96 3 4	88 3 4
te	24 1 8	24
i me	31 1 2	31 3 8
to Cartida		36 4
Steel		24 1 4
ingheuse	1738	18

CO'RS DU DOLLAR A TOKYO

ł	Salus du Midi	230		230	9	AREA	1	;	23 I	8	Publicis	325	324 80	18781 5 A	0 50	1;
1				:		1	·	ļ			Seiter-Lebines.	148	130	Oce - Grantes Resease NY	261	254
Į	Aliment Essentie	197		25		AL CA Laire] 17	Ţ	15 4	9	WEIGHTE SA.,.	220	245	houses as	201	1 200
ł	Allebrage	213 224		201	'n		i	1		1	Brass to Martic	21	242	SIC	44	
ı	Bananta	158	••	44			185	Į	45		Brass Derst-Atr.		8215]	-	
ı	· Fremagerie Bei Cedis	150		762	;	Eut Gares Frig .	212	1	248	1	the the comment	215	0419	Plac matrion 155	EE 42	14831 12
1	M. Chamberry	1		32		Was zen Paris.	152 1	2	165	1			1	1 - categorie 51	£2 \$5_	12835 1>
ı	Compt. Modernes	250		287	,			1		1	A L.S	tie	128			
1	BOCKS France .	538		84.		Carate de Manace	57	- 1	53	1	Que		36	l	Emission	Backst
ľ	Economats Centr.	550		554		Eaux de Vicky .		ł	475	. 1	Alcae Alaes		145	12 (typis.	act
ł	Eparent	1		565		Sefitet	48	1	48 5	•	Alcae Alae Algement Sant.,	728	778	i		
ı	Euromirche	428		430		Vicity (Fermitre)	523	!	613	1	American Express	132 40	135			!
i	From P. Renard.	123		342		4-1101	20/ 1	9	274	1	Am Petrotian	103	185	Account França	(35 11	128 23
ì	Control Alment	204		120 280	•	Austracket-Rey	44	1	42	1	Arteriums Mines	21	317	Actions Selec		155 53
Ī	Seperate	1	į		50	Darbiar 5 L	1 44 7	'n,	45 54	ı١	etitarnant muitz	•,		Agtima	205 /1	220 78
1	Lesiour (Cie fin.)	472	i	481	12	Dist Settio	25 .	-	255	1	Bee Pay Espanal	63	63	A.L.J.D.,	110 6	
ł	Gr Meet Carseil	1 FOO		170	40	1183 6 Lang		15	8 1	٥į	Earley-Raed		12 85	America-Valor		
1	Gr. Mest. Paris	251		25I		La Risia	34	_t	37	ı	Bell Cassus	236	231	ASSETANCES PIAC.	292 24 142 76	
1	Nicolat	445		133		Recastle-Canpa	35 5	Pi.	36	٠l	Elyrost	42 58	18 40	Bourse-Invest	187 84	159 b1
Į	Puper-Heldsleck.	240		133				ş		Į	A MARKAMETTE	42 00	14 50	G.1 P	339 4	324 08
I	Patin., Rachifertalsa	114	E	185		A THEOTY-SIGNAGE	137	1	137	. ŧ	Sawries C.I	0 68	1 10	Convertibles	135 LS	
Į	Requesters	300		100		Sen Marche	147	1	141	1	& Zigi futet	12200	1275	Drougt (prest	216 17	
ł	Sep Marche Dec	261				Damart-Servip	412 _	J	412	ì	British Petrolium	74	73 58			
ì	. Tarttinger	314	!	314		Mars Madagast. Mauret et Prom.	.74		.75	٠l				Elystes-Valeurs	139 83	131 22
1	Unipel	156	24	106	,	Colors	188 3	٠,	165 56	- 1	Canadian-Pacit	224 90	25 31	LEATERS Cruss.	522 44	561 76
ł	Senedictine	1602	i	1588		Palacs Nauvezată		ł	382	٠,	Cie Rr Lambert Cockertii-Qugres.	225 50	228 58 52 60	Iparane Manto.	25) 74	249 17 246 SI
í	Bras et Size Ind	262	1	302		Jerprix	66 2	0	55 34	ıŀ	Cockertil-Ougres.	122	122	Epargue-Inter	279 55	185 12
ł	Dist insechine.	4:0	- 1	465			1	1		ł	Commerzback	634	545	Enargue-Oblig	151 48	144 58
۱	Ricales-Zau.		1	81	50			į		1	Courtainis	2 25	10 45	Epargue Revent	328 26	311 47
ł	Saint-Raphael .	115	i	120		Crauzet	285 5	ra,	203	3				Epargus-Ume	354 58	338 48
ł	Segapat	380	-	382		Etrap Accessed.	141	١	268	1	Cart. Impestres.	187	162	Epargue Valeur .	200 .	190 93
i	Union Brasseries	37	-	35	50	Lateges	133 2	a f	129 80	ď	De Baers (pert.)	111 20	410 30	FORCIN UNITES	360 36	
ı	Stamon	122		IBS		M.E.G 14	1 11 3	Ø:	11 8	i	Dew Chemical	579	682	Lisuce Farigue	153 50 250 21	
ı	Sucr Beaches.	114	58	116	20	Mertin-Ceria	264	ì	387	•	Orespen Sank.	2.5		France-Barontre France-Lavest	171 93	
i	- Sper Seissenuals	113	- 1	189		Mes			45 70	미		12 50	. 12 28	frOhr. (noav.).	339 67	
I		[- (Pries Wander	244	•	233	1	Est-Asiations		52	France Placement	210 85	
۱	Chressen (US) .	70			54	Radiologie	120	ı	133	J				Francis.	141 45	, 135 (4
i	Equip Vébicules	78 54			58	SAFT ACE. fixes	838	1	216	ı	Femmes &'Aug			Gestion Rendem	284 75	
ı	Motobecane	-	٠,	- 42	204		;	;		3	Presutramer		130	Cast Sal. France	195 94	
ı						SEB S A	208	!	296 .	. 1	Finsidet	•	0 65	LM.S.I	151 12 225 31	
ł	Bers Der Ocean	62	65		60	5.4 H T R.A.,	555		560	Į	Faster		i 13	Indo-Valeurs	143 35	
i	Camp Bergard.	247	!	173		Unidel	175 1	8	175 .			272	272	Interselect Ft.	173 34	
ľ	C E.C.					Carnaus S.A	70 1		72	ł	Cea. Belgique Coneral Mining	188 .	100 68			
Ł	Cerabati	75	_	75		Bayem	72 i		72	ł	Sevaeri	203	202	Levres portes.	235 \$0	
ľ	Coments Vicat .	239		245		E5C2U(~M8U58	143	٦.	145 70	11	Circo		. 44	Lattitle-france	122 13	
ı	Cochery	42	50	43	10	Fonderia prec	20 2	9.	19 60	1	Seedyear	72 50	14 58	Laffitte-Rend	269 44	
ĺ	Brag Trav Pak.	280		275		Evergnen (F de).	46 (q?	45	1	Grace and Ca	115	114 53	Laffitta-Takyo Natio-Valeurs	293 68	
Ļ	Foogeratte	119	30			Profiles Tubes Es	25	.;	25	ı	Est Oil Casada	131	130	Oblig. Hes cates	1273 5	1233 40
ı	Française d'antr	42	en!		50 ·	Senette-Mags Fissmetal	61 6	9	53	. 1	stantaba	73 20	73	Parities Gestion.	19# 45	: 190 4.
Į.	Heruts	120	1	1#3		VIACEY-Boorget, .	41 6	•	41 61	١,	Hartebessi	300	303 18	Pierra Investiss.	261 82	221 (2)
ĺ	lens Industries	17	50¦	23		Huaren	142	1	152 56		Hoogovens			Rotschild-Exp.	312 69	298 51
ĺ	Lambert Frères		ED)	50		Kipia	305 1	8	307 .	J				Secur Meathers	306 82 168 86	
ľ	Larey (Ets G.I .	39			10	Mekta	251	1	243	1	LRC.	31 18		Selec Creissance	131 82	
ľ	Drigny-Dasyreise	199	J	, 81	18			į	-	}	Internativity		75	Sélect. Mondiale Sélection-Renu	145 49	
ŀ	Perches	108		.192	50			ι		ı		6 65	6 ED	Selection val. tr.	143 80	
ı	Routière Colas		ũ	351	40	Amrep 6 Elf-Antargaz	150 5	,	5\$5 160	1	Keteti	9 50		S.F.I. FR et ETR.	184 33	187 43
ľ	Sablières Saine	157	٦,	157		HydrocSt-Denis.	144 8	ň	143		Latenia		185 60	S.I.G	302 81	
ì	SACLER	30	CO:	31	41	Lille-Beanteres-C	235 3	n l	232 50	ił	Lytias (1.)			Silvatranca	205	195 66
ŀ	Salorapt et Brice	216	1	215		Shell Française		1	55	1				Slivam	187 77	
ľ	Szverslenne	74	1	75				1		ı	Magnetipent .	425	415	Silvarente	148 13	
۱	Schwartz-Hautm.		"l		40	C		1		ı	Marks-Spencer	7 20	7 20	Silventer Sogepargna	303 31	
ľ	SMAC Acierala	55 2		00	20 60	Careens-Larraine Detalande S.A.	65	1	64 64	4	Margarita	15 48 2 90	15 40	Selfangu Tug	495 43	
ا	Spis Batignofles	96 7	۳	20	ON.	Finalizas S.A.	254 5	4	293	١	Mieeral-Resport	- 50	4 20	Scient-tovesties.	223 53	
ľ			(FIPP		1	\$2	f	Nat Regerlanden	231	236			
I	Suntep	19 1	5	19	93	(Ly) Serland	220	ł	224	ŀ	Naranda	134 59	132	S.A.PIRVESTISS.	164 72	
ļĺ	Hutchinson-Mapa	65 4	10	85		Savelet	131 5	اه	127 50	ı	Offvetti	5 60	5 55	Voltencier	386 28	357 81
ij	Safle-Alcan	194	Ţ	194		SCAOUG-PUTOISSE	162	J	159	Ţ				Unitrance	147 63	
1			1			Hwiss 6. et det.	33	1	34 908		Pakhona Hotding	30 30	88	Uni Hoche	262 21 263 27	
þ	Comphes	186	1	109	٠,	Parcer	1814	į	908		Petrofina Cusada	145 60	146 .	Unijapon		
ļ	Cantred!	535	1	550		Quartz at Silice		1	55 54 62	П	Phorms Assurant		21 75	Unipremière	1715 06	1649 89
ď.																

Cours Dernier précéd. cours

325

VALEURS

18 43 18 Permittes C.F.F.
19 63 18 Upenter.
58 17 68 Upenter.
194 19 S. Magazinta
75 19 S. Magazinta
75 19 F.-Oui.F Paris
16 30 Problem
16 30 Witterman S. Witterman
16 30 Witterman
17 Witterman
18 Wit

VALEURS

| 185 18 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18 30 | 18

55 Satam. 430 Sich 1-3 50 Selburg Agter 21 20 5 P & I.C Is.I.M.

BOURSE	DE	PARIS	•

547

| VALEURS | Precide | Premier | Cours | Premier | Cours | Cours | Premier | Cours | Cours | Premier | Cours |

VALEURS

SAN (Sté) Centr. 651 S.P.E.S. 2-5 Pratectrice A.I.R. 182 U.A.P. 565

Alexcian, Banque Bunque Hérvef. Bune Hypot. Eur. Bque Mat. Paris. (Li) B. Scath, Dup Bunque Worms. C.C.1.B. Sofice C.A.M.E. Crédite!

Credital Cred. Gea. Indust. Cr. (ud. Als.-Lor.

| Figuration | Sefai | 384 | 336 | 336 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 500 | 5

% % du

VAAL	IER -	COMPTAN	ļ
les ((a. (a	(Court)	

	Cours précéd.	Dernier	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS		Demier
	651	651 .	Laffitte-Best	172	172 .	imminvest	l	100
	255	255 .	Lecabell Immob	322	315 .	Cie Lyon. Imm.	110	110
	122	183 .	Laca-Expansion	137	137 .	BEIMES	99	108
	565	567 .	Locatinancière	172 50	180	U G.I M.O	119 30	
			(Ly) Lyon, Dep. Cr.	[137	135 50	Umen Habit	174	175
1	340	337	Marseil. Cradit	235	235	Un temm France	152	150
ľ	204	208 50	Paris-Reescongs	268	26 : 60			
ı	268	265	Sequanaise Banq	261	269 50	Acter Investres .	106	108 58
ı	328	327	SLIMINCO	328	327	Esstina Select	299	297
ľ		114 80	Ste Ceel, Bang	88 48		Setragi	225	728
Į	197	197 .	Sta Cenerale	239 58	238 58			
Į	68	68	SOFICOM1		251 60	Abeille (Cie mt.)		264
Ì		93	Sovahad	378	385 .	Applic Hydrani.	340	250
J	88 ED	81 E8	UCIP-Bail	158 90	160	Artes	87 50	9/ 58
J	156	158	Unibail	262	255 .	Centes. Bjanzy .	323	319 50
ı	285	264 80	Us. Ind. Credit	275	275	(NY) Centrest .		140
1	211	210				(MY) Champer	135	135
ĺ	316 30	318	Cra Fastiera	í í	189 78	Charg Reas. to.)	2424	2920
۱	164 50	160 .	C 6.V	151	188	Comindus	485	410
i	155	168 .	FORC Chat-d'Eau			(LI) Dir. R. Nord		167 -

	25 - 60	1	1	((
33	269 50	Acter Investres .	106	108 58
28	327	Easting Select	299	297
18 1	18 72	Setragi	225	228
39				
	251 60	Abeitle (Cie mt.)		254
78	385	Applic Hydrani.		250
	160	Artes	87 50	9/ 50
	255	Centes, Blanzy .	223	319 50
58 E	275	(NY) Centrest .	223	140
3	2/3		ior	
		(NY) Champer.,	135	135
	129 78	Charg Reas. (p.)	2528	2920
11	188	Comindus	485	410
	605 .	(LI) Bir. R. Nord		157 .
4	76	Electre-Financ	300	282
2	576	(MI) Et Particip	77	78
	1154	FIR Bretages	64	85
3	245	Fin iad Gar Eags	584	586
-		Fig et Man Part		21
2	128	France Ital	518	E35
2	142 28	La Mura	84 60	63
â		Labon at Cre		245
-	1			470

				ERN	
lc	1		,	 In-	

e Non	VALEURS	Précéd, ciélure	Premier	Dernier Court	conts nication comple	Compos setion	VALEURS	Pricid.		Dernier cours	Compt. premier court	Compensation	VALEURS	Prácád. tiákere	Promier court	Demie:	Comp premi cour
28 12 07 71 33 36 99 10 25 53	Nouvel. Cat Olida-Caty Opri-Parihas Paris-Franto Pachabermo P.U. K — (abt.) Penarreya Perma-Ric Perrier Parihas R.P. Pengeol-Cit ubt.)	110 20 192 20 109 80 114 98 71 18 123 20 37 48 221 315 88 529 467 556	190 28 167 19 115 180 14 70 122 36 60 264 90 314 59 288	196 20 183 18 115 50 100 16 70 122 36 69 284 82	115 94 28 70 40 122 36 60 267 211 10 288	225 289 159 (4 (29 83 725	Tel Ericsser Thumson-Br — (abl) U I S U C.B. UT.A USEN — (Obl) Valionere - (Obl) Valionere - Chequat-P Valipus ER-Sabon	234 20 283 345 238 96	283 347 233 95 355 169 . 12 20 120 50 93 733	238 58 283 347 248 355 169 12 28	395 235 343 343 335 317 117 12 125 56 99 85 752 335 12 463 89	235 14 55 17 58 5 30 6 30 62 (120 115 275 255 298 2070 155	Hacksi Akti Imp Cham Inco Limited	15 75 17 38 6 85 389 58 31 1273 112 50 284 68 271	17 48 5 90 309 50 72 50 72 50 1283 122 284 60 265 80 287	30 91 73 - (290 123 -	17 5 303 30 73 1280 122 288 270 293
94 74 00 64 65 31	Pierry Auty P LM Pocint Preside Preside Preside Preside Preside Preside Preside	81 95 74 58 296 20 172 88 87 132 59 34 80	98 74 50 265 173 68 131 18: 37 50	97 80 74 50 206 173 E8 131 50 35 80	95 50 73 20 202 172 50 87 128 56 37 58	395 318 310 48	Amer Amer Tel Ang Am C. Amgoid B. Ottoments BASF (ARL). Bayer Buffelstant.	286 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	92 50 389 318 318 48 50	250 29 12 50 91 68 859 215 315 43 50	295 58 250 80 12 40 94 . 387 40 3(6 215 49 58	458 295 58 48 315 168	Petrofina Philip alteris Parhps Pres Braud . Quilmes Rassiontain	413 310 52 49 300 (58 56		313 50 52 48 90 300 178 50	51 48 250 (SI
20 45 84 45 17 70 35 28 73	Presses-com Presses SL Probb Primagaz Primagaz S.A (ebl.) Radiotoch Raffin (Fso) Raffin St-L.	330 495 50 189 149 50 118 70 4:6 531 422 73 40 186 80	500 529 422 73 50		F00 . 518 422 . 73 05	#21 #33 ##1 705 \$15 520 250	Chartet Chare Manh. Chare Manh. Cle Petr Ing C F F Con. De Behrs (5.) Deuts Bank Dome Mines Du Pent Nem East Kodak. East Rend Ericsfer	19 95 131 54 53 65 458 24 20 711 225 542 15 70 122 50	82 70 432 23 50 713 324 50 640 256 20 15 78	92 79 452 24 19 713 317 540 253 26 15 78	11 50 139 50 91 50 450 23 10 716 321 530 256 10 15 88 122 70	255 19 50 44 378 49 685 32 255 15	Royal Outch Rio Trola Da Si-Holma Cd Schimberg Shell Ir (S) Stations & G Sony Universe Universe Universe Universe Universe Universe Universe Universe	257 8 19 18 44 48 406 50 47 80 645 36 58 257 15 78 186 19 187 58	288 19 65 44 88 488 99 48 10 654 37 257 29 15 80 110 50 136 66	48 (8 654 37 05 257 10 15 88	45 418 47 456 36 256 16
56 17 70 18 40 18	Redoute Ristas-Paul Rentsel-Uctat Ructos-Pil Rus imp Sacular Sade	566 117 50 392 415 113 17 38	555 118 395 415 503 17	555 118 393 90 415 563 17	553 117 58 383 455 492 17 38	285 165 82	Exxen Corp Ford Mater Free State Sen. Electric	210 182 83 209 60	219 184 82 50 205 58	209 184 83 213	209 . 154 E3 40 219	44 98 215 1 78 OPERATI	West Beep West Hold Xeres Cerp	98 90 238 70 8 74	47 30 97 28 240 0 74	47 40 87 40 248	45 97 238
34 48 \$7 36	Sagem. Saint-Copels S.A.) Sanines	276 48 58 500 37 58	\$76 151 50 511 37 40	576 150 58 518 37 40	279 150 58 511 35 78	COI	E DES	СН	ANG	SES	COU DES M		MARCH	IÉ LIE	BRE	DE L	'OR
92 97 48	Sammer - Dur Sammer - Dur Sammer Schoolder	179 197 152 58	197 28	194 50 197	193 193 162 68	MAS	CHE OFFICIE		OBRS prec.	COURS 9 I	da gra		MONNAIES ET	DEVIS	ES CD		COURS 9 1
75 93 32 50	S.C.O.A	24 194 38 131 256 328 262 187 50 23 54	90 183 10 131 247 56 326 255 163 94 58 1933 112 256	79 98 183 18 131 247 58 326 60 255 188	88 102 131 242 70 318 53 250 167	Aliemae Batyness Pays B Damarma Noveege Grande- Italie I Suisse Suede Autrichs Espagne Portuga Canada	Bretagne (£ 1 1 900 kres) (100 fr	21	4 215 3 199 4 555 2 270 12 589 3 880 3 880 3 528 6 062 7 650 11 310 6 £32 8 890 3 545 2 157	4 218 225 246 14 648 212 500 \$2 540 \$3 542 \$ 565 \$7 650 31 301 6 643 9 775 3 549 2 155	222 14 216 5 81 5 83 5 256 5 96 7 31 5 96 7 31 5	15 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	Souverain Pièce de 26 Pièce de 18 Pièce de 5 d	rgatj sa (20 se (18 (20 fr.) (20 fr.) dellers dellers pasos	225 226 226 226 226 226 226 246 247 247 247 247 247 247 247 247 247 247	9 40 3 50 3 4 38	0501 ; 259 9; 213 4; 233 4; 235 5; 1246 728 2; 435 6; 239 5;

ł					•	1 155	Marsk Myers,	155 IB	157	156 60	154
1	Amer Tel Ang Am C. Amgold	296 . 269 . 13 85 32 80	28.3 28 18 58 82 50	18 50 91 68	260 80 18 40 94	458 295 58 48	Petrofina Philip Marris Parhps Pres Brand.	488 318 52 49	483 50 313 50 52 48 30	313 50 52 48 90	51 85 48 95
1	B. Ottomann BASF (ARL). Bayes Buffelstant.	384 313 318 50 49 18	49 50			162	Quilmes. Restifontein	300 (58 58			
58	Charter Chase Manh. Cie Petr Ing. C F F-Cas.	458	130 10 82 70 452	131 1D 92 70 452	139 50 81 E8 450	370	Reyal Dutch Sie Train Zin SI-Helma Cd Senjumbers	44 48 406 60	44 12 484 98	44 80	19 84 45 25 419
	De Bahrs (S.) Deuts Bank Dome Mines Du Pont Hom	711 325 542	713 324 58 E40	640	716 328 530	49 685 32 255	Shell Ir (S) Stamans & G Sony University	47 80 645 36 EB 257	48 10 654 37 257 28	37 D5 257 10	
58	East Rodak. East Rand Ericssen Exxen Corp	15 70 122 50 210	123 60. 219	15 78 123 50 209	15 88 122 78 209 .	151 124 44	Umas Carp U Min 1/10 West Oref West Ocep	137 54 47	110 50 136 60 47 30	107 50 138 60 47 40	136 46 35
	Ford Mater Free State Sen. Electric	-		213	154 E3 40 219		Xerus Garp Zerus Garp Zerus Garp Zerubio Garp		240 0 74	248	97 48 238 9 74
_		8 1 01	teri : C	COUPE	derach	e 1 d 1 d	emande : • dr	oft data	chė		
71	F DES	CH	ANIC	222	CE	URS	MADCL	JÉ 1 11	DDE	DEL	OD

COTE DES C	HAN	GES	DES MILLESS	MARCHÉ LIBRE DE L'OR					
MARCHE OFFICIEL	COBRS prec.	COURS 9 I	échanges sa gré é gré saire exeques	MONNAIES ET DEVISES	COURS prec.	COURS 9 1			
Eixts Unes (S 1)	97 490 31 318 6 £32	4 218 229 284 14 648 212 560 82 540 8 593 5 667 256 658 97 490 31 393 6 643 9 676 3 549 2 165	4 23 228 14 15 216 58 81 58 83 58 5 51 256 575 31 28 9 5 75 31 28 9 5 75 31 28 9 5 75	DI fim (kits en tarre) DI fim (kits en tarre) DI fim (ce Ingat) Pince trançaise (20 fr., Pince trançaise (18 fr Pince trançaise (20 fr., Umion latina (20 fr., Saturrain Pitce de 20 dellars Pitce de 5 dellars Pitce de 5 dellars Pitce de 50 passe Pitce de 10 fierus	30375 30489 259 40 223 253 50 233 254 38 1254 746 435 1219 58 238 50	30508 3053 ; 269 % 215 215 233 265 56 1246 728 26 435 1214 56 229 56			

Le Monde

UN JOUR

- 2. DEES __ EDUCATION ET CREATION. 3. ETRANGER
- Après l'établissement du non veau régime de Phnom-Pent - TRIBUNE INTERNATIO-
- NALE: « Sombres perspectives », par M. Sim Var. 4. ASIE
- PROCHE-ORIENT - La crise iranienne. 5. AMERIQUES
- PÉROU : le mouvement de grève générale est inégale ment suivi. AFRIQUE
- 6. EUROPE 8. LE DÉBAT EUROPÉEN
- Les parlamentaires R.P.R. sont profondément divisés.
- 9. POLITIQUE 10. SOCIÉTÉ
- « Pour une justice moderne : (III), par Alain Peyrefitte. 11. EDUCATION
- RYTHMES SCOLAIRES : « L'enfant aublié », libre opinion par Antoine Lagarde. 11. MEDECINE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

(PAGES 13 A 20) - EXPOSITION : Delacroix in Nancy, par Pierre Granville.

- CINEMA: un entretien avec M° Georges Kielman, par Claire Devarrieux. LIVRES : un missel de 1486 LIVEES: un missel de 1485 et un volume du « recense-ment », par André Chastel; « L'œuvre gravé de Rouault », et la peinture d'histoire au dix-huitième siècle, par Jean-François Chevrier; un numéro des « Cahlers du cinéma », sur les photos de films, par Hervé Guibert.
- ARCHITECTURE : Bordesux découvre les Entrepôte Lainé, par Frédéric Edelmann.
- 22. PRESSE
- La rechute du football français après le Mandial » (il), par Gérard Albouy.
- 27. EQUIPEMENT

28 à 30. ECONOMIE

- AFFAIRES : la signature de l'accord entre Rengult et American Motors est imminente.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (22 à 28) Aujourd'hui (21); Carnet (12) Météorologie (21); Mots croisé (21); Bouree (31).

Le numéro du « Monde » daté 10 janvier 1979 a été tiré à 569 252 exemplaires.

L'équipe de France de rug-by qui rencontrera l'Irlande le 20 janvier à Dublin aura la composition suivante : Aguirre; Bilbao, Bertranne, Belascain, No. vès; Caussade; Gallion; Rives, Guilbert, Joinel; Haget, Imber-non; Cholley, Paco, Paparem-borde.

Publicità 1200 mach. à écrire en discount/Duriez

200 électriques portables
TOUTES les mellicures marques, les
plus durables, les moins chères :
Olivetti, Otympia, Hermès, Adler,
Brother, Erika, Smith-Corona, etc.
Simples (349 F tte) on non, tanks on
polds plame. 31 styles de caractères,
Signes spéciaux. Duriez vend en discount et en direct sans représentant.
Duriez vons dit la vérité sur toutes les
machines, Quantitées limitées, 132, bd
Saint-Germin. Calculatrices électroniques, matériel de bureau et de classement Satisfiait se 3 jrs ou remboursé,



A DIJON

DANS LE MONDE La chambre d'accusation se prononce pour le maintien Six cents villes soviétiques seraient détruites en détention de M. Robert Levavasseur

La chambre d'accusation de Dijon, présidée par M. Jean Malherbe, s'est prononcée, mer-credi 10 janvier, pour le maintien en détention de M. Robert Levavasseur, soixante-six ans, entrepreneur, président et fondateur du Comité Bourgogne et des Fêtes internationales de la vigne, inculpé et écroué, le 15 novembre dernier, pour abus de confiance, abus de confiance aggravée et escroquerie (« le Monde » des 18 et 28 novembre 1978). Les défenseurs de M. Levavasseur avaient déposé une demande

Dijon. — Le Comité Bourgogne, dont le président-fondateur n'était autre que M. Robert Le-vasseur, a fait depuis le mois de décembre 1978, ses comptes et l'expert comptable y a décelé un trou de 80 000 F. « Si la sociéé trou de 80 000 F. « Si la société était une entreprise commerciale ordinaire, a déclaré l'expert, lors de l'assemblée générale du 12 dé-cembre dernier, elle serait en cessation de paiements. » L'expert a encore constaté une mauvalse imputation des subventions reçues sur deux exercices, à chaque exercice venant s'ajouter le défictt du précédent...

Le conseil d'administration du Le conseil d'administration du comité a élu le même jour un nouveau président en la personne de M. Henri Girardot, inspecteur d'académie à Dijon. Mais ce dernier a démissionné depuis, sans que l'on connaisse exactement ses motifs. Un consensus se dégage à rpésent, au sein du conseil d'administration, pour décider l'éviction du président-fondateur, devenu simple membre du comité. devenu simple membre du comité. Aucun service officiel n'a toutefois été saisi pour approfondir la comptabilité de ce Comité qui bénéficiait de subventions du conseil général et de la munici-palité.

D'une manière générale, une cascade d'inculpations pour abus de confiance, escroqueries ou ban-queroutes frauduleuse trouble ac-

LE SYNDICAT DES AGENTS

DE LA RÉPRESSION DES FRAUDES

APPELLE

A UNE GRÈVE DU ZELE ILLIMITÉE

Le syndicat F.O. du service de la

de l'agriculture, qui regroupe cinq cent cinquante des mille deux cents

agents de ce service, a lancé lundi

8 janvier un mot d'ordre de grève du zèle illimitée.

Charges du contrôle des produits

le marché, ces agents vont applique

strictement les textes, qu'il s'agisse de l'utilisation des substances auto-

risées, des dates de mise en vente, de la normalisation des fruits et

légumes, du sucrage des vins d'ap-

création de postes supplémentaires (Il n'en aura été créé que quarante-

deux en 1978 et 1979, au lieu des

solvante-dix-sept prevus), la mise

à niveau des statuts et des primes

avec ceux des autres corps de contrôle, comme celui de la concur-

transformation en agents contrac-

personnes actuellement rémunérées par les professionnels grâce aux

e fonds de concours » versés par ceux-ci pour des tâches spécifiques.

PRÉAVIS DE GRÉVE

LE 17 JANVIER

DANS LES THÉATRES NATIONAUX

Au terme de l'assemblée générale

des personnels techniques et admi-nistratifs des six théâtres nationaux (Opéra, Comédie-Française, Odéon, Chaillot, TEP et Strasbourg), réunie

mardi 9 janvier à la Bourse du travail, un préavis de grève sera déposé vendredi pour le 17 janvier, par solidarité avec les machinistes

Le récital que la cantatrice Montserrat Caballé devait donner à Lille, le 11 janvier, est reporté au 30 mars.

e Use information judiciaire a été ouverte par le parquet de Chaumont (Haute-Marne) après la mort subite, vendredi 5 janvier, d'une petite fille âgée de dix-neuf mois, qui avait reçu la veille une injection de vaccin Tetracoq (poliomyélite, diphtérie, coqueluche, tétanos). La fillette, Virginte Legoux, avait reçu la quatrième injection de ce vaccin par le médecin de famille. Elle a été trouvée inanimée, dans son lit, par sa mère alors qu'elle faisait la sieste, et devait décèder à l'hôpital de la ville, étant déjà dans un état de coma dépassé L'autopsie de l'enfant n'a pas

en grève à l'Opéra.

rence et de la consor

Les fonctionnaires réclament la

sentiellement alimentaires mis sur

raitre un certain nombre d'anomalies dans le fonctionnement de cet organisme.

De notre correspondant tuellement certains milieux dijonnais L'opinion publique se montre quelque peu déroutée, habituée qu'elle était jusqu'ici à apprendre dans la rubrique des faits divers de la presse régionale l'arresta-tion de voleurs de cyclomoteurs ou de cambrioleurs de magasins.

Dossiers en béton

Tandis que des personnes par-fois honorablement comues vont en prison, les policiers de la section financière du S.R.P.J. de Dijon, qui ont mené à bien les diverses affaires, sortent brusque-ment de l'ambre. Trente-deux ment de l'ombre... Trente-deux personnes ont été écrouées pour un an de leur fait : le promoteur des fêtes internationales de la vigne, mais aussi le plus important assureur de la place, M. Raymond Blary, inculpé d'es-M. Raymond Blary, inculpe d'escroqueries d'un montant provisoire de 500 000 francs; le gérant
d'une société de fabrication de
vétements, M. Gérard Cordeller,
poursuivi pour banqueroute frauduleuse — préjudice de
500 000 francs; un commerçant,
M. Jean-Pierre Monin, inculpé
d'escroquerie d'abus de configure d'escroquerie, d'abus de confiance et de banqueroute frauduleuse : 523 000 francs de préjudice; et quelques autres.

ARRET DE TRAVAIL

DANS LES IMPRIMERIES

DE LABEUR

DE LA RÉGION PARISIENNE

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., dans un communiqué, invite « les trapail-leurs du livre du labeur de la

région parisienne à ne pas re-prendre le travail mercredi matin 10 janvier 1979 », afin de protester contre l'évacuation mardi soir, sur ordre de la police, de la chambre

parisienne des imprimeurs, bou-

levard Saint-Germain, occupée depuis le milieu de l'après-midi par deux cents travailleurs.

La manifestation de mardi, or-

ganisée à 16 heures au siège de la chamère patronale, tendait à accélèrer l'ouverture des pourpariers sur diverses revendications, réciamés « depuis de longs

mois ». A 22 heures, « l'occupa-tion » des locaux de la chambre patronale durait encore. « Les patrons se sont refusés à fizer

l'ouverture des négociations. Confortant leur refus de négocier,

ols ont fait appel aux forces de police qui ont intimé l'ordre de quitter les locaux », déclare le communiqué du Livre C.G.T. lan-cant l'ordre de grève.

Grève des bateliers ешто-

Opérant dans sept départe-ments, la section financière du S.R.P.J. de Dijon a, rien que dans cette ville, réalisé l'an der-nier quelque quatre cents saisines, contre cent soixante-treize en 1973. Il est vrai que le service compte dix-huit fonctionnaires, contre huit il y seix mois

de mise en liberté le 4 janvier, indiquant dans

Les enquêteurs ne s'étaient jusqu'ici inté-

nant se pencher sur son rôle au sein du

Comité Bourgogne, son départ ayant fait appa-

contre huit il y a six mois.

Ils ont à leur tête un commissaire principal déjà surnommé
l' a incorruptible » par la presse
locale, M. Jean-Daniel Courtois, trente-sept ans, en poste depuis deux ans, qui cherche avant tout à stimuler une équipe dont les soucis primordiaux sont la cohésion et la mise en commun des compétences juridiques et comptables. Sans vouloir rivaliser avec les sections financières des S.R.P.J. de Marseille, Lyon, Lille ou Toulouse, celle de Dijon en-tend cependant être efficace et adapter son action au contexte

Elle pourrait donc bien avoir à éplucher encore d'autres dos-siers importants. En attendant les policiers s'accordent quelque temps de réflexion. « Lorsqu'on connaît la cible, dit l'un d'entre eux, il faut bien l'habiller pour aborder ensuite un dossier en béton. » « Pour y parcentr, ajoute-t-il, nous avons desoin d'actua-liser nos connaissances juridiques

HAUSSE DE 10,5 %

DES SALAIRES

DES CADRES DE LA MÉTALLURGIE

Un accord sur le barème mi-

nimum des salaires des cadres de la métallurgie vient d'être signé

entre l'organisation patronale ULMM et la totalité des syn-dicats C.G.C., C.G.T., C.F.D.T.,

F.O. et C.F.T.C. Ce barème est augmenté de 10,49 % à compter du 1ª janvier 1979. Les signataires se reverront lorsque la hausse des prix atteindra 4 %. Les organisations de cadres out diversement commenté cet accord

diversement commenté cet accord

mais il ressort surtout que, à partir de ce plancher, les cadres s'efforceront d'obtenir mieux dans

les entreprises, notamment pour

éponger la perte de pouvoir d'achat résultant de la majora-tion des cotisations sociales qui

rité lance par l'Organisation euro-

CHARLES MARQUES.

En cas de conflit entre l'U.R.S.S. et les États-Unis

par les armes nucléaires américaines

Washington (AFP.). — L'exis-tence en Union soviétique d'un programme de défense civile sauverait des millions de vies mais n'empêcherait pas ce pays d'être victime d'une véritable catastroleurs conclusions qu'il n'y avait pas eu, de la part de leur client, d'intention frauduleuse et qu'aucune plainte n'avait été déposée contre lui. phe en cas de riposte nucléaire américaine, affirme dans une ressés qu'aux activités professionnelles de M. Levavasseur. Ils semblent devoir mainteétude l'Agence américaine de contrôle des armements et du désarmement (ACDA).

désarmement (ACDA).

Un tel programme réduirait de 94 à 23 millions de morts les pertes de l'Union soviétique, mais pour 90 % les industries essentielles ainsi que 600 des plus grandes villes sersient rayées de la carte, et les dégâts causés aux mitures en chental aux réservants. cultures, au cheptel, aux réserves en eau, à la couche d'ozone, seraient tels que les dirigeants soviétiques pourraient difficile-ment crier victoire, même si leur première attaque atteignait les Etats-Unis de plein fouet.

Ces indications sont fournies après la mise sur ordinateur des différents facteurs entrant dans le schéma d'une guerre nucléaire entre les Deux Grands, tels qu'ils résulteraient de l'utilisation des armements stratégiques limités par un accord SALT II. Le programme servicies

Le programme sovietique de défense civile permettrait notam-ment une évacuation massive des grands centres urbains, des complexes industriels, la construction d'abris anti-atomiques.

Le lancement d'une alerte générale en Union soviétique serait immédiatement détecté par les Etats - Unis, qui prendraient alors les mesures militaires néces-saires : les sous-marins nucléaires s'enfonceraient sous les oceans, les bombardiers stratégiques prendraient l'air, les missiles inter-continentaux pourraient être lancés, et les chances de rénssite d'une première att_que soviétique seraient considérablement réduites, selon l'étude de l'ACDA. Selon le professeur Sidney

D. Drell, spécialiste du contrôle des armements à l'université Stanford, les Soviétiques n'ont jamais expérimenté le plan d'évacuation de leurs grandes villes, et il n'existe aucune preuve qu'ils pourraient le mettre en application à l'évalue petitore le tion à l'échelle nationale

La publication de l'étude an-nuelle de l'ACDA intervient au moment où le gouvernement amé-ricain, sur l'initiative du président rical, sur l'initiative du president. Carter, aurait l'intention d'aug-menter les fonds consacrés à ce sujet en les faisant passer de 90 à 140 millions de dollars, et on les opposants à un accord Salt-2 multiplient les initiatives pour le critiquer et monter l'opinion publique contre son approbation éventuelle par le Congrès. [En France, à plusieurs réprises le Parlement à dénoucé les insuri-

sances du budget du Secrétarist général de la défense nationale (S.G.D.N.), consacré à la défense civile. Le gouvernement avait premis d'élaborer un plan 1976-1986 d'investissements en matière de défense non militaire, mais, à ce jour, les grandes lignes de ce programme na sont pas arrêtés.

Pour 1978, il est prévu de consacrer 20,6 millions de francs — solt
9,004 % du budget de l'Etat — à la défense civile. De cette somme

réservés, par exemple, 7 635 000 francs au ministère de l'intérieur pour la protection des populations (siere aux dangers aérieus, alerte: à la radioactivité et information). Le débat n'est pas tranché, en France, entre ceux qui considérent que la protection de la population risque de fausser le principe même de la dissuasion (en laissant croire qu'on accepterait une batallie nucléaire) et ceux qui estiment que la protection de la population renforce, au contraire, la dissuasie redonnant toute son efficacité à la menace d'un emploi des armes nucléaires sur des cibles militaires

Feu vert pour la centrale du Pellerin en Basse-Loire

10 janvier, aux riveralns de la tuture centrale nucléaire du Pellerin, la tions pique-niques », labours et décret déclarant d'utilité publique le projet et sa publication au Journal officiel de ce jour.

C'est la siréne de Couéron qui est entrés la première en action, la municipalité de cette commune (union de la gauche à direction socialiste) ayant accède à la demande des comités de défense de la Basse-Loire d'alerter les habitants suivant les modalités prévues par le plan Orsec, ceci pour leur rappeler - l'ensemble des dangers et l'absence de dispositions de protection ».

représente pour cette catégorie de saiariés plus de 2.2 %. Certains estiment que l'augmentation sa-lariale de 10,49 % pourrait servir de référence dans les autres négo-Sur le site même, la mobilisation devrait déboucher rapidement sur une réaction très vive. Début décemciations.

La C.F.D.T. et la C.G.T.

n'avaient pas signé un tel accord
depuis 1973. Le relèvement du
barème s'appliquera à environ
10 % des ceut cinquante mille
ingénieurs et cadres de la métallurgie. bre, une serie de manifestations avaient été organisées qui démontrérent la force et la détermination de l'opposition des populations locales.

tracts sur les routes, - manifestapuis, surtout, opération « ville morte. au Pellerin et à Cheix-en-Retz, écolas et même les usines s'arrêterent, ce jour-là, dans ces deux communes dont les conseils municipaux ont démissionné et où le prétet a Installé, courant décembre, des

nantaise ont voté, la semaine dernière, une motion de soutien à cesélus, exprimant leur solidarité el demandant au gouvernement de tournir toutes les informatons aux collectivités locales. Le texte avait été lugă trop timore per les anti-nuclès qui vinrent, un soir, perturber une séance du conseil municipal de Nantes y interpellant M. Chenard. député et maire socialiste. - J.-C. M.

Sur les marchés des changes

NOUVELLE HAUSSE DU DOLLAR

En hausse mardi en fin d'aprèsmidi lorsque fut conpue la décision

du président Carter de prononcer en fin de semaine un discours sur la situation économique aux Etats-Unis et sur l'inflation, le dollar s poursuivi sa progression mercredi matin contre toutes devises avant de se stabiliser peu avant midi dans des marchès redevenus assez calmes.

A Paris, la devise américaine s'est échangée 1 4,2450 F contre 4,2165 F. Elle s'est traitée à 1,8530 DM (contre 1,8386 DM) à Francfort, à 1,6670 F.S. (contre 1,6495 F. S.) à Zarich 197 Jens (contre 195,6 Jens) à Tokyo. Selon des informations parvenues

Selon des informations parvenues de Téhéran, le rial tranien aurait été dévalue de 9 % environ par rapport au dollar. Cette opération ne concernerait toutefois que les transferts sur comptes courants, l'ancienne parité du rial par rapport su delles étant concernés pour les au dollar étant conservée pour les au douar etant conservee pour les exportations iraniennes. Cette mesure aurait pour objet de freiner l'évasion de c pitaux, évaluée à queique 10 millards de dollars depuis le début de la crise.

MORT DU DESSINATEUR VICTOR HUBINON Nous apprenons la mort-du

l'âge de cinquante-quatre ans.

Toute la carrière de Victor Hubinon est liée à Spiron, où il avait fait ses débuts en 1947 avec le premier épisode des aventure de Buck Danny sur scénario de J.-M. Charlier Buck Danny est à son quarantième album : cette série, très marquée par la querre froide, a entretenu chez des millions d'enjants la mytho-

Biographe de Surcouf et de Mermoz, auteur des aventuses de Barbe-Rouge dans Pilote, cet éternel complice de Charller sul aussi, à l'occasion, se faire le scéaussi, à l'occasion, se jaire le sci-nariste des autres (dans l'istolin et dans Record). Mais il restera avant tout comme un maître de la B.D. réaliste, où il a imposé un dessin d'une extrême préci-sion, poussant à la limite les caractères les plus marquants de l'école belge.

[Sur Victor Hubinon, on peut live « les Cablers de la bande dessinée». no 35 (Ed. Jacques Glénat).]

MEN SPORT

Tailleur - Chemisier

péens. — Les bateliers français, allemands et suisses ont refusé, mardi 9 janvier, tout transport international à la Bourse des frets fluviaux d'Anvers. Ils obéissent la Belgique pour les Pays-Bas ou ainsi au mot d'ordre de solida-

St:Germain

des prés

SOLDE SES COLLECTIONS

PARKING GRATUIT, 60, rue Sonsparte.

37, rue du Four Paris 6ème CHEMISIER tel. 329.91.10 CHAUSSEUR

solde

16, rue de Sèvres Paris 7ème

TED LAPIDUS

SAINT - HONORÉ

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

De notre correspondant Nantes. — Le hurlement d'une Une sorte de répétition générale, sirène a annoncé, ce mercredi avec barrages et distribution de

délégations spéciales pour expédier les affaires courantes. Les communes de l'agglomération

which et ses conseillers see in the fine the leligion a sur in the implement of the impleme

Les divergences franco-allemandes sur les gentants compensatoires restent vives MRE PAGE 28

RENTESINIÈME ANNEE -- N

Les États - Unis e

J. 35

anninger to decid

5 . A. . O. . C. 2 No. 10

w.w. F-1.

200000

Darter +

dans in

PART NO 12

ter tens

LIENS WELL

TAXMAR, IN

an o-percur

T3. A W

THE OWNER OF THE PARTY

Same is sea

M. Chapman

A COMPLETE

A DOMESTA

- S-24 - 54

CHAINTEN 2

T.

A DEC C

Le prese

A DOMESTICAL

THE ADM'S A

C. 422 14 11 12

THE TRACK CLARFT: 23, "34

A Pare,

a declare, m

du chah se

ishi:

Apprile .56 1

Transfer State (4

THE A THING

serail lavo

23A34. #051

A THUIS

C* 850

Washington tente de rassure di

L'embarras américain penharm des Emis-Unia

things in the crisis de crisp families of a meaning date. Stickenery 1172-110277 D 200in lonjeurs in the Comments et ne soude pas à une sim de rechange Fo fait, il is of rien : les experie sauxme sout de plus en plus nomen i estimer que les chances adab de retabile la situation

العالم الم li contradiction qui existe mes dear persona - l'offiat d fofficiene - explique s Milations multiples de 12 mericaire. L'entai en de edemonstration = en the Stoudile d'une escadrille mine de chassears F-15 hin es ambiguités. Cette fette fait suite a celle d'enm m perce-arinas americain me mile Persique et à son printe : la mesure atali minest para trop grave an Met Carter, et il a prefere impaire ca raison des effets em me ce: ctalage de forre et p avoir sur les manitest inniens, out s'en prenmie die en plus aux Elais.

lumi des F-15 en Arabie mit ise, en principe, un the in : rassurer les diript de Ryad et mettre en the cut is Moscon. L'Arabie min e ins en plus inquicte limitio ces crenements en mismene sur la volonté de the desire commit and district con region to be stated to the control of the control of

d per de les par l'Afghanista, le Paleire : Trans. de Panire par h time : l'Afrique et le Temm in fig. L'empere d'une telle citer :en Ridesents primiere : 2 region du Golfe, biez On peut sinterner une l'efficadité de l'ente, sea F-12 : Iren donne apparers de serveit pane équipés de les acontents les

his paterionnes et ce prattent idement electris das que ren de démonstration. Es me testent dages es cenx semas das la rizion, et er n'est all partir de 1922 que l'Arabie white commencers is received. de F-15 opérationnels en verta à house interrenz en mai derde un la rente groupée de deux one appareils altra-modernes à to a lensalem. L'agence in a fest pour ant pas me-tiu ar lest pour ant pas me-tiu ar la signification de la la suite dénoncé e ce nou-en tenne : la patricie de la en state denonce e ce non-en states à la politique de la districte de l'es Etals-Unis, intelelle s'engagent dans une la gereuse démonstration de tas la région de colfe libration de l'agence Tass

freque chose d'artificiel, encore le de littel Les inconsequences e ituel. Les inconsequences la politique enconsequences in politique encorrectine en seriet de la politique encorrectine en seriet de la seriétiques qu'on competit que felle période qui initiate de marquer des points la mentre aucun risque. Riem se la merce aucun risque. Riem se la merce encre tontefois que la fait de ses conseillers me la fait de la conseillers me la fait de la merce et ses conseillers me la fait de la merce et ses conseillers me la fait de la merce et ses conseillers me la fait de la merce et ses conseillers me la fait de la merce et ses conseillers me la fait de la merce et ses conseillers me la merce de la merce et ses conseillers me la merce de la merce et ses conseillers me la merce de la merce

Management une mell-Milde que celle de Finde Barre, chand s'en rendrade Barre, chand s'en rendrade Barre, a Washington

Un